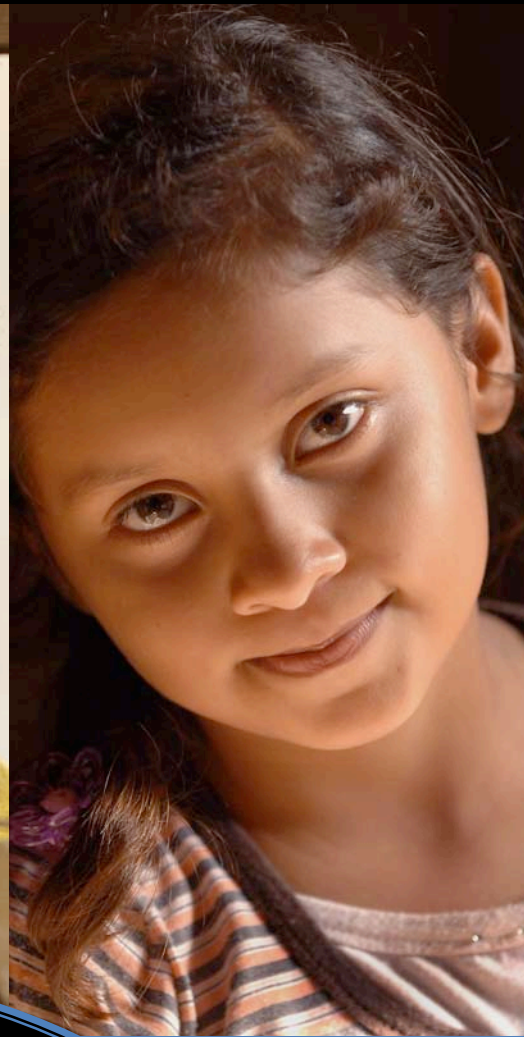


DAN BREWSTER



Enfant, Eglise & Mission

Edition Révisée




Releasing children from poverty
Compassion
in Jesus' name



Enfant, Eglise et Mission

Édition révisée

Dan Brewster

Ce Manuel publié par les Editions JETHRO SA a été traduit de l'anglais sous la coordination de Compassion International-Burkina Faso en Juin 2012.

EDITIONS JETHRO SA

Tél. : (+226) 50 46 38 63

: (+226) 70-25-59-06

02 BP 5 933 Ouagadougou 02 BURKINA FASO

Site web :[http:// www.jethrosa.com](http://www.jethrosa.com)

Courriel : jethrosa@jethrosa.org

: ouedraogohonor2@yahoo.fr

ISBN: 978-2-36422-004-1

EAN: 9782364220041

EDITIONS JETHRO SA



Copyright © 2011 par Dan Brewster et Compassion International édité par Compassion
International

Conception et production par Kok Chik Bu

Couverture et photos par Dan Brewster, Brian Brewster et Compassion International.

Tous droits réservés.

Vous avez la permission de reproduire, d'imprimer, de garder, et de transmettre ce document par tout par procédé (électronique, photocopie, etc.) pour des fins éducatives (non-commerciales). Le contenu de cette publication ne peut être changé sans approbation de l'auteur.

Sauf indication contraire, les Saintes Ecritures sont tirées de la *Sainte Bible, Nouvelle Version Internationale* ®. NIV®. Copyright © 1973, 1978, 1984 par la Société International de la Bible. Utilisé par autorisation de la Maison d'Edition Zondervan. Tous droits réservés.

Les Saintes Ecritures marquées MSG sont tirées du Message par Eugene H. Peterson, copyright © 1993, 1994, 1995, 2000, 2001, 2002. Utilisé par autorisation du Groupe d'Edition de NavPress. Tous droits réservés.

Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* vous montre comment atteindre, équiper, et renforcer les capacités des enfants pour maximiser leur impact transformationnel et les mobiliser pour un impact continu durant tout le reste de leurs vies. C'est la voie pour redynamiser le ministère de votre église.

— **Luis Bush**, Facilitateur International, Connections transformer le monde

Des quantités importantes de matériels sont en général disponibles en ce qui concerne l'éducation Chrétienne mais le livre de Dan Brewster traite de la question du ministère en faveur des enfants dans toute sa totalité. Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* doit être un texte de base dans chaque séminaire, université, et institut Biblique ; aucun pasteur ou leader de jeunes ne doit travailler sans ce texte. Félicitations à Dan, pour avoir fait un travail qui depuis des décennies demeure indispensable.

— **Manfred W. Kohl**, Th.D., Ambassadeur, Conseil de l'Outre-mer

L'église doit travailler à bénir les enfants en renforçant leurs familles et en devenant la voix prophétique de ceux qui ont peu ou pas d'engouement pour l'avenir qui est en face d'eux. Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* nous aidera à nous focaliser sur ces précieux petits enfants.

— **Dr. Darrow Miller**, Fondateur, Directeur de l'Alliance des Nations de Disciples

À un moment où l'église continue apparemment à prêter une attention limitée au ministère des enfants, le livre *Enfant, Eglise, et Mission* a réussi à refocaliser notre attention sur les questions critiques. Dan amène ses lecteurs en voyage au cours duquel il suscite en eux l'urgence de l'église quant à son rôle légitime dans ce ministère vital.

— **Reuben Van Rensburg**, Principal, Séminaire Théologique de l'Afrique du Sud

Lorsque Jésus amena l'enfant au milieu de ses disciples (Matthieu 18 : 3) il donna non seulement une lumière sur la nature du royaume des cieux, mais aussi le chemin de la croix. Sans cette lumière, l'église manque un indice essentiel à sa nature et à son appel. Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* est d'une contribution de grande valeur au processus de la compréhension et de l'application de cet indice.

— **Dr. Keith J. White**, Président du Mouvement Théologique de l'Enfant

Si vous voulez être un acteur important dans le paysage mondial de l'œuvre missionnaire dans les décennies à venir, vous devez donc intégrer la vision du livre *Enfant, Eglise, et Mission* dans vos stratégies personnelles et ecclésiastiques pour l'évangélisation et la croissance de l'église.

— **Dr. Mark P. Gonzales**, pasteur, auteur, animateur

Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* est une excellente ressource qui peut être utilisée dans différents contextes culturels, adaptés pour différents niveaux de formation, communiquant toujours la profondeur du cœur de Dieu pour les enfants. Ce livre doit être lu par tous les avocats des enfants.

—**Rosalind Lim-Tan**, Directeur, Institut du Développement Holistique¹ de l'Enfant, Penang, Malaisie

Dan Brewster a passé toute sa vie à soutenir l'église pour qu'elle aide les enfants. Son expérience et sa perspicacité ont gagné une renommée parmi les praticiens travaillant en Afrique, en Amérique latine, et en Asie. Sa passion pour le bien-être des enfants découle d'une marche constante et tenace avec Jésus-Christ. Son travail est opportun, convenable, et fortement pertinent. Etudiez ce livre.

—**Patrick McDonald**, Fondateur et CEO de Viva

Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* est un don pour nous qui nous soucions de la mission de Dieu ici bas ainsi que de son royaume. Que votre église locale réponde à l'appel du livre *Enfant, Eglise, et Mission* afin de façonner les enfants en des transformateurs du monde à travers l'évangile.

—**William C. Prevette**, Ph.D., Directeur de Recherche, Centre d'Oxford pour les Etudes de Mission

Comme Dan l'avait souhaité, ce livre m'a informé, inspiré, et influencé. Il m'informe du rôle stratégique des enfants dans l'agrandissement du royaume de Dieu. Il m'inspire à voir les enfants de la manière dont Dieu les voit et à prendre soin d'eux. Il m'influence à aider en renforçant les capacités des acteurs, des avocats, et des leaders pour le développement holistique des enfants. Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* est un livre qui doit être lu par ceux qui veulent faire une différence dans les vies des enfants nécessiteux dans le monde.

—**Dr. Theresa R. Lua**, Doyen, Université Théologique de l'Asie

Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* de Dan Brewster est un excellent livre pour ceux qui travaillent au sein des enfants en général et des enfants nécessiteux en particulier. Il donne la direction à ceux qui désirent travailler au sein des enfants nécessiteux et fournit des ressources qui permettent aux programmes de l'évangile, du discipolat, et de l'église de les toucher. Le livre *Enfant, Eglise, et Mission* est probablement le meilleur livre imprimé avec des conseils pratiques et pieux en ce qui concerne tous les aspects du ministère en faveur des enfants.

—**Doug Nichols**, Fondateur et Directeur International Emeritus, Action International

Pendant 20 siècles, la grande majorité des théologiens Chrétiens, éducateurs, et missiologues n'ont pas perçu la valeur ontologique et l'importance stratégique que Dieu a dotés aux jeunes de 18 ans et moins. Etant donné que le Mouvement Mondial du Développement Holistique de l'Enfant prend de l'ampleur, il sera de plus en plus évident que Dieu utilise ce livre pour apporter une réforme dans ce 21ème siècle afin de changer radicalement les pensées et les actions des lecteurs en ce qui concerne l'église, la mission, et la génération future.

—**Rev. Anthony Oliver**, Ph.D., Vice Président des Affaires Académiques, Université Théologique des Caraïbes, Kingston, Jamaïque

A mon avis, ce livre est un « devoir » pour tout pasteur, étudiant en théologie, directeur ou leader dans le ministère en faveur des enfants dans le monde. Il a un potentiel énorme qui peut apporter des changements profonds à votre cœur et fera certainement une grande différence dans votre vie si vous permettez à l'Esprit de Dieu de travailler en vous, tout comme Dan l'a fait dans les années antérieures.

—**Anne-Christine Bataillard**, Président International, Hi Kidz International, Lausanne, Suisse

¹ Intégral, tout, entier

Remerciements

Ecrire un livre est toujours une tâche beaucoup plus grande que l'on prévoit. Qu'il peut en être difficile, je l'ai pensé, comment faire les liens de toutes les présentations du cours du livre *Enfant, Eglise et Mission* que j'enseigne au Séminaire Baptiste de la Malaisie, avec du verbiage et de quelques illustrations ? Sûrement, en ficelant simplement ensemble des phrases. Après avoir fait beaucoup d'exercices et expérimenté certaines difficultés, je puis maintenant dire que je connais mieux le contenu de ce livre.

Ce travail est le fruit de l'encouragement et du travail de beaucoup de personnes. Mes premiers remerciements vont à l'endroit de mes collègues de Compassion International avec qui j'ai eu le plaisir de travailler et de servir pendant plus de 25 années. En plus, il y a parmi eux mon ami et mentor au niveau du Bureau Régional de Compassion International Asie, Dr. Bambang Budijanto. Le Dr. Bambang a été le premier à envisager le Programme dans le Développement Holistique de l'Enfant, programme qui est maintenant partie intégrante du Curriculum au Séminaire Théologique Baptiste de la Malaisie, programme sur lequel j'ai développé des idées et des notes qui ont constitué le cours appelé *Enfant, Eglise, et Mission*. Dr. Bambang m'a ensuite encouragé à traduire les concepts et les leçons du cours pour en faire un livre pour un usage plus large. Je le remercie pour l'inspiration et les encouragements, ainsi que pour ses importantes évaluations et critiques du travail.

Mes remerciements vont également à l'endroit du corps enseignant et au personnel du Séminaire Baptiste de la Malaisie. Le président visionnaire Dr. John Ong, a dirigé et consolidé un séminaire qui touche toute l'Asie et qui reconnaît l'importance stratégique des enfants comme objets de mission et agents principaux pour l'agrandissement du royaume de Dieu au sein de notre génération. Le travailleur et l'aimable Doyen Académique, Dr. Sunny Tan, et son épouse, Dr. Rosalind Tan, Directeur de l'Institut du Développement Holistique de l'Enfant à Penang, ont également été utiles d'une manière particulière. Ils ont donné la vision et le leadership pour le programme dans le Développement Holistique de l'Enfant et ont administré un programme interculturel complexe, qui est, je crois, le plus fin programme en vigueur en terme de graduation. C'a été un plaisir d'enseigner et d'écrire dans cet environnement stimulant.

Pendant mes moments de rédaction, j'ai reçu une importante aide éditoriale de Mme Lim Siew Ling qui a également fourni de nombreuses idées à travers son regard perspicace d'asiatique. Mme Carmen (Menchit) Wong, la merveilleuse Philippine, Directrice internationale de l'Initiative de Plaidoyer de Compassion, a aussi donné des idées culturelles et organisationnelles très utiles. Pour cette révision, j'ai aussi fortement compté sur l'extraordinaire talent de M. Kok Chik Bu pour les multiples travaux de correction, de formatage, de conception globale, d'indexation ; il m'a donné de nombreux conseils sur d'autres détails.

En conclusion, je remercie mon extraordinaire, encourageante et aide épouse, Alice, qui prend soin de moi à telle enseigne que certains penseront que c'est de l'exagération ou de la complaisance. Le sens du bien-être et de la prévisibilité qu'elle fournit, (et sa tolérance pour mes longues heures devant mon ordinateur), ont énormément aidé à la réalisation de cette tâche.

Penang, Malaysia

Dan Brewster

A propos de l' édition révisée du livre *Enfant, Eglise, et Mission*

Le matériel dans ce livre a été à l'origine préparé pour le cours appelé « *Enfant, Eglise, et Mission* », enseigné dans le Programme de Maîtrise en Lettre du Développement Holistique de l'Enfant au Séminaire Théologique Baptiste de la Malaisie à Penang, Malaisie. Il a été élaboré pour aider les étudiants à développer leur compréhension du sens et de la nature des relations entre l'enfant, l'église, et la mission. Dans une perspective biblique, il donne un panorama de la situation de l'enfant, de la pauvreté, et du développement holistique de l'enfant, ainsi que des réflexions sur les relations entre le développement holistique de l'enfant et les ministères de l'église.

Le livre original *Enfant, Eglise, et Mission* a été largement révisé en 2010 et édité par Compassion aux Etats-Unis sous le titre *Impact Futur*. Un Guide d'Etude de 200 pages a accompagné ce livre. J'ai senti que la production du livre en deux volumes allait être un peu difficile, j'ai donc produit cette version en grand volume pour les lecteurs latins, africains et asiatiques. Cette présente version fusionne largement le livre *Impact Futur* et le *Guide d'Etude* en un volume. Et, depuis que le titre original du livre *Enfant, Eglise, et Mission* a été bien reçu et qu'il ait été traduit dans plusieurs langues, j'ai jugé bon de revenir au titre original pour cette nouvelle édition.

Ce matériel peut être utilisé comme cours d'étude dans les séminaires ou universités Bibliques. Nous espérons que ce matériel servira également de ressource pour former d'autres groupes et servira aussi lors des rencontres - telles que la formation des animateurs du ministère des enfants, les animateurs des enfants à risque (groupes spécialisés), ainsi que la formation réalisée par les réseaux du développement Chrétien de l'enfant.

Pour plus d'informations sur le cours, veuillez contacter:

Dr. Dan Brewster

Compassion International Email: dan.brewster@yahoo.com. Tel/Fax: 604-890-1440

Dr. Rosalind Lim-Tan

Directeur : Institut MBTS HCD

40 A-D, Mk. 17 Batu Ferringhi. Penang 11100, Malaysia

Email: rosalindlyw@gmail.com. Tel/Fax: 604-881-246

Contenu

Remerciements	6
SECTION UNE : L'ENFANT DANS LA PERSPECTIVE BIBLIQUE	1
Chapitre 1 : Pourquoi les enfants ?	4
... et des millions d'enfants souffrent de la prospérité	8
Est-ce que nous comprenons cela?	9
<i>L'amour est épelé T-E-M-P-S</i>	9
<i>Un monde de médias généralisés</i>	11
Les enfants sont stratégiques parce que « l'argile » est encore malléable	12
<i>Tracer des nuages de gloire</i>	13
Chapitre 2: Ce que la Bible dit à propos des enfants	18
<i>Les enfants et l'enfance dans la Bible</i>	19
<i>Les enfants sont créés avec dignité</i>	20
<i>Souvent négligé et exploité</i>	21
<i>Les attentes de Dieu des adultes concernant les enfants</i>	23
<i>Les enfants peuvent comprendre les choses de Dieu</i>	24
<i>Dieu utilise les enfants pour accomplir des tâches spéciales</i>	25
<i>Des thèmes de l'Ancien Testament concernant les enfants</i>	27
<i>Des thèmes du Nouveau Testament concernant les enfants</i>	28
Chapitre 3: Le ministère du développement de l'enfant	33
<i>Le cœur de Dieu pour les pauvres et les opprimés</i>	34
<i>Trois problèmes avec la richesse</i>	35
<i>Le développement chrétien holistique de l'enfant</i>	36
<i>Que voulons-nous dire par développement ?</i>	39
<i>Ce Que le développement holistique chrétien n'est pas</i>	41
<i>Sept caractéristiques de la vraie compassion</i>	43
<i>Un résultat clé du développement: l'autonomie</i>	44
<i>Promouvoir l'autonomie</i>	45

<i>Faciliter le bon développement</i>	47
<i>La direction du développement</i>	49
Chapitre 4 : Une compréhension spirituelle de la pauvreté	52
<i>Qu'est-ce que la pauvreté ?</i>	52
<i>Les causes de la pauvreté: tous les suspects habituels ?</i>	54
<i>Un point de vue spirituel de la pauvreté</i>	57
<i>La perception du monde — une clé pour comprendre la pauvreté</i>	58
<i>Les perceptions du monde ont des conséquences</i>	59
<i>Jésus vient donner la vie en abondance</i>	60
<i>Le voleur ne vient que pour voler</i>	61
<i>Des réponses bibliques aux philosophies vaines et trompeuses</i>	62
<i>Expérimenter les vérités de Dieu peut rendre libre</i>	65
5. SECTION DEUX: L'ENFANT ET L'ÉGLISE	70
Chapitre 5: Le rôle de l'église	71
<i>L'intégralité de la personne — et l'intégralité de la création</i>	71
<i>Rédemption, réconciliation, et développement de l'enfant</i>	73
<i>Le mystère du rôle de l'église</i>	75
<i>Évangélisation ou action sociale : la grande discussion</i>	77
<i>Trahir les deux milliards ?</i>	78
<i>L'évangile social</i>	78
<i>La relation entre évangélisation et action sociale</i>	79
<i>Le grand commandement et la grande commission sont tous les deux valides</i>	81
<i>Les parties prenantes clés dans le ministère de l'église</i>	82
<i>Deux structures, une fonction</i>	83
Chapitre 6: Pourquoi prendre soin des enfants est une responsabilité particulière de l'église ?	87
<i>Seule l'église (Chrétiens !) peut répondre aux besoins de l'Homme intégral</i>	87
<i>Parce que Dieu Entend les Pleurs des Enfants</i>	89
<i>Parce que s'occuper des enfants dissipe l'incrédulité</i>	92
<i>Parce que seule l'église comprend la dignité de toutes les personnes</i>	93
<i>Parce que seule l'église peut « ôter la malédiction »</i>	94
SECTION TROIS: L'ENFANT DANS L'ÉGLISE	96
Chapitre 7: Développement de la foi chez les enfants	97

<i>L'intention de Dieu pour les enfants dans les églises</i>	98
<i>Développement de la foi au sein des enfants</i>	99
<i>L'âge de la responsabilité</i>	101
<i>Comment grandit la foi</i>	103
<i>Y a-t-il une fenêtre 4/14 de la réceptivité?</i>	105
Chapitre 8: Les caractéristiques d'une église favorable à l'enfant	110
<i>Un monde favorable à l'enfant où l'enfant peut aimer et être aimé</i>	111
<i>Rendre les programmes de l'église favorables à l'enfant</i>	112
<i>Les églises devraient-elles préparer des sermons pour enfant?</i>	114
<i>Rendre les équipements de l'église favorables à l'enfant</i>	115
<i>Rendre le personnel de l'église favorable à l'enfant</i>	115
<i>Les responsabilités de l'église à tous les niveaux</i>	116
<i>Evaluer votre église sur sa capacité à prendre en charge les enfants</i>	117
<i>Engagement en faveur du ministère parmi les enfants</i>	119
Chapitre 9: La protection de l'enfant au sein de l'église	123
<i>Protéger les enfants de nous-mêmes</i>	123
<i>Reconnaître le mauvais traitement fait à l'enfant</i>	124
<i>Les orientations pour la protection des enfants</i>	127
<i>Les procédures de rapportage de toute mauvaise conduite sexuelle alléguée</i>	128
<i>Six principes pour répondre aux allégations du mauvais traitement</i>	129
SECTION QUATRE: L'ENFANT ET LA MISSION	135
Chapitre 10: La mission — Ce que l'église est appelée à faire	136
<i>Un aperçu de la mission dans la Bible</i>	137
<i>Une histoire très concise des missions modernes</i>	138
<i>L'évolution récente du christianisme</i>	141
<i>L'évolution des missions non-Occidentales</i>	141
<i>Cinq concepts missiologiques importants (et leur pertinence à l'égard des enfants)</i>	143
<i>L'enfant et la mission</i>	146
<i>Donne-moi des enfants, ou je meurs !</i>	147
Chapitre 11: Des questions pratiques dans la mission et les enfants	151
<i>Des questions clés dans l'évangélisation interconfessionnelle avec les enfants</i>	152
<i>Conversion ou prosélytisme ?</i>	152

<i>Évangélisation ou exploitation ?</i>	153
<i>Les règles de prudence pour l'évangélisation de l'enfant dans les situations sensibles</i>	154
<i>La mission stratégique avec les enfants</i>	155
<i>Les enfants, la croissance de l'église, et le développement du leadership</i>	156
<i>Les enfants comme agents de mission</i>	157
<i>Donner à l'enfant une vision missionnaire du monde</i>	159
SECTION CINQ: DES AXES POUR LE PLAIDOYER	164
Chapitre 12: Le plaidoyer non-conflituel	165
<i>Le plaidoyer non-conflituel</i>	166
<i>Des axes pour le plaidoyer non-conflituel</i>	167
<i>Plaidoyer et développement vont ensemble</i>	168
<i>Le plaidoyer à Compassion International</i>	169
<i>Etendre la définition du plaidoyer pour Compassion</i>	170
<i>Ce que vous pouvez faire en tant qu'avocat/défenseur</i>	171
Chapitre 13: La Convention des Nations Unies des Droits de l'Enfant	173
<i>Le contenu et l'intention de la CRC</i>	174
<i>Des inquiétudes de certains Chrétiens concernant la CRC</i>	175
<i>Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)</i>	179
<i>Un Monde Digne des Enfants (WFEC)</i>	180
Chapitre 14: Travailler en réseau en faveur des enfants	184
<i>Les avantages du système de travail en réseau</i>	185
<i>Viva Viva!</i>	187
Conclusion	191
Références	194



SECTION UNE : L'ENFANT DANS LA PERSPECTIVE BIBLIQUE

IL y a presque deux milliards d'enfants dans le monde aujourd'hui - un tiers de la population du monde. Et on pourrait dire que tous ces enfants sont à risque. Bien entendu, un grand nombre est à risque à cause de la pauvreté, de la souffrance, de l'exploitation, de la négligence, et de la mort. Selon l'UNICEF, environ 9.7 millions d'enfants sont morts avant leur 5ème anniversaire (une moyenne de plus de 24.000 par jour) de maladies qui auraient facilement pu être évitées ou traitées².

En même temps, des millions d'enfants sont à risque à cause de la prospérité. La mentalité postmoderne et le matérialisme moderne laissent des centaines de millions d'enfants avec « tout pour vivre, mais rien à vivre pour. » Nous examinerons dans le chapitre 1 les problèmes, les obstacles, et les enjeux dont les enfants en situation

de pauvreté aussi bien que ceux en situation de prospérité font face.

Cependant, ni les besoins des enfants ni leur potentiel et promesse ne sont de nouvelles problématiques. En fait, la Bible a beaucoup à dire sur les enfants bien plus que ce que la plupart des gens le pensent. Dans le deuxième chapitre, nous étudierons l'enfant dans la perspective Biblique. Nous découvrirons que la Bible n'est pas silencieuse, et ce que nous apprenons du cœur de Dieu pour les enfants doit sûrement caractériser aussi bien notre vision des enfants.

L'attente de Dieu est que tous les enfants croissent de manière holistique comme Jésus l'a été dans Luc 2 v 52 : « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » Mais de nombreux enfants n'ont pas cette opportunité de croître dans les quatre domaines du développement.

Comment les chrétiens devraient-ils promouvoir le développement holistique des enfants ? Dans le chapitre trois, nous analyserons certaines perspectives bibliques sur le développement et comprendre ce qu'est le développement et ce qu'il n'en est pas. Nous passerons également en revue la question importante de l'autonomie comme composante du développement et nous faciliterons une approche importante pour *faire le développement*.

L'accent principal dans ce livre est mis sur l'enfant en situation de pauvreté. Le chapitre quatre traite de la question de pauvreté, et encore d'un point de vue Biblique. L'idée principale est que la pauvreté n'est pas simplement une question de manque de ressources ou de déficits. En revanche, la pauvreté est fondamentalement un problème *spirituel*. Dieu et Satan ont des visions très différentes des enfants. L'intention de Dieu est que tous ses enfants prospèrent – qu'ils aient la vie en abondance. Le voleur (Satan) est un menteur et il ne vient que pour voler, tuer, et détruire cette vie abondante. Les gens qui se font prendre par les mensonges de Satan n'auront pas la vie abondante que Dieu offre. Ce que les gens croient et posent comme action ont des implications importantes dans leur bien-être spirituel et physique. Les croyances ont des conséquences. De façon générale, nous examinerons ces questions mais avec une

² http://www.unicef.org/health/index_childsurvival.html (25 Mars 2011).

attention spéciale sur l'enfant et le développement.

Tout comme Jésus l'a fait pour ses disciples il y a bien longtemps, nous plaçons l'enfant au milieu de notre discussion et analysons les perspectives « de fond-en-comble ».

Chapitre 1 : Pourquoi les enfants ?

Nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, Et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. Il a établi un témoignage en Jacob, Il a mis une loi en Israël, Et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle fût connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlassent à leurs enfants, afin qu'ils missent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oubliassent pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observassent ses commandements.

Psaumes 78:4-7

Aujourd'hui il se peut que l'église n'ait pas un penchant particulier pour les enfants et les adolescents, mais au cas où le besoin se fera sentir, elle n'aura pas à chercher loin pour les trouver. Les enfants ne sont pas un groupe situé à distance ou un groupe de personnes obscures. On les retrouve partout:

- Dans tous les pays, dans toutes les couches socio-économiques et parmi les gens de toutes les cultures.
- Dans toutes les communautés : dans ses familles, ses écoles, ses marchés, ses terrains de jeu....
- Dans les régions difficilement accessibles à l'évangile.
- Dans les cultures secondaires marginalisées : enfants avec besoins spéciaux, dans les prisons.
- Dans les situations à-risque où les circonstances augmentent la probabilité qu'ils n'aient pas l'opportunité d'entendre l'évangile. Dans les circonstances difficiles liées à la religion : enfants qui ont été brimés ou négligés par les garants de la foi chrétienne.
- L'église doit savoir que les enfants sont autour de nous et que la plupart de ces enfants sont à risque.

Nous n'avons JAMAIS eu de par le passé tant d'enfants parmi nous, et jamais auparavant autant d'enfants qui soient dans une telle grande situation de risque social. Les enfants de 15 ans et moins constituent un tiers de notre population mondiale de six milliards. Dans de nombreux pays en voie de développement, les enfants constituent presque la moitié de la population. Autres 26 pour cent³ sont des jeunes compris entre 15 et 29 ans. Il se peut qu'un milliard d'enfants naissent dans la décennie à venir, beaucoup certainement dans l'extrême pauvreté.

³ Population mondiale en Mars 2011: **6,904,409,189** (6.9 milliard), International Data Base Information Gateway, U.S. Bureau of the Census, <http://www.census.gov/ipc/www/idb/worldpopinfo.php>.

Considérez ces sinistres statistiques sur les enfants et des jeunes d'aujourd'hui:

- Environ Un million d'enfants entrent dans le commerce du sexe chaque année.
- Plus de 91 millions d'enfants et moins de 5 ans grandissent avec une faim débilante.
- 134 millions d'enfants n'ont pas accès à une école quelconque.
- 15 millions d'enfants sont orphelins à cause du SIDA.
- 246 millions d'enfants travaillent, avec 171 millions engagés dans les plus mauvaises formes de travail des enfants.
- 265 millions d'enfants n'ont pas été immunisés contre les maladies.
- Plus d'un tiers des enfants doivent vivre dans des logements avec plus que de 5 personnes par chambre.
- Plus d'un demi-milliard d'enfants n'ont pas de toilette.
- Presque la moitié d'un milliard d'enfants manquent d'accès à toutes formes d'information éditée.
- 376 millions d'enfants ont plus de 15 minutes de marche pour accéder à l'eau ou utilisent des eaux provenant de sources impures.

L'un de nos meilleurs porte-parole des enfants, le fondateur du Réseau Viva, Patrick McDonald, a souligné l'importance des enfants et la responsabilité particulière de l'église dans leur prise en charge.⁴ Les enfants sont une priorité pour le Roi et pour son royaume : Ils sont nombreux, ils sont stratégiques, ils souffrent et le mandat non ambigu de Dieu en leur faveur interpelle pour une action d'urgence à travers les pages des Saintes Ecritures. Ils constituent une clé à la grande commission et une expression essentielle du grand commandement. La réponse chrétienne à la situation des enfants paraît aujourd'hui comme un enjeu majeur, une situation à la croisée des chemins. La plupart des enfants à la fin de ce siècle sont des « enfants à risque » ou des enfants qui ont plus besoin que de simples mots pour démontrer l'amour de Dieu. Ils sont des enfants affamés, des enfants sans abri, des enfants frustrés. Confrontés aux besoins urgents de prendre soin et de protéger ces enfants, de nombreux chrétiens répondent avec compassion, même avec sacrifice, et la plupart lutte pour s'engager efficacement et de manière conséquente. Le besoin croissant des standards professionnels dans la protection de l'enfant constitue un défi pour l'église. Une des raisons capitales pour que l'église se focalise sur les enfants est que, dans la plupart des couches de l'humanité, les enfants souffrent. Dans une certaine mesure, ils payent les péchés des adultes. Chaque année de dizaines de millions d'enfants sont victimes d'exploitation, de violence, et de mauvais traitement. Aujourd'hui plus de 37 pour cent des enfants dans le monde vivent dans une pauvreté absolue, un total de 674 millions d'enfants.⁵ De nombreux enfants vivent dans des conditions de sévère privation, faisant face au manque de revenu ; à la faim et malnutrition ; à la mauvaise santé ; à un accès limité ou manque d'accès à l'éducation et à d'autres services de base ; au manque d'abri et logement adéquat ; aux environnements peu sécurisés ; à la discrimination et à l'exclusion sociale.

De millions d'enfants souffrent de la pauvreté ...

Dans de nombreuses régions du monde, les enfants sont en proie à la pauvreté. Avec la hausse du coût de vie et la réduction des subventions des vivres, des soins sanitaires et d'éducation, les enfants sont parmi les plus vulnérables. Lorsque les économies locales sont ouvertes aux exigences du marché mondial sans y investir et fournir des réserves adéquates pour les pauvres, les enfants souffrent des façons suivantes:

⁴ Patrick McDonald, Foreword to *Celebrating Children*, edited by Glenn Miles and Josephine-Joy Wright (Carlisle, Cumbria: Paternoster Press, 2003), xv.

⁵ David Gordon and others, *Child Poverty in the Developing World*, (Bristol, UK: The Policy Press, 2003), http://aa.ecn.cz/img_upload/65636e2e7a707261766f64616a737476/Child_poverty.pdf.

- Enfants de rue. Nous les retrouvons couchés dans les coins sombres des villes, sur les vérandas des magasins, et sur les plates-formes des trains. Ils survivent en mendiant, en balayant les rues ou en vendant des bonbons.
- Travail abusif de l'enfant. Le travail abusif de l'enfant affecte le développement physique, psychologique, intellectuel et moral de l'enfant. Quand les enfants commencent à travailler très jeunes, ils sont plus vulnérables aux extrêmes formes de violence et de maltraitance, sans compter les cas des vols d'enfants pour ceux qu'on force à travailler ! Dans les pays pauvres les enfants travailleurs se voient engager dans toutes sortes de travail : dans les briqueteries, dans les plantations d'hévéa, dans les rizières, dans les bateaux de pêche, dans les usines vestimentaires, dans les ateliers automobiles, dans les stations service, et dans les restaurants. Ils travaillent comme des domestiques dans les concessions des riches. Il est fréquent de voir chaque matin dans les périphéries de nombreuses villes des enfants se précipiter derrière les véhicules d'ordures, essayant de ramasser tout ce qui peut être réutilisé parmi les tas d'ordures putréfiées. Des centaines d'enfants errent les rues pour offrir des services de cirage de chaussure ou vendre des journaux, des arachides ou des fruits, alors que d'autres mendient de l'argent aux touristes ou aux acteurs sociaux étrangers.
- Trafic. Des enfants sont vendus pour différents genres d'exploitation ; pour l'exploitation et l'esclavage sexuels, pour la pornographie, pour des travaux forcés, pour la guerre, et même pour la transplantation d'organe.
- Exploitation sexuelle des enfants, y compris la prostitution des enfants, la pornographie infantile et le trafic. Les pédophiles et les touristes du sexe causent de grands dommages aux enfants innocents. Jésus a recommandé la punition sans remords de ces gens en disant qu'on suspende à leur cou une meule de moulin, et qu'on les jette au fond de la mer. (Matthieu 18 : 6).
- Les enfants en guerre, ou affectés par la guerre, reflètent la nature changeante des conflits armés, caractérisés par un pourcentage croissant des civils blessés. Chaque jour, plus de 20 conflits armés se passent dans le monde, et la plupart du temps dans les pays pauvres. Seulement dans la décennie passée plus de deux millions d'enfants ont été tués, et des millions sont plus blessés ou handicapés de façon permanente dans les conflits armés. À la différence des guerres dans le passé, on estime maintenant qu'entre 80 et 90 pour cent de personnes qui meurent ou sont blessées dans les conflits armés sont des civils - et la plupart du temps des enfants et leurs mères.

Cependant les nouvelles au sujet des enfants ne sont pas toutes mauvaises. A la lumière de ce qui est mentionné plus haut, en 2008 presque 24 000 enfants de moins de 5 ans mouraient chaque jour, ce chiffre est en baisse de presque 40 000 comparativement à la décennie passée. Entre les débuts des années 90 et 2000, le taux moyen de mortalité des moins de 5 ans a diminué de 11 pour cent, et le taux des enfants morts de diarrhée, (le premier tueur des enfants au début des années 90) a diminué de moitié –sauvant ainsi environ un million de vies.

Cependant, la vérité qui est ahurissante est que plus d'un milliard d'enfants (56 pour cent) dans le monde vivent dans une sévère privation. Les risques et les ravages dont font face les enfants sont nombreux et complexes. Il est aussi évident que certains enfants n'arrivent pas à manger suffisamment. Peut-être que 30 pour cent des enfants de moins de 5 ans dans le monde souffrent de la malnutrition grave ou modérée. Et même dans les pays les plus riches, beaucoup d'enfants sont élevés dans des familles qui vivent en-dessous du seuil de la pauvreté. Malgré l'existence des vaccins et d'autres mesures qui protègent les enfants dans le monde industrialisé contre les maladies, des millions d'enfants meurent toujours tous les ans de maladies qui auraient pu être évitées.

En dépit d'un consensus proche-universel sur **l'importance capitale que revêt l'éducation relative à l'affirmation de vie, le taux des filles inscrites au secondaire est toujours inférieur à celui des garçons**, ce taux est de 53 pour cent pour les garçons et 48 pour cent pour les filles pour la période 2005 - 2009. Les désavantages des filles sont plus élevés en Afrique Subsaharienne et Asie du Sud. Néanmoins, ces réalités sont moins sensibles en Asie de l'Est et au Pacifique ainsi que dans les régions de l'Amérique Latines et des Caraïbes. Les cas des troubles mentaux au sein des adolescents ont augmenté dans les 20-30 dernières années dues à la dislocation des structures familiales, l'augmentation du chômage des jeunes et les pressions parentales des aspirations éducatives et professionnelles peu réalistes. Environ 20 pour cent des adolescents du monde ont un problème de santé mentale ou comportementale – ce qui constitue un fardeau global de maladie pour les personnes âgées de 15 à 19 ans. En conséquence, le suicide est l'une des trois causes principales de la mortalité au sein des personnes âgées de 15 – 35 ans. Globalement, environ 71.000 adolescents commettent le suicide chaque année, alors que plusieurs commettent jusqu'à 40 fois des tentatives de suicide.⁶

Le mariage au sein des enfants dans les pays en voie de développement a eu comme conséquence une augmentation du risque des infections sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées. Les recherches prouvent qu'à Orellana, une province équatorienne dans le bassin d'Amazone, presque 40 pour cent des filles âgées de 15 à 19 ans qui sont ou ont été enceintes, ont constaté que ses grossesses étaient liées aux actes de maltraitance sexuelle, à l'absence de la responsabilité parentale et à la pauvreté. Un demi-million de mères meurent chaque année pendant l'accouchement, laissant ainsi des bébés en situation d'extrême risque. Une femme sur 17 en Afrique Occidentale et centrale court le risque de la mort maternelle.⁷

D'ailleurs, dans la décennie passée, il se peut que deux millions d'enfants aient été tués et plus de six millions d'enfants blessés ou handicapés dans les conflits armés. De dizaines de milliers d'enfants ont été mutilés dans les mines et de milliers ont souffert dans des conflits nourris par le désir de posséder des terres, des gemmes et du pétrole.⁸

Les approvisionnements alimentaires, par exemple pourraient en pâtir, étant donné que l'usage et la commercialisation des terres se focalisent plus sur les économies nationales et moins sur les régimes raisonnables pour les personnes marginalisées. Dans les régions urbaines du monde, la pauvreté tend à accroître le nombre des enfants de rue. Le travail des enfants expose les enfants au grand risque des blessures, des maltraitances, de l'analphabétisme, et de beaucoup d'autres périls, sans compter la perte de leur dignité. Le trafic d'enfant et l'exploitation sexuelle conduisent les enfants dans un domaine sombre qui fait qu'il leur est difficile d'avoir un repère, encore moins de se libérer. Le conflit armé touche souvent de manières perverses les enfants à risque ainsi que leurs familles.

Ces causes et bien d'autres problèmes contribuent à une grande misère et à la souffrance au sein des enfants. Et chaque statistique représente réellement un enfant blessé que Dieu aime et pour qui Jésus est mort.

⁶ UNICEF, 'Etat des enfants du monde,' www.unicef.org/publications/files/SOWC_2011.

⁷ Ibid.

⁸ « Plénitude de vie et dignité des enfants au milieu de la globalisation avec Focus sur Les enfants ». Rapport du Diakonia et de l'équipe de solidarité du conseil mondial de la conférence des églises/Chrétienne de la consultation interrégionale de l'Asie, Mumbai, India, 2004, 7.

... et des millions d'enfants souffrent de la prospérité

Cependant, pour beaucoup d'enfants en Amérique et dans les pays développés du monde, l'avenir semble radieux. Leur éducation est sûre. Leur santé est habituellement saine. Les médecins sont nombreux. La technologie promet de les amener à de plus grands accomplissements dont jamais on ne saurait rêver. Mais la vérité est, bien entendu, que même ces enfants bien nantis et « privilégiés » sont extrêmement en situation de grand risque.

Beaucoup sont dorlotés et gâtés. Ils sont souvent sans sens de responsabilité, ou du but de leurs vies. Ils sont bien nourris (dans beaucoup de cas suralimenté), en sécurité, ont des vêtements coûteux et tout objet et jouet possible. Pour plusieurs, on ne leur demande que seulement « de ne pas prendre des drogues » et « d'aller au cours ». Ils savent qu'on leur donnera tout ce qu'ils veulent - particulièrement s'ils pleurnichent assez.

La surexposition aux expériences des adultes menace l'enfance et le bien-être de ces nombreux enfants et jeunes. Leur innocence est volée. Leurs vies sont marquées par les ambiguïtés des philosophies post-modernes. Ils peuvent être fortement connectés au monde numérique sans frontière, mais aussi ils peuvent ironiquement être fortement déconnectés du monde réel - des parents, voisins, amis, communauté, et dans le pire des cas, d'eux-mêmes.

De millions d'enfants dans des domiciles prospèrent, et dans les pays fortement développés, beaucoup d'autres souffrent de négligence, de manque de soin parental, d'éducation, et de protection. De nombreux enfants basculent dans la violence, dans l'imitation ou sont influencés par ce qu'ils apprennent à la télévision et des films d'Hollywood. Beaucoup d'adolescents se haïssent eux-mêmes. Beaucoup d'enfants sont confus et découragés par les concepts décourageants du postmodernisme:

- La vie est absurde et n'a aucun sens.
- Il n'y a aucune vérité.
- Vous êtes la seule personne à prendre soin de vous-même; donc,
- Ils ne font pas confiance à quoi que ce soit ou à qui que ce soit.

De nombreux d'enfants sont élevés dans des environnements de haine, d'injustice, de méfiance, et de confusion. Beaucoup sont pris dans des problèmes complexes d'adultes, y compris le divorce et la sexualité. Intérieurement, ils poussent des cris d'appel pour que les adultes les aident à retrouver leur vrai « moi » et leur but dans la vie. Extérieurement, ils manifestent leurs frustrations de manière tragique et suicidaire.

Il est ironique que des parents ne puissent passer le moindre temps avec leurs enfants dans les cultures où il y a le plus de temps libre. Les pays qui ont l'accès le plus facile aux conseils et aux services conjugaux ont souvent des taux de divorce les plus élevés. Une perspective matérialiste méprise le bien être de la famille au profit de l'essor économique. Ce sont là, quelques problèmes qui démontrent une tendance des valeurs culturelles en déperdition dans la famille.

Les familles sont véritablement dans des troubles, et les enfants en payent le prix. Lorsqu'on a posé la question à 1.500 écoliers, « Selon vous qu'est-ce qui rend heureuse une famille ? », ils n'ont pas cité d'argent, de voitures, de belles maisons, ou de télévision. Leur réponse la plus commune fut : « Faire

des choses ensemble ».⁹

Est-ce que nous comprenons cela?

L'amour est épelé T-E-M-P-S

Dans toute culture et situation, pour un enfant, l'amour est épelé « **TEMPS !** »¹⁰ (ou de la manière dont vous appelé « temps » dans votre langue !). Sylvia Hewlett a écrit un impressionnant livre dans les années 90 avec un titre évocateur, *Quand la branche se casse*, qui provient d'une chanson souvent chantée par les mères lorsqu'elles bercent leurs bébés pour les endormir:

Bercer un bébé, dans la cime d'arbre,
Quand souffle le vent, le berceau balancera.
Quand la branche se casse, le berceau tombera,
Et vers le bas viendra le bébé, le berceau et tous.

Hewlett estime que le « berceau est tombé » pour beaucoup d'enfants aujourd'hui. Elle dit que le problème principal n'est pas un déficit de ressources, mais un déficit de « temps ». Elle détaille certaines des raisons pour lesquelles les parents ne peuvent pas passer du temps avec leurs enfants:

Divorce sans-cause fondamentale. Le divorce de sans-cause/sans-responsabilité a nettement diminué le nombre d'heures que les parents peuvent passer avec leurs enfants. Dans le passé, les lois américaines sur le divorce ont été fondées sur l'hypothèse que le mariage était un partenariat qui durait dans la plupart des cas « jusqu'à ce que la mort nous sépare ». Hewlett note qu'avant 1970 le divorce était une option légale, mais seulement fondé sur une véritable preuve sérieuse telle qu'une faute ayant pour origine l'adultère, la cruauté, ou l'abandon du foyer conjugal. Aujourd'hui, le divorce est malheureusement de plus en plus perçu comme étant normalement neutre, tout comme une autre option- un choix de vie qui n'est pas forcément mieux ou mauvais que le fait de rester marié ».¹¹

Ces adultes enfantins ne se rendent pas compte qu'ils ne peuvent pas quitter leur conjoint et aller dans des plus verts pâturages sans mettre en *sérieux péril* la vie des enfants qu'ils ont laissés derrière.

Le mythe du « Temps de qualité ». Dans leur livre de 1987, *Parent de Qualité*, Linda Albert et Michael Popkin ont rassuré les mamans et papas que le fait de travailler dur pouvaient « transformer les moments ordinaires en des rencontres qui, comme un régime sain, riche en nourritures et en vitamines ... pourrait maintenir l'équilibre des gosses toute la journée, » s'ils étaient occupés ailleurs. C'est une idée attrayante, mais cela ne marche pas.

Le problème principal de la qualité du temps ici est qu'on en trouve que peu ! James Dobson a comparé le « Temps de qualité » au fait d'aller dans un restaurant lorsque vous décidez d'acheter le meilleur bifteck de la ville.

Supposons que vous avez commandé le bifteck le plus cher du menu et, que le serveur vous ramène un plat dans la main, et soulève le couvercle avec un panache. Et vous y trouvez le meilleur bifteck de la ville – mais il se trouve qu'il est vraiment minime! Peu importe la saveur de ce bifteck, si sa quantité est seulement tout ce que vous voyez ; ce n'est pas assez. Nous devons non seulement avoir la *quantité* mais aussi la *qualité*. C'est pareil en ce qui concerne la qualité du temps que nous passons avec nos enfants.

⁹ William R. Mattox, guest editorial, *Colorado Springs Gazette Telegraph*, March 10, 1991

¹⁰ Wilson Grant, *The Caring Father* (Nashville: Broadman Press, 1983), 18.

¹¹ Sylvia Hewlett, *When the Bough Breaks* (New York: Basic Books, 1991), 108.

Plus de travail, moins de famille. Dans le passé, la plupart des mères, particulièrement des enfants en bas âge, restaient à la maison pour prendre soin de leurs enfants. Cependant, depuis les années 90, plus de deux-tiers de mères travaillent en dehors de la maison. Alors que les mères travaillent plus, les pères aussi travaillent pendant de plus longues heures.

Selon une étude, la moyenne du travail par semaine est passée de 41 heures en 1973 à 47 heures en 1989,¹² et sûrement que ce chiffre a beaucoup évolué maintenant, après 20 ans. Hewlett a remarqué qu'il y a des cartes de vœux Hallmark® pour les parents professionnellement engagés ayant réellement des difficultés à passer du temps avec leurs enfants. « Passe une superbe journée à l'école » l'écriteau d'une carte, ce qui est une forme de communication à l'endroit de l'enfant dès le matin. « J'aurais souhaité être là pour t'étreindre », dit une autre, des cartes conçues pour déposer sur l'oreiller de l'enfant pendant la nuit.¹³

Conflit de valeurs des adultes. Une autre raison principale pour laquelle les familles sont troublées, c'est la déperdition des valeurs au sein de la famille.

Partout dans le monde les attitudes changent dans les familles. Hewlett note que depuis la fin des années 1960, les adultes se sont mis à la recherche de la croissance personnelle et de l'autoréalisation:

*Les temps ont changé pour les hommes et les femmes. Nos nouvelles priorités ont nettement diminué notre enthousiasme du sacrifice de soi, de l'abstention vis-à-vis du plaisir et d'autres comportements égoïstes. Le sacrifice est démodé, et la future orientation appartient aux oiseaux. Le contrat actuel qui est **avoir-donner** se lit comme suit : Je donne du temps, de l'énergie, des ressources à une relation tant que mes besoins sont comblés, tant que je suis cajolé. Si je deviens malheureux (ou que j'ai de l'ennuie), j'ai le droit de chercher ailleurs ce dont j'ai besoin.¹⁴*

Etre en manque d'argent. Il y a, naturellement, ces enfants dans les pays prospères qui manquent d'argent. Beaucoup d'Africains et d'Asiatiques dont le revenu annuel familial est en dessous de 1 dollar américain riraient ou pleureraient en attendant que les classes moyennes ne peuvent pas vivre de 50.000 à 80.000 dollar par an. Cependant, talonnés plus que jamais par les économies de marché, les parents passent beaucoup plus de leurs énergies à se faire de l'argent et n'investissent presque pas de temps pour l'éducation de leurs enfants.

¹² Ibid., 79.

¹³ Ibid., 88.

¹⁴ Ibid., 107.

Les grands enfants d'aujourd'hui qui sont exposés à un régime régulier des électroniques et des communications de Cyberspace tombent dans un groupe que l'auteur Tom Hayes appelle « génération frénétique ». Les caractéristiques suivantes les décrivent:

- Ils ne regardent pas beaucoup de TV ou n'écoutent pas de radio commerciale.
- Ils ne tolèrent pas les publicités - et ils n'en doivent pas.
- Ils sont très mobiles.
- Ils utilisent rarement la messagerie électronique (mail) - il est très lent.
- Ils sont sociables et privés en même temps.
- Ils rejettent excessivement le contenu et les messages luisants et excessivement produits.

Un monde de médias généralisés

De nos jours, peut-être que le plus grand défi auquel font face les enfants- ainsi que ceux qui cherchent à les toucher - est inéluctablement le système du monde de médias généralisés. Dans de nombreux pays aujourd'hui, les enfants commencent à avoir un accès non contrôlé aux médias mondial 24//24h dès leur jeune âge.

« La communication électronique est maintenant l'une des premières influences éducative dans la vie de l'enfant en bas âge »¹⁵

L'influence et l'impact de l'Internet sont envahissants et omniprésents. C'est particulièrement une réalité au sein des adolescents et encore plus réel au sein des tous petits. Tom Hayes, dans son fascinant livre *Point de Saut : Comment la culture du Réseau Internet est entrain de révolutionner les affaires*, décrit la « génération frénétique » des jeunes de 13 – 25 ans :¹⁶

La « génération frénétique» a grandi avec l'Internet et ne peut pas imaginer un monde sans internet. Le leur est un monde des médias sociaux, des troisième écrans, des plates-formes pair- à -pair, des torrents du peu, des wikis, des blogs, des vlogs, des podcasts, des RSS, des SMS, des IMS, des textes, des GPS, des échanges visuels et photos. Leur culture, mœurs, goûts, et désirs ont été définis par leur utilisation de cette technologie. Ils ne prennent jamais une photographie dont ils ne peuvent pas voir immédiatement, ou regarder une TV sans menu, ou utiliser un téléphone dont on peu s'en servir pour des opérations de paiement. Au contraire, ils se sentent confortables de tout trouver sur Internet, ils

communiquent par l'intermédiaire de la transmission des messages instantanés, et ils sont heureux de faire les achats en ligne et d'utiliser les outils de collaboration qui peuvent les aider à garder le contact avec les amis et la famille ainsi que de mieux travailler et de manière plus productive avec leurs collègues.

Hayes écrit à la communauté des affaires. Mais ce qu'il doit dire en ce qui concerne les intérêts, l'attention et les communautés des réseaux internet de la future génération s'applique aisément à ceux comme nous autres qui cherchions à toucher leurs cœurs ainsi que leurs esprits. Il a utilisé les lentilles des parents, pasteurs, ou tuteurs qui ont le désir de guider et de protéger les enfants pour mieux étayer la situation ; lisez plutôt les descriptions suivantes de la réalité du style de vie et de la vision du monde des enfants et des jeunes d'aujourd'hui:

Les audiences d'aujourd'hui sont habituées à se faire submerger par plusieurs choses ; elles veulent être pétrées d'expérience. Elles se sentent confortables avec la multiplicité de stimulus concurrents ;

¹⁵ Alissa Quart, *Branded: L'achat et la vente des adolescents* (New York: Basic Books, 2003), 8.

¹⁶ Tom Hayes, *Point de Saut: Comment la culture du réseau révolutionne les affaires* (New York: McGraw- Hill, 2008) Kindle edition, Loc. 2494-2501.

à la maison et au travail elles jumellent facilement de multiples tâches entre courrier électronique, réunions virtuelles, et Webcasts ; et leurs vies sociales se résument à faire messages flous, à jouer, à regarder des vidéos, et à passer des heures à converser sans entrave avec les amis, et tous cela au rythme de leurs iPods.¹⁷

Hayes continue ainsi avec cette « génération frénétique», personne n'a le droit d'imposer des croyances personnelles à qui que ce soit, et quiconque prétend avoir une portion de vérité sera ridiculisé. Des cheveux chinés, des tatouages, des perforations, et l'exposition libérale aux cultures et aux repas ethniques sont des signes de la diversité avec laquelle cette génération a grandi. La progéniture des droits civiques et des mouvements d'égalité du sexe, ces enfants de parents boomer rejettent les préjugés et incroyablement acceptent les autres personnes - leurs regards, expériences, et préférences personnelles... Ils sont sans critiques sur les vies personnelles de leurs amis et ne voient pas n'inconvénient en ce qui concerne certaines questions brûlantes de l'heure, telles que l'avortement.

En toute équité, on doit également noter que cette génération est fortement passive comparée à ses prédécesseurs (un produit qui résulte du fait de s'asseoir pendant des années devant un écran d'ordinateur), moins consciente de sa place dans l'histoire ou dans la société qui l'entoure, et de plus en plus moins capable à tout grand engagement envers quoi que ce soit – ayant pour origine des causes sociales, relationnelles, institutionnelles, attentionnelles. La « génération frénétique» est d'une grande vitesse, intelligente, presque de façon surhumaine familiarisée à la technologie... et souvent de manière artificielle terrifiante.¹⁸

On peut probablement appliquer le système des opportunités et menaces des médias généralisés aux enfants pauvres qu'aux enfants riches. Cependant la portée des médias n'a aucune limite ou frontière. Les enfants habitant dans les taudis de la vallée de Mathare à Nairobi peuvent vivre dans une misère épouvantable, cependant beaucoup arrivent toujours à accéder aux téléphones portables et à la télévision.

Les enfants sont stratégiques parce que « l'argile » est encore malléable

Que vous souffrez de la pauvreté ou de la prospérité, l'enfance est l'étape la plus riche en formation et par conséquent la plus stratégique de la vie. L'anecdote est vraie : «L'enfant est le père de l'homme». Les enfants ont urgemment plus besoin de notre attention que tout autre groupe de personnes, car l'enfance est une étape qui passe rapidement.

La plupart des parents savent pertinemment que les années de l'enfance sont des moments de formation. Nos cerveaux sont à 90 pour cent formés avant l'âge de 3 ans,¹⁹ et la majeure partie de notre personnalité adulte est formée avant que nous n'atteignons 6 ans. Il y a une vérité substantielle dans l'anecdote attribuée aux Jésuites : « Donnez-moi un enfant quand il a 7 ans, et je vous montrerai l'homme qu'il sera ». La Bible déclare simplement dans proverbes 22:6, « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas ».

¹⁷ Ibid., Loc. 1205-10.

¹⁸ Ibid., Loc. 2511-22.

¹⁹ Susan Greener, , Les effets de l'échec à satisfaire aux besoins des enfants, « *Célébrer les enfants* » (Carlisle, Cumbria: Paternoster Press, 2003), 130.

Le président de Compassion International Dr. Wess Stafford nous rappelle,²⁰

Chaque mouvement majeur dans l'histoire a saisi la nécessité de cibler la génération future afin d'avancer son programme et sécuriser son héritage dans le futur. Les mouvements politiques (comme le nazisme et le communisme) ont formé des légions d'enfants avec pour objectif de porter leurs programmes politiques au delà des vies de leurs fondateurs. Les religions du monde ont fait la même chose avec l'endoctrinement systématique de leurs jeunes – même les Talibans ont mis un grand accent sur les enfants recrutés. Nebuchadnezzar, dans sa conquête d'Israël, a fourni ses efforts à modeler le futur en cherchant à influencer des enfants comme Daniel, Shadrach, Meshach, et Abednego. Il semble que, historiquement, le mouvement évangélique Chrétien est l'un des mouvements ayant permis aux enfants de rester en second plan dans le mandat - la Grande Omission dans la Grande Commission.

Ignorer les enfants comme s'ils n'existent pas, serait pour le moins qu'on puisse dire, une erreur stratégique, et au pire, une invitation au mal (autour de nous) de les ruiner.

Tracer des nuages de gloire

En réfléchissant sur la nature des enfants, leur enfance et la réalité d'aujourd'hui, Dr. Vinay Samuel, longtemps directeur du Centre d'Oxford pour les Etudes Missionnaires, fait une observation fascinante. Il dit, « les enfants sont nés avec transcendance ». Quand bien même qu'ils sont nés dans le risque, les enfants reconnaissent la transcendance. Cependant s'ils ne sont pas immédiatement invités dans le royaume... s'ils n'expérimentent pas et n'apprécient pas les réalités du royaume, ils perdront le sens de cette transcendance »²¹

L'idée de la transcendance résonne en moi. Je crois qu'elle indique un sens ou une sensibilité que les enfants peuvent intrinsèquement avoir, du fait qu'ils soient créés à l'image de Dieu et qu'ils aient la main de Dieu dans leurs vies. Prêtez l'attention aux plus jeunes enfants et remarquez leur ouverture à la nature, aux sentiments, et aux autres, avec un sens simple pourtant profond d'admiration et de merveille. Remarquez leur sens du présent et leur vision non compliquée de la vie ; qu'ils le trouvent facile de faire confiance et d'accepter les choses de Dieu ! Cela fait-il appel à un certain « mystère » du Divin est avec lequel tous les enfants sont nés ? Cela laisse-t-il entrevoir quelque chose de vaste ayant un sens significatif, quelque chose de même plus précieuse que leur présence et cependant terriblement fragile, que nous traitons de manière négligée et désinvolte ?

Mon ami Keith White affirme que la vraie qualité que Jésus a vu en l'enfant qu'il a placé au milieu des disciples en pleine discussion était plus que la simple humilité, c'était en fait la *transcendance*. Ce n'était pas simplement que l'enfant était humble, bien qu'apparemment il en était. Ce qui distingue vraiment un enfant et ce que Jésus a dû admirer en ce garçon (et chez les enfants en général) est peut-être quelque chose de plus que l'humilité. Peut-être que c'était la transcendance de l'enfant. La qualité que Jésus a apprécié n'était pas simplement le fait que les enfants ne s'intéressaient pas à la question relative à « qui sera le plus grand », *mais que discuter de cette façon ne leur venait même pas à l'esprit.*

Il y a quelque chose d'attrayant concernant la pertinente déclaration qui stipule que les enfants ont en

²⁰ Wess Stafford, foreword to *The 4/14 Window: Susciter une nouvelle generation pour un monde de transformation*, by Luis Bush, (Colorado Springs, CO: Compassion, 2009), 6.

²¹ Vinay Samuel, « Quelques perspectives théologiques sur les enfants à risque » *Transformation* 14, no. 2 (1997): 27

eux la transcendance. Aussi, la transcendance d'un enfant est fragile et vulnérable et peut disparaître pour toujours si on n'y accorde pas de respect approprié. Vinay continue:

Jésus [dit], « Enfants, soyez les bienvenus dans la communauté du royaume, avec le roi, ceci est la place qui vous est réservée. Là vous expérimenterez la transcendance, vous ne perdrez pas votre sens de la transcendance. Les enfants du monde occidental ont désespérément besoin de transcendance. Les enfants ont besoin de ce sens qui montre qu'il y a une réalité au delà de la simple télévision. Ils ont besoin d'une transcendance qui est vraie.

Tant qu'ils sont bien nourris, qu'ils soient en forme, et confortables, il n'y a vraiment pas de soucis qu'ils soient riches ou pauvres (à moins que leurs pairs leurs mettent la pression!). Les enfants transcendent les différences culturelles. A moins qu'on leur enseigne à remarquer, les enfants ne font pas en principe des différences de beauté ni de laideur dont font certains adultes. Les enfants peuvent et transcendent la pauvreté.

Sûrement que la transcendance est née du fait que chaque enfant est une personne créée à l'image de Dieu avec toute la dignité et la valeur inhérente que cela implique. Sûrement, Jésus était entièrement conscient de cette transcendance chez les enfants. Katherine Copsey, dans son essai littéraire « Qu'est-ce Qu'un Enfant ? » pose la question.²²

Quelles sont alors les qualités, qui découlent naturellement des enfants, dont Jésus nous encourage à y apprendre lorsqu'il nous pousse à « devenir comme un enfant »? En d'autres termes, qu'est-ce qui caractérise la spiritualité d'un enfant - ces qualités qu'un enfant porte en lui par la vertu de sa création à l'image de Dieu ?

Elle répond à sa question dans ce résumé:

Ouverture:

- De nature - les enfants exhibent un sens d'admiration et de merveille
- En termes de sentiments — les enfants tendent à être directs, en contact avec leurs sentiments
- Envers les autres — les enfants tendent naturellement à avoir une nature ouverte et accueillante

Capacité d'être présent:

- Les enfants tendent à vivre dans le « ici et maintenant » et à penser en termes concrets.
- Les enfants ont un don de perception – de ce que nous voulons vraiment dire, comment nous nous sentons.
- Les enfants comprennent facilement les choses et les assimile en un laps de temps court.

Simple (non compliqué):

- Les enfants peuvent facilement et simplement croire ; ils n'ont pas besoin d'analyser.
- Les enfants peuvent facilement faire confiance s'ils sont élevés dans un environnement digne de confiance.

²² Katherine Copsey, "Qu'est-ce qu'un enfant?" *Célébrer les enfants*, (Carlisle, Cumbria: Paternoster Press, 2003), 8

- Les enfants ont des besoins fondamentaux physiques et émotionnels simples.

Rien ne peut détruire ce fait d'être « créé » à la ressemblance de Dieu, mais il y a plusieurs manières par lesquelles on peut perdre le sens de la transcendance. Copsey dit, « nous pouvant simplement en être ignorant, nous pouvons ne pas le reconnaître et donc ne pas en prendre soin. Nous pouvons la fouler, l'écraser, l'étouffer ; nous pouvons la faire disparaître sous le poids d'une culture matérialiste, consumériste. »²³ Cela arrive, elle dit, si²⁴:

- Nous donnons aux enfants des messages erronés.
- Nous leur offrons des cadres qui n'ont aucune beauté, qui sont sans âmes, et échouons de les aider à découvrir le sens de l'admiration et de merveille qui les environnent.
- Nous détruisons leur sens de confiance, d'ouverture, et de leur perception par de diverses formes d'abus et de manque de sincérité.
- Nous n'arrivons pas à satisfaire leurs besoins fondamentaux d'ordre émotionnel et physique.
- Nous rendons la croyance trop cognitive, trop compliquée, nous refusons de reconnaître la valeur de l'apprentissage affective.
- Nous tuons leur imagination et leur sens du fantasme.

Qu'ils souffrent de la pauvreté ou de la prospérité, les enfants dans le monde ont besoin et méritent l'attention affectueuse des Chrétiens. Comme nous le verrons dans le prochain chapitre, la Bible a beaucoup à dire sur les enfants - bien plus que ce que nous avons remarqué dans le passé. Les enfants sont là, dans plusieurs récits et enseignements de la Bible. Ils sont réceptifs et sensibles. Dieu leur parle et parle à travers eux. Ils sont ses instruments et ses agents ; ils participent et déclenchent la louange, la vénération, et la foi.

Oui, nous les Chrétiens avons juste fait le minimum pour enseigner les enfants de nos écoles de dimanche. Trop souvent, cependant, les chrétiens ont conclu que le fait de prendre soin de ces enfants qui ne sont pas de l'église – particulièrement les appauvris, les bruyants, les sales, et les désespérés - doit être la responsabilité de quelqu'un d'autre.

Le titre d'un livre de Wess Stafford, président de Compassion International, déclare que les enfants sont *Trop petits pour être ignorés*. C'est aussi bien l'hypothèse de ce livre. L'église ne peut plus passer cette responsabilité aux autres. Prendre soin de ses pauvres enfants est la responsabilité *particulière* des chrétiens et de l'église.

²³ Ibid., 9.

²⁴ Ibid.



« Plénitude de vie et la dignité des enfants au milieu de la globalisation avec focus sur les enfants »
Rapport de la Consultation Inter-Régionale de WCC/CCA tenue en janvier 2004, 1-19.

“Le Père Noël vient en ville” Chapitre 9 tiré de Est-ce une cause perdue? de Marva Dawn, 145-163.

“Nous amuser à la mort” Chapitre 10 tiré de Est-ce une cause perdue? de Marva Dawn, 164-180.

“Qu’est-ce qu’un enfant?” Chapitre Un du livre Célébrer les enfants de Katherine Copsey, 1-9.



Questions de Réflexion

1. Pensez à des enfants et jeunes que vous connaissez. Sont-ils à risque ? Si oui, énumérez quelques uns des genres de risques dont ils font face.
2. Pouvez-vous caractériser vos interactions avec les enfants comme étant pour la plupart du temps positive, négative, ou neutre? Expliquez.
3. À votre avis, quel élément constitue la plus grande menace aux enfants pauvres? Expliquez.
4. Quel élément constitue la plus grande menace aux enfants nantis? Expliquez.
5. Lesquels des facteurs « à-risque » énumérés dans ce chapitre constituent des menaces potentielles ou réelles aux enfants? Que pouvez-vous faire pour minimiser ces risques ?

6. Des points énumérés dans ce chapitre, lesquels selon vous offrent la plus forte raison ou opportunité pour le ministère des enfants? Pourquoi ? Quelles mesures pratiques pouvez-vous prendre ?

Chapitre 2: Ce que la Bible dit à propos des enfants

Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

Matthieu 18:6

QUE nous dit la Bible concernant le cœur de Dieu pour les enfants ?¹

Les gens croient à beaucoup de mythes sur les enfants. Certains croient au mythe qui stipule que la Bible a très peu à dire sur les enfants. Ce chapitre et session devraient détruire ce mythe et nous aider à mieux cerner la valeur et le rôle des enfants dans les Saintes Ecritures.

Un examen plus profond des Saintes Ecritures – celui qui se focalise sur l'enfant- révèle que les enfants sont très éminents dans la Bible. Les enfants jouent un rôle significatif dans le déploiement du message de la Bible. Dieu aime les enfants et les protège. La Bible démontre que les enfants sont extrêmement perspicaces dans la compréhension des choses de Dieu. Dieu les utilisait souvent comme ses messagers et modèles - particulièrement, il semble, lorsque les adultes se montraient trop corrompus et sourds pour écouter ou répondre.

Les disciples discutaient entre eux au sujet de qui serait le plus grand dans son royaume à venir. Jésus, connaissant ce sur quoi ils discutaient, répondit en prenant l'enfant dans ses bras et dit, « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Matthieu 18:3).

Si nous prenons Jésus au sérieux, alors nous devons prêter attention à cette vérité. Le fait de placer l'enfant au milieu, au centre est souvent une chose qu'on néglige.

L'enfant au milieu est le point de départ pour ce cours. Beaucoup, (peut-être la plupart) des lecteurs des Saintes Ecritures ont une vue superficielle sur l'éminence des enfants. Pour la majorité de l'église d'aujourd'hui, les enfants ont été l'objet d'une « Grande Omission ! »

Nous avons failli de voir combien la *théologie* et les *pratiques* chrétiennes allaient être plus fortes, illustrées, ou seulement mieux comprises si on plaçait *L'Enfant au Milieu*.

En intégrant le concept *l'enfant au milieu* dans notre lecture, nous constatons que nos priorités sont confuses dans l'**Eglise**. Nous avons dû sous-estimer le potentiel des ministères des enfants, des enfants

¹ Je dois à mon ami Dr. Keith White pour beaucoup de compréhensions des thèmes concernant les enfants dans l'Ancien et le Nouveau Testament, aussi bien qu'à Glenn Miles pour certains des exemples des approches et exemples pris dans ce chapitre.

comme objets et agents de la **Mission**.

Aussi la Bible enseigne clairement que nous devons prendre au sérieux la question des enfants, parce que sûrement Dieu le fait! Peut-être que rien n'a plus dérangé Jésus que de voir les gens « empêcher » les enfants. Dans Matthieu 18:5-6, Jésus dit que quiconque scandalisait un de ces petits, on devrait attacher une meule de moulin à son cou et le jeter au fond de la mer. La version originale dans le Grec révèle que la meule dont on fait allusion est une *très grande pierre* et on doit jeter la personne dans la *partie la plus profonde* de l'océan. En clair, Jésus n'a eu aucune patience ou sympathie quelconque envers quiconque ferait une telle chose.

Dans ce chapitre nous jetterons un large coup d'œil sur ce que dit la Bible concernant les enfants. Ce sera tout simplement une vue d'ensemble - il y a plus de 1.700 références dans la Bible qui font allusion aux enfants et à l'enfance, à l'implication de Dieu pour ces enfants négligés ou exploités, aux rôles et aux responsabilités des parents, et aux voies spéciales par lesquelles les enfants sont parties intégrales de son plan de révélation. Ainsi, soyez rassurés, il y en a en abondance à considérer.

Les enfants et l'enfance dans la Bible

Quelques soient les réalités de la vie d'un enfant, Dieu considère les enfants précieux.² Les Saintes Ecritures sont riches de principes qui illustrent ce point.

En premier lieu, les enfants sont un signe de la bénédiction de Dieu.³ Ils sont une partie essentielle de

Dans la Bible les enfants ne sont pas une pensée d'après-coup: *enfant* —121 fois; *enfants* —448 fois; *fil* —2,700 fois; (Sans compter les références ayant trait à Jésus comme fils de Dieu); *premier né* —100 fois et +; *garçons* et *filles* —196 fois. Il y a également des douzaines d'histoires sur ou prenant en compte les enfants. Les mots relatifs à l'enfant et à la famille se répètent à plus de 8.000 fois.
-Roy Zuck, *Précieux à Ses Yeux*, 13

la communauté de l'alliance. En fait, les attitudes des enfants et le fait qu'ils soient enseignables illustrent la relation que Dieu veut au sein des adultes.⁴ Jésus utilise les enfants comme exemples d'une humble dépendance dont requiert le royaume de Dieu à l'égard des adultes.⁵ Véritablement, leurs familles et communautés doivent les chérir et les enseigner les voies et la Parole de Dieu.⁶ Dieu est du côté des vulnérables et estime les enfants dignes de protection.⁷ Lorsque les enfants sont négligés, maltraités, ou persécutés, Dieu est chagriné. Jésus défend fortement leur protection.⁸

Les enfants semblent avoir un sens inné sur la manière de mieux servir Dieu. Les enfants sont des adorateurs. Ils sont créés pour louer Dieu.⁹ La louange n'est pas quelque chose qu'ils apprennent quand ils sont grands – présentement, c'est leur nature et raison d'être. Les enfants adorent Jésus même quand

² Wendy Strachen and Simon Hood, eds. « L'évangélisation des enfants » Lausanne Occasional Paper 47 (2004): 11, 12

³ Voir Psaumes 127:3

⁴ Voir Osée 11:1, Matthieu 18:2-3

⁵ Voir Matthieu 18:4

⁶ Voir Deutéronome 6, 11

⁷ Voir Matthieu 18:5-6, 10

⁸ Voir Matthieu 11:25

⁹ Voir Psaumes 8:2.

les adultes le rejettent.¹⁰

De plus, dans la Bible les enfants s'avèrent être des agents bien choisis de la mission de Dieu. Les enfants sont non seulement ceux qui suivent, mais également ceux que Dieu choisit pour conduire.¹¹ Les enfants sont des personnages clés dans le récit biblique : Isaac, Moïse, Samuel, David, la servante de la femme de Naaman. Dieu lui-même a choisi de venir dans ce monde comme bébé, pas comme roi, rabbin, ou grand prêtre.

Dieu aime les enfants d'une manière inconditionnelle. Jésus a béni les enfants dont on lui a amené, sans conditions ou exigences.¹² Jésus fait à des enfants un focus dans son ministère. Il guérit les enfants¹³ et les accueille.¹⁴ Il utilise les enfants comme exemples d'humilité.¹⁵ Jésus valorise les enfants.¹⁶ Le fait que les théologiens et l'église ont pendant très longtemps ignorés ces réalités bibliques a eu de graves conséquences dans notre compréhension globale des Saintes Ecritures et des enfants. Dr. Keith White¹⁷ pose la question,

Que se passerait-il on comprenait mal ou on négligeait l'enseignement révélé de Dieu sur les enfants et l'enfance ? Quels seront les effets probables d'un tel processus sur l'histoire et la vie actuelle et l'architecture de l'église ? Que se passerait-il si par défaut nous n'arrivons pas à être le sel et la lumière du monde de Dieu ? Que se passerait-il si notre vision du royaume des cieux est une pâle réflexion de ce que Jésus a révélé ?

Les études dans ce livre, et beaucoup d'autres initiatives dans la perspective de mieux cette vision *l'enfant au milieu*, commencent par corriger certains de ces inadvertances et défauts dans nos compréhensions.

Les enfants sont créés avec dignité

D'un regard de ce que dit la Bible concernant les enfants, il ressort premièrement que les enfants, comme toute l'espèce humaine, sont créés à l'image de Dieu. Cet état de fait les dote de dignité et de valeur inhérente. Cela est une vérité commune à tous les enfants et qui ne tient compte d'aucune tribu, langue, nationalité, âge, genre, capacité, comportement, caste, ou toute autre caractéristique humaine. Cela est aussi une vérité pour les enfants qui ne sont pas encore nés, clairement stipulée dans Psaumes 139:13-16:

C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère; Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien... Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient.

¹⁰ Voir Matthieu 21:15

¹¹ Voir Esaïe 11:6

¹² Voir Matthieu 19:13-15

¹³ Voir Luc 7, 8

¹⁴ Voir Marc 10.

¹⁵ Voir Luc 18:17.

¹⁶ Voir Matthieu 18:12-14.

¹⁷ Keith White, "Un petit enfant les conduira: Redécouvrir les enfants au cœur de la mission". Document présenté à la conférence de Cutting Edge, De Bron, Holland, 2001, 1.

Tous les jours qui m'ont été destinés ont été écrits dans ton livre bien avant que chacun d'eux ne viennent à l'existence.

Le Seigneur a donné sa propre vie et versé son sang pour la dignité et le salut de chaque enfant. Dieu a aussi préservé et restauré la dignité des enfants en les utilisant pour faire son œuvre, en prenant du temps pour les bénir, les guérir, et même les ressusciter d'entre les morts.

Dieu exprima son respect à l'égard des enfants en faisant d'eux une priorité, même quand les disciples n'avaient pas de temps pour eux. Il les valorisa en leur donnant une compréhension de son royaume.¹⁸

Comme nous l'avons remarqué plus haut, Jésus valorisa les enfants en acceptant leur adoration et en les protégeant- tout en mettant en garde ceux qui leur feraient du mal.¹⁹

Souvent négligé et exploité

A travers les Saintes Ecritures nous voyons beaucoup d'exemples de négligence ou d'exploitation des enfants. Plusieurs des problèmes qui nous choquent et scandalisent aujourd'hui constituaient également des problèmes à ceux de l'époque passée.

Comme c'est le cas encore aujourd'hui, dans certaines cultures on saisisait les enfants pour accusation de dettes. Job 24:9 déclare, « On arrache l'orphelin à la mamelle, On prend des gages sur le pauvre ». Nous trouvons un autre exemple dans 2 Rois 4:1: « Une femme d'entre les femmes des fils des prophètes cria à Élisée, en disant: Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l'Éternel; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves ».

Habituellement, les enfants sont les premières victimes de la faim et de la nudité. Job 24:7, 10 réfléchit sur l'état des enfants nécessiteux: , Ils passent la nuit dans la nudité, sans vêtement, Sans couverture contre le froid... Ils vont tout nus, sans vêtement, Ils sont affamés, et ils portent les gerbes ».

La bible offre des exemples d'exploitation d'enfants qui ressemblent à celles d'aujourd'hui. Le livre de Joël mentionne aussi le trafic et la prostitution des enfants! « Ils ont tiré mon peuple au sort ; Le livre de Joël mentionne aussi le trafic et la prostitution des enfants! « Ils ont tiré mon peuple au sort... Je vendrai vos fils et vos filles aux enfants de Juda, Et ils les vendront aux Sabéens, nation lointaine ; Car l'Éternel a parlé » Joël 3 v 3 et 8.

Les prophètes de la Bible ont catégoriquement condamné les cas de la maltraitance parentale, particulièrement celles qui ont conduit au sacrifice des enfants. Considérez cet exemple (l'un de plusieurs dans l'Ancien Testament): « Ils ont bâti des hauts lieux à Baal dans la vallée de Ben Hinnom, Pour faire passer à Moloc leurs fils et leurs filles: Ce que je ne leur avais point ordonné; Et il me n'était point venu à la pensée Qu'ils commettraient de telles horreurs Pour faire pécher Juda (Jérémie 32:35). Cette pratique terrifiante contre les enfants est encore détaillée dans Psaumes 106:37-38: « Ils sacrifièrent leurs fils Et leurs filles aux idoles. Ils répandirent le sang innocent, Le sang de leurs fils et de leurs filles, Qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan, Et le pays fut profané par des meurtres »

¹⁸ Voir Matthieu 11:25

¹⁹ Voir Luc 17:2.

Jérémie parle encore, « Ainsi parle l'Éternel: On entend des cris à Rama, Des lamentations, des larmes amères; Rachel pleure ses enfants; Elle refuse d'être consolée sur ses enfants, Car ils ne sont plus » (Jérémie 31:15). Ainsi gravée dans les mémoires des juifs cette expérience de lamentation a été rappelé au temps de la naissance de Jésus, lorsque Hérode extermina les innocents à Bethlehem dans sa tentative d'éliminer l'enfant Jésus.

Au regard de ces choses qui arrivent aux enfants, Dieu ne reste pas silencieux. Dans les Saintes Ecritures, nous voyons l'évidence indubitable et omniprésente de l'amour et l'attention de Dieu pour les enfants. Plus de 30 passages dans l'Ancien Testament attestent que Dieu est le défenseur de l'orphelin. L'un de mes passages favoris est Deutéronome 10:18, qui nous rappelle que Dieu « fait droit à l'orphelin et à la veuve, il aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements ».²⁰

De nombreux d'autres passages démontrent l'attention de Dieu pour les enfants maltraités et il ordonne que son peuple ait la même attitude. Genèse 21 :17 révèle l'attention et le soin que Dieu a envers l'exilé Agar et Ismaël, rival et demi-frère d'Isaac. Dieu entendit Ismaël pleurer. Lamentations 2:19 instruit aussi de manière passionnée le peuple de Dieu en l'exil « Lève-toi, pousse des gémissements à l'entrée des veilles de la nuit! Répands ton cœur comme de l'eau, en présence du Seigneur! Lève tes mains vers lui pour la vie de tes enfants Qui meurent de faim aux coins de toutes les rues! ».

Nous savons, aussi, que Dieu recommande son peuple à instruire et éduquer les enfants. Considérons par exemple, Deutéronome 6:6-8 :

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux ».

Le thème continue dans Proverbes, où il est ordonné aux parents d'instruire l'enfant dans la justice et dans la sagesse.²¹ Le livre offre un soutien important de la discipline – y compris le châtement corporel *affectueux* - comme outil principal dans une éducation parentale réussie.²²

De la même manière, dans le Nouveau Testament, l'attention de Jésus pour les enfants est toujours évidente. Jésus a dit que quiconque reçoit un enfant, le reçoit lui-même. Lorsque les disciples discutèrent au sujet de qui serait le plus grand dans le royaume, Jésus plaça un *enfant au milieu d'eux*. Il dit que si les gens n'étaient pas disposés à devenir comme cet enfant, ils n'entreraient même pas dans le royaume - encore moins avoir une place de prééminence !

J'aime l'image de la parole que je vois dans Matthieu 18:10: « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux ». Selon moi, ce verset suppose que les anges des enfants (ils ont des anges qui prennent soin d'eux !) ont un accès spécial au Père, que peut-être même les autres anges n'ont pas. Il semble aussi indiquer que, peu importe ce que Dieu pourrait faire en ce moment, si un de ces anges voit un enfant en situation de trouble, ce ange rapporterait tout de suite la situation à Dieu!

²⁰ Parmi les autres passages y figurent Psaumes 10:18, 68:5, et 82:3

²¹ Pour un exemple, voir Proverbes 22:6

²² Voir Proverbes 22:15, 29:15

Les attentes de Dieu des adultes concernant les enfants

Dieu s'attend à ce que les adultes aiment, prennent soin, protègent, instruisent et entretiennent leurs enfants.

Les parents se doivent d'instruire et d'enseigner leurs enfants. Proverbes 6:20 encourage les enfants à « garder les préceptes de leur père, Et ne pas rejeter l'enseignement de leur mère ». Proverbes 22:6 parle de la responsabilité des parents à créer au sein des petits enfants un désir pour les choses spirituelles: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas ». Deutéronome 6:7 exhorte les adultes à enseigner leurs enfants à aimer et à obéir à la loi à chaque occasion possible, « tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras ».

Les adultes se doivent d'aimer, de respecter, et d'accueillir les enfants. Jésus nous a modelé son attention envers les enfants à travers ses propres approches. Il a insisté que ses disciples reçoivent les enfants et qu'ils ne les empêchent pas de venir à lui :

« Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. Et Jésus dit: Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent ». (Matthieu 19:13-14)

Les parents sont les tuteurs primaires des enfants. Le fait que Dieu lui-même ait fait confiance à son propre Fils en l'envoyant à l'humanité comme un enfant vulnérable est un signe indicatif de la place primaire des parents.

Dieu exigea que son Fils soit pris en charge par une famille et une communauté fragiles mais capables. L'expérience de Jésus come enfant nous donne un modèle de confiance et de responsabilité à suivre.

Dans l'église primitive, on encourageait les parents à « éduquer les enfants dans la discipline et dans l'instruction du Seigneur. »²³ On n'encourageait pas les pères à « exaspérer » leurs enfants, « même quand ils perdent contrôle. »²⁴ Ces enseignements font partie d'un contexte où on encourage les enfants eux-mêmes à obéir leurs parents ; cependant ces enseignements ont aussi défié cette hypothèse en mentionnant que lorsque le rôle parental était exercé avec autorité illimitée les enfants déraillaient de la famille.

Dans l'Ancien Testament, les enfants étaient totalement soumis à l'autorité du chef de famille et ils étaient légalement comptés comme sa propriété. Cependant, on s'attend à ce que les adultes accordent une attention particulière à leur prise en charge et à leur éducation. Dès le jeune âge, les adultes devaient intégrer les enfants dans les rituels de la foi. Comme dans le passage bien connu de Deutéronome 6 et d'autres passages bien illustrés, les parents doivent se focaliser plus sur leur responsabilité envers les enfants que sur leurs droits envers eux.²⁵

²³ Voir Ephésiens 6:1-4

²⁴ Voir Colossiens 3:20

²⁵ Voir Deutéronome 21:18-21, 24:16, 2 Rois 14:5-6

Dans cette même lancée, les paraboles de Jésus soulignaient que l'amour d'un père deviendra sacrificiel. Deux exemples semblables proviennent du livre de Luc dans la parabole des vigneron²⁶ et le fils prodigue.²⁷ La mère de Jésus illustre l'amour sacrificiel d'une mère. Dans Luc 11, Jésus enseigne également que les parents voudront naturellement donner à leurs enfants de bonnes choses. Paul souligne comment les parents encourageront, réconforteront, et exhorteront leurs enfants.²⁸

La communauté est également importante dans la prise en charge les enfants. Bien que la Bible démontre que les parents ont la responsabilité primaire de s'occuper et de prendre soin des enfants, la communauté aussi y joue un rôle crucial. Dans l'Ancien Testament, une partie de l'alliance de la communauté du peuple de Dieu impliquait la cohésion de la relation entre les enfants et les parents.²⁹ Selon Malachie 4:6, à moins que les cœurs des enfants soient tournés à leurs pères (et vice versa) la terre serait maudite. Si on sillonne les taudis des grandes villes du monde comme je l'ai fait, on n'a pas besoin de trop imaginer pour voir que la terre est frappée d'une malédiction. Ce n'est pas l'intention de Dieu que son peuple - ses enfants vivent dans de telles situations.

Dans sa lettre à Timothée, Paul décrit l'église vivante comme une « famille de Dieu » où il y a une communauté prenant soin des croyants qui sont des modèles quant à la manière dont ils dirigent leurs propres maisons. Les enfants qui sont sans pères/orphelins dans l'église ont besoin d'une attention spéciale³⁰ car ils sont hors de l'unité familiale « normale ». Cela est une extension de la défense particulière de Dieu des orphelins exprimé dans l'Ancien Testament.

Les enfants peuvent comprendre les choses de Dieu

Ce n'est pas seulement l'amour et l'attention de Dieu pour les enfants qui est remarquable dans la Bible. Nous voyons également que Dieu a très une grande estime quant à leur capacité à comprendre la foi et à participer à ses activités de rédemption.

Dès le début de l'alliance de Dieu avec son peuple choisi, Dieu s'attendait à ce que les enfants soient pris en compte de sorte qu'ils apprennent à aimer et à craindre le Seigneur. Nous voyons par exemple dans Deutéronome 31:12: « Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Éternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi ».

Quand Josué devint le leader d'Israël, il s'est aussi rendu compte que les enfants étaient impliqués dans la lecture de la loi:

Josué lut ensuite toutes les paroles de la loi, les bénédictions et les malédictions, suivant ce qui est écrit dans le livre de la loi. Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux (Josué 8:34-35, avec plus d'accent).

Dans l'Ancien Testament, on avait intégré les enfants partout dans les scènes et dans les rituels de l'adoration. Exode 12 mentionne que le rituel de la Pâque commence quand les enfants demandent à

²⁶ Voir Luc 20:9-19

²⁷ Voir Luc 15:20-24

²⁸ Voir 1 Thessaloniens 2:11-12

²⁹ Voir Exodes 20:12, Deutéronome 5:16

³⁰ Voir Jacques 1:27

savoir ce qu'elle signifie. Dans Lévitiques, nous voyons les enfants participer aux échanges sur le sens de la Pâque. Les questions des enfants déclenchent aussi le souvenir rituel des 12 pierres prises du lit du fleuve Jourdain³¹.

Longtemps plus tard dans la chronologie de l'Ancien Testament, Néhémie montra la même confiance quant à la capacité des enfants à comprendre et à participer au développement de la foi de la communauté. « On offrit ce jour-là de nombreux sacrifices, et on se livra aux réjouissances, car Dieu avait donné au peuple un grand sujet de joie. *Les femmes et les enfants* se réjouirent aussi, et les cris de joie de Jérusalem furent entendus au loin » (Néhémie 12:43, *avec emphase*).

Chaque fois qu'on faisait la lecture de la loi, les enfants faisaient partie de la foule, rappelant ainsi écho du renouvellement de l'alliance dans Josué 8 :35³². Ils étaient encore présents lors des célébrations de l'achèvement de la muraille³³.

Dans le Nouveau Testament, Jésus montre également une très grande estime à la capacité des enfants à comprendre la foi. Il a lui-même « confondu » les chefs religieux à l'âge de 12 ans. Jésus réprimanda les enseignants d'avoir remis en cause l'adoration des enfants et leur reconnaissance par Jésus³⁴. Une fois, en plein milieu d'un sévère enseignement sur la repentance et le jugement, Jésus s'arrêta, apparemment touché par ce que dans le Plan de Dieu ces vérités étaient cachées de la vue des « sages » et « révélées » aux petits enfants, « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. »³⁵ (Vous êtes-vous déjà demandé avec précision ce qui explique que les petits enfants comprennent des choses que nous adultes ne pouvons pas comprendre ? N'y a-t-il pas quelque chose d'inhérent dans leur esprit qu'on n'arrive pas à articuler ? Ou simplement peut-être une capacité à faire confiance, à répondre et qui soit souvent si difficile pour les adultes ?)

Timothée, leader de l'église primitive est un autre exemple d'un jeune enfant qui connaissait les Saintes Ecritures.³⁶ Dans toute la Bible, on encourage les jeunes à influencer leurs communautés en maintenant la pureté personnelle, en obéissant à la Parole de Dieu³⁷, en étant des modèles en parole, en amour, et en foi,³⁸ et en poursuivant les vertus pieuses.³⁹

Dieu utilise les enfants pour accomplir des tâches spéciales

Wess Stafford, président de Compassion International, aime dire que souvent, quand Dieu avait quelque chose de VRAIMENT important à faire - quelque chose dont il ne pouvait pas confier aux adultes - il utilisait plutôt les enfants.

Pensez à la façon dont l'histoire d'Israël allait être différente, si par exemple Miriam, sœur de Moïse – alors enfant - n'avait pas sauvé Moïse du Nil ! En lisant Exode 2, nous voyons que Pharaon avait

³¹ Voir Josué 4:6.

³² Voir Esdras 10

³³ Voir Néhémie 12:43

³⁴ Voir Matthieu 21:16

³⁵ Voir Matthieu 11:25

³⁶ Voir 2 Timothée 3:15

³⁷ Voir Psaumes 119:9

³⁸ Voir Psaumes 119:9

³⁹ Voir 2 Timothée 2:22

décroté la mort de tous les garçons de moins de 2 ans. Contre tous risques, la mère de Moïse le cacha dans un panier parmi les roseaux au bord du Nil. Et imaginez qui devrait y passer : la fille du pharaon!

Imaginez une petite Miriam qui vient pour admirer le petit bébé se trouvant avec la fille du pharaon. « N'est-il pas beau? » elle demande timidement.

« Oh oui » elle répond. « Il est vraiment précieux ! »

« Voudriez vous que je vous trouve quelqu'un qui vous aidera à élever ce petit garçon en votre nom ? »

« Tu as bien réfléchi ! Oui, ça serait une idée merveilleuse. Vas-tu le faire ? »

« Tout de suite », dit la petite inventive Miriam pendant qu'elle se précipitait à appeler la propre mère de l'enfant pour qu'elle prenne soin de Moïse dans la cour de pharaon !

Ou pensez au strict message de Dieu à Eli, le plus grand leader spirituel du pays en son temps. 1 Samuel 3 nous dit que Dieu confia ce message difficile au jeune Samuel. Le verset 7 nous dit que Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur : « La Parole de l'Éternel ne lui avait pas encore été révélée ». Ainsi Eli était la seule voix spirituelle que Samuel connaissait. Pourtant Dieu lui donna un message très difficile à faire passer. Wess Stafford le retrace de cette façon :⁴⁰

Dieu n'a pas dit, « Oh bien, c'est un petit Samuel. Je commencerai avec lui par un message simple et agréable. » Non, Dieu vit cet enfant capable et digne de faire une intervention importante dans la vie d'un homme puissant. Il n'a pas du tout occulté la tâche. Et en fait, les Saintes Écritures indiquent que le lendemain matin le jeune « Samuel lui (Eli) raconta tout, sans rien lui cacher » (verset 18). Il a totalement livré le message que Dieu l'avait donné la nuit.

Je vous pose la question, allez-vous confier un tel message à un enfant ? Bien sûr que non - mais Dieu l'a fait. Évidemment qu'il a un penchant différent pour les enfants que nous.

Ou enfin, considérez une jeune servante captive, qui sachant comment Dieu utilisait Elisée, pressa le puissant général Syrien Naaman à aller vers le prophète pour avoir la guérison. Comme raconté dans 2 Rois 5, la jeune fille qui aurait pu être aigri et pleine d'amertume, était plutôt soucieuse et pensive : « Oh! Si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre! »⁴¹ Elle avait un cœur plein de compassion.

En lisant seulement les Saintes Écritures avec la vision *l'enfant au milieu* nous voyons comment même cette mention extrêmement brève d'une petite fille servante est une leçon illuminant sur la façon dont Dieu utilise les enfants pour ses objectifs. Esther Menn remarque que ce récit présente un contraste soutenu et ironique entre ce qui semble « grand » et important, et ce qui semble « petit » et insignifiant.⁴² Nous ne connaissons pas son nom, son âge exact, ce qui arriva à ses parents et frères - sœurs lorsqu'elle fut capturée, ou combien de temps elle servit la femme de Naaman.

« ...l'enfant est présenté simplement comme « petite » comme si c'est l'unique chose qui importe, sa

⁴⁰ Wess Stafford, *Trop petit pour être ignoré* (Colorado Springs, CO: Waterbrook, 2005), 216

⁴¹ Voir 2 Rois 5:3

⁴² Esther Menn, « Les caractères de l'enfant dans les récits Bibliques: Le Jeune David (1 Samuel 16-17) et la petite fille servante israélite (2 Rois 5:1-19) » dans *L'enfant dans la Bible*, Marcia Bunge, ed. (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2008), 343

petitesse au milieu de tout ce qui est puissant, et grand. »⁴³

Naaman et sa femme écoutèrent cette jeune fille esclave et demandèrent la permission au roi pour mettre en œuvre son idée. Le roi d'Aram magnifia la suggestion de la petite fille en une crise internationale lorsqu'il essaya de la transformer en une transaction économique et politique, cependant il encouragea sagement Naaman à embarquer pour Israël.

La connaissance et la foi de la petite fille combinées avec sa familiarité à l'œuvre de Dieu à travers Elisée lui ont permises d'impacter de manière significative sa nation et génération. Elle était encore très jeune. Elle vivait dans une terre étrangère avec un bas statut social et une liberté limitée. Pourtant la foi et la conviction de cette jeune fille ont fait un impact qui a conduit à une transformation holistique dans la vie de Naaman et de sa famille. De ce texte, elle aurait pu même aider à créer la réconciliation et la paix entre deux nations hostiles.

Le résultat était la reconnaissance par ce grand commandant d'Aram que le Dieu d'Israël est le seul Dieu dans le monde entier. « Maintenant, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. »⁴⁴ Cette confession « maintenant que je reconnais » a formé la base de la confession de foi des israélites.⁴⁵ Même aujourd'hui, notre entreprise missionnaire consiste à amener tous les peuples de la terre à faire la même déclaration « maintenant que je reconnais ! » comme Naaman l'a fait.

Des thèmes de l'Ancien Testament concernant les enfants

Ce qui précède prouve que les enfants ne sont ni cachés ni insignifiants dans toute la Bible. Mais dans une plus large toile, Dr. White note plusieurs thèmes prépondérants dans lesquels se trouvent ces références, commençant depuis l'Ancien Testament et mieux développés dans le Nouveau Testament.⁴⁶

D'abord, considérons la relation Père/enfant et mère/enfant que Dieu a avec son peuple. Le portrait de cette relation perçue à travers l'Ancien Testament et plus tard développé dans le Nouveau Testament, est Dieu comme Père. Dr. White écrit:

Dans Deutéronome 8 Dieu disciplina ceux qu'il a choisis comme père. Dans Psaumes 27 un enfant peut être abandonné par un père et une mère, mais pas par Dieu, le Père céleste. La compassion de Dieu est comme celle d'un père à un enfant (Psaumes 103). Les littératures de Sagesse sont largement écrites sur la relation qui va d'un père à un fils (par exemple Psaumes 34 ; Proverbes 1-7)... La relation mère/enfant est significativement utilisée comme une incarnation du lien entre Dieu et nous. Il y a une belle description de l'enfant sevré dans les Psaumes 131 représentant une âme calmée et apaisée. Esaïe termine avec une description tendre sur la naissance: « Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai » (Esaïe 66:13).⁴⁷

En second lieu, les enfants sont ordonnés et créés pour louer Dieu et sa célébrer gloire. Nous le voyons mieux dans Psaumes 8:2: « Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, Pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. »

⁴³ Ibid

⁴⁴ Voir 2 Rois 5:13-15

⁴⁵ Voir Deutéronome 6: 4-6

⁴⁶ Keith White, « Un petit enfant les conduira », 4-6

⁴⁷ Ibid., 4

Trop souvent on a poliment écarté la première partie de ce verset, mais que c'est étrange ! De cette manière, nous pouvons ne pas percevoir les sens de ce verset. Les enfants et les enfants en bas âge ne sont pas simplement des consommateurs ou des futurs adultes; en revanche, ils sont spécifiquement ordonnés et créés pour louer Dieu et célébrer sa gloire. Leur vraie nature et but est renforcé dans les Sainte Ecritures. C'est de cette manière que Dieu les voit, et c'est de cette manière que nous devons voir les enfants.

Incrediblement, nous voyons également que de certaine manière, même les cris des enfants en bas âge ont un rôle qui peut faire taire Satan. On ne nous dit pas comment les cris d'un enfant ont un tel effet, mais cette perspicacité épatante devrait fortement attirer l'attention des érudits et des théologiens. C'est, après tout, un but ultime de notre vie en Christ.

Troisièmement, « un petit enfant les conduira. » D'une manière ou d'une autre, les enfants illustrent le royaume à venir. Dans Esaïe 11, le royaume Messianique est dépeint avec éclat: « Le loup vivra avec l'agneau... *et un petit enfant les conduira.* » Le royaume à venir sera un environnement sécurisé dans lequel les enfants peuvent jouer, à la différence de l'environnement urbain, de l'environnement déchiré par la guerre, de la jungle d'aujourd'hui orientée consommateur/marché. Cependant nous comprenons cela, et quoi d'autre qu'il en soit, le royaume à venir prend les enfants à cœur.

Quatrièmement, le salut de Dieu ne passe pas par des rois et des guerriers, mais inopinément par un enfant. D'ailleurs, dans beaucoup d'endroits de l'Ancien Testament, l'enfant est aussi un *signe du royaume à venir*. Esaïe parle de la sainte colère de Dieu contre le péché et l'hypocrisie dans le chapitre 7:14. Cette situation semble inimaginable et désespérée, cependant Dieu donne un signe : « Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »

Esaïe 9:6 offre une proclamation intéressante, « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ». La focalisation de la promesse du salut de Dieu ne passe pas par un guerrier roi, un sage rabbin, ou un grand prêtre, mais par un enfant.⁴⁸

Des thèmes du Nouveau Testament concernant les enfants

Dans le Nouveau Testament nous voyons le développement approfondi de ces mêmes thèmes. Il y a, naturellement, beaucoup d'incidents y compris les enfants dans la vie de Jésus: la fille de la femme cananéenne,⁴⁹ le garçon possédé de démon,⁵⁰ le fils de l'officier à Capernaum⁵¹, la fille de Jaïrus,⁵² et d'autres. Dr. White a fait cette intrigante remarque⁵³:

En tout, nous voyons que Jésus a un cœur pour les enfants et on les amène à lui. Sa méthode d'enseignement préféré par histoire et signe est comme le culte et rituel de [l'Ancien Testament], qui sont particulièrement accessibles aux enfants et aux adultes. La description la plus dominante de l'amour de Dieu est comme ce que Jésus nous l'a enseigné, « Notre Père. »

Jésus profitait souvent de la foi spéciale des enfants pour influencer les adultes. Dans le récit émouvant de la fille de Jaïrus, Jésus a saisi l'occasion pour renforcer la foi de ses parents. Il a

⁴⁸ Ibid., 5

⁴⁹ Voir Matthieu 15, Marc 7

⁵⁰ Voir Matthieu 17, Marc 9, Luc 9

⁵¹ Voir Jean 4

⁵² Voir Matthieu 9, Marc 5, Luc 8

⁵³ White, « Un petit enfant les conduira », 5

encouragé Jaïrus à ne pas avoir peur, mais à croire. En présence de Jaïrus et sa femme, il ressuscita leur petite fille. Jésus inclus également, Pierre, Jacques, et Jean afin de leur enseigner comment administrer la famille.⁵⁴

Jésus a été un modèle aux disciples lorsqu'il posa ses mains sur les enfants, pria pour eux et les toucha.⁵⁵

Plus largement encore, Dr. White⁵⁶ attire notre attention sur des thèmes fascinants concernant les enfants dans le Nouveau Testament.

L'incarnation. Au début du Nouveau Testament, Matthieu cite Esaïe 7 :14 au sujet de la vierge et de l'enfant. Luc 2:12 donne un signe relatif aux bergers qui ont propagé la prophétie d'Esaïe : « Vous trouverez un bébé enveloppé en tissus dans une crèche. » Siméon prophétisa que l'enfant sera « un signe » dans Luc 2:33. Keith White remarques,⁵⁷

Le mot enfant est répété dans les deux Evangiles à plusieurs reprises. Quelle est le sens? Dieu a choisi d'entrer dans le monde comme un bébé. Peut-être nous sommes ainsi accoutumés à Noël à telle enseigne que nous ne nous rendons pas compte de comment cet acte est si capital. La plénitude du créateur Dieu dans un minuscule enfant? Est-ce possible ? Si c'est le cas, que signifie cela?

Du point de vue de Dieu il n'y a aucun problème, mais ça choque nos préconceptions. Un bébé est petit, faible, dépendant et vulnérable, manquant d'éducation, de formation et de langue. « Oui » dit Dieu, « et vous devez apprendre à me retrouver dans ces choses, en ces petits enfants. Vous devez apprendre à quitter les palais et à laisser les rencontres avec les instruis et puissants, et à aller vers la crèche et l'enfant ».

Le royaume des cieux. Le royaume de Dieu était le thème central du ministère de Jésus et est peut-être la perspective théologique la plus puissante soutenant le développement holistique de l'enfant. Tout comme il a propagé tout le ministère Jésus et lui a donné cohérence et clarté, ainsi le royaume de Dieu donne cohérence et clarté au ministère holistique aux enfants.

L'enseignement du royaume est essentiel pour comprendre le rôle de l'église dans la prise en charge des nécessiteux. L'enseignement surprenant sur le royaume de Dieu est qu'il est « paradoxal », très inattendu. Le dernier sera le premier, le humble sera élevé, et le débonnaire héritera la terre. En décrivant l'Aspect Paradoxal du royaume de Dieu Donald Kraybill observe,⁵⁸

À plusieurs reprises en paraboles, sermons, et actes, Jésus nous surprend. Les choses ne sont pas comme elles sont censées être. Les bons hommes s'avèrent être des mauvais hommes. Ceux dont nous espérons qu'ils reçoivent des récompenses obtiennent plutôt des déceptions. Ceux qui pensent qu'ils sont conduits vers le ciel terminent en enfer. Les choses sont renversées. Paradoxe, ironie, et surprise émaillent les enseignements de Jésus. Ils renversent nos espérances. Les petits sont les plus grands. Les immoraux reçoivent pardon et bénédiction. Les adultes deviennent comme des enfants. Les religieux ratent le banquet céleste...

Les disciples de Jésus ne pouvaient pas penser à un royaume autre qu'en termes d'exercice d'autorité et de puissance. Ils ont accepté que Jésus était le roi, mais les rois ont des ministres et des conseillers

⁵⁴ Voir Marc 5:37, 40b

⁵⁵ Voir Matthieu 19:13, Marc 10:13, Luc 18:15

⁵⁶ White, « Un petit enfant les conduira », 4-6

⁵⁷ Ibid., 6

⁵⁸ Donald Kraybill, *Le royaume du paradoxe* (Scottsdale, PA: Herald Press, 2003), 21

en chef et ils étaient très curieux de savoir lesquels d'eux allaient occuper ces positions. Jésus les choqua en plaçant un enfant au milieu d'eux, donnant à l'enfant une étreinte en disant, « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Matthieu 18:3). Quelle manière paradoxale de penser du sens, de l'importance et de l'influence !

Jésus utilisa des enseignements « paradoxaux » sur le royaume, qui montrent les enfants comme étant une partie importante de la mission dans le Nouveau Testament. Par exemple, Jésus bénit les enfants qu'on lui amena et enseigna que le royaume leur *appartenait*. Ensuite, il dit aux adultes qu'à moins qu'ils deviennent comme des enfants, ils n'entreront même pas dans le royaume, à plus forte raison y être le plus grand. De plus, il se met en colère quand les disciples empêchent les enfants de venir à lui.

Tout ceci ne devrait pas être une surprise. Jésus utilisa également une image d'enfant pour enseigner à Nicodème une vérité théologique fondamentale sur l'accès du royaume des cieux: « Vous devez être né de nouveau! » Jésus utilisa la naissance comme illustration du seul chemin vers le royaume de Dieu.⁵⁹

Il y a des moments dans les récits de l'évangile où vous vous attendez à ce qu'un adulte ait la foi d'un enfant, et ce, si vite. Dans la guérison du garçon tourmenté par l'esprit mauvais raconté au milieu de Marc 9, Jésus challengea le *père* à croire à l'impossible et à déclarer sa foi au Dieu puissant. Dieu. En effet, dans les évangiles (Ex : Luc 1:26-32, Esaïe 7:14, 9:6) nous voyons que l'enfant est un signe qui conduit cette humanité au salut. Keith White le souligne clairement :

« Dieu a choisi d'entrer dans le monde, de se révéler comme bébé et comme enfant. »⁶⁰

Les enfants nous aident à comprendre les vérités remarquables du royaume, car les deux c'est-à-dire les enfants et le royaume y sont « déjà » et aussi n'y sont « pas encore. » Le royaume est déjà actuel, et chaque fois que nous donnons ce verre d'eau fraîche, nous manifestons la présence du royaume. Également le royaume n'est « pas encore », parce que il y a beaucoup qui ne croient pas encore et il reste beaucoup de mal dans le monde. De même, les enfants sont entièrement présents et ont intrinsèquement de la valeur maintenant, peu importe ce que contient leur futur. Mais ils ne sont certainement pas tous qu'ils seront. « L'enfance et le royaume s'illuminent l'un l'autre. »⁶¹

Le troisième thème du Nouveau Testament est le thème commun, une vérité énigmatique qui est que « vous devez être né de nouveau » (Jean 3 : 3). La vérité est bien connue et souvent citée, mais nous lui avons permis d'être isolée des enfants et de l'enfance. « Jésus enseigne exactement la même vérité : vous devez laisser votre état d'adulte, vos idées culturelles préconçues et être prêt comme si avez à tout recommencer encore... en Christ, tout comme un bébé qui commence la vie pour la première fois.»⁶²

Il est clair que les enfants ne sont ni absents ni sans importance dans de la Bible. De manières innombrables, ils sont objets de l'amour et de l'attention de Dieu et des agents pour son œuvre dans l'humanité. Ils sont des signes de son royaume et sont l'illustration des qualités qu'il valorise le plus.

D'ailleurs, tout le plan rédempteur de Dieu est illustré et incarné non dans les couloirs de la puissance, mais dans la lumière et dans la vie de l'enfant. En dépit de l'habitude de la communauté confessionnelle qui consiste à mettre les enfants en marges, les versets bibliques prouvent plutôt

⁵⁹ Voir Jean 3

⁶⁰ Keith J. White, , Un petit enfant les dirigera, 1

⁶¹ Ibid

⁶² Ibid, 8

qu' « un petit enfant les conduira. »



Lecture

« Ce que dit la Bible au sujet des Enfants » par Josephine-Joy Wright, *Célébrer les enfants*, 18-32.

« Un Petit Enfant les Conduira : Redécouvrir les enfants au cœur de la mission » par Keith White (document plénier présenté à la conférence de Cutting Edge 2001); A retrouve dans <http://www.viva.org>.



Questions de réflexion

1. Comment les enfants (Chrétiens et non - Chrétiens) dans votre culture sont-ils généralement perçus et traités à la maison, à l'école, et dans les lieux publics? Sont-ils valorisés et célébrés, ou vus comme insignifiants ou nuisibles ?
2. Quels sont certains des mythes de longue date que votre église ou communauté a maintenu jusque là? Quelles vérités discutées dans ce chapitre concernant les enfants briseraient très probablement ces mythes ? Qu'es-ce qui provoquerait le changement désiré ?
3. Quel récit Biblique d'un enfant a beaucoup plus de sens pour vous en ce moment ? Pourquoi ?
4. En discutant avec votre église locale comment expliqueriez-vous ces idées afin d'apporter un changement positif en faveur des enfants?
5. Lesquels des problèmes dans la section « Négligé et Exploité » vous surprennent ou vous irritent plus? Expliquez. Quelles mesures pratiques pouvez-vous prendre pour aider à apporter une solution à ce problème?

Chapitre 3: Le ministère du développement de l'enfant

Je te demande deux choses: Ne me les refuse pas, avant que je meure!; Éloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, De peur que, dans l'abondance, je ne te renie Et ne dise: Qui est l'Éternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, Et ne m'attaque au nom de mon Dieu.

Proverbes 30:7-9

UNE des premières choses que nous notons quand nous observons de près la Parole de Dieu est la manière dont Dieu prend profondément soin des pauvres. L'Ancien et le Nouveau Testaments sont pleins d'exemples de l'amour de Dieu pour les pauvres, de sa haine des injustices qui causent souvent la pauvreté, et de sa préoccupation que le pauvre soit aidé.

Jésus a dit que les pauvres seront toujours avec nous. Mais il ne s'est pas arrêté à là. Oui, ils seront toujours avec nous, mais qu'allons-nous faire à ce sujet ? Jésus nous a montré son attention à travers ce qu'il **a fait** pour les pauvres. En analysant les Saintes Ecritures, il y a beaucoup à apprendre sur notre responsabilité envers les personnes opprimées du monde.

Dans l'Ancien Testament le mot *salut* peut être traduit par intégralité ou état complet. Ce n'est pas simplement une question de décision pour le salut qui nous met en bonne relation avec Dieu de sorte que nous puissions hériter le ciel pour toujours. Il s'agit d'une plénitude de vie alignée sur les principes des lois de Dieu, qui amène dans nos vies la bonté et l'intégralité. Cette bonté et intégralité ne sont pas simplement spirituelles. Elles sont physiques, économiques, et sociales. C'est une bonté et une intégralité dans chaque aspect de nos vies.

Deutéronome 26 prouve que ce fut l'attention de Dieu pour les personnes opprimées qui l'amena à conduire les israélites hors de l'Egypte. Plus tard, c'était leur [israélites] maltraitance des pauvres qui les conduisit à leur destruction. Dans le livre d'Amos, nous voyons que les israélites ont foulé les pauvres. Ils se sont enrichis aux frais des pauvres et ont profité d'eux en faisant appel aux juges.¹ Même les femmes Israélites - « vaches » de Bashan - opprimèrent les pauvres et écrasèrent les nécessiteux.²

Dieu, qui aime les pauvres, en avait trop de leur hypocrisie, leurs fêtes religieuses, leurs assemblées, leurs holocaustes, et le bruit de leurs chansons. « Arrêtez le non-sens ! » Il crie. En se mettant dans le cœur d'une farce religieuse, le prophète pleure en ces mots familiers mentionnés dans le chapitre 5:24: « Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit. »

¹ Voir Amos 8:4-7, 5:10-15

² Voir Amos 4:1

Le cœur de Dieu pour les pauvres et les opprimés

Dieu s'est toujours soucié des pauvres et des opprimés. De l'histoire précédente du peuple d'Israël, Dieu était préoccupé par leur douleur dans l'esclavage sous l'égide des Egyptiens. En effet, c'était

Dans l'Ancien Testament le mot *salut* peut être traduit par intégralité ou état complet. Ce n'est pas simplement une question de décision de salut qui nous met en bonne relation avec Dieu de sorte que nous puissions bénéficier le ciel pour toujours.

Il s'agit d'une plénitude de vie alignée avec les principes des lois de Dieu, qui amène dans nos vies la bonté et la perfection.

Elles sont physiques, économiques, et sociales. C'est une bonté et une intégralité dans chaque aspect de nos vies.

même pour cette raison que Dieu a intervenu pour les sauver de cette servitude:

Les Égyptiens nous maltraitèrent et nous opprimèrent, et ils nous soumièrent à une dure servitude. Nous criâmes à l'Éternel, le Dieu de nos pères. L'Éternel entendit notre voix, et il vit notre oppression, nos peines et nos misères. Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu, avec des prodiges de terreur, avec des signes et des miracles. Il nous a conduits dans ce lieu, et il nous a donné ce pays, pays où coulent le lait et le miel. (Deutéronome 26:6-9).

Proverbes 14:31 prouve davantage que Dieu reconnaît réellement les pauvres et leur douleur. Nous lisons « Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; Mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer. »

Se préoccuper des pauvres est un élément central de la nature de Dieu. Ces vérités des Psaumes 146:6 - 9 parlent d'elles-mêmes:

Il a fait les cieux et la terre, La mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours — Il fait droit aux

opprimés; Il donne du pain aux affamés; L'Éternel délivre les captifs. L'Éternel ouvre les yeux des aveugles; L'Éternel redresse ceux qui sont courbés; L'Éternel aime les justes. L'Éternel protège les étrangers, Il soutient l'orphelin et la veuve, Mais il renverse la voie des méchants.

Dieu aime les pauvres, mais il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais dans les richesses. Dieu veut que son peuple prospère. Il veut que tout son peuple (enfants y compris) ait « la vie en abondance » comme Jésus le dit dans Jean 10 :10. La bénédiction matérielle est souvent une bénédiction promise pour ceux qui obéissent à ses ordonnances. Plusieurs des Dix commandements finissent par l'expression « afin que tu sois heureux », et de sorte que nous puissions prospérer. Considère ces versets dans Deutéronome:

Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne (Deutéronome 5:16, avec emphase).

Oh! S'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants! (Deutéronome 5:29, avec emphase).

L'Éternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, et de craindre l'Éternel, notre Dieu, afin que nous fussions toujours heureux, et qu'il nous conservât la vie, comme il le fait aujourd'hui (Deutéronome 6:24, avec emphase).

En termes clairs, la richesse n'est ni mauvaise ni nocive en elle-même. Mais notre attitude envers la

richesse et la fortune devrait être objet de modération, reflétant Proverbes 30:7-9:

Je te demande deux choses: Ne me les refuse pas, avant que je meure! Éloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. De peur que, dans l'abondance, je ne te renie Et ne dise: Qui est l'Éternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, Et ne m'attaque au nom de mon Dieu.

Trois problèmes avec la richesse

Quand bien même qu'il n'y ait rien de mal à posséder des richesses, elles sont intrinsèquement dangereuses. La Bible prouve clairement qu'il est extrêmement difficile un à un homme riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Cela devrait nous interpeller à marquer une pause. La richesse peut ne pas être mauvaise, mais il y a quelque chose de très effrayant en ce qui la concerne. En fait, les Saintes Ecritures indiquent au moins trois scénarios dans lesquels Dieu est en effet contre les riches ou lorsque les richesses constituent un obstacle sérieux.

Le premier problème provient de l'acquisition des **richesses par les riches en opprimant les pauvres**. Jacques 5 et Jérémie 22 :13 - 17 sont parmi de nombreux passages Bibliques qui parlent clairement de cela:

Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice, Et ses chambres par l'iniquité; Qui fait travailler son prochain sans le payer, Sans lui donner son salaire. . . . Ton père ne mangeait-il pas, ne buvait-il pas? Mais il pratiquait la justice et l'équité, Et il fut heureux. Il jugeait la cause du pauvre et de l'indigent, Et il fut heureux. N'est-ce pas là me connaître? dit l'Éternel. Mais tu n'as des yeux et un cœur Que pour te livrer à la cupidité, Pour répandre le sang innocent, Et pour exercer l'oppression et la violence (Jérémie 22:13-17).

Nos propres richesses et possessions peuvent dépendre beaucoup plus de l'oppression des pauvres que nous ne l'imaginons. Tout comme nous insistons pour avoir les plus bas et meilleurs prix des denrées alimentaires, des vêtements, ou d'autres marchandises importées de l'outre-mer, on pourrait aussi dire que les producteurs ou les ouvriers sont forcés à accepter - des salaires extrêmement faibles et à vivre dans la pauvreté. Les chrétiens qui aiment réfléchir voudront comprendre de telles dynamiques et interactions.

Jésus, ayant entendu cela, lui dit: Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi. Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste; car il était très riche. Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit: Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu (Luc 18:22-25).

Le troisième problème avec la richesse intervient quand les **riches ne sont pas disposés à partager de leur abondance**. L'histoire de Lazare le mendiant dans Luc 16 parle d'une séparation éternelle d'avec Dieu pour les riches qui ignorent les pauvres autour d'eux. Cela fait écho dans plusieurs passages de l'Ancien Testament, tel que l'appel de Dieu à l'action dans Esaïe 58:6 - 7:

Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce de joug Partage ton pain avec celui qui a faim, Et

fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de ton semblable.

C'est simple : Dieu récompense ceux qui s'occupent des pauvres. Mais notre tendance à amasser et à accumuler est contraire à l'attente de Dieu. Il nous bénit et promet même la prospérité à ceux qui sont généreux et disposés à partager avec les autres. « Et quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits, est mon disciple ». Jésus dit, « je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense » (Matthieu 10:42). Proverbes 11:24-25 définit les résultats pratiques de la générosité, en disant, « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir L'âme bienfaisante sera rassasiée, Et celui qui arrose sera lui-même arrosé ».

Rappelez-vous, aussi, que les actions parlent plus fort que les paroles. Dans Matthieu 25:41- 45, il y a cette bouleversante suggestion qui stipule que la bonne pratique est bien plus importante que la bonne doctrine ! Notons soigneusement la base choquante sur laquelle le Fils de l'Homme séparera les gens au jugement final - les brebis des chèvres.

« Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites »

Jean, aussi, nous avertit d'aimer non seulement avec des paroles, mais également avec des actions. « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (1 Jean 3:17-18). Jacques 2:14-18 a un message semblable:

Mes frère, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.

Cela qui était vrai hier et est encore vrai aujourd'hui. Certainement il y a plus en ce qui concerne la prise en charge des pauvres que de simples paroles. Cependant, satisfaire les pauvres avec des biens matériels seulement n'accomplira pas non plus les mandats bibliques pour le développement humain. Nous devons embrasser un modèle plus englobant.

Le développement chrétien holistique de l'enfant

Etant donné que ce livre concerne développement holistique de l'enfant, il est bon de clarifier ce que

nous voulons dire à travers ce terme. Nous commençons par le mot *holistique*. Nous avons dit que l'holisme va avec l'intégralité. Dans notre contexte, nous parlons de la vérité des personnes faites à l'image de Dieu, comme étant des êtres aussi bien spirituels que physiques. L'holisme biblique voit tous les aspects de la personne comme étant également significatifs-importants, et refuse de dichotomiser le spirituel du physique ou les autres aspects de la personne.

Quand nous parlons, alors, du développement holistique (*biblique* ou *chrétien*) de l'enfant nous soulignons que l'attention accordée à toute composante de la personne doit être faite à partir d'une perspective biblique. Nous cherchons à comprendre la vision de Dieu au sujet de la personnalité.

Une approche biblique (Ancien et Nouveau Testament) de la personne fournira une entière perspective chrétienne. Par définition, une vision Biblique ou Chrétienne du développement prendra en compte la prise en charge spirituelle ainsi que l'aspect physique, social, psychologique, et tous les autres aspects de la personne. Le mot *Chrétien*, se réfère alors principalement aux racines bibliques de notre compréhension. Il se rapporte également à nos motivations et résultats attendus, tandis que le mot *holistique* se rapporte à la portée de nos intérêts du développement.

Le concept biblique de l'holisme incarne les idées de la plénitude, de l'intégralité, de l'unité, de l'intégration, de la solidité, de l'intégrité, de l'harmonie, de la santé regagnée, des relations restaurées d'avec Dieu, de la paix avec nous-mêmes et nos semblables, et du respect pour l'environnement.³

John Wong suggère de manière utile que le concept de *shalom* (paix) dans l'Ancien Testament est conforme au concept de l'Holisme chrétien.⁴

« Shalom » il écrit, qui revient à environ 250 fois dans l'Ancien Testament, a un sens fondamental de la plénitude, de la solidité, du bien-être, de la paix, du contentement, de la paix d'avec Dieu, de la santé, du bien, de la restauration de ce qui était perdu ou volé (Joël 2:25, Exode 21 :37). Le mot incarne le sens de la prospérité matérielle dans le sens complète du repos, l'abri du besoin, la sécurité, la fidélité, et l'aisance; le bien-être communal contrairement à la guerre ; et un état de loi et d'ordre menant à la prospérité. Elle dénote la santé corporelle ; la satisfaction de la vie et à la mort. Il a également le sens du salut (Esaïe. 43:7, Jer. 29:11 ; 14 :13). Il a une référence sociale et politique au delà de la dimension personnelle. Il est associé à la justice, aux idées concrètes de la loi et du jugement ».

Dr. Wong dit que le point de départ pour l'holisme chrétien dans le Nouveau Testament se trouve dans la partie où Jésus affirme le commandement le plus important, « Aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur [*kardias*] et de toute ton âme [*psyches*] et de tout ton esprit [*dianoias*] et avec toute ta force [*ischus*]. Le second est ceci : « Aimes ton prochain comme toi-même. Il n'y a aucun commandement plus grand que ces derniers » (Marc 12:30-31; Matthieu 22:37-40; Luc 10:27).⁵

Les aspects culminants d'un enfant, écrit Dr. Wong, sont représentés ici par le cœur — le siège de la vie physique, spirituelle, et mentale, englobant toute la vie intérieure de la pensée, l'intelligence, l'illumination spirituelle, la volition, la volonté, les décisions morales, les émotions, l'amour, les désirs, les souhaits, les sentiments; et par l'âme — le centre de la vie dans tous ses nombreux et

³ John B. Wong, *Holisme chrétien: Implications théologiques et morales dans le monde post-moderne* (Lanham, MD: University Press of America, 2002), 189

⁴ Ibid., 14.

⁵ Ibid., 2

*divers aspects, dans toutes les expressions qui fait d'un homme- un homme; et par l'esprit — le raisonnement, la pensée, l'intellectuel, le cognitif créatif, la faculté d'agir délibérément, l'imagination, les domaines conceptuels et psychologiques; et par la force — la dimension physique, corporelle, tangible, sexuelle, biologique, corporelle d'une personne.*⁶

John Stott écrit que la conception de Dieu en créant les humains pour la communauté provient de sa conception de nous en tant qu'êtres à caractère communautaire : « Ces créatures humaines divines ne sont pas simplement des âmes (à qui nous devrions exclusivement prendre en charge quant à leur salut éternel), ni simplement des corps (à qui nous devrions seulement prendre en charge quant à leur nourriture, habillement, abri, et santé), ni seulement des êtres sociaux (à qui nous devrions entièrement prendre soin de leurs problèmes communautaires). Ils regroupent tous les trois aspects. Un être humain pourrait être défini d'une perspective biblique comme « un corps-âme -dans - une communauté. » C'est de cette manière que Dieu nous l'a formé ».⁷

Luc 2 :52 est le verset clé qui fournit un modèle du genre de développement dont nous parlons. Ce verset dit simplement, « Jésus grandissait en sagesse, en stature et en faveur devant Dieu et devant les hommes ». Ces composantes - sagesse, stature, faveur devant Dieu et les hommes – englobent presque tous les aspects de la personne entière. Ils fournissent également un modèle utile pour la création d'importants programmes de développement holistique. Notre objectif dans le développement chrétien holistique est que tout ceux avec qui nous travaillons, particulièrement les enfants, aient l'opportunité de grandir et de se développer en sagesse, en stature et en faveur devant Dieu et les hommes.

Un autre point : Keith White nous rappelle de ne pas voir le spirituel (ou d'autres composantes) comme une seule partie d'un puzzle ou d'une mosaïque avec beaucoup de pièces. En faisant ainsi, on nous encourage seulement à percevoir les diverses composantes de manière isolée. Pour avoir une vue plus large, il faudra penser à un tissu - où le spirituel et toutes les autres composantes sont tissées ensemble et de manière inséparable et où chaque partie contribue à un tout indivisible.⁸

J'aime la manière dont l'aspiration, et les avantages de la plénitude biblique – toute chose concourt au bien - sont reflétés dans la version d'Eugène Peterson dans Philippiens 4:6-7:

Ne vous faites pas de souci ou ne vous inquiétez pas. Au lieu de vous inquiéter, priez. Que les supplications et les actions de grâces transforment vos soucis en prières, tout en faisant connaître à Dieu vos soucis. Avant que vous le sachiez, le sens de la plénitude de Dieu, toute chose concourant au bien, viendra sur vous. C'est merveilleux ce qui arrive lorsque Christ déplace les soucis du centre de votre vie (avec emphase).

Parler de la plénitude biblique dans la théorie est une chose. Il est bien plus récompensant de la voir incarnée. La plénitude biblique est incarnée dans la vie de Mukamwiza Jeannette, une jeune femme rwandaise. Jeannette a perdu ses parents et tout sauf un des ses frères pendant la guerre et le génocide de 1994. Jeannette avait 7 ans.

Un gentil homme de Kigali prit avec lui Jeannette et son frère survivant et les amena dans la capitale Rwandaise. Peu de temps après, il les enregistra dans un Centre de Développement pour Enfant de

⁶ Ibid

⁷ Par John R.W.Stott, Participation: Etre un chrétien responsable dans une communauté non - Chrétienne (NewYork: Fleming H. Revell, 1985), 41

⁸ Keith White, « La contribution de la théologie de l'enfant au cours de HCD et au delà de » Document non publié présenté à la conférence du développement holistique de l'enfant (Chiang Mai, Thailand, 2007), 11

Compassion. Par cette initiative de développement holistique chrétienne, les enfants bénéficièrent comme il se doit d'une éducation, des vêtements, d'un traitement médical, et des repas. Ils furent pris en charge spirituellement par les enseignements de la Bible et le personnel.

Chaque composante de ce programme de développement était nécessaire. À une année dans le programme, Jeannette commença à voir des scènes du passé. Les souvenirs horribles de ses parents et les meurtres de ceux qu'elle aimait hantèrent ses nuits et ses jours. Dérobée de son sommeil et de sa paix, Jeannette commença à avoir des crises.

Le réseau de soutien de Jeannette l'aidera de toutes les manières qu'il pouvait, y compris les rendez-vous avec les psychiatres pour compléter son régime régulier dans le programme de développement.

Pour Jeannette, aller de l'avant, consistait à rendre visite à un membre du personnel qui lui expliquait le bonheur et la liberté que génère la relation avec Jésus Christ. Une fois que Jeannette ait prise cette mesure, elle apprit comment traiter sa maladie par la prière. Les symptômes diminuèrent, et ensuite disparurent. Aujourd'hui, Jeannette est une jeune femme guérie et en bonne santé et ce depuis qu'elle avait 20 ans. Elle jette un regard en arrière avec des actions de grâces pour la santé accordée à toute sa personne - physique, émotionnelle, sociale et spirituelle. Pour Jeannette, la plénitude de Dieu – toute chose concourt au bien – est entrain d'atteindre sa pleine mesure.

Que voulons-nous dire par développement ?

Le développement n'est pas un terme biblique, mais l'idée est certainement présente en des termes qui expriment les idées de croissance et de révélation. (Certains évangéliques préfèrent le terme *transformation* au développement. Ils croient que le *développement* s'accorde trop à un agenda séculaire pour offrir le changement radical qu'il faut afin d'apporter la bénédiction à un monde en situation de besoin).⁹ Dieu a créé les êtres humains avec beaucoup de potentiel afin de croître. Il nous a créés pour gérer les ressources de la terre en collaboration avec les autres de manière à révéler sa sagesse et sa gloire en tant que notre Créateur.¹⁰

Les gens impliqués dans le travail du développement savent qu'il est difficile de le définir ; Il est aussi souvent mal compris. Les acteurs expérimentés du développement savent qu'ils n'ont pas toujours des réponses aux questions appropriées. (Nous pouvons suspecter que nous n'en n'avons pas du tout beaucoup non plus.) Le développement n'est pas simplement un processus linéaire qui consiste à amener un enfant d'un point A à un point B. Ce n'est ni une question de mélange de tous les ingrédients dans une mesure appropriée pour s'assurer que l'enfant va bien. Certains voudraient que le développement soit limité en ces termes.¹¹

Une partie de la difficulté est que les acteurs du développement, en particulier ceux du monde Occidental, préfèrent la prévisibilité. On n'aime pas les surprises. Particulièrement dans nos efforts de développement, nous aimons voir quelque chose de concret s'accomplir. Nous aimons voir nos efforts produire des résultats fiables, prévisibles et évidents - par exemple, comme ce que les comptables ou les

⁹ Dewi Hughes, *Le Dieu des pauvres* (UK: Édition OM, 1998), 6

¹⁰ *Ibid.*, 5

¹¹ Une partie de la discussion prise de Dan Brewster and Gordon Mullenix, « Développement : limité, centré, ou confus ? » *Ensemble* 50 (Avril-juin 1996): 10-13

constructeurs le font. Trop souvent les acteurs du développement et les organismes adoptent une position « limitée » du développement. Avec un tel point de vue, il y a certains qui définissent le développement selon leur entendement.

Ils disent qu'ils ne le reconnaîtront que quand ils le verront de manière tangible. Ils définiront donc des critères spécifiques et des « normes minimum » qui leur permettront de mesurer le développement et d'évaluer le progrès. Ceux avec une vue limitée du développement chercheront à maintenir presque tout contrôle.

Malheureusement, ils peuvent occulter les processus qui caractérisent le développement. Si le développement de l'enfant est limité, alors on dira que les enfants sont développés ou sous-développés, n'est-ce pas ? Quand les enfants sous développés répondent à nos normes - ils seront donc « développés ». Dans cette logique, les étapes et les processus du changement peuvent être perçus comme des luttes nécessaires mais sans valeur.

Le résultat peut être mauvais comme bon. L'affluence peut amener la cupidité, l'égoïsme, et le matérialisme. La Bible précise que les riches deviennent des prisonniers de leurs richesses. Les opprimés peuvent facilement et rapidement devenir les oppresseurs une fois qu'on leur donne l'opportunité.

La dislocation de la famille peut intervenir avec les incréments relativement petits des richesses. (Le « développement » dans le monde occidental a coïncidé avec la montée des taux de criminalité, d'oppression, et beaucoup d'autres problèmes sociaux.) La bonne théorie ne marche pas toujours dans la pratique.

Le développement holistique de l'enfant est aussi un *ministère*. Pour nos objectifs ici, nous parlons spécifiquement du travail que les chrétiens effectuent en faveur des nécessiteux, et dans notre cas, ce qu'ils font en faveur des enfants. Nous ne l'appelons pas simplement de bonnes œuvres, mais un *ministère chrétien du développement holistique* de l'enfant. Ce ministère est un travail de l'Eglise et des hommes de Dieu qui permet aux enfants et aux familles indigents de surmonter leur pauvreté et indigence et de devenir le but pour lequel Dieu les a créés.

Il est utile de contraster le *ministère* du développement - qui est le travail des hommes de Dieu en faveur des pauvres et des opprimés - avec le genre de travail séculier du développement effectué par beaucoup de non-Chrétiens et d'organismes qui ne sont pas spécifiquement chrétiens en termes de motivation ou d'objectif.

Beaucoup d'organismes font ce qu'ils appellent développement *holistique*, ou *développement intégré* ou autres termes, soulignant qu'ils se préoccupent de la personne « intégrale ». Dans de tels cas, « la personne entière » se réfère habituellement aux aspects physiques, émotionnels, psychologiques, et d'autres aspects de l'individu.

Tous les aspects de la personne sont importants, et en effet, les activités et les interventions faites au nom de la *personne intégrale* en suivant ces stratégies peuvent être plus ou moins d'identiques si elles sont faites par des Chrétiens ou des non-Chrétiens. Cependant, les motivations et les résultats attendus de ces programmes peuvent être très différents de ceux des programmes faits par les Chrétiens.

Le développement le plus important et le plus séculaire omet par définition la considération cruciale des besoins spirituels essentiels de l'individu. Ils ne peuvent pas l'intégrer parce qu'ils ne savent rien à son sujet ou même nient son existence. Les chrétiens savent que le vrai développement n'est possible que si les besoins spirituels sont pris en compte.¹²

De ce qui précède, il est clair que le développement n'est pas le fait de distribuer de l'argent ou des matérielles ou tout autre genre de « moyen de subsistance ». C'est exactement le problème de beaucoup d'approches séculiers bien intentionnées mais myopes quant au développement. Comme nous le verrons, « l'aide sociale » est une manifestation désastreuse de cette approche tronquée de l'aide.

Ci-dessous se trouvent quelques éléments qui peuvent caractériser le développement chrétien holistique des enfants. Certaines de ces idées seront développées dans les chapitres postérieurs. (Ce n'est pas une liste exhaustive, mais une bonne base sur laquelle on pourra construire.) Le développement holistique chrétien est caractérisé par le fait de:

1. Aider les enfants à croître comme Jésus l'a fait- en « sagesse, en stature et en faveur devant Dieu et les hommes » (Luc 2:52).
2. Aider les enfants et les familles à connaître la vérité de leur valeur et potentiel car ils sont faits à l'image de Dieu.
3. Permettre aux enfants de devenir ce que Dieu veut qu'ils soient.
4. Conscientiser les enfants sur leur auto-potentielle - qu'ils peuvent et doivent faire une différence dans leurs propres vies.
5. Aider les enfants à comprendre leur rôle d'administrateurs et leur relation avec la création.
6. Donner des opportunités aux enfants et aux familles - pas de simples choses- et leur offrir un cadre pour saisir ces opportunités.
7. Créer une compréhension de leur *domination sur la création*, leurs opportunités et responsabilités d'utiliser les ressources de Dieu à leur profit.
8. Promouvoir l'autonomie. (Voir ci-dessous).
9. Les orienter vers l'intégralité et l'état complet.
10. S'assurer que les buts, la motivation, et les méthodes sont bibliques et cherchent à conduire les gens dans une bonne relation avec la création et leur créateur.

Ce Que le développement holistique chrétien n'est pas

Il est également utile de déclarer clairement ce que le développement chrétien holistique n'est pas. Le développement holistique n'est certainement pas de l'**aide sociale**. De nombreuses sociétés ont créé des programmes élargis « d'aide sociale » pour prendre soin des nécessiteux et défavorisés. Les

¹² Pour cette raison je j'argumenterai dans le chapitre six que c'est *seulement les* Chrétiens qui en réalité peuvent vraiment faire le Développement chrétien holistique

programmes d'aide sociale ne font habituellement aucune distinction entre les pauvres *par nécessité* et les pauvres *par choix*. On offre une aide simplement basée sur les revenus ou le statut d'une personne, sans tenir compte de la raison qui a amené cette personne à devenir nécessiteuse, sans tenir compte des comportements destructifs que la personne adoptera en s'y engageant, ou sans tenir compte de ses vrais besoins, capacités, et potentiels. Le fait de continuer à donner, particulièrement de l'argent, aggrave plus de problème qu'il ne le résolve.

Le développement holistique n'est également pas une question d'avoir beaucoup d'argent. L'argent est utile mais n'est pas la réponse aux problèmes de la pauvreté et du sous-développement. Le problème récurrent de la pauvreté aux Etats-Unis, malgré les sommes d'argent *massives* distribuées aux pauvres à travers divers programmes d'aide sociale, est un bon exemple de l'inefficacité de l'aide sociale. Dans les années 60, le Président Lyndon B. Johnson des États-Unis déclara la « guerre contre la pauvreté. » Depuis lors, les États-Unis dépensèrent presque sept *trillions* de dollars dans les programmes pour réduire la pauvreté aux États-Unis. Que sept *trillions de dollars* est une forte somme d'argent - même à Washington ! Cela a-t-il résolu le problème de la pauvreté en Amérique ? Naturellement pas. Il y a plus de personnes pauvres et des personnes prises plus que jamais dans le piège de la pauvreté. Pourquoi ? Parce que la pauvreté, comme nous le verrons, n'est pas une question d'argent. En fait, les racines de la pauvreté ne sont pas forcément matérielles. Fondamentalement, la pauvreté est un problème spirituel.

Le développement holistique chrétien n'est également pas de l'**occidentalisation**. Comme nous le verrons, le sécularisme de l'occident est l'une des « philosophies creuses et trompeuses » comme Colossiens 2 : 8 l'avait averti. Le sécularisme mène à la destruction et à la mort, peut-être pas immédiatement ou directement, mais sûrement et inévitablement. Les hommes séculaires des pays occidentaux riches font des grands deals « d'œuvre de développement ». Parfois ces praticiens bien intentionnés importent leurs valeurs occidentales, attitudes, théories économiques, et leur vision séculaire du monde. Ils confondent également leurs valeurs culturelles occidentales avec les principes universels de développement. De telles valeurs sont souvent tout à fait inadéquates pour les personnes nécessiteuses dans un contexte non-occidental.

En effet, le développement holistique n'est pas du tout **quelque chose fait pour les enfants et les familles**, mais plutôt *avec* eux. Le poème bien connu de développement de James Yen¹³ le dit bien :

Allez vers les gens. Apprenez d'eux. Travaillez avec eux. Planifiez avec eux. Enseignez par des images; apprenez en faisant. Pas comme une vitrine, mais un modèle. Pas par des énigmes, mais par un système clair. Pas pour soulager, mais pour libérer. Commencez avec ce qu'ils savent, et construisez sur ce qu'ils ont.

En conclusion, le développement holistique n'est également pas **paternalisme ou patronisme**. Le premier consiste à donner sans commentaire sur les perspectives, capacités, et les besoins de ceux que nous aidons. Le **paternalisme** est une attitude basée sur la croyance que les plus puissants et les plus riches peuvent aider ceux qui sont plus nécessiteux sans toutefois changer le statut hiérarchique entre les deux. Le paternalisme suppose que l' « image du père » est plus sage et a les bonnes réponses et les bonnes méthodes, sans considération des souhaits, des dons et de la contribution de ceux qui sont aidés.

¹³ James Yen, « Credo de reconstruction rurale, » Institut International de Reconstruction Rurale.

Le patronisme est aussi similaire. Il suppose aussi une image paternelle qui veut aider, qui est généreuse, « connaît ce qui est meilleur, » et donne toute chose et tout sans évaluer la convenance, les alternatives, ou les conséquences. Habituellement un tel don possède une composante égoïste, qui s'assure que le destinataire comprend la relation de dépendance et exprimera une reconnaissance appropriée au donateur.

Sept caractéristiques de la vraie compassion

Dans l'important travail de Marvin Olasky dénommé *la Tragédie de la compassion Américaine*, il donne une discussion utile des caractéristiques de la vraie compassion, (ou du vrai développement) dans des importantes séquences A, B, C:¹⁴

Affiliation : La vraie compassion a lieu dans le cadre de la famille, de l'église, et de la communauté (Genèse 2 :18 dit qu' « il n'est pas bon que l'homme soit seul »). L'objectif de la vraie compassion est de restaurer l'affiliation naturelle avec la famille immédiate, la famille élargie, et les institutions de médiation – l'église, les organismes, et les clubs. La désaffiliation arrive quand nous distribuons aléatoirement la nourriture, les vêtements, ou toute autre aide.

Lien/relation: La vraie compassion requiert une connexion personnelle avec les individus, (Jean 1:14 déclare que « La Parole devint chair... »). On le démontre en connaissant leurs noms et en « marchant sur leurs pas », c'est-à-dire leur réalité. (A Compassion International, notre parrainage encourage la relation entre le parrain et l'enfant). Cette relation cruciale est importante pour le parrain et l'enfant. Le poème bien connu de James Yens le dit bien : « Allez vers les gens, vivez parmi eux, apprenez d'eux, aimez-les. Commencez par ce qu'ils savent, construisez sur ce qu'ils ont... »

Catégorisation: La Bible a fait la différence entre les pauvres par choix et les pauvres par nécessité :

1. Les pauvres par nécessité: les orphelins, les personnes âgées, ceux qui des maladies incurables, les victimes d'accidents (Zacharie 7:10; Matthieu 19:21).
2. Pauvres travailleurs - capables et ayant la volonté de travailler (2 Thessaloniens 3:10).
3. Pauvres par choix: intempérant, fainéant, antisocial, criminel (1 Timothée 5:3 - 8).

La catégorisation exige l'amour pur que nous voyons dans 2 Thessaloniens. 3:6 - 10 : « ... éloignez-vous de tout frère qui vit dans le désordre. Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. ... Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus »

Discernement: Tout le monde ne mérite pas d'aide. La véritable Compassion signifie parfois que nous devons dire « Non ». Jérémie 17:9 nous rappelle que « Le cœur est tortueux par-dessus tout... » Une aide avec une bonne intention, mais sans discernement augmente la dépendance et la pauvreté. Une compassion sans discernement est une compassion sans sens.

¹⁴ Marvin Olasky, *La Tragédie de la compassion Américaine* (Washington D.C.: Regnery Gateway, 1992), 101-115. Excepté le titre « Renforcement des capacités » tous les sous-titres de « Affiliation » a « Dieu » ont été pris de Olasky

Renforcement des capacités:¹⁵ La véritable compassion implique le renforcement des capacités. Le renforcement des capacités fournit l'éducation et des opportunités d'emploi qui conduiront à la restauration de la dignité, de la valeur personnelle, et de l'autonomie. Tout ce que nous faisons devrait avoir une composante d'apprentissage. Travailler apporte la dignité (Genèse 2:15); « Et j'ai vu qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme que de se réjouir de ses œuvres. Car qui le fera jouir de ce qui sera après lui? . . . » (Ecclésiaste 3:22). Rien ne crée plus rapidement la dépendance que de nier l'éducation et le travail.

Liberté: La vraie compassion exige que la liberté devienne ce que Dieu veut que l'enfant soit. Olasky dit, « Nous sommes un monde de 169 pays, et seulement environ 25 d'entre eux ont réussi à les rendre économiques. Ils ont pu le faire parce que les citoyens (au lieu gouvernement) ont eu le contrôle de leur énergie et créativité. Cela s'est fusionné en un mot : liberté. »¹⁶

Dieu: La vraie compassion s'occupe aussi bien de l'esprit que du corps. Comme nous l'avons déjà vu, la vraie compassion jaillit du cœur de Dieu. « . . . Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria: L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché » (Exode 34:6-7). On dit que les hommes et les cultures deviennent comme les dieux qu'ils adorent. En vérité, un monde sans Christ est un monde sans compassion.

Un résultat clé du développement: l'autonomie

Un aspect du développement – que ce soit dans le domaine de l'enfant, communauté, santé, économique, ou spirituel - est d'amener la personne à une position d'autonomie ou d'autosuffisance. Ce résultat signifie que ceux qui sont dans le besoin comptent désormais sur leur propre connaissance, force, fonds, ou de d'autres ressources pour satisfaire leurs propres besoins. L'autonomie est un concept fondamental. C'est une bonne affaire à parler, mais nécessite un examen plus profond pour la comprendre et l'atteindre.

L'autonomie, naturellement, combine deux mots – *l'indépendance* et la *confiance*. *L'indépendance* est l'identité ou le caractère de la personne, sa personnalité, ou son propre bien-être ou intérêt. *La confiance* c'est compter sur, faire confiance, dépendre de, ou pour avoir confiance en. Quand nous parlons d'autonomie, nous voulons dire la confiance qu'on a en soi. Les activités de développement qui n'emmenent pas les gens à une plus grande confiance, dépendance, ou confiance en eux-mêmes ne sont pas des développements authentiques.

Notons, cependant, que l'autonomie n'est pas une indépendance étourdie qui refuse l'aide extérieure sous quelque forme que ce soit simplement parce qu'elle est de l'extérieur. Un refus catégorique à apprendre de ses parents, ses pairs, ou ses voisins, pour toute raison que ce soit, va suffoquer l'imagination et conduire à la stagnation.

L'autonomie n'est également pas l'indépendance égoïste de l'Occidental dont l'ego individuel le rend toujours plus avide et impitoyable. Le modèle de l'Occident est, « Vous pouvez le faire ! Regardez-moi. Je l'ai fait ! » Ou le mettre dans les mots d'une vieille chanson populaire, « Je l'Ai Fait A Ma Manière ». Ces tendances égotistes tendent à conduire à une panne des relations étroites de la famille élargie et de la volonté de travailler avec les autres.

Les modèles économiques socialistes ou communistes séculaires ne sont pas mieux. Le principe dans ces systèmes est que, compte tenu des bonnes circonstances et ressources, les gens tendront vers la création

¹⁵ Le « Renforcement des capacités » est utilisé pour remplacer « l'Education » de Olasky's , ` étant donné que l'ancien donne une plus large signification.

¹⁶ Marvin Olasky, *Renouveler la Compassion Américaine de* (New York: The Free Press, 1996), 115

des sociétés d'aide et harmonieuses. Malheureusement, le principe est faux parce que les valeurs humaines sont altérées. Sans valeurs chrétiennes, les gens tendent uniquement à penser de manière égoïste.

En conclusion, l'autonomie n'est pas un substitut de la foi. En tant que chrétiens, nous croyons que toute bonne chose vient de Dieu. Nous n'avons que ce qu'il nous donne et ce qu'il veut que nous ayons, que ce soit argent, talents, ou autres ressources. Plus nous devenons mature dans la foi Chrétienne, plus nous apprenons à nous appuyer sur sa sagesse et à dépendre de lui pour tout ce qu'il fournira. Le paradoxe de l'autonomie pour le chrétien est qu'il signifie de plus en plus la dépendance, pas sur nos propres ressources, mais sur les ressources infinies de Christ.

Quelles caractéristiques distinguent la personne ou l'enfant qui devient autonome de la personne qui devient dépendant ? Ce qui suit en donne des précisions:

1. La personne autonome est consciente de ses propres ressources et de sa valeur. Elle sait qu'elle est faite à l'image de Dieu et a de la valeur inhérente. Elle sait que ses dons, talents, argent, temps, terre, muscles, bonne volonté, perspicacités culturelles, etc. valent beaucoup en lui permettant de faire face et de résoudre ses propres problèmes.
2. Elle est consciente qu'elle peut faire une différence dans sa propre vie par ses propres efforts. Elle sait que les choses ne doivent pas toujours être identiques comme elles ont toujours été. Elle reconnaît que le changement peut être un processus bénéfique et ne le craint pas.
3. Une personne autonome a un sens de la valeur de sa propre contribution. Elle sait où elle peut s'adapter, et elle connaît sa valeur. Et elle sait que tout ce qu'elle possède a de la valeur.
4. Une personne autonome ne dépend pas de quelqu'un d'autre pour satisfaire ses besoins fondamentaux. Bien qu'elle soit une personne qui ne s'appuie pas seulement sur elle-même, elle ne dépend pas non plus de l'argent, des idées, de la motivation, du savoir-faire, de la technologie, de la nourriture ou des matériels extérieurs pour satisfaire ses besoins et ses aspirations.
5. La personne autonome est pleine d'assurance, mais non suffisante ou arrogante, connaissant par expérience qu'elle peut faire des choses valables et surmonter des problèmes. On a de la considération pour Henry Ford lorsqu'il dit, « Penser que vous pouvez, penser que vous ne pouvez pas - l'un ou l'autre, vous aurez raison. » La personne autonome pense qu'elle peut - et elle y arrive habituellement.
6. Une personne autonome est un solutionneur de problèmes. Elle reconnaît que chacun a des problèmes et que les problèmes peuvent être des opportunités d'apprentissage, de croissance, et d'accomplissements.
7. Une personne autonome a des alternatives et fait des choix.

Promouvoir l'autonomie

En considérant l'autonomie, il y a des idées importantes à tirer de nos efforts afin de favoriser l'estime

de soi et la confiance en soi au sein de nos propres enfants. On ne rend pas nos propres enfants indépendants et autonomes, par exemple, en leur donnant tout ce qu'ils veulent. Nous savons qu'il y a certaines choses qui ne leur sont pas utiles, que certaines choses sont dangereuses, et que certaines choses portent préjudice.

D'autre part, nous ne rendons pas nos enfants autonomes en retirant tout soutien. Nous les aidons en leur donnant les choses dont ils ont besoin. Nous leur donnons la sécurité et un environnement chaleureux. On encourage, on enseigne, et on favorise un cadre pour les expérimentations et les cas d'échec. On ne donne pas aléatoirement mais selon le besoin et ce qui est approprié. On s'assure que les enfants apportent leur propre contribution. C'est-à-dire qu'ils font leurs devoirs domestiques, qu'ils participent aux activités de la famille, qu'ils viennent aux repas à l'heure, et qu'ils coopèrent dans l'atteinte des objectifs et des aspirations de la famille.

Nous n'ignorons pas ou ne minimisons pas les contributions des parents des enfants, de la famille élargie, et des communautés dans la prise en charge et le développement de leurs enfants.

L'autonomie est un équilibre sensible. Tandis qu'elle se rapporte à une condition de l'indépendance, dans un autre sens, elle n'est pas le plus assurément l'indépendance qui est recherchée. En revanche, l'idéal est une « interdépendance » vulnérable sur les ressources et la bonne volonté - pas simplement de la personne ou du groupe, mais des ressources appropriées, que nous pouvons y trouver.

Comment pouvons-nous fournir des intrants aux enfants pour encourager une autonomie saine? Quels genres d'aide pouvons-nous fournir de sorte qu'ils puissent se concentrer sur leurs études et avoir la sécurité dont ils ont besoin, tout en ne créant pas une dépendance malsaine à l'égard des fonds que nous fournissons ? Voici quelques idées:

1. Ne pas faire pour les gens, les enfants, les parents, les professeurs ou d'autres - ce qu'ils peuvent faire pour eux-mêmes
2. En planifiant les interventions, rechercher toujours la contribution en espèce et en nature des bénéficiaires. Souvent les gens tendent à sous-estimer leur propre temps, travail, ou d'autres intrants intangibles.
3. Mettre l'accent sur l'apprentissage. L'apprentissage est l'une chose que les enfants peuvent acquérir et dont ils pourront garder par devers eux et utiliser dans de futures situations. L'apprentissage ne les servira pas simplement pour aujourd'hui, mais pour l'avenir.
4. Commencer où les enfants sont et avec ce qu'ils ont de disponible, y compris leurs propres intérêts et priorités.
5. Encourager! Renforcez positivement les petits pas que les enfants et leurs parents prennent pour satisfaire leurs propres besoins et résoudre leurs propres problèmes.
6. Prendre un peu à la fois. Allez au rythme de l'enfant ou du groupe dans lequel se trouve l'enfant. Les petits succès sont cruciaux pour gagner confiance afin de prendre de prochaines mesures.
7. Savoir quand abdiquer. Reconnaître les indicateurs qui nous font savoir à quel point nous avons

assez fourni d'intrants aux enfants et passer à autre chose. (Si on ne sait pas à quel moment abdiquer à un projet, il échouera probablement!)

8. Comprendre comment les gens définissent le « succès » dans leur propre contexte. Quels résultats des activités d'aide à l'enfant percevront-ils comme réussi ou valable ?
9. Donner aux gens le même luxe que nous donnons à nous-mêmes - le droit d'échouer. Nous apprenons à dépendre de nous-mêmes non seulement par nos expériences de succès, mais également en surmontant nos points faibles et nos échecs.
10. Ne pas faire des promesses qu'on ne peut pas tenir. Ne pas commencer les choses qu'on ne peut pas achever.

L'autonomie est un processus, et non un point déterminé dans le temps. Les programmes à long terme offre l'opportunité pour l'interaction entre les enfants et les personnes responsables de leur développement sur une longue période. Une assistance longue peut soit créer une saine autonomie ou une mauvaise dépendance vis-à-vis des fonds qui ont de mauvaises conséquences. Nous avons une grande responsabilité de nous assurer que l'aide est bénéfique, et qu'elle n'est pas destructive en fait de compte.

Faciliter le bon développement

Notons brièvement certaines des composantes clés du bon travail de développement. Un traitement exhaustif du travail de développement dépasse les limites de ce livre. Cependant, voici certains des éléments essentiels du bon travail de développement et des acteurs du développement. Dans tous les cas, nous verrons Jésus comme exemple et modèle.

Susciter la prise de conscience. Les acteurs efficaces du développement (souvent appelés facilitateurs) *n'imposent* jamais le changement. Ils reconnaissent que le changement fondamental vient *des* hommes et que tout genre de manipulation implique le manque de respect. En revanche, le changement peut *être facilité* par une sensibilisation respectueuse. (Certains ont appelé ce processus *conscientisation*.) Il implique le fait de commencer où les gens sont, d'apprécier ce qu'ils connaissent et comprennent déjà, et bâtir sur ces choses de manière appropriée. Il est orienté vers l'aide des enfants et leurs familles à découvrir leurs propres capacités et ressources. La facilitation combine l'écoute, le questionnement, la provocation, et la mise à l'épreuve des gens (enfants et familles) pour qu'ils réfléchissent sur leur situation et qu'ils découvrent les ressources internes ou locales afin de faire face à cette situation.

Jésus était un maître facilitateur. Il saisissait chaque occasion pour amener les gens à réfléchir sur ce qu'ils traversaient comme situation. Ses méthodes en bâtissant la prise de conscience spirituelle sont des méthodes de bons facilitateurs dans le développement holistique. Jésus posait des questions principales,¹⁷ utilisait des illustrations contextuelles,¹⁸ et répondait convenablement à leurs principales questions.¹⁹

¹⁷ Voir Matthieu 16:13-17

¹⁸ Ce qui suit sont quelques références à de tels exemples: Matthieu 18:1-6— un enfant; Matthieu 18:10-14— une brebis perdue; Matthieu 19:22-30— la rencontre avec le jeune gouverneur riche; Luc 18:15-17— la réaction négative des disciples aux gens qui amenaient leurs enfants à Jésus; Luc 21:1-4— l'offrande de la pauvre veuve.

¹⁹ Voir Matthieu 18:1-6; Luc 11:1-13

Augmenter la connaissance, les aptitudes, et les attitudes. Les facilitateurs efficaces communiquent plus, bien plus que susciter la prise de conscience. Particulièrement, ils construisent au sein des enfants l'estime de soi, la confiance, la motivation et la créativité qui font naître un nouvel espoir. En plus, ils favorisent un plus grand sens de la responsabilité particulièrement dans des secteurs tels que l'intendance des talents, des ressources, et des opportunités, la protection de l'environnement et l'engagement à la diligence et la qualité dans l'éthique du travail. Ils cherchent également à améliorer le développement global des enfants en termes de connaissance, capacités, et attitudes.

Ici encore, nous apprenons de Jésus. Il exposa les disciples à des situations qui leur ont enseigné tout une gamme de vérités fondamentales. Il affirma la dignité de tous les gens, particulièrement les pauvres ou les marginalisés²⁰ et, car il enseigna ce qui est enregistré dans Matthieu 20, « ne pas être servi mais servir. » Comme nous l'avons vu dans Matthieu 10, Jésus donna à ses disciples des opportunités pour acquérir l'expérience pratique et d'apprendre les directives relatives. Il enseigna des informations appropriées, en les permettant souvent de résulter du contexte immédiat.²¹

Construire des relations. La construction de la relation est primaire. Sans elle, tout ce que le facilitateur du développement essaiera de faire sera impossible. La construction de la relation implique le fait de bâtir la confiance, la communication bidirectionnelle, la compréhension et le respect mutuel.

Jean 4 est un exemple montrant Jésus entrain de faire une construction de relation. La femme Samaritaine au puits du village présenta un important challenge à la capacité de construction de relation de Jésus. Les barrières du genre, race, culture, tensions historiques, éducation, statut social, et de la fatigue ajoutés au fait que ces deux étaient simplement des étrangers. Cependant Jésus surmonta toutes ces barrières en utilisant une approche remarquablement simple : celle de l'affirmation, du respect, des propos de défis, et des questions souples. Nous pouvons apprendre plus sur la construction de relation de Jésus lors de ses échanges avec Nicodème, Zachée, le jeune riche gouverneur, le père du garçon possédé, les malades et les pauvres, Marie et Marthe, et avec bien d'autres personnes.

Etablir un exemple. La modélisation est essentielle pour tout acteur du développement mais spécialement pour ceux qui travaillent avec les enfants. Les acteurs de la protection de l'enfance font autant d'un impact dans leurs vies que dans leurs paroles. Cela est une réalité dans les activités pédagogiques (enseignement /exposition) ainsi que dans la provision d'exemple spirituel.

La modélisation était l'approche de Jésus dans tout son ministère. Il communiqua clairement des messages par ses propres actions et attitudes ainsi que par le service.²² Il s'attendait à ce que les disciples (et d'autres) prennent note.²³ Parfois ses actions étaient délibérément provocatrices, tout comme dans sa démonstration de son attitude envers les enfants²⁴ et l'utilisation de ces incidents pour

²⁰ Voir Matthieu 9:9-10

²¹ Ce qui suit sont des références et exemples relatifs: Luc 11:1-13— prière; Luc 18:1-18— persévérance; Luke 21:1-9— don sacrificiel

²² Voir Jean 9:16-17

²³ Voir Matthieu 9:35-38, 11:4-6, Jean 10:37, 38, 11:41, 42, 14:11

²⁴ Voir Matthieu 19:13-15

enseigner sur le royaume. Jésus enseigna également que le suivre aurait comme conséquence une vie de lumière, parce qu'il est la lumière.²⁵

Faire le lien avec les ressources. Un des derniers aspects de la facilitation du développement c'est d'aider à relier les gens aux ressources nécessaires. Les ressources peuvent inclure les matériels locaux, les biens et les services du gouvernement, les fournitures moins coûteuses, les conseils, l'expertise et la consultation, l'information, la prise en charge pastorale, et les ressources spirituelles. Même dans ce domaine, Jésus nous a laissé des exemples. Lorsqu'il envoya les disciples pour accomplir le ministère, il fit le lien entre les ressources - les disciples - et les besoins des gens des villes, et sur le champ les gens des villes ont dû utiliser leurs ressources pour satisfaire aux besoins des disciples.

La direction du développement

La direction du développement converge toujours vers l'intégralité. Il ne suffit pas d'améliorer seulement une dimension de la vie d'une personne et laisser les autres dimensions insatisfaisantes. Traiter l'infection parasitaire est noble. Mais si un enfant traité est laissé dans un environnement antihygiénique avec de l'eau polluée, l'intervention reste inachevée. Si la situation économique d'une famille est améliorée et qu'on ne résolve pas le problème de santé, l'intervention demeure inachevée.

Si une personne reçoit une éducation et que les structures sociales l'empêchent d'avoir un emploi, l'intervention reste inachevée. Si une personne se donne à Christ et bénéficie de la liberté spirituelle, qu'il soit toujours dans la pauvreté et l'oppression, l'intervention reste inachevée. La portée du développement va vers la l'inégalité et l'holisme.

Le développement holistique libère les gens à exercer la responsabilité pour eux-mêmes. Les liens et les contraintes de la pauvreté, de l'ignorance, et l'oppression sont brisés, et les gens sont libres pour prendre en charge leurs propres vies. Le développement holistique conduit les enfants et les familles aux options. Ils peuvent faire des choix. Une gamme d'opportunités s'ouvre à eux. Tout ceci est une thérapie à l'esprit et à l'âme. Ils sont en paix avec eux-mêmes. La confiance et l'estime de soi grandissent. Le défaitisme meurt. Et l'espoir fleurit.

²⁵ Voir Jean 8:12



Lecture

« Dieu et les Pauvres » par Ronald Sider, *Chrétiens riches dans une ère de faim*, 39-64. *La Tragédie de la compassion Américaine* de Marvin Olasky, 101-115.

« Développement : Limité, centré, ou brouillé ? » par Daniel Brewster and Gordon Mullenix, *Ensemble* 50 Publications MARC, 10-13.

Holisme Chrétien: Implications théologiques et morales dans le monde post-moderne par John B. Wong



Questions de réflexion

1. Dans vos propres mots, décrivez certaines des caractéristiques de l'intégralité biblique.
2. Connaissez-vous quelqu'un qui vit l'intégralité biblique ? Comment cette personne fait pour atteindre une telle l'intégralité?
3. À votre avis, lequel des passages des Saintes Ecritures dans ce chapitre constitue l'argument le plus fort pour la compréhension du développement de l'enfant comme processus holistique ? Pourquoi ? (Vous pouvez choisir plus d'un passage si vous le voulez).
4. Dans vos propres mots, expliquez la relation entre la justice, la loi, le shalom, et l'intégralité.
5. Comment l'autonomie est-elle manifestée dans votre culture ? L'autonomie au sein de l'enfance ou de la jeunesse est-elle perçue positivement ou négativement ?

Chapitre 4 : Une compréhension spirituelle de la pauvreté

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.

Jean 10:10

Ce que l'on pense de la pauvreté affecte presque certainement la manière dont on traite la question de la pauvreté. Toute personne œuvrant dans le développement doit faire face aux questions telles que, « Quelles sont les causes de la pauvreté ? » et « Pourquoi les enfants pauvres sont-ils ? » Après tout, le point focal de la plupart de l'œuvre du développement est d'alléger les causes et les effets de la pauvreté. Jésus nous dit « les pauvres nous en aurons toujours avec nous » (Marc 14 : 7). Il a également expliqué que nous devons faire ce que nous pouvons pour les aider selon Deutéronome 15:11: « Il y aura toujours des indigents dans le pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement: Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays. »

Evidemment, Jésus avait raison. Nous voyons les pauvres autour de nous. Nous pouvons voir la pauvreté au niveau des enfants maigres dont les parents ne peuvent pas les nourrir, des filles et garçons trafiqués dans l'exploitation sexuelle ou vendus pour des travaux forcés afin de payer la dette d'un parent ; nous voyons aussi la pauvreté dans les yeux des enfants de la rue et des enfants mendiants au niveau des feux tricolores. Même dans un monde de progrès sans précédent et d'innovation technologique, plus de la moitié du monde vit toujours avec des recours de financement insatisfaisants. La banque mondiale estime que 55.6 pour cent de la population du monde vivent en dessous de deux dollars Américain par jour.¹

La pauvreté de l'enfant ne peut pas être seulement définie en termes de faim, de malnutrition, de trafic, d'exploitation, ou même par la situation économique ou financière de des parents de l'enfant. Ces choses nous donnent seulement une partie de l'image. Ces choses sont aussi des réalités de la pauvreté. Ce qui rend une personne pauvre n'est pas simplement un manque de choses matérielles. La pauvreté est un problème complexe avec des racines spirituelles profondes. Dans la recherche de la solution, il est important de faire face à la nature du problème. Ainsi, qu'est-ce qu'exactly la pauvreté ? Et quelles sont certaines des causes de la pauvreté, particulièrement parmi les enfants ?

Qu'est-ce que la pauvreté ?

La pauvreté a été définie de plusieurs manières. Les plus communs des définitions sont des variétés d'explications des systèmes économiques ou de distribution inefficaces, de l'ignorance, de la guerre, ou des conflits ethniques, et d'autres maux, qui contribuent à beaucoup de souffrance et à la misère des pauvres. Très brièvement, certaines des compréhensions théoriques les plus communes de la pauvreté se suivent.

¹ Les Objectifs du millénaire, Indicateurs de développement de la banque mondiale, 203, 5, www.worldbank.org

Pauvreté comme déficits. Les pauvres manquent de choses telles que nourriture, abri, terre, et eau propre. Parfois ils manquent des idées, des aptitudes, ou de la connaissance. Les acteurs chrétiens du développement proposeront souvent que le manque de la connaissance de Dieu et de l'évangile est un autre genre important du déficit.

Cette vue est l'autre face du développement en tant qu'approche de « substance ». Naturellement, il est vrai que les pauvres ont beaucoup de déficits et de manques. Souvent une des réponses appropriées est d'aider les enfants et les familles à avoir accès aux choses dont ils ont besoin. Cependant, voir la pauvreté comme principalement une question de déficits suggère que l'œuvre du développement devrait être perçue comme question de pouvoir à ce qui manque. Pris dans son sens extrême, cette vue de la pauvreté peut amener à voir les acteurs du développement comme une sorte de « père Noël » apportant de bonnes choses et pourvoyant aux pauvres ce qui leur manque.²

Pauvreté comme « Web des enchevêtrements. » Robert Chambers de l'Institut des Etudes de Développement à l'université du Sussex en Angleterre utilise la phrase « **Web des enchevêtrements** » qui, dit-il, crée un piège de pauvreté aux pauvres. Le Web des enchevêtrements comprend la pauvreté matérielle, la faiblesse physique, l'isolement, la vulnérabilité, et l'impuissance. À cette liste Bryant Myers ajoute encore que la pauvreté spirituelle, car chacune de ces dernières a une dimension spirituelle.³

Chaque élément dans le Web est mis en corrélation, et renforce les autres. Un problème dans un secteur signifie des problèmes dans chaque autre secteur, résultant d'un cycle descendant d'une pauvreté de plus en plus grande. Ce Web d'enchevêtrements est une approche utile à la compréhension de la pauvreté.

Manque d'options. D'autres suggèrent que la pauvreté est essentiellement un manque de choix ou d'options. On dicte les vies des pauvres. Ils participent rarement aux choix qui forment leur environnement et futur. Les gouvernements et ceux qui ont le pouvoir prennent souvent des décisions au nom des pauvres. Etant donné que les pauvres ne possèdent pas de terre ou des entreprises, on ne les voit pas contribuer de manière significative au développement d'un pays. En conséquence, ils sont ignorés dans les processus décisionnels.

On prive les enfants nécessiteux de ce monde des opportunités qui pourraient contribuer à leur développement complet. Beaucoup n'ont pas accès à l'instruction, au soin médical, ou à la nutrition appropriée. Les enfants qui grandissent sans options se transforment en adultes sans options.

Sans éducation suffisante, les enfants nécessiteux découvriront que les emplois bien payés et honorables sont hors de leur portée. Les propriétaires d'entreprises connaissent leur désespoir et offrent les travaux non qualifiés et sous-payés en conditions fréquemment épouvantables. Dans beaucoup de cas, le désespoir d'une famille est si mauvais à tel enseigne que même les enfants sont forcés à travailler ou à être vendus.

² Bryant Myers, *Marcher avec les Pauvres* (New York: Orbis Books, 1999), 66

³ Ibid., 67

Le message débilant de la pauvreté est, « Vous n'avez aucune option et vous ne pouvez rien faire pour changer votre situation. » Ce sens de l'impuissance écorne l'estime de soi dans les pauvres. Trop souvent, ils abandonnent l'espoir. Un esprit de fatalisme s'installe - et une autre génération devient victime.

Cette vue, aussi, fournit des idées utiles dans les complexités de la pauvreté.

Pauvreté comme manque d'intégralité. Ce point de vue voit la pauvreté en tant un manque d'intégralité, pas simplement un manque d'argent ou d'autres nécessités. Elle est basée sur l'observation simple que nous avons soulignée, au sujet de « l'intégralité » de chaque humain, et de nombreux éléments de la vie qui contribuent à cette intégralité.⁴

La pauvreté comme manque d'intégralité peut être représentée comme une roue qui est inappropriée pour la charge dont elle est censée porter. Elle peut être totalement gâtée ou est déséquilibrée. L'une ou l'autre condition rend la roue inopérable.

(Avez-vous déjà essayé de monter une bicyclette avec une jante cassée ou tordue ? Vous avez donc une idée de ce qu'est la vie lorsqu'elle est déséquilibrée.)

La roue de pauvreté montrée ici a six rayons : spirituel, physique, économique, social/politique, mental/émotionnel et environnemental. (Elle pourrait avoir plusieurs, représentant d'autres aspects de toute la personne.) Chacune de ces sections doit être adéquate par rapport aux autres pour que la roue soit équilibrée et qu'elle roule bien.

Dans certains endroits, les enfants grandissent dans des conditions où pratiquement chaque rayon de leur « roue » est inadéquat. C'est une pauvreté extrême. Dans d'autres endroits, les enfants ont l'aspect d'être plus aisés mais, en fait, sont également pauvres à cause d'une sérieuse inadéquation dans une ou plusieurs section de leur « roue. » Ils ne sont pas entiers ou complets. Ils grandiront pour être moins fonctionnels comme ils n'ont pas eu l'opportunité de grandir de manière holistique pendant leur enfance.

Notons qu'un rayon *trop long* dans la roue empêchera également la roue de tourner sans à-coup. Supposons que le rayon économique est exagéré ; une personne a tellement la richesse qu'il perd tout le focus sur les autres aspects de la vie. En conséquence, il devient socialement ou sur le plan environnemental inapte, donc souffrant également d'une forme de pauvreté.

Les causes de la pauvreté: tous les suspects habituels ?

Les idées que nous avons sur la pauvreté se relie invariablement à nos croyances fondamentales sur

⁴ Je suis redevable à mon collègue regretté Dr. Don Miller pour son document inédit et non daté, intitulé « Développement de l'Enfant », pour cette analyse de la pauvreté comme manque d'intégralité.



les causes de la pauvreté. Il y a, naturellement, beaucoup de facteurs qui peuvent contribuer à la pauvreté. La calamité, la guerre, et l'injustice sont des causes très communes -et réelles- de la pauvreté.

Pendant plusieurs d'années, les stratèges de développement ont indiqué ce qu'ils ont perçu comme problème d'apparence vague du **surpeuplement** : l'incapacité des ressources du monde à suivre les besoins alimentaires et d'emplois des masses croissantes des gens. Des scénarios effrayants ont été peints des populations en croissance exponentielle et des approvisionnements alimentaires maigres conduisant à la famine généralisée et à l'acuité de la pénurie alimentaire. Tandis que les populations tendent maintenant à réduire les nouvelles naissances, il est étonnant de voir que beaucoup de personnes utilisent toujours le surpeuplement comme cause significative de la pauvreté dans le monde.

Le fait de circuler dans les bidonvilles peuplés et dégoûtants de toute grande ville dans le monde nous conduira certainement à convenir que trop de personnes dans un endroit peut être une cause importante de la pauvreté massive. Sans aucun doute, le *surpeuplement* (pas la surpopulation) dans les grandes villes du monde, particulièrement dans les pays en voie de développement, gênent les opportunités de ces villes. Le surpeuplement cause des manques en eau, en hygiène, crée un déficit dans les systèmes alimentaires ; injustice dans les systèmes politiques et judiciaires ; insuffisances dans la dispensation de l'éducation, des emplois, et d'autres services.

On ne peut nier le fait que les problèmes provoqués par le surpeuplement local soient immenses. De nombreux alarmistes croient que la croissance démographique est le problème le plus urgent auquel le monde fait face aujourd'hui. Mais le surpeuplement est, en fait, plus souvent le *résultat de la pauvreté* - et non une *cause* majeure. Et la vérité est, comme nous le savons tous maintenant, que la population mondiale commence à se stabiliser. L'un des problèmes le plus grand du futur de beaucoup de pays ne sera pas le surpeuplement, mais le fait de ne pas avoir assez de personnes !

Pour maintenir la même population, une nation doit avoir 2.1 enfants par femme. (Ce serait 2.0 excepté l'enfant en bas âge et toute autre mortalité avant que certains soient en âge de maternité.)

Ceci est appelé Taux Total de Fertilité (TFR).

Ben Wattenberg, dans son livre *Le Moins*, note que les TFR ont nettement chuté non seulement dans les pays les plus développés, mais également dans les pays les moins développés.

Par exemple, Wattenberg note qu'à cause de la Politique d'Un Enfant, la Chine a un TFR d'environ 1.8. Il y a un certain nombre de résultats qui jaillissent du TFR de la Chine. Ma fille et son mari qui sont des missionnaires en Chine m'ont récemment faits prendre conscience de certains des résultats non remarquables ailleurs. C'était une logique simple. Elle commença à remarquer qu'aucun des enfants de la Politique d'Un Enfant n'aura des frères et des sœurs. (Je le savais !) Mais, elle ajouta que ces enfants n'auront ni tantes ou oncles. Ils n'auront pas de cousins. Ils n'auront pas de nièces ou de neveux. Bref, *la totalité de la famille élargie sera détruite*. Ceci en effet n'arrive pas seulement en Chine où la Politique d'Un Enfant est officielle, mais également dans de nombreuses autres nations et sociétés où il y a de facto la Politique d'Un Enfant. C'est sans compter les autres coûts terribles, y compris l'infanticide par les femmes assez répandue, un fort taux des préjudices liés au genre, et des horreurs telles que la stérilisation de masse et les avortements forcés.

De manière étonnante, Wattenberg prédit que si, comme il est probable, les taux de TFR continuent à

chuter dans le monde entier (il y a maintenant plus de 100 nations dont le TFR est en-dessous de 2.1)⁵ il est tout à fait possible que la population totale du monde soit légèrement moins de huit milliards de personnes au milieu du siècle et chutera ensuite à 5.5 milliards vers la fin du siècle⁶- peu de personnes sont sur notre planète aujourd'hui ! En clair, le surpeuplement n'est pas actuellement une cause majeure de la pauvreté dans le monde, et il en sera apparemment moins de problème dans le futur.

Une autre cause généralement citée de la pauvreté est les **systèmes économiques inefficaces ou la mauvaise répartition**. Des théoriciens de développement plaident pour la les stratégies de création de richesses pour les riches et puissants ; et selon eux, ces richesses « bénéficieront » ensuite à tous les pauvres. D'autres maintiennent que l'effet de mise à niveau des structures de classes éliminées dans les systèmes communistes était censé briser les inégalités économiques et apporter la prospérité (ou au moins l'adéquation) à tous.

De toutes les façons, les deux systèmes tendent à conduire à une concentration des richesses et des pouvoirs dans les mains d'un petit nombre. On oublie les pauvres. Ces systèmes économiques injustes et inégaux peuvent contribuer de manière significative à la pauvreté.

Corruption et exploitation, dans toutes ses multiples formes, contribuent aussi sensiblement à la pauvreté et à la misère de beaucoup de personnes. Il y a toujours une corrélation très élevée entre les niveaux élevés de la corruption et de la pauvreté. Indéniablement la corruption, qui inévitablement inclut ou conduit à l'exploitation des impuissants et à des blessures de long terme à toute une société, est une cause significative de la pauvreté.

Les causes « structurelles » de la pauvreté se focalisent sur des barrières sociales perçues à un style de vie adéquat. Celles-ci peuvent comprendre les structures de classe oppressives ; le manque d'accès (de l'injustice) aux systèmes judiciaires par les pauvres ; et la manipulation, la corruption, et la cruauté des propriétaires fonciers, des marchands, des bailleurs de fonds, des producteurs industriels monopolistiques, des « étrangers » et d'autres entités en positions de puissance. De telles analyses sont la base de nombreuses pensées politiques radicales et de réflexion théologique. Historiquement, elles ont conduit à, par exemple, la montée du marxisme et du communisme. Plus récemment, elles ont causé la prolifération de divers genres de théologies de libération et de nombreux efforts de la part de beaucoup d'ONG activistes.

Ces questions structurales et systémiques ont un effet nuisible profond sur les pauvres. Cependant, l'une des faiblesses de cette vue structurale de la pauvreté précisée par Jayakumar Christian,⁷ ancien directeur de *Vision du Monde* en Inde, est la tendance de cette vue à mettre toute la blâme sur « l'extérieur » les autres. Cette tendance se focalise sur l'extérieur, sans critique adéquate des facteurs internes. Les chrétiens remarquent que cela peut amener les pauvres à prendre une « position de victime ».⁸ Cette position de victime - « Mes problèmes résultent des problèmes des autres » - mène souvent à une sorte de *paupérisme*, à une mentalité de pauvreté, et à un manque ou même un refus de faire quoi que ce soit pour s'aider soi-même ou faire personnellement face à ses problèmes ou challenges.

⁵ Monde Factbook de la C.I.A. « Comparaison de pays : Taux Total de Fertilité », <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2127rank.html>.

⁶ Ben Wattenberg, *Le Moins* (Chicago: Ivan R. Dee, 2004), 85

⁷ Jayakumar Christian, *Le Dieu des mains vides* (Monrovia, CA: MARC, 1999), 30

⁸ Ibid

C'est sur ce niveau que je voudrais y accorder plus d'attention. La responsabilité personnelle de ses problèmes est un principe essentiel pour les surmonter.

D'ailleurs, d'un point de vue biblique, il est très important de comprendre que tous ces problèmes sont enracinés dans le péché et dans la chute de l'humanité - en d'autres termes, ils ont des racines spirituelles.

Un point de vue spirituel de la pauvreté

Traiter de la problématique de la pauvreté exige une perspective qui dépasse de simples préoccupations économiques et touche directement des questions sensibles au cœur. Tous les facteurs ci-dessus sont importants dans l'existence et perpétuation de la pauvreté. Toutes les réflexions ci-dessus sur les causes de la pauvreté - corruption, exploitation, surpeuplement, déficits, enchevêtrements, et semblable - contiennent des éléments de la vérité. Tous éléments mentionnés ci-dessus attirent l'attention de l'acteur de développement.

Cependant, en tant que chrétiens, nous devons être conscients que d'autres « causes » sont, en fait, principalement les *résultats* de notre chute que plutôt des *causes* de la pauvreté. En étudiant la Bible, nous commençons à comprendre que la pauvreté n'est pas simplement un manque de richesse matérielle ou d'autres manques. La pauvreté n'est seulement pas des enchevêtrements de corruption ou de calamité ou du fait de priver quelqu'un des moyens de se prendre en charge. Nous ne devons pas faire l'erreur de penser que les problèmes de la pauvreté et du sous-développement ont seulement des racines matérielles.

La perspective que je veux explorer ici est le fait que, à son niveau le plus fondamental, le problème de la pauvreté est le plus fondamentalement un problème *spirituel*. Un point de vue biblique de la pauvreté comprend son enracinement dans le péché, péché dont Genèse 3 nous dit qu'il entra dans le monde par Adam. Le péché a eu comme conséquence la destruction de nos relations avec les autres, avec nous-mêmes, avec le monde naturel, et fondamentalement avec Dieu. Les conséquences de telles relations brisées sont vastes et répandues. Les conditions économiques et sociales injustes, la rareté des ressources naturelles, certaines catastrophes naturelles, et les comportements d'exploitation, d'autodestruction ou irresponsables ne sont que le commencement.

Ce n'est pas pour dire que la pauvreté des individus est nécessairement enracinée dans leur péché personnel. À coup sûr « tous on péché » et très souvent le péché ou l'injustice d'une personne se résulte en de mauvais choix, en dissipation, et en appauvrissement. Mais nous ne disons pas que les pauvres sont pauvres parce qu'ils sont personnellement pécheurs. Au contraire, la chute de l'humanité et les effets du péché ont eu comme conséquence un monde où l'exploitation, la corruption, et beaucoup d'autres facteurs internes et externes travaillent maintenant ensemble pour produire la laideur et la misère de la pauvreté.

Avec reconnaissance, cette compréhension de la racine de la pauvreté est aussi ce qui donne l'espoir. La rupture qui intervint dans le monde ne doit pas continuer. Romains 5:10- 12 déclare que Dieu a envoyé son fils, Jésus, pour apporter la vie et la réconciliation. La vie même et le ministère de Christ

montre comment il a travaillé pour que les hommes et les femmes surmontent la profondeur et la largeur de la pauvreté qui afflige tellement beaucoup de personnes.⁹

C'est pourquoi l'œuvre du développement holistique - le genre de développement qui aborde le problème de toute la personne, y compris les besoins physiques et spirituels - doit être l'œuvre des chrétiens. Ce sont les Chrétiens qui, à travers la Bible, ont la réponse au problème du péché, et donc les moyens nécessaires et essentiels pour lui faire face.

La perception du monde — une clé pour comprendre la pauvreté

La perception du monde est une clé essentielle pour comprendre comment le développement holistique prend racine dans les cœurs et les esprits des gens. Certains ont dit que la perception du monde est comme une paire de verres colorés ou de lentilles qui « colore » ou influence la manière dont une personne comprend le monde autour de lui. Dr. Charles Kraft de Fuller Seminary définit la perception du monde comme « toutes les hypothèses, les valeurs, et les engagements/allégeances soulignant la perception de la réalité de la personne. »¹⁰ De même, Darrow Miller la décrit de cette façon : « Une perception de monde est un ensemble d'hypothèses tenues consciemment ou inconsciemment dans la foi sur un design de base du monde et de comment le monde fonctionne. »¹¹

La perception du monde est alors la carte mentale que toutes les personnes ont, qui les aide à souvent comprendre le sens d'un monde confus et imprévisible. Considérez ces questions humaines fondamentales : « Pourquoi les mauvaises choses atteignent-elles les bonnes personnes ? » « Y a-t-il raison et tort ? » « Qu'est-ce une vérité, existe-t-elle même ? » « Y a-t-il Dieu ? » « Pourquoi faire les mauvaises personnes prospèrent ? » Tous les gens dans le monde, à tout moment, ont été déconcertés par ces injustices apparentes. (Voir, par exemple, les pleurs d'Habacuc, ou de ceux de Job dans les versets 24:1 - 12). Pour certains, ces « maux » apparemment insondables dans le monde sont suffisants pour qu'ils concluent Dieu n'existent pas. « Comment un Dieu d'amour, « nous les entendons souvent demander, « permet-il de telles souffrances et injustices dans le monde ? »

La vision du monde d'une personne (ou d'une société) aide les gens à s'agripper à de telles considérations impondérables. En effet, comme Darrow Miller le souligne, la vision du monde d'un individu peut affecter son destin - peut conduire à l'espoir et à la suffisance, ou au désespoir et à la privation:

Tous les gens posent fondamentalement les mêmes questions. Les réponses qu'ils donnent, cependant, sont radicalement différentes, selon leur perception du monde. Les manières dont les gens et les sociétés répondent à ces questions déterminent les types de cultures et de sociétés qu'ils créent. Certaines réponses à ces questions mènent à la pauvreté et à la barbarie ; d'autres au développement et à la civilisation.¹²

Miller identifie trois larges catégories fondamentales des perceptions du monde qui englobent dans de larges mesures les perceptions de la majeure partie des gens dans le monde. Une exploration des principes - et des conséquences - de ces visions du monde donne une profonde idée de la nature de la pauvreté, ainsi que la carte de route la plus prometteuse de cette pauvreté. Ces trois *macro*- perceptions

⁹ le manuel terrain de Compassion, 2006, 3

¹⁰ Charles Kraft, *Anthropologie pour le témoignage des Chrétiens* (New York: Orbis Books, 1996), 52

¹¹ Darrow Miller, *Faire des nations des disciples: La puissance de la vérité pour transformer les cultures* (Seattle, WA: Édition YWAM, 1998), 38.

¹² *Ibid.*, 39

du monde sont:¹³

1. **Le Sécularisme.** Le sécularisme est la vision du monde des sociétés occidentales modernes. Les matérialistes nient l'existence de Dieu et de tout ce qui est spirituel. Ils croient que la « vie est le résultat des interactions de la matière et de l'énergie, du temps, et de la chance. » Pour les sécularistes, la matière, (ou le monde matériel) est la réalité finale. Les sécularistes ne croient en aucune vérité universelle ou morale absolue.
2. **L'Animisme.** Une deuxième perception majeure du monde est l'animisme sous toutes ses diverses formes, telles que l'hindouisme, le bouddhisme, le « nouvel Age » et beaucoup d'autres variations. « Les esprits animent tout, et tout se meut vers l'unité de l'esprit. Le monde matériel est 'mauvais' ou sans importance. Le monde réel est invisible, la vérité est cachée et irrationnel, tout est mystère... rempli de mal... [et] amoral. »

Le Théisme. Miller écrit que le théisme « voit la réalité finale comme personnelle et relationnelle. Dieu existe. Il a créé un univers des mondes de dimensions physiques et spirituels, visibles et invisibles. La vérité, comme révélée par Dieu, est objective et peut être connue par l'Homme. Le caractère de Dieu établit des morales établies.

Le Théisme se réfère à un Dieu personnel-infini, le grand ' JE SUIS' des Saintes Ecritures.¹⁴ **Tous les Chrétiens croyants de la Bible** - doivent se référer à certaine forme de cette vision du monde.

Les perceptions du monde ont des conséquences

En réfléchissant sur la situation de la pauvreté, la chose la plus importante à noter est que le fait de *croire et vivre en dehors des hypothèses de base de chacune de ces perceptions du monde conduit des à conséquences plus ou moins prévisibles*. Toutes les deux perceptions non-bibliques du monde conduit à l'ambiguïté morale, au fatalisme, à la pauvreté spirituelle et très souvent, finalement à la pauvreté matérielle. D'une part, une vision biblique du monde contribuera à une sage intendance des ressources que Dieu fournit, et très souvent à une accumulation des bénédictions matérielles. Elle conduira à une compréhension de la suffisance des ressources que Dieu donnent, et à son intention qui consiste à ce que nous les gérons et les utilisons en notre faveur. Elle conduira à une compréhension de l'intention de Dieu qui consiste à ce que les gens prennent des actions efficaces en leurs propres noms, qu'ils ne soient pas esclave du destin et victimes des caprices de la chance ou des circonstances. Le plus souvent, une vision biblique du monde conduit à une « adéquation » des ressources matérielles et à un sens de bien-être. C'est l'expérience de la « la vie abondante » ,que Jésus désire pour tous les hommes.

Naturellement, ni l'animisme ni le sécularisme ne conduira *immédiatement* ou *automatiquement* à la pauvreté matérielle et au désespoir. Les aspects du « Vivre du Présent » émanant de toutes les deux visions du monde peuvent, en fait, conduire à la richesse matérielle à travers l'avidité, la cupidité, et la focalisation sur l'accumulation. De nombreuses « mauvaises » personnes sont très riches. Cependant, comme nous avons dit, ces visions du monde mènent finalement et inévitablement à la mort et à la destruction.

De même, les gens ayant une vision théiste du monde (biblique) ne seront pas toujours matériellement riches ou autosuffisantes. De telles personnes peuvent, à cause de leur vision biblique du monde, être très généreuses et se concentrent profondément plus sur les ressources spirituelles que sur les richesses matérielles. Heureusement, elles peuvent seulement avoir assez pour s'en sortir. Ou, à cause de la

¹³ Ibid., 40ff

¹⁴ Ibid., 41

persécution ou du harcèlement, elles peuvent être privées de leurs possessions et vivre des vies de pénurie et de pauvreté. On peut même les faire du tort, les maltraiter, ou persécuter, et encore les subjuguier par l'exploitation, la corruption et l'injustice.

Cependant, croire *et agir de manière conséquente* sur les hypothèses et la compréhension de la vision théiste (ou biblique) du monde, conduira *inévitablement* à l'intégralité biblique, au bien-être spirituel malgré les circonstances, à l'adéquation matérielle, et à l'ingéniosité en utilisant ses propres talents et ressources disponibles. Une fois qu'on leur donne l'opportunité, l'énergie, et l'inspiration, ils tireront profit des portes ouvertes et des ressources pour leur propre bien et celui d'autres. Comment en savons-nous? Comme nous l'avons vu, il y a des preuves pratiques suffisantes ainsi que de nombreuses promesses bibliques à cet effet

Jésus vient donner la vie en abondance

Cette vie en abondance est, en fait, celle dont Jésus désire pour tous les enfants et les familles sans tenir compte de leur race, arrière plan, nationalité, ou de toute autre caractéristique. Nous pouvons dire que c'était la mission de Jésus en venant sur cette terre. Observons davantage ce passage important.

La déclaration de Jésus, « Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils aient la vie en abondance » (KJV), est placée dans le contexte d'un berger qui prend soin de ses brebis. Le bon berger, Jésus dit, qu'il prendra soin des brebis, les protégera et pourvoira à leur besoin. Les brebis entendent sa voix, et savent qu'elles sont hors du danger. Les brebis « entreront et ils sortiront, et ils trouveront des pâturages » (Jean 10:9b).

L'image ici est celle de la sécurité et de la paix. C'est une image de brebis qui sont ce dont elles ont été créées. L'analogie du Bon Berger est, naturellement, une image du désir de Jésus pour ses disciples. Son intention est que chacun vive dans la même paix et sécurité et, car comme le souligne Psaumes 23, « bonheur et grâce » (KJV) les suivront tous les jours de leurs vies. C'est l'intégralité dans chaque aspect de la personne au sujet de laquelle nous avons écrit et de laquelle Dieu désire pour tous ses enfants.\

Cependant, faisons encore attention pour ne pas suggérer que la *vie en abondance* se réfère principalement à la richesse matérielle. Elle ne se réfère certainement pas à des excès d'accumulation et d'acquisition. Nous ne prêchons pas ici une sorte « d'évangile de prospérité ». La vie en abondance ne signifie pas « moyen de subsistance abondants » - de possessions matérielles et de marchandises mondaines. Ce n'est pas du tout ce qu'est la vie en abondance.

Il s'agit d'une vie d'intégralité et d'adéquation qui reflète celle que nous avons décrite ci-dessus. C'est une vie où ses propres talents, dons, et créativité sont développés et appréciés. C'est un environnement où les gens (y compris les enfants) sont productifs, ont une éducation adéquate, et ont assez de ressources pour être en bonne santé et bien nourris. Ils savent que la création de Dieu est là pour satisfaire à tous leurs besoins et ils apprennent « à dominer » sur les ressources et les aspects de leur monde physique. Ils ont la motivation et l'inspiration d'utiliser leurs capacités et ressources pour leur profit et bien-être ainsi que ceux des autres. Ils jouissent de manière satisfaisante des relations familiales, de la joie (même au milieu des circonstances difficiles), de l'espoir, de la paix et du contentement de tout ce que Dieu a fourni.

La chose la plus importante que nous pouvons donner aux enfants et aux familles pauvres, n'est alors pas l'argent, l'aide matérielle, ou tout autre moyen de subsistance. En revanche, c'est une compréhension de la vérité biblique et comment l'appliquer à leurs propres vies. Jésus a dit qu'il est le chemin, la vérité, et la *vie* (Jean 14 : 6). Ils connaîtront la vérité, et la vérité les rendra libres (Jean 8:32). C'est l'intention de Dieu pour tous enfants, jeunes comme personnes âgées.

Le voleur ne vient que pour voler

Contrairement au plan de Dieu, il y a également un voleur qui a totalement des intentions opposées pour les brebis. C'est pourquoi au début Jean 10:10, Jésus dit, « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire. » Qui est ce voleur ? Évidemment, c'est Satan. Satan ne veut pas que les enfants ou leurs familles aient cette vie en abondance. Satan est un menteur. En fait, le mensonge est sa langue maternelle (voir Jean 8:44)! Et Satan mentira et fera tout ce qui est à son pouvoir pour tuer, voler, et détruire.

L'apôtre Paul parle de personnes qui changent la vérité de Dieu en mensonge.¹⁵ Ignorer Dieu et croire aux mensonges de Satan conduit à la pauvreté, à la mort, et à la destruction. Pour de nombreux enfants frustrés dans le monde, Satan a volé cette vie en abondance. Ils sont entourés de laideur, de méfiance, de corruption, d'exploitation, de souffrance, et de misère. Satan veut que les enfants et les familles croient à ses mensonges et soient asservis, malgré le fait qu'il y a d'opportunités et de ressources disponibles.

La question est - allons-nous croire aux vérités de la Bible ou aux mensonges de Satan ? Avoir une vision biblique du monde - croire et suivre les vérités de la Bible - conduit à la liberté, à l'intégralité, et à la vie en abondance. Mais croire et suivre les mensonges des visions animistes et séculaires du monde conduiront finalement à la misère, à la mort, et à destruction.

Dans Colossiens 2:8 Paul avertit, « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ ». Nous verrons que les perceptions non-bibliques du monde sont caractérisées par ces « philosophies vaines et tromperies ».

Elles sont construites sur des traditions humaines et mondaines. Elles ne sont pas basées sur la vérité. De surcroît, elles sont enracinées dans les mensonges de Satan.

Quelle différence une vision du monde fait-elle? Pour commencer, les animistes et les sécularistes disent qu'il n'y a aucune vérité absolue, ou au moins cette vérité est inconnaissable. Cela mène souvent à traiter la vie comme s'il n'y a aucune norme en matière de moralité, de connaissance, de relations, ou de toute autre chose. Une vision biblique du monde indique que nous pouvons connaître la vérité en principe et en la personne de Jésus-Christ.

¹⁵ Voir Romains 1:18-22

Quelles sont les implications du fait d'être créé à l'image de Dieu ? En tant qu'enfant de Dieu, on nous a donnés des ressources pour nous aider nous-mêmes et aider les autres, cela inclu:

- Une intelligence- la capacité de penser aux pensées de Dieu
- Un cœur — émotions, imagination, rêver de nouveaux mondes, de créativité, et d'art
- Dignité — faite à l'image de Dieu
- Une langue — utiliser nos paroles pour créer des cultures qui forment le monde
- Créer des outils — pour réduire au minimum la servitude
- Une conscience — pour distinguer le bien du mal
- Une volonté— pour agir et faire l'histoire
- Une âme — pour apprécier le monde immatériel
- Du potentiel pour la sagesse, du potentiel pour la contrainte de soi
- Des connaissances techniques et des aptitudes pour la musique, les sports, la communication, les langues, et les arts

Adapté de Scott Allen and Darrow Miller, *La Forêt dans la Graine* (Phoenix, AZ: Alliance des Nations de Disciples, 2006), 44-46.

Des réponses bibliques aux philosophies vaines et trompeuses

Ainsi nous posons la question, quelles sont certaines de ces « philosophies vaines et trompeuses » fondamentales ou des mensonges de Satan qui poussent à l'occlusion et à l'asservissement de la pauvreté ? Voici quelques exemples:¹⁶

1. Un des mensonges fondamentaux et extrêmement débilants de Satan est la suggestion que « *il n'y a aucune vérité absolue ou universelle.* » L'animisme et le sécularisme indiquent qu'il n'y a pas de vérité objective. Les animistes argumentent qu'il n'y a pas de vérité, ou que la vérité est inconnaissable. Le sécularisme ne fait pas mieux. Les matérialistes occidentaux disent, « croire à tout ce que vous voulez. » Ce qui est vérité pour vous peut ne pas être vérité pour moi. Il n'y a pas de vrai et de faux objectif. Le sécularisme occidental et l'animisme oriental disent que l'univers est amoral, irrationnel, et sans compassion.

Ce que dit la Bible: Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre. C'est la vérité – non l'argent, la sécurité sociale, les dons, les programmes ou les projets – qui rendent les enfants et les familles libres. Lorsque nous observons les Saintes Ecritures, nous voyons à quel point la vérité est importante. Dieu veut que tous les hommes (y compris les enfants) connaissent la vérité.¹⁷

La mentalité biblique comprend que l'univers est raisonnable, compréhensible, et ordonné. Nous pouvons connaître la vérité parce que Dieu l'a révélée par ses œuvres et par ses Paroles.¹⁸ Dans Jean 8 :32 Jésus a dit que quand les gens connaîtront la vérité, « la vérité les rendra libres. »

¹⁶ Je suis redevable à Darrow Miller pour la plupart des idées dans cette section, de son livre *Faire des nations des disciples*

¹⁷ Voir 1 Timothée 2:3-4

¹⁸ Ibid., 95-96

2. Certains enfants sont nés meilleurs que d'autres.
Pour les animistes, certaines personnes sont nées avec un statut plus élevé (valeur) que d'autres. On accordera du respect et dignité à certains tandis que d'autres sont dédaignés et défavorisés. Le système de caste dans l'hindouisme est l'un des plus mauvais exemples. De millions de personnes au bas de l'échelon du système de caste sont condamnées à la pauvreté perpétuelle. Tribalisme, préjugé ethnique, racisme, et autres « doctrines », conduisant souvent à la guerre, à la discrimination et aux actes de maltraitance, sont des symptômes de ce mensonge.

De nombreuses personnes croient que le sort d'une personne est basé sur les performances et qualité de sa vie dans le passé. Vous méritez ces circonstances dans cette vie à cause de ce que vous avez fait ou n'avez pas fait dans votre vie ou vie précédente. Cette croyance mène au fatalisme et au manque de volonté d'améliorer votre vie. D'ailleurs, ils pourraient argumenter que - même les enfants - n'ont pas besoin d'être ou ne doivent pas être aidés. Ils *méritent* tout sort qui leur arrive. Le corollaire est encore pire- la voie qui mène à une meilleure situation dans la vie future est d'accepter vos circonstances actuelles. Il n'est pas bon de travailler pour une auto-amélioration si vous êtes dans de situations horribles, la voie à de meilleures circonstances dans la vie future est d'accepter sans plainte les difficultés de cette vie. Quelle puissante emprise ce mensonge de Satan a sur les vies des gens !

Ce que dit la Bible: nous sommes tous créés à l'image de Dieu.

Cette vérité remarquable se trouve dans Genèse 1:27, qui dit, « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » Cette vérité est également *unique au théisme biblique*. Les Psaumes nous disent que, « C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien » (Psaumes 139:13-14).

Cette vérité affirme la valeur et la dignité de chaque être humain, y compris chaque enfant. Cette inhérente valeur et dignité donne la fondation du ministère à toutes les personnes sans distinction. D'ailleurs, elle constitue la base pour une estime de soi qui dit que « j'importe. J'ai des dons, des talents, des capacités. Je *peux* mettre à profit mes dons et capacités, intellect et énergie pour défendre

La plupart des matérialistes croient que les ressources mondiales sont limitées et s'épuisent rapidement. Une fois qu'elles tarissent, c'est fini. Mais cela peut être partiellement vrai. Le pétrole s'épuisera-t-il par la suite ? Peut-être. Mais il n'y a aucun doute qu'en utilisant l'esprit que *Dieu nous a donnés*, l'humanité découvrira d'autres formes d'énergie. La Bible dit que Dieu a donné à l'humanité le pouvoir de dominer sur toute la création. Nous devons utiliser notre esprit pour développer et adapter ce que nous trouvons dans la création et le gérer et l'utiliser à notre profit.

Certaines de ces mêmes personnes qui ont peur que les ressources du globe s'épuiseront bientôt défendent la cause de l'avortement et de la zéro croissance démographique afin de limiter les demandes vis-à-vis de ces ressources limitées. Mais si la plupart des ressources du monde sont réellement *dans l'esprit*, alors elles favorisent activement la destruction de la ressource la plus importante de la planète.

Les pauvres souffriront-ils toujours à cause de l'exploitation, de la corruption, et des autres aspects du péché de l'homme ? Naturellement. Cela fait partie de la plus grande réalité des résultats de la chute.

Mais en sachant *qui* ils sont, et de *qui* ils sont, les pauvres ont, au moins de meilleures opportunités de surmonter les aspects débilants du paupérisme et du fatalisme.

mes droits et améliorer ma vie. »

Une fois J'ai visité un projet à Cebu aux Philippines méridionales. On m'a dit ainsi qu'à d'autres personnes qu'un garçon de 9-ans allait chanter pour nous. J'avais déjà entendu 9-enfants de 9 ans chanté et donc je ne me m'attendais pas à une performance spectaculaire. Cependant, ce petit garçon avait une voix merveilleusement mature, et nous avons été stupéfiés par son équilibre et sa confiance lorsqu'il prit le microphone pour chanter. Ce jeune petit a pu CHANTER ! C'était la chanson la plus parfaite que je n'avais jamais entendu d'un tel jeune enfant. Cependant, ce qui nous a vraiment mis hors d'état, c'était la vérité impressionnante de la chanson qu'il avait choisie. Il mit de lyrisme dans le texte à telle enseigne que, oui, bien qu'étant tout petit, pauvre petit garçon, on aurait cru qu'il avait de meilleures conditions de vies. Il savait cependant qu'il était spécial parce qu'il importait pour Dieu ! Le fait de savoir qu'ils importent constitue une première étape pour que les enfants et les familles sortent de la pauvreté.

3. La nature a une domination sur l'humanité.

Les animistes et les sécularistes croient que l'humanité est ultimement à la merci des étoiles ou de la nature. Ils tendent à croire que la nature a la domination sur l'humanité. Les animistes croient que nous sommes à la merci de l'alignement des étoiles, des planètes, ou des forces naturelles imprévisibles, qui ne peuvent pas être comprises, mais qui doivent souvent être apaisés.

Malgré les bénédictions merveilleuses ci-dessus, qui font partie du principe que nous sommes créés à l'image de Dieu, beaucoup de personnes choisissent toujours de croire aux mensonges les plus pernicious de Satan - cette vie n'a pas de but ou de sens, et donc aucune valeur finale. Les gens se résignent à des « destins cosmiques, » ou décident de manger, boire, et être joyeux sans se soucier des conséquences. Pourtant Dieu désire que chacun de nous ait un futur et un espoir – construit ayant un sens et un but.

Une fois au cours d'un voyage de trois ou quatre jours en Népal, la circulation fut interrompue à plusieurs reprises à cause des cortèges massifs de mariage. J'ai finalement demandé « pourquoi y a-t-il tant de mariages? » On m'a dit que les dates étaient très propices, parce que les étoiles ou les planètes étaient alignées d'une certaine manière. Ces gens ne savaient pas qu'ils avaient la domination sur la création. Ils pensent que les étoiles et les planètes ont la domination sur eux !

La croyance corollaire est que l'univers est « un système fermé. » On ne peut pas aller au-delà. Si vous avez plus, ça veut dire que j'ai moins. Ainsi je dois saisir et arracher autant que possible. Ce mensonge mène à la jalousie, à la thésaurisation, et à l'égoïsme plutôt qu'à l'ingéniosité.

Ce que dit la Bible: nous sommes créés pour dominer. Dans Psaumes 8:6 le Psalmiste s'émerveille du fait que Dieu ait créé l'homme... un peu inférieur aux êtres célestes et l'a couronné de gloire et de magnificence.

Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds ». Genèse 1:28 affirme que Dieu a donné à l'humanité la « domination » ou contrôle sur toute la création.

Dieu a donné à l'humanité les ressources et la responsabilité de jouir, de prendre soin, et d'utiliser l'abondance qu'il a fournie. D'ailleurs, l'abondance doit être créée et gérée. L'humanité a la capacité d'agrandir, d'augmenter, d'inventer, et de créer les choses qui sont belles et utiles, et la responsabilité de prendre soin et de conserver ces ressources. Cette compréhension restaure la productivité et l'entretien de la création, l'intendance, et le management des ressources. La domination sur la nature ne signifie

pas la maltraitance de la nature. En fait, Dieu nous a chargés d'être des administrateurs de son ouvrage ; à prendre soin, à protéger, à développer, et optimiser ce qu'il nous a donné.

4. La vie est insignifiante ou n'a pas de sens. De nombreux animistes croient que l'existence de l'homme est un cycle interminable de naissance et de réincarnations. La survie est le but. L'histoire est quelque chose qui vous arrive. D'une part, les matérialistes occidentaux croient que cette vie est tout ce qu'il y a ou y aura. Ils ne « ne vont nulle part. » Cette vie est tout ce qu'il y a. Pour l'animiste et le matérialiste, le résultat est le même. Leur existence n'a aucun plus grand sens ou but. Pour tous les deux, la survie devient le seul but de la vie. Pour les pauvres, le pessimisme, au lieu l'espoir, gouverne cette vie et leurs espérances de ce qui est à venir.

Ce que dit la Bible: Dieu veut que les enfants aient un futur et un espoir. Non seulement tous les hommes sont créés à l'image de Dieu, mais ils sont également créés avec un but et un sens. Leurs vies et histoires collectives vont quelque part. Ils sont créés avec des personnalités uniques et conçues pour des relations harmonieuses avec Dieu, avec les autres, et avec tout le reste de la création. Dieu utilise les individus pour réaliser ses plans et buts, et chacun a un rôle et un but important.

Voir la vie comme un cycle interminable des renaissances et des réincarnations peut avoir des conséquences dévastatrices. Houghn (pas son nom réel) est une fille cambodgienne de 8 ans. Elle fut violée par un homme bien connu à sa mère. Cependant, sa mère ne voulu rien faire au malfaiteur. Elle dit qu'il aura sa punition dans la vie à venir. Pire encore, elle cru que ce qui arriva à fille était juste son « karma » - la rétribution de quelque chose de mauvais qu'elle a dû faire dans ses vies précédentes. Qu'est-ce qui pouvait être plus dévastateur à son développement, son estime de soi, ou son espoir ?

Expérimenter les vérités de Dieu peut rendre libre

Ainsi que sommes-nous entrain de dire sur les causes de la pauvreté, de la famine des hommes? « Excepté les événements catastrophiques tels que la guerre, la sécheresse, ou l'inondation, la pauvreté physique « n'arrive pas simplement comme ça » [En grande partie, ça peut être] le résultat logique de la manière dont les gens se voient eux-mêmes et la manière dont le monde les voit...

La pauvreté physique est enracinée dans une culture de pauvreté, un ensemble d'idées... tenue collectivement qui produit certains comportements, qui à leur tour produisent la pauvreté. »¹⁹

La vérité est que la vie devrait être utile et pleine d'espoir. Les êtres humains, y compris les familles et enfants pauvres, avec la bénédiction et la direction de Dieu peuvent être actifs et ambitieux en leur propre nom. La vie ne doit pas contenir les mêmes difficultés et limitations que celles des générations précédentes. Les familles pauvres ne doivent pas être complaisantes ou fatalistes, acceptant les choses de la manière dont elles sont. Les enfants et les familles peuvent prendre le contrôle de leurs vies, au lieu d'être maîtrisé par les forces invisibles et incompréhensibles ou un environnement dur et intransigeant, et en rendant à bon escient leurs vies meilleures. Les pauvres enfants peuvent espérer un meilleur futur. Ceci est l'œuvre du développement holistique de l'enfant.

Comment les enfants et les familles pourront-ils briser les chaînes des mensonges de Satan? Ils peuvent fondamentalement le faire par le changement de leur manière de voir le monde- et en apprenant et en

¹⁹ Miller, 38

suivant les vérités bibliques.

La vision théiste/biblique du monde dit que nous ne devons nous laisser tromper par des philosophies-et vaines tromperies qui :

- Nient la vérité objectives et résultent dans l'ambiguïté et la confusion;
- Nient que nous avons le contrôle de notre environnement et de notre destin, et pire, qui disent que nous ne devons pas chercher à changer notre état, par crainte de compromettre une future vie;
- condamnent certaines personnes à la discrimination et au manque d'opportunités a cause des raisons de caste ou de race;
- N'ont pas de vision ou d'espoir d'un futur, ayant pour résultat le fatalisme, la passivité, et le pessimisme.

Les enfants et les familles ne doivent plus être asservis par les mensonges de Satan. Dans Jean 8:32 Jésus dit, « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre. » Paul nous rappelle dans Colossiens 2:15 que Dieu a « dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » Le résultat de cette discussion est ceci : Fondamentalement, la pauvreté n'est pas une question d'un manque de ressources ou d'un résultat des problèmes causés par l'homme, mais est, en fait, un problème *spirituel*.

L'intention de Dieu a toujours été que son peuple, y compris les enfants, soient sains et saufs, et complets dans tous les aspects de la vie. Ceci implique le fait d'aider les enfants et les familles à comprendre les vérités bibliques. L'aide matérielle et physique est-elle encore nécessaire ? Naturellement. Les pauvres sont les personnes intégrales et ont toujours des besoins qui doivent être satisfaits. On nous ordonne de leur fournir de l'aide en leur donnant des aliments nutritifs, de l'éducation, des soins sanitaires, et d'autres interventions. Mais ne faites pas faire l'erreur de penser que c'est l'argent ou l'aide matérielle qui est la plus importante. *C'est comme si cette aide est convertie en opportunités d'apprentissage et en une compréhension des vérités bibliques - un changement dans la vision du monde- qui est que les enfants pourront devenir ce que Dieu veut qu'ils soient.*

Néanmoins devons-nous confronter les « structures du mal » - la corruption, l'exploitation, et l'injustice ? Naturellement. Mais si les enfants et les familles avec qui nous travaillons venaient à croire et à suivre les vérités bibliques, ils découvriront plus aisément la vraie liberté, la délivrance, l'intégralité, un futur, et un espoir.

Une autre chose : Etant donné que la racine du problème est plutôt spirituelle que matérielle, une approche holistique aux problèmes de la pauvreté exige des réponses aussi bien spirituelles que physiques. C'est l'église – et non les gouvernements, les ONG séculières, l'ONU, ou d'autres corps séculaires - qui ont la réponse adéquate aux vraies causes de la pauvreté. Par conséquent, le développement holistique de l'enfant efficace doit être fait d'un point de vue chrétien. **En effet, le développement holistique de l'enfant est le challenge particulier et l'opportunité pour les chrétiens et l'église.**

Nos amis non chrétiens effectuent une très bonne œuvre de développement, dont nous pouvons

beaucoup y apprendre. Beaucoup de nos œuvres peuvent être très semblables à celles des non-Chrétiens. Cependant, ce sont les *chrétiens* qui peuvent répondre le plus complètement et efficacement au problème de la pauvreté.

Nous verrons davantage cette réalité dans la section suivante.



Lecture

Faire des nations des disciples par Darrow Miller, 33-76.

Le Dieu des mains vides par Jayakumar Christian, 44-74.

Vérité et transformation par Vishal Mangalwadi.



Questions de réflexion

1. Satan reconnaît la puissance de la vérité de Dieu et à chaque point il cherche à la tordre. Il veut que nous échangions les vérités de Dieu par des mensonges (Romains 1) ou qu'on les remplace par des mensonges. Pour chacun des mensonges suivants, quelle vérité biblique pouvez-vous citer pour étayer ce que Dieu veut-vous que les enfants et les jeunes comprennent ?
 - a. Vous et moi avons évolué à partir des animaux. Dieu ne nous a pas formés ou ne nous a pas créés.
 - b. La valeur d'un enfant ou d'une personne est déterminée par les autres personnes et la société.
 - c. La valeur d'une personne est basée sur la couleur de sa peau, de son genre, de ses aptitudes, de son éducation, de ses richesses, ou de son apparence.
 - d. Un enfant n'a pas de dons uniques, du potentiel, et de la créativité de Dieu qu'il doit développer.
 - e. Les garçons ont plus de valeur et sont supérieurs aux filles.
 - f. Les enfants de certains groupes ethniques sont nés pour être supérieurs à d'autres.
 - g. Dieu aime certains plus que d'autres.
2. Discuter d'au moins trois exemples de philosophies « vaines et trompeuses » dans la culture

non Biblique/société/vision du monde dont vous faites partie.

- a. Comment ces philosophies « vaines et trompeuses » ont-elles une tendance qui conduit à la pauvreté?
 - b. Comment peuvent-elles perturber le développement des enfants et des familles dans votre culture ou votre lieu de travail?
 - c. Contrastez ces philosophies avec les compréhensions bibliques.
3. Convenez-vous ou pas que la vision du monde d'un non chrétien a une tendance à conduire à la pauvreté et à la destruction? Défendez votre position.
 4. Montrez avec des exemples de votre propre vie/église/société comment et/ou pourquoi une vision biblique du monde créera des tendances vers l'intégralité et la vie



5. SECTION DEUX: L'ENFANT ET L'ÉGLISE

Celle-ci est la première des deux sections sur l'enfant et l'église. Il y a une différence subtile dans les deux. La première est intitulée « L'Enfant *et* l'Eglise. » La seconde est « L'Enfant *dans* l'Eglise. » La première se focalise sur la responsabilité biblique de l'église à prendre soin de manière holistique des enfants tant à l'intérieur *et* qu'à l'extérieur de l'église. Dans la deuxième partie, nous analyserons des fondements bibliques et théologiques en ce qui concerne le mandat de l'église à s'occuper, à racheter, et à réconcilier *tous* les enfants et familles, et par ricochet toute la création. C'est ce mandat qui donne le fondement pour le rôle de l'église qui consiste à faire des ministères holistiques, y compris le développement holistique de l'enfant.

6. Dans « L'Enfant *et* l'Eglise » nous passerons aussi en revue le vieux (mais toujours d'actualité) débat sur l'évangélisation contre l'action sociale. Nous discuterons ensuite de deux *structures* importantes qui sont uniquement adaptées à réaliser les divers ministères et fonctions de l'église dans son ensemble. En conclusion, dans le chapitre six, nous examinerons des passages importants des Saintes Ecritures qui démontrent pourquoi le fait de prendre soin des enfants nécessiteux est la responsabilité *particulière de l'église*.

7.

8. La section « L'Enfant *et* l'Eglise » traite de comment améliorer le ministère de l'église en faveur des enfants et rendre les programmes de l'église, les équipements, et le personnel plus favorables aux enfants. C'est ce qui sera dépeint dans la section trois.

Chapitre 5: Le rôle de l'église

Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Jean 3:17

LA Bible nous dit que l'intention de Dieu est d'aimer et de racheter toute sa création. C'est le message central de toute la Bible. La Bible indique que Dieu a jugé bon chaque aspect de sa création. « Et Dieu vit qu'il était *bon* » se répète plusieurs fois lorsqu'il forma l'univers et ses habitants. Cette répétition dans les Saintes Ecritures démontre son importance. Mais il y a toujours des tendances dans et hors de l'église qui considèrent certaines parties de la création y compris les enfants-comme étant toute autre chose que ce qui est bon. Malheureusement, quand cela se produit, nous tendons également à réduire au minimum ce que Dieu nous a recommandé de faire.

Le développement holistique de l'enfant est une réponse théologique à la vérité d'une bonne création qui a chuté, et de Dieu qui veut non seulement racheter les individus, mais aussi toutes les cultures et les sociétés. Dieu utilisa de nombreuses personnes et des instruments pour promouvoir cette intention - de la création elle-même, aux alliances qu'il a fait avec Adam, Noé, Abraham, les descendants d'Abraham, la nation d'Israël, et finalement par le sacrifice de son fils sur la croix pour racheter le monde entier (le cosmos).

Comme nous le verrons, Dieu a également confié à l'église en tant que son agent exclusif sur terre la responsabilité de bénir et de racheter toute la création. La manière dont nous réalisons son intention définit notre engagement, de même que notre créativité. Dans cette section, nous étudierons brièvement certaines de ces idées théologiques –la création, les alliances, et l'œuvre rédemptrice de Christ sur la croix- en rapport au développement holistique, puis nous analyserons de plus près la responsabilité de l'église à réaliser cette intention.

L'intégralité de la personne — et l'intégralité de la création

Nous avons vu que le développement holistique de l'enfant traite de l'enfant dans son intégralité - les aspects physiques, spirituels, et autres de la personne. Mais notre engagement à l'intégralité de l'enfant doit également englober l'intégralité de la création de Dieu et de ses desseins pour le monde et la régulation de la vie humaine.

Les Saintes Ecritures soutiennent l'idée que dans le point de vue de Dieu, la **création est bonne**:

Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon (Genèse 1:10).

La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon (Genèse 1:12).

Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon (Genèse 1:16-18).

Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon (Genèse 1:25).

La création est bonne et digne de rédemption. Des récits de Genèse sur la création, nous comprenons que Dieu créa *toutes choses*. Par conséquent, *toute* sa création a de la valeur. Dieu l'a appelée « bonne. »¹ La bonté essentielle de la création est importante. L'hérésie du Gnosticisme, qui est toujours d'actualité aujourd'hui, nia la bonté de la création. Le Gnosticisme dit que le salut devrait éviter la création, et toutes les choses matérielles et physiques, et (comme certains mystiques aujourd'hui) un gnostique devrait chercher à se distancer du monde matériel. Pourtant Albert Wolters nous rappelle,

Dieu ne fabrique pas de bric-à-brac, et nous déshonorons le créateur si nous adoptons une position négative vis-à-vis de l'œuvre de ses mains lorsque lui-même en adopte une position si positive. En fait, il eu une vision positive de tout ce qu'il a créé à telle enseigne qu'il refusa de l'abandonner lorsque l'humanité détruisit cette vue, mais plutôt déterminé, au coût de la vie de son Fils, il l'a rendu encore nouvelle et bonne. Dieu ne fabrique pas de bric-à-brac, et il ne traite pas de bric-à-brac ce qu'il a fait².

La remarque est que c'est non seulement les *gens* qui doivent être rachetés et conduits à la plénitude en Christ, mais aussi *toute la création* de Dieu.

L'humanité (y compris les enfants) a une place spéciale dans la création. Comme nous l'avons vu, Dieu communique une valeur et une dignité spéciale à l'Homme en nous créant à sa propre image. D'ailleurs, Dieu nous a équipés à être des co-créateurs avec lui et à participer à sa relation rédemptrice avec le reste de la création.³ Comme mis en œuvre par l'église, l'œuvre du développement holistique de l'enfant participe à équiper les enfants afin qu'ils accomplissent leur rôle divinement recommandé qui consiste à créer des cultures.

¹ Genèse 1:4, 10, 12, 18, 21, 25, 31

² Wolters, *Création regagnée*, 42

³ Arthur F. Holmes, « Vers une vision Chrétienne des choses » dans la *Formation d'un esprit Chrétien*, ed. Arthur Holmes (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1985), 20

Les alliances et le développement de l'enfant

Le Psalmiste dans Psaumes 19:1 écrit, « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » Même après la chute, l'intention de Dieu est de protéger et restaurer sa création, pour le profit de toute chose et de chacun, y compris les enfants. Il commença premièrement à faire ceci par ses alliances. La première était avec Noé après le déluge. « Dieu établit clairement son alliance non seulement avec les descendants de Noé, mais avec tous les autres survivants, et avec la terre. » Voici une partie de cette alliance décrite dans Genèse 9:8 – 10 :

Dieu parla encore à Noé et à ses fils avec lui, en disant: « Voici, j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous;— avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, soit avec tous les animaux de la terre. »

Plus tard, Dieu fit une alliance plus étendue avec Abraham. Comme mentionné dans Genèse 12 : 2 - 3, Dieu dit qu'il bénirait non seulement Abraham, mais aussi qu'il bénirait toutes les nations et peuples du monde par Abraham:

Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi

Ces promesses et bénédictions remarquables sont pour tout le peuple de Dieu, *y compris les enfants*. Cette bénédiction des nations est un thème central de toute la Bible. (Le mot *nations*, ou dans le Grec, *ethnos*, et leurs dérivés se répètent à plus de 1.000 fois dans la Bible). Esaïe 55:3 - 5 note c'était aussi l'intention de Dieu que son peuple choisi Israël serait une bénédiction aux nations:

Prêtez l'oreille, et venez à moi, Écoutez, et votre âme vivra: Je traiterai avec vous une alliance éternelle, Pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, Comme chef et dominateur des peuples. Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, Et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, À cause de l'Éternel, ton Dieu, Du Saint d'Israël, qui te glorifie.

Rédemption, réconciliation, et développement de l'enfant

La Bible nous dit dans Genèse 1:26- 28 que le premier homme échoua dans sa responsabilité « de remplir, d'assujettir, et de dominer la terre pour le compte de Dieu. » Adam a choisi son propre intérêt et avec sa désobéissance dont la chute, sa relation avec Dieu et la bonne relation de toute la création avec Dieu se brisèrent. Même jusqu'à ce jour, nos vies, familles, sociétés, et même l'environnement souffrent des conséquences de cette rébellion.

La réponse de Dieu à la chute était son plan qui consiste à racheter et à réconcilier avec lui toute cette création chutée. Dieu ne veut pas seulement racheter les individus, mais aussi les cultures et toutes les sociétés.

Les mots *rédemption* et *réconciliation* impliquent le fait de retourner à un état original. La réconciliation

concerne la relation que les gens et tous les éléments de la création ont les uns envers les autres. La relation rédemptrice de Dieu avec la création, à travers l'église, est établie pour restaurer l'ordre de la création. La réconciliation implique que la création est si belle que Dieu a l'intention de la purger de ses infirmités et de l'amener à la perfection.

Albert Wolters clarifie en ces termes:

Les [T]héologiens ont parfois parlé du salut comme étant une ré-création — n'impliquant pas que Dieu renonce à sa première création et qu'en Jésus-Christ il en fit une nouvelle, mais plutôt suggère qu'il se focalise sur sa création originale chutée et la sauve. Il refuse d'abandonner l'œuvre de ses mains — en fait, il sacrifie son propre Fils pour sauver son projet original. L'humanité, qui a saboté son mandat original et toute création, se voit octroyée une autre chance en Christ. La bonne création originale doit être restaurée.¹

Ce travail actif de rédemption aboutit dans le Nouveau Testament avec la venue de Jésus et de sa mort sur la croix.

Chaque chrétien évangélique est familiarisé au passage de Jean 3 :16. Il est central à notre compréhension du salut disponible à tous ceux qui croient. Peu d'évangéliques, cependant, ne sont ni aussi familiarisés (ou aussi confortables) avec le verset suivant, Jean 3 :17, ni de ses implications pour le ministère holistique: « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ».

Le mot grec utilisé pour le *monde* dans les deux versets est *cosmos*. Il se rapporte à l'intégralité *de la création*, de toutes les structures sociales humaines et les relations, ainsi que des individus. C'est la matrice globale des cultures humaines qui servent d'arène dans laquelle les gens vivent leurs vies. La construction et la rédemption du cosmos accentuent le besoin des chrétiens de maintenir ensemble le salut et la rédemption. Les évangéliques modernes sont susceptibles de lire Jean 3:16 et d'ignorer Jean 3 :17 parce que nous limitons l'expiation des péchés au salut personnel. Notre emphase sur le salut personnel nous influence à ignorer la rédemption du cosmos.

Le passage imposant de Paul dans le premier chapitre de Colossiens (versets 15-20) affirme que le salut, la réconciliation, et la rédemption sont mis en évidence pas pour simplement sauver les âmes, mais pour sauver aussi toute la création:

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

« Sept fois, ce passage nous rappelle que le programme de Dieu est aussi grand que toute la création !

¹ Wolters, 58

Paul faisait une remarque ! Le sang de Jésus a été versé pour la restauration de toutes choses. Pourquoi ? Toutes choses ont été brisées dans la chute. Dieu aime sa création et il veut réconcilier toutes choses d'avec lui. »²

Le développement holistique, y compris le développement holistique de l'*enfant*, est une manière par laquelle nous Chrétiens participions à l'œuvre de Dieu qui est de racheter et de réconcilier toutes les choses d'avec lui.

Le mystère du rôle de l'église

Depuis le Nouveau Testament, l'instrument choisi de Dieu pour son œuvre rédemptrice a été son Eglise. Dans Ephésiens 1:9 - 10, l'apôtre Paul appelle cela un mystère et le mystère est que- Dieu nous confierait, nous, son peuple, son corps, l'église, sa mission de réconciliation d'avec la création. Cela nous est aussi mystérieux.

... nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Ephésiens 1:22-23 continue,

Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Paul explique alors dans Ephésiens 3:8 - 11 que cette grâce lui a été donnée de nous révéler le mystère de ce rôle de l'église:

À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus Christ notre Seigneur

Quelque soit la raison, (c'est un mystère !)³ Dieu a choisi l'église pour être son instrument dans la rédemption de toute sa création. L'église est le *seul* plan qu'il a pour racheter sa création.

Dr. Bambang Budijanto, Vice-président de l'Asie pour Compassion International, remarque,

L'Éclésià [l'Église] a seulement une mission-celle de faire des disciples. Dans la grande Commission Jésus n'a pas ordonné l'Éclésià de « s'engager à faire des disciples et de prendre aussi soin des pauvres » ; ou de « faire des disciples et de prendre soin de la création » ; ou de « faire des disciples et de s'engager dans la place publique. » Ceci parce que faire des disciples comprend tous ces aspects...⁴

² Bob Moffitt, *Si Jésus était Maire* (Phoenix: Édition de moisson, 2004), 61

³ Je suis redevable à Bob Moffitt et à son intéressant livre *Si Jésus était Maire* pour certaines de ces pensées Sur le « mystère » du rôle de l'église

⁴ Bambang Budijanto, « L'Éclésià de Jésus-Christ », Document non publié, 9

La communauté dynamique de l'Éclésià de Jésus-Christ fonctionne puissamment en faisant avancer le royaume de Dieu chaque jour –sept jours par semaine (Actes 2 :46 - 47). Malheureusement cette transformation non stop a, dans de nombreuses régions du monde, été modifié en un événement simple le dimanche. L'Éclésià à l'origine comme « événement » hebdomadaire le dimanche, dépouille le nouveau sens que Jésus a investi au terme lorsqu'il le désigna pour sa communauté du royaume.⁵

Il y a beaucoup qui implique que, en réalité, un véritable développement holistique peut *seulement* être fait par les Chrétiens ou l'Eglise. C'est *seulement* les chrétiens qui ont la compréhension de la nature du péché, de l'intention de Dieu pour son peuple et sa création, et de la puissance de l'évangile à apporter la guérison holistique substantielle à la personne dans son entièreté.

Déjà les aspects du royaume naissant ont commencé à transformer les sociétés dans le monde antique, souvent au coût de beaucoup de persécution et de sacrifice individuel. La nouvelle manière de Dieu de faire les choses⁶ était un paradigme totalement nouveau pour les gens au temps de Jésus, tout comme c'est le cas à notre époque. Le christianisme comme manifesté dans l'église a présenté de nouvelles idées et compréhensions étonnantes des rapports et des comportements qui étaient inconnus dans d'autres religions et sociétés. L'église a introduit une nouvelle vision surprenante de l'humanité, transformant ainsi les individus et les sociétés en mutation.

Rodney Stark⁷ identifie certains aspects révolutionnaires de la manière de Dieu de faire les choses qui étaient si différentes que ce qui a été généralement compris ou pratiqué, et qui naturellement étonna le monde romain :

1. **L'idée d'un Dieu d'amour.** Comme il en est été dans le passé, les dieux avaient leur propre agenda et passaient leur temps à se combattre et à lutter pour des questions d'allégeance et de dominance. Ces *dieux* avaient peu d'intérêt pour les gens qui les adoraient.
2. **Le Dieu d'amour des Chrétiens s'attend à ce que son Église aime en retour.** Jusqu'à là, les gens n'avait pas généralement aimé quelqu'un excepté leurs propres familles ou ceux dont il était politiquement ou économiquement avantageux d'aimer. La « pitié était un défaut de caractère indigne du sage et pardonnable seulement au sein de ceux qui n'ont pas encore grandi. »⁸ Ce nouveau Dieu a même dit, « je veux que vous [Eglise] aimiez ceux qui sont pauvres et opprimés. Je veux que vous aimiez, particulièrement, ceux qui sont en position humble dans le monde. »⁹
3. **C'était aussi choquant que ce nouveau Dieu dise qu'il ne devrait pas y avoir de différence de rang ou de statut parmi les croyants.** Ça, c'était différent ! Tous les riches et les pauvres, humbles, et puissants étaient égaux à ses yeux. L'église manifesta une nouvelle vision entière des relations humaines !

⁵ Ibid., 6

⁶ Mon ami, Dr. Keith White a une définition simplifiée du royaume de Dieu. Il dit que le fait de substituer à l'expression la « manière de Dieu de faire les choses » par l'expression « royaume de Dieu » dans les Saintes Ecriture, aide à rendre clair et simple le sens

⁷ Rodney Stark, *La montée du Christianisme* (San Francisco: HarperOne, 1997), 212

⁸ Stark, 212

⁹ Moffitt, 38

4. **Dieu est un Dieu miséricordieux qui exige de la miséricorde.** Rome était bien connu pour sa cruauté occasionnelle. « Puisque la pitié implique de fournir l'aide ou soulagement imméritée, c'était [vu comme] contraire à la justice. »¹⁰ Ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi quelqu'un s'occuperait des pauvres, mais c'était une croyance centrale du christianisme et des pratiques dans l'église nouvellement établie.

Plus tard l'évangile aida à transformer l'Europe de la barbarie au leadership dans les sociétés civiles. Tout au long des siècles, l'église a toujours été au premier rang pour faire de bonnes œuvres et faire preuve d'amour à l'humanité. Aussi puissante et omniprésente que comme il en était des idées du Nouveau Chemin, cependant, et aussi radicale que comme il en était pour l'église de satisfaire aux besoins de toute la personne, il n'était en fait pas surprenant que l'église fasse défaut dans ses bonnes œuvres.

Même lorsque que l'église grandissait et que le Nouveau Chemin gagnait du terrain, la réalité du *pas encore* du royaume compromettait souvent la volonté et l'efficacité de l'église dans le ministère holistique. En fait, la question s'est posée sur certains fronts de savoir si l'église devrait être impliquée dans cette histoire de bonnes œuvres. En effet, le rôle de l'église en faisant l'action sociale avait été remis en cause ces dernières années, et les évangéliques particulièrement avaient souvent été négligents vis-à-vis de cette responsabilité biblique. L'une des raisons est cette compréhension parmi certaines personnes qui pensent que le royaume de Dieu ne relevait pas du présent mais du futur, c.-à-d., après le retour du Christ.

La lutte en faveur des ministères d'aide sociale et du développement en général et du développement holistique de l'enfant en particulier, consiste à comprendre la relation entre les ministères de l'action sociale et des évangéliques. À cette question de longue date, nous tournons maintenant notre attention.

Évangélisation ou action sociale : la grande discussion

L'église *devrait* faire une différence profonde dans les vies de tous les gens, y compris les pauvres. L'œuvre des chrétiens parmi les pauvres est, en fait, extensive. L'église est le plus grand mouvement travaillant au nom des enfants à risque aujourd'hui en termes d'enfants atteints, de ministères établis et d'acteurs. La majeure partie de cette œuvre est peu connue. L'étendue de l'œuvre de l'église dans le domaine des enfants à risque est souvent une surprise aux gens, même aux fidèles au sein de l'église.

D'une autre perspective, cependant, nous pouvons également voir que l'église n'a pas souvent eu l'impact qu'elle devrait avoir. En effet, souvent l'église est ignorante de, ou choisit d'ignorer, sa responsabilité-et son unique capacité-de prendre significativement soin des enfants vulnérables et des familles. La performance historique réelle de l'église jouant son rôle dans la rédemption de *toute la* création de Dieu n'a pas toujours été exemplaire.

Le segment évangélique de l'église, parfois, a particulièrement échoué dans sa responsabilité de s'occuper du nécessaire. Un mouvement théologique appelé « critique la plus élevée » est sorti

¹⁰ Stark, 212

des séminaires de l'Europe dans les années 1850 produisît par la suite quelque chose connue sous le nom de « évangile social. » Bob Moffitt explique:

La focalisation changeait d'une emphase sur le futur, royaume spirituel de Dieu à un présent, terrestre et physique royaume- une société améliorée qui serait réalisée ici et maintenant par l'action sociale et les programmes gouvernementaux éclairés, par effort humain et par de bonnes œuvres. Croyant ceci, l'aile libérale de l'église a commencé à se focaliser fortement sur les questions sociales. En bref, l'évangile social disait que le royaume de Dieu viendrait sur la terre à cause des bonnes œuvres. Il n'était plus nécessaire que les individus soient personnellement convertis en Christ.¹¹

Plus récemment, une discussion importante a surgi entre les divers « courants » - libéral ou Protestant, évangélique, charismatique-concernant les fonctions légitimes de l'église. Au fait, c'était une discussion entre les églises dites Protestantes – ceux qui sont pour la plupart du temps affiliés au Conseil Mondial des Eglises (WCC) – et les églises évangéliques – celles affiliées à la Fédération Evangélique Mondiale (WEF, maintenant Alliance Evangélique Monde, WEA). À une conférence de WCC à Upsal, En Suède en 1966, « Le point soutenu changea sur le fait que Dieu parle au monde à travers l'église à plutôt Dieu parle à l'église au travers de ce qu'Il faisait dans le monde. »¹²

Trahir les deux milliards ?

Cette position a été consolidée lors des rencontres de Bangkok WCC en 1973 où l'on a discuté que « le » salut devait aujourd'hui être déterminé par la manière dont nous percevons ce que Dieu fait dans le monde d'aujourd'hui, que ce soit dans l'église ou pas. ... L'[E]vangélisation n'eut qu'une très petite attention et aucune mention n'avait été faite concernant ceux qui n'avaient pas été atteints. »¹³ Parmi les divers programmes mis en place pour mettre en œuvre cette nouvelle compréhension de la mission, il y avait le Programme pour Combattre le Racisme, qui fournissait des subventions financières aux groupes de guérilla, appelé la Rhodésie (maintenant Zimbabwe).

« La plupart des évangéliques ont fortement réagi contre ces changements concernant la compréhension de la mission. Même devant l'Assemblée d'Upsal, Donald McGavran avait écrit un article en posant la question « Upsal trahira-t-il les deux milliards ? »¹⁴

C'était partiellement en réaction à cette direction par les églises de WCC que de nombreux évangéliques ont basculé dans une phase qui consistait à mettre l'accent sur l'évangélisation. De nombreux évangéliques ont été consternés par ce qu'ils ont compris, qui fut une trahison totale en matière d'évangélisation et de mission à l'endroit ceux qui n'ont pas été atteints. Plusieurs, en comprenant bibliquement les responsabilités impliquées dans le Grand Commandement, « jetèrent le bébé avec l'eau de bain », et abandonnèrent totalement les ministères de prise en charge.

L'évangile social

Il est facile de voir pourquoi les chrétiens évangéliques se distanceraient de ce genre d'*évangile social*.

¹¹ Moffitt, 104-105

¹² Timothy Chester, *Réveil à un monde de besoin* (Leicester, UK: InterVarsity Press, 1993), 62

¹³ Ibid, 63

¹⁴ Ibid

En réaction à cette prise de position, beaucoup d'évangéliques ont commencé à rejeter les bonnes œuvres comme fonction légitime de l'Eglise. Les conservateurs commencèrent à se concentrer principalement sur l'évangélisation et la conversion spirituelle, plutôt que sur la totalité de la préoccupation de Dieu.

Un deuxième facteur faisant que de nombreux évangéliques se détournèrent des ministères holistiques était l'argument qui disait que le monde irait inévitablement du mal en pire jusqu'à ce que Jésus revienne, malgré tout ce que l'on ferait à ce sujet. Un évangéliste, Dwight L. l'exprimait en ces termes : « Le monde est comme un bateau coulant, et Dieu m'a mis dans un bateau de sauvetage et m'a donné un conservateur de vie et dit, le 'Moody, sors et sauve tous ceux que tu peux sauver. Ne te soucies pas du bateau. De toutes les façons il est entrain de couler. »¹⁵

En clair, les pauvres sont toujours avec nous. Encore plus clairement, l'église n'a pas parfois valorisé les enfants. Plus alarmant, trop souvent l'église a été inconsciente, ou a même nié que, la prise en charge holistique des enfants nécessiteux relevait de ses responsabilités. Cette « grande omission » est dans une certaine mesure enracinée dans des malentendus historiques et des différences théologiques sur le rôle fondamental de l'église.

Quelle que soit la raison, ou les raisons, historiquement, l'église n'a pas réussi à faire tout ce qu'elle pouvait ou devrait faire pour montrer l'amour de Christ par des actes de bonté. En fait, une personne disait, « Les Evangéliques ont battu en retraite en ce qui concerne le salut des âmes. »¹⁶ C'est malgré le fait que les conditions de pauvreté et d'injustice ont empiré. « En dépit de toute la théorisation et les actions qui en ont découlé, nous devons accepter que le problème de la pauvreté est aussi grand qu'il n'a jamais été. Les riches sont devenus plus riches et les pauvres plus pauvres. Les pauvres sont toujours avec nous en plus grands nombres que jamais. »¹⁷

Dans son livre *Vivre la Communauté Confessionnelle*, John H. Westerhoff III réfléchit sur le rôle de l'église.

*Il y a à nouveau là une tendance que l'église devienne une institution, chose qui se spécialise dans la religion. Si l'église est essentiellement une institution sociale, elle peut choisir de placer son unique attention sur le domaine religieux. Mais si l'église doit être une communauté confessionnelle, une communauté de base comme une famille au lieu d'une institution, alors elle doit être préoccupée par chaque aspect de la vie humaine et chercher à intégrer les aspects religieux, social, politique, et économique au nom de la justice et de la plénitude de la vie humaine pour toutes les personnes.*¹⁸

Nous devons continuer à nous maintenir ce choix en faveur des enfants. Quel rôle allons-nous, l'église, prendre dans cette avancée dans l'histoire ?

La relation entre évangélisation et action sociale

De même qu'il en était évident dans les premières sections de ce livre, je crois que l'évangélisation et l'action sociale sont des aspects essentiels du rôle de l'église. En effet, faire les deux est une autre manière de faire le développement holistique dont parle ce livre. Cependant, étant donné que ce débat

¹⁵ Coté par Bob Moffitt, *Si Jésus était Maire*, 106

¹⁶ Bong Rin Ro, « Les perspectives de l'histoire de l'église des temps du Nouveau Testament à 1960, » dans *Dans la parole et l'acte: Évangélisation et responsabilité sociale*, ed. Bruce J. Nicholls (Carlisle, Cumbria: Paternoster Press, 1985)

¹⁷ Hughes, *Le Dieu des Pauvres*, 13-14

¹⁸ John H. Westerhoff III, *Vivre Dans la communauté confessionnelle* (Minneapolis: Presse Winston 1985), 78-79

demeure toujours, il serait utile d'explorer les diverses possibilités et positions qui ont été prises concernant la relation entre l'évangélisation et la soi-disant action sociale.

Le regretté Tokumboh Adeyemo, ancien secrétaire général de l'Association d'Afrique des Evangéliques, a offert huit options possibles quant à la relation entre l'action sociale et l'évangélisation.¹⁹ Ces options incluent :

1. *L'action sociale est une distraction provenant de l'évangélisation.* L'évangélisation est la mission exclusive de l'église ; les ministères d'action sociale pourraient être nécessaires pour que les chrétiens s'y engagent, mais ils le font pour seulement satisfaire les « les besoins sentis » des personnes qu'ils servent.
2. *L'action sociale est une trahison de l'évangélisation.* Cette position porte l'action sociale en tant que distraction à une extrémité. Elle exige que les chrétiens se protègent contre la trahison des ministères d'action sociale et concentrent leurs efforts exclusivement sur le salut des âmes.
3. *L'action sociale est un moyen à l'évangélisation.* Les chrétiens s'engagent dans les ministères d'actions sociales pour créer des opportunités pour l'évangélisation. Les ministères d'action sociale n'ont pas une place dans les missions chrétiennes.
4. *L'action sociale est une manifestation de l'évangélisation.* Les chrétiens s'engagent dans les ministères d'action sociale comme démonstration de l'amour de Dieu. L'action sociale est une expression réelle de l'évangile.
5. *L'action sociale est une conséquence de l'évangélisation.* Les chrétiens s'engagent dans les ministères d'action sociale parce que les ministères d'action sociale renforcent les capacités des chrétiens à vivre des vies d'abondance.
6. *L'action sociale est un partenaire dans l'évangélisation, quoique les partenaires soient inégaux.* L'action sociale et les ministères évangéliques sont des expressions distinctes de l'évangile de Jésus-Christ, et elles sont en partenariat les unes avec les autres.
7. *L'action sociale et l'évangélisation sont des partenaires égaux des ministères Chrétiens.* L'action sociale et les ministères évangéliques se complètent comme deux ailes d'un oiseau. Une aile n'est pas plus importante que l'autre ; elles ont besoin de l'une l'autre pour entièrement fonctionner.
8. *L'action sociale fait partie de l'évangélisation.* Cette position argumente que les ministères d'action sociale ont une place centrale dans la mission chrétienne parce que l'évangile de Jésus est concerné par la rédemption de chaque aspect de la vie humaine.

¹⁹ Tokumboh Adeyemo, « Une Evaluation critique des perspectives contemporaines » dans *Dans la Parole et l'Acte: Évangélisation et responsabilité sociale*, ed. Bruce Nicholls (Carlisle, Cumbria: Presse Paternoster, 1985), 48-57

Le grand commandement et la grande commission sont tous les deux valides

Il est évident que la position prise dans ce livre est qu'elle est et a toujours été l'intention de Dieu d'utiliser l'Eglise pour transformer la société, et ce, le faire d'une manière holistique. L'évangélisation est-elle importante ? Naturellement, elle l'est. L'action sociale est-elle importante ? Oui, elle est également très importante. Le Grand Commandement et la Grande Commission sont tous les deux valides. Lausanne Covenant (1974) dit, « les deux sont comme des lames de deux des ciseaux, ou des deux ailes d'un oiseau. » Ce partenariat est clairement vu dans le ministère public de Jésus, qui a non seulement prêché l'évangile mais a nourri les affamés et guéri les malades.²⁰

Qu'arriverait à un enfant comme Josué si une division inutilement artificielle entre l'évangile et l'aide pratique continuait ? Josué est l'un de plusieurs enfants pris en charge par un centre de développement pour enfant d'une église au Ghana. Pour Josué – comme pour ses pairs – une piqûre de moustique peut déclencher une rechute dans le paludisme qui peut l'empêcher de participer au programme de développement, et ce pendant des jours, parfois même des semaines. N'est-il pas évident qu'agir contre les piqûres des moustiques soit une stratégie valable pour permettre aux enfants de venir au centre de façon régulière ? Ainsi l'église de Josué devint l'une de plusieurs au Ghana qui participa à une campagne pour distribuer les moustiquaires imprégnées aux enfants et aux familles qu'ils servent. Les familles passent moins de temps à prendre soin des enfants malades car il y a moins d'enfants malades. Les églises et les centres rapportent une participation nettement accru à leurs programmes de développement.

Pour ces églises, il n'y a aucune dichotomie entre enseigner l'évangile aux enfants, tenir des cultes hebdomadaires pour les familles, accueillir une école dans leurs locaux, et s'assurer que chaque famille possible reçoit les moustiquaires imprégnées qui peuvent les protéger contre les ravages du paludisme. Tout cela fait partie du développement Chrétien holistique de l'enfant.

Le Manilla Manifesto, rédigé pendant le deuxième congrès de Lausanne sur l'Évangélisation du monde a déclaré que l'intention de Dieu était que « Toute l'église apporte l'Évangile Entier, au Monde Entier. » Cette déclaration était une réponse spécifique au fait que les différentes parties de l'église tendent à mettre l'accent sur différentes parties de l'évangile. Comme nous l'avons vu, la réalité était que des *parties de l'église* apportèrent des *parties de l'évangile* à des *parties* du monde.

Les Évangéliques espéreraient que leurs homologues protestants auraient une plus grande préoccupation pour l'évangélisation. Les Évangéliques d'une part doivent également prendre plus au sérieux les demandes du Grand Commandement, de peur que nous ne prêchions seulement la moitié de l'évangile et déshonorions la compassion de Dieu pour ceux qui souffrent physiquement. En fait, chacun a joué son rôle. Meg Crossman nous a rappelés, « l'église libérale nous (a) montre [é] le besoin : l'église évangélique nous (a) montre [é] le plan ; et église charismatique/Pentecôtiste nous (a) rappelle [é] que Dieu y est! »²¹

C'est ma conviction que les ministères de développement sont des réponses théologiques:

- À la vérité d'une bonne création qui a plutôt chuté.

²⁰ Lausanne Covenant, (Lausanne, La Suisse: Le congrès international sur l'évangélisation du monde, Juillet 1974), 23

²¹ Meg Crossman, cité dans Moffitt, *Si Jésus était Maire*, 114

- D'un Dieu voulant racheter pas simplement des individus mais des cultures et des sociétés entières.
- D'un Dieu qui veut réconcilier avec lui un monde qui a chuté.
- Aux passages culminants des Saintes Ecritures (tels que Esaïe 65, Colossiens 1:15-20, Luc 4:16-18) sur l'amour de Dieu et de ses objectifs rédempteurs pour l'humanité

En effet, nous cherchons à incarner la vérité d'Esaïe 65:17-25,

Car je vais créer de nouveaux cieux Et une nouvelle terre; On ne se rappellera plus les choses passées, Elles ne reviendront plus à l'esprit . Réjouissez-vous plutôt et soyez toujours dans l'allégresse, A cause de ce que je vais créer; Car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, Et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, Et de mon peuple ma joie; On n'y entendra plus Le bruit des pleurs et le bruit des cris. Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards Qui n'accomplissent leurs jours; Car celui qui mourra à cent ans sera jeune, Et le pécheur âgé de cent ans sera maudit. Ils bâtiront des maisons et les habiteront; Ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, Ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; Car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, Et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, Et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; Car ils formeront une race bénie de l'Éternel, Et leurs enfants seront avec eux. Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai; Avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai.

Les parties prenantes clés dans le ministère de l'église

Il y a trois groupes particuliers de personnes qui constituent les parties prenantes clés²² dans le ministère de l'église. Ce sont les pauvres,²³ les victimes de l'injustice ou les opprimés,²⁴ et les enfants.²⁵ Au commencement, les pauvres et les exclus avaient une place de choix dans le royaume de Dieu. Dans Luc 6:20 Jésus enseigne, « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! » Dans un passage parallèle dans Matthieu 5 :10 il dit, « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! » La déclaration de mission de Jésus dans Luc 4:18 - 19, tirée d'Esaïe 61, mettait l'accent sur les parias:

L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance ; Pour publier une année de grâce de l'Éternel.

Même les instructions de Jésus à ses disciples commencèrent par mettre en exergue les pauvres et les nécessiteux. Dr. Budijanto précise,

Au lieu de poser les fondements théoriques dans un espace d'une salle de classe, Jésus commença ce processus de la formation du disciple par des expériences de la vie réelle. Il prit les 12 hommes pour les rencontrer tête à tête avec les parties prenantes clés du royaume de Dieu. Immédiatement après l'appel des 12, Luc écrit sept rencontres (entre les chapitres cinq et huit) que Jésus avaient eu avec les pauvres, les exclus, et ceux qui n'appartenaient pas à la société juive –l'homme avec la lèpre, le perceuteur

²² Je suis redevable à Dr. Bambang Budijanto et à son document « L'Éclésiaste de Jésus-Christ » pour pensées dans cette section

²³ Voir Luc 6 :20

²⁴ Voir Matthieu 5:10

²⁵ Voir Marc 10:14-15

d'impôt, un homme paralysé, une femme pécheresse, un soldat romain²⁶, un homme possédé par un démon, et une femme impure-malade.²⁷

Il continue:

Jésus voulait s'assurer que les futurs piliers de l'Éclésiase se rappelleraient toujours que l'engagement en faveur des pauvres, des faibles et des exclus était au cœur du processus de la formation-du disciple. D'ailleurs, non seulement Jésus donna aux douze l'occasion de rencontrer tête à tête l'audience et les parties prenantes clés du royaume de Dieu, mais il a également démontré comment un disciple de Christ devrait s'engager en leur faveur²⁸.

De même, notre propre voyage avec Christ ne peut pas être authentique sans engagement significatif en faveur des pauvres. Si on en est conscient, et qu'on prenne les pas de Christ en s'engageant dans la communauté du royaume, le processus de transformation impactera les pauvres, les faibles, et les exclus.

De façon similaire, il est clair que les enfants ont une place spéciale dans le royaume de Dieu. Jésus a dit que seulement ceux qui reçoivent le royaume comme les petits enfants peuvent devenir ses citoyens.²⁹

De manière étonnante, lorsque les disciples discutaient au sujet de qui allait être le plus grand parmi eux, Jésus s'était référé aux petits enfants.³⁰ Jésus prit les enfants et leur humilité comme mesure de grandeur dans le royaume de Dieu dans Matthieu 19 :14, où il disait, « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. »

Le royaume de Dieu appartient aux petits enfants. La manière dont les gens perçoivent et traitent les enfants détermineront leur éligibilité pour le royaume de Dieu, comme Jésus l'avait averti:

Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer (Matthieu18:5-6).

Deux structures, une fonction

Nous avons établi, je crois, que l'église *doit* s'occuper des enfants nécessaires. Mais quelques mots sont en règle en ce qui concerne *la façon dont l'église doit s'occuper des enfants*.

Il est, naturellement, souvent vrai que l'église locale a la vision pour réaliser de manière efficace, innovatrice et à long terme le développement holistique de l'enfant, mais elle peut ne pas avoir le personnel, les aptitudes, les équipements, ou d'autres ressources clés nécessaires. Evidemment, ce n'est pas l'église la plus grande, mieux bâtie, ayant de riches talents qui doit réaliser un tel développement. Probablement, d'autres facteurs expliqueraient la situation commune aux églises.

²⁶ Un centurion ne pourrait pas vivre une vie désagréable par rapport aux autres catégories sur la liste, il vint d'abord à Christ représentant son esclave, et en second lieu en tant que soldat romain, il n'était pas de la communauté juive traditionnelle

²⁷ Budijanto, 12

²⁸ Ibid

²⁹ Voir Luc 18:17

³⁰ Voir Matthieu 18:4

En cela, nous pouvons apprendre la manière dont l'église a traditionnellement réalisé les missions. Dans l'histoire de l'église, il y a toujours eu deux genres de structures d'église. L'une des structures est celle de l'église *rassemblée* – l'assemblée locale, qui s'occupe des personnes de tous les âges et de tout genre. Mais depuis le début de l'ère chrétienne, l'église rassemblée évolua en « annexes, » plus spécialisées, qui effectuèrent de nouvelles formes d'expansion ou de ministères plus spécialisés.

Le regretté missiologue Dr. Ralph Winter appela ces deux structures *modalités et sodalité*.³¹

Une modalité est une association d'assemblée avec des conditions d'adhésion. *Une sodalité* est un bras ou une extension de l'église qui est établie pour effectuer des approches d'extension plus spécialisées ou des ministères de prise en charge. L'église de modalité - l'église angulaire - a un rôle bien défini, celui d'accueillir et prendre soin de tout le Corps de Christ. Elle fournit une condition d'adhésion, une autorité, une unité globale, une continuité, et assure la stabilité dans le corps. Les *sodalités* permettent à l'église d'atteindre et d'effectuer des ministères spécialisés non possibles ou faisables par l'église rassemblée.

Ces deux structures existent aux niveaux macro (église universelle) et micro (église locale). Au niveau macro, par exemple, l'Eglise Catholique a été bien connue du fait qu'elle s'est orientée vers les *sodalités* – les Jésuites et les Franciscains pour des activités missionnaires spécialisées. Les protestants ont créé des sociétés missionnaires, des mouvements de jeunes, des ministères spécialisés tels que la Croisade Campus, et d'autres organisations para-églises bien connues comme l'Association Missionnaire d'Aviation (MAF) et Compassion International.

La même chose a lieu au niveau micro. Les églises locales - les modalités - peuvent avoir la vision et le désir pour des ministères spécialisés, tels que les programmes du développement de l'enfant, les écoles évangéliques, les auberges, les orphelinats ou centres des enfants handicapés, mais manquer de capacité ou d'expertise pour les réaliser. Les églises établissent souvent un comité, ou autre département ou structure spéciale – une sodalité – pour réellement implémenter les programmes de prise en charge de l'enfant ou ceux de la nouvelle expansion. Cette sodalité se donne le mandat d'acquérir le personnel nécessaire, les capacités, les équipements, et l'expertise spécialisée pour réaliser le ministère.

Un exemple d'une église-orienté vers la fraternité est une église qui construit des écoles ou des auberges résidentielles. Certains enfants doivent vivre loin de leurs villages nats pour avoir une éducation. Pour ces enfants, il n'y a pas d'écoles dans leurs villages lointains. Ils doivent trouver un logement approprié et sécurisé en étant à l'école. Beaucoup de micro *sodalité*, l'église qui construit des écoles ou des auberges résidentielles, paraissent comme un cadeau du ciel pour ces enfants et leurs familles. Ces micros fraternités offrent un environnement sain, de prise en charge parentale, et beaucoup d'opportunités de développement holistiques pour les enfants qui doivent vivre loin de leurs familles afin d'avoir une éducation. Seule l'église locale, même si elle existait dans leurs villages nats, ne pourrait pas offrir cette opportunité à ces enfants.

³¹ « Deux Structures de la Mission Rédemptrice de Dieu, » dans *Perspectives sur le Mouvement Chrétien mondial: Un Lecteur*, eds. Ralph D. Winter and Steven C. Hawthorne (Pasadena, CA: William Carey Library, 1999)

De telles institutions chrétiennes, bien qu'elles ne soient pas rassemblées « église angulaire » sont néanmoins une manifestation de l'église en action. C'est toujours l'église qui fait une différence dans la vie des enfants nécessiteux.

L'église à tous les niveaux, que ce soit l'église rassemblée « église angulaire » ou les nombreuses manifestations des Chrétiens sacrifiant, servant et partageant est l'instrument uniquement choisi de Dieu pour accomplir son œuvre salvatrice et rédemptrice. Le fait de considérer les enfants et les jeunes comme partie intégrante de leurs plans de ministère et de mission est non seulement un acte responsable et compatissant, mais aussi visionnaire que stratégique.



Lecture

Création regagnée par Albert M. Wolters, 12-71.

Si Jésus était Maire par Bob Moffitt, 51 -97.

« Enfants et le royaume de Dieu » par Jessie Stevens, *Ensemble*, July-Sept. 1985.

« Le débat commence » par Timothy Chester, *Réveil à un monde de besoin*, chapitre 2.

« Face à face avec le besoin » par Timothy Chester, *Réveil à un monde de besoin*, chapitre 3.

« Lausanne: Le Congrès, Alliance, Mouvement » par Timothy Chester, *Réveil à un monde de besoin* chapitre 6.

« Évangélisation et action sociale » *Document occasionnels de Lausanne* (No. 21), Grand Rapids Report Deux structures de la *Mission* rédemptrice de Dieu par Ralph Winter.



Questions de réflexion

1. Référez-vous aux « parties prenantes clés » de Dr. Budijanto dans « l'éclésiologie » nouvellement créé de Dieu. » Convenez-vous que les enfants étaient, au commencement, des parties prenantes ? Pourquoi ? Discutez et étayez vos réponses par des versets bibliques.
2. Comment votre église ou congrégation locale démontre-t-elle la priorité de ces parties prenantes ?
3. Pensez-vous que Dieu a les regards sur vous, sa créature, et vous considère « bon » ?

4. Dans vos propres mots, décrivez le rapport qu'il y a entre la vérité relative à la bonté de la création et le ministère d'enfants.

5. Lisez Jean 3:16-17. Comme vous le voyez, dans quels genres de ministères une église devrait participer, étant donné que le mot grec du *monde* (cosmos) se rapporte à la *totalité de la création* ?

6. Considérez les ressources de votre église ou ministère - humaines, financières, matérielles, environnementales, et relationnelles. En optimisant ces ressources, quelles sont trois activités de ministère votre église pourraient-elles s'y engager (ou déjà engagée) qui puissent révéler le défi de la rédemption de toute la création ?

Chapitre 6: Pourquoi prendre soin des enfants est une responsabilité particulière de l'église ?

*Élie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère.
Et Élie dit: Vois, ton fils est vivant. Et la femme dit à Élie: Je reconnais maintenant que
tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité*
I Rois 17:23-24

NOUS apprécions tout ce que le monde séculier - les gouvernements, l'ONU, les ONG, et des entités similaires font pour prendre soin des nécessiteux. Les chrétiens peuvent et apprennent beaucoup de leurs méthodes et approches. Mais ce livre concerne le ministère holistique des enfants et des jeunes. Et je discuterai ici que non seulement les églises devraient penser d'une manière holistique concernant les enfants, mais aussi, qu'en réalité, c'est seulement l'église qui peut le faire, et encore, naturellement, c'est seulement l'église qui peut répondre aux besoins de toute la personne. D'ailleurs, il y a des preuves suffisantes dans la bible qui montrent que le fait de s'occuper des enfants est une responsabilité particulière de l'église et des chrétiens.

Nous avons vu d'un point de vue théologique que l'église a une responsabilité unique de prendre en charge les nécessiteux. L'église est l'instrument de Dieu pour racheter toute sa création. Et nous, son peuple, sommes les mains et les bras de Christ.

Dans ce chapitre, nous verrons plusieurs passages bibliques qui donnent des perspectives sur les raisons qui montrent qu'en réalité, c'est *seulement* l'église qui peut réellement faire le développement holistique de l'enfant. La question que nous posons est « pourquoi prendre soin des enfants est une responsabilité particulière de l'église ? »

Seule l'église (Chrétiens !) peut répondre aux besoins de l'Homme intégral.

Luc 2:52 parle du développement personnel de Jésus ; Jésus grandissait en sagesse et en stature et en faveur devant Dieu et les hommes. Comme nous l'avons vu, ce court verset fournit un merveilleux modèle pour tout développement de l'enfant. Compassion International a longtemps utilisé ce verset comme base pour notre propre ministère holistique en faveur des enfants. Nous voulons que tous les enfants dans nos programmes aient l'opportunité de grandir comme le faisait Jésus. Tous les programmes que nous soutenons doivent avoir au moins ces quatre composantes. La sagesse relève les défis de nos initiatives éducatives (ou d'apprentissage), ainsi que la formation dans les valeurs, le discernement, le jugement biblique, et la prise de la sage décision basée sur les principes bibliques. La stature se rapporte à tout ce qui est de la santé et de la croissance physique. La faveur devant Dieu parle de la prise en charge spirituelle et la formation d'un enfant. La faveur devant les hommes se rapporte au développement social et à la capacité de croissance d'un enfant à bâtir des relations et à interagir de manière appropriée avec les autres personnes. Notre attente et prière est que tous les enfants avec qui

nous travaillons grandissent aussi dans ces quatre domaines. En effet, ces quatre domaines donnent une large vision aux programmes du ministère.

Grandir en sagesse implique pratiquement le fait d'offrir des opportunités d'apprentissage à l'enfant, que ça soit formel ou informel. Grandir en sagesse est beaucoup plus que la simple connaissance ou l'éducation. L'apprentissage de la connaissance et des faits est la partie facile. Les enfants peuvent avoir des connaissances et des faits dans les classes ou les rues ou à la TV. La connaissance seule n'aidera pas les enfants à pouvoir discerner ce qui est vrai, juste, et durable.

Bill Gothard¹ dit que la sagesse est de fait de « voir la vie du point de vue de Dieu. » J'aime cette assertion. Une chose est sûre - les enfants dans la plupart des systèmes éducatifs du monde n'apprendront pas à voir la vie du point de vue de Dieu. En revanche, ils la verront du point de vue du monde séculaire, des médias, ou de leurs pairs. Peut-être c'est pourquoi Pierre nous dit d'ajouter la bonté à notre foi, et *ensuite* la connaissance.² Sans bonté premièrement, nous ne savons pas vraiment ce qu'il faut en faire de la connaissance.

Je crois que les programmes du développement holistique de l'enfant doivent offrir beaucoup d'opportunités plus importantes et profondes aux enfants afin qu'ils grandissent en sagesse. Ensuite, comme nous l'avons vu maintes fois, ils auront habituellement du succès dans leurs décisions quand ils seront adolescents et adultes.

Un des exemples de l'histoire de Compassion est celui de Roberto Christobal, un enfant parrainé qui a grandi à Bocaue, une banlieue aux confins des Philippines. La famille de Roberto l'encouragea à avoir une éducation de haut niveau. Lorsqu'il entra dans le système de parrainage de Compassion, Roberto choisit de tirer le meilleur de cette opportunité. Il excella dans ses études et fut qualifié pour la formation universitaire. Malgré le fait que collecter les fonds pour poursuivre les études universitaires fut un défi, Roberto devint autosuffisant dès qu'il commença l'université. Après ses études, il devint un enseignant d'école secondaire et continua son éducation en faisant un troisième cycle. Roberto fit une série de choix pour poursuivre et achever son éducation, devenant par la suite non seulement un éducateur accompli, mais aussi un directeur de projet de Compassion. Quelle transition d'un enfant parrainé à un expert éducateur !

Grandir en stature peut signifier tout ce qui a trait à l'amélioration de la santé infantile, l'alimentation appropriée, la prévention de la maladie, et une capacité de s'occuper de sa propre santé, et les besoins des enfants en air et eau pure, l'habillement, l'abri, la nourriture, et/ou l'hygiène. Jésus était physiquement fort et en bonne santé. Il avait une nutrition adéquate et il était robuste et vigoureux. Il avait de la vigueur pour faire de longues distances à pieds. Il était sans doute musculeux du fait qu'il passa des années à travailler avec le marteau et la scie. Il n'était pas toujours « doux comme un agneau. » Apparemment, il avait un fouet et qu'il savait utiliser quand il le fallait.

Grandir en faveur devant Dieu peut pratiquement impliquer tout ce qui a trait à la croissance et à la prise en charge spirituelle: prière, culte, le besoin des enfants de Dieu, salut, ainsi que des concepts tels que la beauté et la bonté. Une bonne relation avec Dieu implique une bonne relation avec toute sa création. Clairement aucune intervention séculaire ne peut aborder ces questions d'un point de vue

¹ Bill Gothard, *Manuel de Conférence* (Oakbrook, IL: Institut dans les principes fondamentaux de Vie, 1986), 358

² Voir 2 Pierre 1:5

biblique. C'est seulement les chrétiens qui ont les vérités spirituelles et les ressources pour aider les enfants à croître comme Jésus l'a été.

Grandir en faveur devant les hommes a trait à nos relations avec les autres êtres humains, y compris nos besoins d'amitié, de partage, et de rire, et les opportunités d'apprentissage qui augmentent le sens de sécurité, d'estime de soi, de compréhension du don, et de la créativité d'un enfant.

Il est intéressant de réfléchir sur *la façon dont* Jésus grandissait dans ces quatre domaines. Robert Moffitt précise que son environnement n'était pas aisé, sa famille n'avait pas d'eau courante et d'électricité, et il n'avait probablement pas la meilleure éducation séculaire.³ Jésus grandissait aussi dans un climat politique plutôt hostile. Cela ressemble-t-il à certains des environnements dans lesquels les enfants grandissent aujourd'hui ? La santé intégrale de Jésus - physique, mentale, sociale, et spirituelle - n'était pas dépendante des richesses ou des possessions matérielles. En revanche, c'était basé sur une bonne relation avec Dieu, avec son environnement et ses contacts humains – en d'autres mots, une vision biblique du monde.

L'espoir et l'intention du développement holistique de l'enfant est que tous les enfants puissent croître comme Jésus. Pourquoi travailler dans un tel développement est-il la responsabilité *particulière de l'église* ? C'est parce que c'est seulement l'Église - nous Chrétiens - qui avons la compréhension et la vision biblique du monde, qui pourront rendre ce développement possible.

Parce que Dieu Entend les Pleurs des Enfants

Une deuxième perspective qui explique pourquoi l'église a une responsabilité particulière, c'est parce que nous, chrétiens avons « l'esprit de Christ. » Une partie de cet esprit de Christ est la compréhension du cœur de Dieu pour les enfants et notre compréhension qu'il s'attend à ce que nous ayons le même cœur. Il entend les enfants pleurer et s'attend à ce que nous entendions aussi et répondions à leurs besoins.

Notre amour et préoccupation pour les enfants en situation de souffrance est un reflet de l'amour et de la préoccupation de Dieu pour ces enfants.⁴

Dans Genèse 21 :17 nous avons appris que Dieu a entendu le garçon, (Ismaël) pleurer. Et Dieu entend non seulement, mais aussi il agit- il y fait quelque chose. Lisons ce passage et voyons ce que nous pouvons apprendre en ce qui concerne nos engagements. Genèse 21:17 nous dit que, « Dieu entendit la voix de l'enfant [Ismaël]; et l'ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit: Qu'as-tu, Agar? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est. »

Abraham est l'un des héros bibliques de la foi, pourtant il n'utilisait pas toujours la foi ou le bon jugement. L'histoire de la naissance d'Ismaël à la servante de sa femme Agar est un exemple d'une mauvaise décision dans la vie d'Abraham. Pourtant Dieu racheta même cette mauvaise décision. Genèse 21 est instructive sur la façon dont Dieu entend les enfants pleurer et nous donne des instructions sur la prise en charge des enfants nécessiteux.

Agar et Ismaël se retrouve dans le désert après qu'Abraham les ait renvoyés. Un peu plus tard, tout ce qu'ils avaient comme nourriture et eau finirent pendant le trajet. Ils n'avaient plus d'autres ressources.

³ Moffitt, 37-39

⁴ Les pensées dans cette partie sont tirées du livret de Dr. Alemu Beefu appelé *Dieu entendit le garçon pleurer* (Colorado Springs, CO: Compassion, 2001).

Tout naturellement, Agar ne peut pas supporter de voir Ismaël mourir, ainsi elle le met sous des arbrisseaux et s'éloigne de lui. Elle sait qu'elle et son fils sont condamnés. Mais Dieu eut d'autres plans !

Dieu entendit le garçon pleurer. L'ange de Dieu appela Agar du ciel et lui dit, "Qu'as-tu, Agar? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est. Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation." Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant. La mère et le fils survécurent, et même prospérèrent. Les Saintes Ecritures déclarent que Dieu était avec Ismaël pendant qu'il grandissait.⁵

Que pouvons-nous apprendre de cette histoire en ce qui concerne la prise en charge des enfants de Dieu? Plusieurs choses viennent à l'esprit.

Dieu entend les enfants pleurer! Même aujourd'hui, nous sommes sûrs que Dieu entend pleurer les enfants. Il veut répondre à ces cris.

Mais **Dieu n'entend pas seulement ; Il parle également du ciel.** Il envoie ses messagers célestes. Cependant il envoie aussi l'église, avec ses familles qui ont la responsabilité d'aimer et de s'occuper des enfants aujourd'hui.

Dieu s'enquiert du problème : « Qu'y a-t-il ? » Juste après que l'ange ait demandé Agar pourquoi son fils pleurait, de même je crois que, Dieu demande à l'église aujourd'hui, « pourquoi sont les enfants pleurent-ils ? »

Trop souvent l'église laisse la tâche à l'UNICEF, ou aux ONG, ou aux gouvernements de demander pourquoi les enfants pleurent. L'église elle-même doit découvrir pourquoi les enfants pleurent. L'église doit connaître les circonstances des pauvres. Elle doit s'instruire concernant l'exploitation qui cause la pauvreté. Elle doit comprendre que les enfants pleurent parce qu'ils sont opprimés. Ils souffrent de la faim, de la maladie, du manque de vêtements ou d'abri approprié, de la négligence, de l'abus, de la crainte, de l'analphabétisme, et d'un manque de garantie. (Ça ce n'est que le commencement !) Les enfants aussi pleurent pour leur dignité humaine, leur respect et amour que Dieu leur a donné.

Dieu encourage ceux qui s'occupent des enfants. L'ange envoyé par Dieu ne s'est pas seulement renseigné sur le problème, mais a également offert le confort à Agar. L'ange dit à Agar, « N'aie pas peur. » Une chose que l'église devrait comprendre est que, le fait de s'occuper des enfants – particulièrement les enfants dans des circonstances difficiles -est un travail stressant, « épouvantable ». (S'occuper des enfants dans des environnements *naturels* - est assez dur !) Trop souvent les leaders de l'église ne comprennent pas les stress et les défis qui se trouvent dans la prise en charge et l'enseignement des enfants. Les églises oublient souvent d'encourager et de soutenir les mères, les moniteurs d'école de dimanche, moniteurs de la maternelle, ou les animateurs des centres de développement de l'enfant. Les églises doivent s'occuper des tuteurs! Nous devons leur dire de « ne pas avoir peur ! »

Dieu donne des instructions sur la prise en charge des enfants. L'ange donna des instructions à Agar sur ce qu'elle devait faire pour son fils : « Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main. » Intéressant, ces deux ordres semblent correspondre aux ministères que nous appelons aujourd'hui

⁵ Voir Genèses 21:9-21

délivrance et développement.

« Prends l'enfant » indique le soutien physique, émotionnel, et moral. Ceci correspond aujourd'hui à l'activité humanitaire de beaucoup d'ONG Chrétiennes: Faire tout ce qui est nécessaire de sorte que l'enfant ne meure pas.

« Saisis-le de ta main » suggère le fait de marcher avec un enfant, d'encourager, de soutenir, et de faire de l'enfant un disciple. Ceci correspond à l'œuvre du développement à long terme de beaucoup d'ONG Chrétiennes, y compris Compassion – offrant ainsi une formation à long terme, une prise en charge, et les soins nécessaires pour que les enfants croissent et prospèrent.

Dieu fait des promesses au sujet des enfants. Dieu a également fait des promesses à Agar au sujet de son fils. Genèse 21:18 déclare la promesse de Dieu, « je ferai de lui une grande nation. » Agar et Ismaël croyaient qu'ils allaient mourir de la soif dans le désert, cependant Dieu parla du potentiel et de la promesse d'Ismaël. L'un des défis de l'église est aujourd'hui est de voir tous les enfants comme une promesse et de « faire des promesses » sur ses enfants. Est-ce que les églises aujourd'hui sont prêtes à faire des promesses à ses enfants - et ensuite faire le nécessaire pour s'assurer que ces promesses deviennent réalité ?

D'ailleurs, Ismaël est devenu une grande nation qui existe toujours et prospère aujourd'hui. Mon ami Dr. Alemu Beefu affirme que la présence du pétrole sous le sol des « Ismaélites » du Moyen-Orient peut être due à la continuité de l'accomplissement de la promesse de Dieu faite à Agar au sujet d'Ismaël.

Dieu ouvre nos yeux aux ressources. Lorsqu'Agar était convaincu qu'elle allait mourir de la soif, Dieu ouvrit ses yeux à un puits qui était proche d'elle!⁶ Il n'a pas envoyé une citerne d'eau ou un organisme d'aide humanitaire d'un autre pays, mais il a plutôt satisfait son besoin à partir des ressources qui étaient près d'elles. Dieu montra à Agar des possibilités dont elle ignorait et qui pourtant existaient. Aujourd'hui, un des défis des pauvres est de reconnaître ce qui est disponible. Ouvrir les yeux des adultes est une des manières dont répond aux cris des enfants.

Voici l'une des leçons clés de ce passage. Trop souvent les églises estiment qu'elles n'ont simplement pas les ressources pour répondre aux besoins des enfants qui sont parmi eux. Mais je crois que Dieu le fera pour l'église qui a la volonté tout comme il l'a fait pour Agar. Il ouvrira les yeux de l'église sur des ressources, précisément sur des ressources qui sont nécessaires, mais dont l'église ignorait l'existence. Souvent ces ressources sont justes sous nos nez !

Dieu devient un ami. Non seulement Dieu avait satisfait le besoin immédiat d'Agar et d'Ismaël, mais Dieu était également avec Ismaël pour le reste de sa vie.⁷ La présence de Dieu a apporté la vie et l'espoir dans le désert. Il est, en effet, l'ami et le protecteur des pauvres. Notre défi aujourd'hui est de s'assurer que les enfants connaissent que Dieu est leur ami.

Ne faites pas d'erreur, **Dieu entend les pleurs des enfants !** Il lance un défi à l'église d'y répondre. Il s'enquiert du problème. Il veut que les besoins physiques, émotionnels, et spirituels des enfants soient satisfaits. Il ouvrira vos yeux à des ressources disponibles. Et il est l'ami de *tous les* enfants. Les chrétiens ont une responsabilité *particulière* de s'occuper des enfants parce que nous sommes les seuls qui ont une compréhension du cœur de Dieu pour les enfants.

⁶ Voir Genèses 21:19

⁷ Voir Genèses 21:20

Parce que s'occuper des enfants dissipe l'incrédulité

Une autre raison qui prouve que nous les chrétiens avons une responsabilité particulière quant à la prise en charge des enfants est que nous sommes aussi concernés à promouvoir son royaume et à donner aux enfants, aux jeunes et à leurs familles une opportunité de faire partie de ce royaume. Et, nous devons savoir que nous ne pouvons pas atteindre les parents sans passer par les enfants. S'occuper des enfants est remarquablement une façon efficace d'influencer également les parents et les autres adultes. En tant que missiologue, j'aime particulièrement les riches histoires d'Elie et de la veuve de Sarepta qui se trouve dans 1 Rois 17.

Nous verrons pourquoi cette histoire m'impressionne. Mais d'abord, passons en revue cette histoire familiale. La première chose que nous entendons parler du ministère d'Elie s'agit de plein cœur d'une période de sécheresse de trois ans. Des corbeaux le nourrissaient dans un endroit appelé Ravin de Kerith. L'eau tarit, et on lui envoya loin, à Sarepta au nord. Là, il demande à une veuve de la nourriture et de l'eau, mais elle jure qu'elle est entraînée d'utiliser à ce moment la dernière fleur de sa farine et huile. En fait, elle n'a aucune idée de comment elle va survivre quand cela va s'épuiser.

Elie lui demande d'exercer la foi et de faire d'abord un repas pour lui. Elle le fait sur instruction de Dieu, et sa foi déclenche un miracle. Tout comme Elie l'a promis, la nourriture et l'huile dans sa maison ne s'épuisent pas. Elle invite Elie à rester dans une chambre haute. Nous ne savons pas combien de temps il y est resté, peut-être jusqu'à deux ans ou plus. Ce que nous savons c'est que lorsqu'il y était, l'huile et la farine de la veuve ne se sont pas épuisées.

Cependant, à un moment donné, le fils de la veuve tombe terriblement malade. Son état s'empire jusque finalement, il cesse de respirer. Au début la femme se précipite chez Elie, et exprime ainsi sa culpabilité et sa peine comme ce qui a été dit dans 1 Rois 17:18: « Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils? » Elie non plus est profondément attristé et ne peut pas imaginer pourquoi Dieu permet au fils de la femme de mourir tandis qu'il est là. « O mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte? »⁸

Mais Élie par la suite pose une action. 1 Rois 17:21-23 dit :

Et il [Elie] s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Éternel, et dit: Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui! L'Éternel écouta la voix d'Élie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. Élie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Élie dit: Vois, ton fils est vivant!

Jusqu'ici nous pouvons faire un certain nombre d'observations sur l'histoire. D'abord, Dieu choisit souvent les pauvres pour être ses serviteurs. (Pensez à ceci. Pourquoi Dieu n'a pas envoyé Elie vivre avec une personne riche ?) Dieu demande aussi aux pauvres d'exercer la foi. Dans le cas de la veuve, elle a eu la foi en donnant son fils au prophète. Pourtant voici ce que l'église devrait dire aux gens aujourd'hui : « Donnez-moi votre fils. Donnez-moi votre fille » C'est certainement ce que le monde dit. C'est ce que les trafiquants de drogue sur les corners des rues disent. C'est ce que les seigneurs de guerre disent.

⁸ Voir 1 Rois 17:20

C'est ce que la MTV dit. De manière semblable, l'église doit dire, « Donnez-moi le garçon ! » « Donnez-moi la fille ! » « Travaillons ensemble pour les sauver et restaurer ! »

Ainsi Elie porte le garçon dans la chambre haute où il logeait. (Notez que « la chambre haute » dans les Saintes Ecritures fait référence souvent à un endroit de prière. Elie était un homme de prière.) Elie s'étendit sur le garçon trois fois. Elie n'est pas simplement un étranger insouciant. Il prend en mains propres le fardeau de la famille. Il prend action et fait du problème de la femme son problème. Imaginez la joie et le soulagement au cœur de la veuve lorsqu'Elie a ramené son fils en vie ! Et à ce point-lorsque Dieu restaura le garçon en réponse à la foi du prophète, nous trouvons l'exclamation étonnante de la veuve, « Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité. »

Rappelez-vous que la femme a vu un miracle se produire dans sa maison tous les jours pendant peut-être des *deux ou trois années* ! Un miracle, ou, si vous voulez, un *projet d'aide sociale et de développement*, se produit dans son foyer tous les jours. Mais c'est seulement quand le prophète a fait face au besoin en le ramenant plus proche de son cœur – la vie de son fils – qu'elle voit et comprend qu'Elie est vraiment un homme de Dieu qui dit la vérité.

Bon nombre d'entre nous impliqués dans les ministères de prise en charge des enfants ont éprouvé le plus la même chose. Les Chrétiens ont souvent une variété de ministères qui essaient d'atteindre une communauté. Mais souvent c'est seulement quand nous nous préoccupons de ce qu'est le plus précieux aux gens, leurs enfants, qu'ils répondront à la vérité de Dieu. C'est souvent seulement quand nous satisfaisons le besoin le plus proche de leurs cœurs – leurs enfants – qu'ils commencent à se rendre compte qu'ils n'ont pas besoin de craindre ou de fuir les chrétiens. Parce que nous nous occupons de leurs enfants, de nombreux adultes de toutes les confessions ont fait la même merveilleuse découverte : « Maintenant je sais vraiment que vous vous occupez de nous, car vous vous occupez de nos enfants ! »

C'est donc ici la compréhension qui réchauffe le cœur de ce missiologue. Le but final des missions chrétiennes peut être réduit à cet objectif : Nous aspirons que nos auditeurs disent, « *maintenant je sais* que vous parlez la vérité et que vous êtes vraiment une personne de Dieu ! »

Pourquoi s'occuper des enfants est-il la responsabilité particulière de l'église ? C'est dû au fait que ce rôle spécial qui consiste à s'occuper d'un enfant, peut influencer la foi des adultes. Dans beaucoup de cas, les enfants peuvent être des sources importantes et des ressources en ce qui concerne les vérités Chrétiennes pour leurs parents et pour d'autres adultes. La raison principale de la prise en charge des enfants n'est pas d'avoir un meilleur accès à leurs parents ou à d'autres adultes. Mais en faisant ainsi, c'est en soi, ni illégitime ni manipulateur, et c'est souvent la porte que Dieu ouvre aux cœurs des familles et des villages tout entiers.

Parce que seule l'église comprend la dignité de toutes les personnes

La compréhension chrétienne de la dignité⁹ est une autre raison qui explique le fait de s'occuper des enfants est la responsabilité particulière de l'église. Les chrétiens connaissent la dignité et la vraie valeur

⁹ Mes remerciements au Dr. Wess Stafford pour certaines de ces pensées sur la dignité de l'enfant, donnée dans un entretien au personnel de Compassion

de tous les enfants Dieu. La dignité est une qualité inhérente donnée par Dieu quand il nous a créés à sa propre image (Genèse 1 :27; Psaumes 8:3 - 6). La dignité transcende l'âge, les cultures, le genre, les sciences économiques, l'éducation, les groupes ethniques, l'aptitude physique ou mentale, la renommée, les titres, et le prestige.

La dignité n'est pas dictée par tout ce qui est externe. Elle existe même au milieu de l'imperfection. David restaura la dignité du fils de Jonathan Mephiboscheth (voir 2 Samuel 9:3- 8) qui, en tant qu'adulte physiquement handicapé, avait oublié qui il était — le petit-fils d'un roi -- et dont il était, une personne aimée par Dieu et faite à son image.

Nous ne donnons pas aux enfants la dignité - ils l'ont déjà. Nous devons la respecter, la préserver, et parfois la restaurer. La dignité peut être restaurée par la bonté, par l'amour, par le respect, par l'honneur. Elle peut être endommagée de manière permanente par des paroles d'abus. « Vous êtes stupide ! » « Vous n'allez rien valoir ! » « Vous ne pouvez jamais rien faire de bien ! »

Il se peut que vous vous rappeliez de comment c'était si dévastant lorsque l'on vous a parlé de cette façon. En même temps, la vie d'un enfant peut aussi être propulsée par un simple mot d'encouragement ou par un acte de bonté. Aussi, vous pouvez probablement vous rappeler de ce qu'une motivation puissante et un encouragement - même capable de changer de vie -- un mot d'affirmation a été pour vous à un moment donné dans votre vie.

Parce que seule l'église peut « ôter la malédiction »

Nous avons déjà noté le tout dernier mot qui fait frissonner dans l'Ancien Testament-dans Malachie 4:6 – c'est le mot *malédiction*. Le verset dit, « Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. » Il y a des conséquences évidemment graves pour les pères qui n'accordent pas une attention à leur responsabilité qui consiste à former et à prendre de leurs enfants. Dieu dit que faillir à cette responsabilité aura comme conséquence la malédiction des terres. Ce qui est intéressant est qu'une des premières préoccupations qui surgit dans le Nouveau Testament, dans les récits autour de la naissance de Jean et de Jésus, est la même situation - tourner les cœurs des pères en faveurs des enfants (Luc 1:17).

Nous pouvons discuter davantage sur le sens « le pays soit frappé de malédiction, » mais étant donné que j'ai cheminé parmi les pauvres dans les bidonvilles du monde, Je n'ai aucune hésitation de dire que ces endroits sont frappés par une malédiction. Ce n'est pas cette manière de vie que Dieu veut que ses hommes. Satan a le dessus dans de tels endroits, et il vole, tue, et la détruit. On n'a pas besoin d'être génie pour voir que les cœurs des enfants ne sont pas tournés vers leurs pères, ni que (peut-être parce que) les cœurs des pères ne sont pas non plus tournés envers leurs enfants.

Car nous l'avons discuté dans le chapitre quatre, ce que nous voyons parmi les pauvres autour du monde n'est pas simplement une question matérielle, mais aussi spirituelle. Satan met en œuvre son agenda pour voler, tuer, et détruire la vie abondante que Dieu désire. Notez ceci : Une malédiction est une question spirituelle. Elle est l'opposé d'une bénédiction. On n'ôte pas une malédiction en fournissant de la nourriture et des médicaments. On n'ôte pas une malédiction en fournissant des couvertures et des vêtements. Une malédiction n'est pas ôtée à travers des fournitures scolaires et des opportunités d'apprentissage.

C'est seulement l'Eglise et les croyants Chrétiens qui peuvent transformer la malédiction en bénédiction. C'est seulement l'Eglise et les croyants Chrétiens qui peuvent faire face au problème du

péché - véritable cause première de la pauvreté. C'est un rôle et un pouvoir auxquels nos amis séculiers n'ont pas accès.

Ainsi c'est seulement l'Eglise et les croyants Chrétiens qui peuvent faire le véritable développement chrétien holistique de l'enfant. L'église est l'instrument de Dieu pour toucher les cœurs des pères et des enfants. C'est pourquoi, s'occuper des enfants relève de la responsabilité *particulière* de l'église.



Lecture

« *Les enfants que le Seigneur m'a donnés* » par Roy Zuck, *Précieux à ses yeux*, 45-70.

« *Elever les enfants* » par Roy Zuck, *Précieux à ses yeux*, 105-126.

« *Le grand programme de Dieu* » par Bob Moffitt, *Si Jésus était Maire*, 51-74.

« *L'église et le monde d'aujourd'hui* » par Bob Moffitt, *Si Jésus était Maire*, 99-128.



Questions de réflexion

1. Comment votre église peut-elle aider les enfants à grandir en sagesse? En stature ? En faveur devant Dieu ? En faveur devant les hommes ? Prenez du temps pour énumérer au moins 5 éléments pour chacun.
2. Pourquoi les enfants pleurent-ils aujourd'hui? Énumérez au moins cinq problèmes physiques, émotionnels, et/ou spirituels auxquels les enfants font face dans votre pays - et dans votre communauté.
3. Pouvez-vous vous rappeler un moment où une petite remarque vous a donné le sentiment d'être diminué ou découragé? Pouvez-vous vous rappeler un moment où quelqu'un vous a donné un mot d'affirmation ou d'encouragement qui a changé votre vie ? Partagez cela avec les autres.
4. Réfléchissez sur Malachie 4 : 6. Quelles sont les « malédiction » qui affligent les enfants dans votre pays aujourd'hui ? Quel rôle pouvez-vous et votre église jouer pour l'ôter?
5. Laquelle des cinq perspectives bibliques, à votre avis, est la raison la plus forte qui prouve que s'occuper des enfants relève de la responsabilité particulière de l'église? Expliquez votre choix.



SECTION TROIS: L'ENFANT DANS L'ÉGLISE

DANS cette section, nous allons parler du développement spirituel de l'enfant dans l'église, le ministère de l'église en faveur de l'enfant, et la protection de l'enfant dans les environnements de l'église.

D'abord, nous allons explorer les questions de la maturité psychologique des enfants à prendre des décisions de foi, la question de l'*âge de la responsabilité*, et voir s'il y a une fenêtre unique de la réceptivité spirituelle entre les âges de 4 à 14. Nous aborderons ensuite les caractéristiques des églises qui prennent à cœur l'enfant. Comment pouvons-nous améliorer les programmes, l'équipement, et le personnel de l'église pour les rendre plus favorables au ministère des enfants? Nous donneront également un échantillon d'accord d'engagement, que les églises à tous les niveaux dans tout pays peut utiliser pour identifier et prendre des engagements en faveur des enfants.

En conclusion, nous parlerons de la protection de l'enfant et de l'église. Nous allons spécialement aborder la question de la protection des enfants par nous-mêmes – c'est-à-dire nos employés ou volontaires qui peuvent participer à nos programmes *afin* qu'ils puissent mieux accéder aux enfants. Nous allons donc intégrer les composantes essentielles d'un protocole de protection d'enfant pour les projets de développement d'enfant de nos églises.

Chapitre 7: Développement de la foi chez les enfants

Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Deutéronome 6:6-9

LA PLUPART des acteurs du développement de l'enfant peuvent décrire le processus du développement mental, social, ou émotionnel que nous attendons pour la croissance des enfants. Cependant, le développement de l'enfant n'est pas holistique à moins que ce développement prenne en compte l'aspect spirituel. C'est une question importante dans le débat du développement chrétien holistique de l'enfant auquel seule l'église peut répondre.

Même dans les contextes des premiers chrétiens, il y a eu de nombreuses questions théologiques sérieuses autour de l'enfant qui ont des conséquences importantes sur notre vision du développement holistique de l'enfant. Roy Zuck, dans son excellent livre, *Précieux à Ses Yeux*, pose ces questions parmi d'autres questions pertinentes:¹

- Quel est l'âge de la responsabilité?
- Que devrait-on enseigner aux petits enfants avant leur conversion?
- Les petits enfants qui meurent iront-ils au ciel ?
- Les enfants des parents chrétiens sont-ils dans une relation d'alliance avec Dieu ?
- Les conversions d'enfance sont-elles véritables ?
- Les enfants des familles chrétiennes devraient-ils être confrontés au besoin d'une conversion radicale, ou on doit les encourager à grandir comme des Chrétiens qui n'ont plus besoin de conversion?

La plupart de ces questions sont au delà de la portée de ce livre. Elles font cependant allusion aux profondeurs de certaines informations théologiques possibles concernant les enfants dans la Bible.

Les questions posées dans ce chapitre ont principalement trait au développement de la foi des enfants *dans* l'Eglise – c'est à dire, les enfants qui grandissent dans l'église, qui sont principalement des enfants de parents Chrétiens, et qui grandissent dans des contextes principalement occidentaux (et/ou historiquement Chrétien). Les questions tournant autour de l'évangélisation et de la

¹Roy Zuck, *Précieux à ses yeux* (Grand Rapids, MI: Baker, 1996), 21-22

conversion des enfants dans des contextes principalement non Chrétiens - c.-à-d., l'évangélisation interconfessionnelle (ou Mission) est très différente. Celles-ci seront discutées dans le chapitre onze de ce livre.

L'intention de Dieu pour les enfants dans les églises

C'est l'intention de Dieu que chaque enfant dans chaque génération parvienne à comprendre combien précieux il ou elle est à ses yeux et à avoir une bonne relation avec lui à travers Jésus-Christ. Et Dieu s'attend à ce que son église soit un témoin pour les enfants afin qu'ils puissent connaître et suivre ses buts dans leurs vies. Le cadre biblique important développé par VIVA et d'autres dans *Comprendre le Cœur de Dieu pour les Enfants* le souligne de cette façon:²

Les enfants sont essentiels à la vie et au ministère de l'église, apportant ainsi les dons spirituels et les capacités et accomplissant les rôles définis. L'église doit être un endroit où les enfants peuvent dynamiquement se connecter à Dieu et s'engager dans une participation importante ; c'est un lieu où ils peuvent être des disciples, équipés, et affermis pour la vie et le ministère. En tant que membres de la famille de Dieu, les enfants doivent être pris en charge comme des fils et des filles et doivent aimer et servir les uns les autres. Dieu s'attend à ce que les églises offrent aux enfants les opportunités de le connaître et d'accomplir leur appel dans le corps de Christ.

Il y a eu un vieux débat sur le comment et quand les enfants pouvaient réellement venir à Christ, et si les décisions de foi prises pendant l'enfance étaient légitimes ou authentiques. Dans une étude faite il y a quelques années par les Baptistes Méridionaux, beaucoup d'adhérents ont estimé que « ... il est pratiquement impossible qu'un enfant de moins de 12 ou 13 ans ait atteint la maturité mentale, émotionnelle ou spirituelle nécessaire pour expérimenter une repentance véritable du péché et reconnaître Christ comme Sauveur. »³ Cependant les mêmes personnes ont indiqué que « leurs enfants ont pris la décision de devenir Chrétien avant 12 ans. »⁴ Il semble qu'il y a un peu de déconnexion entre ce que les adultes pensent que c'est possible ou commun et ce qui se passe réellement !

Peut-être que nous devons poser une question bien avant : « Les enfants qui grandissent dans l'église et dans les familles Chrétiennes ont-ils besoin de se convertir? » Ce n'est pas tout le monde qui dira qu'ils en ont besoin. La Bible nulle part n'enseigne la damnation infantile, mais en même temps, les enfants, qui ne sont pas moins que les adultes, sont des pécheurs qui ont besoin d'un Sauveur. A quel moment donc, les enfants deviennent-ils responsables de leur propre état spirituel ?

Le terme *âge de la responsabilité* se rapporte au moment où les individus deviennent assez matures pour être moralement responsables de leurs actes et consciemment sensibles à la grâce de Dieu. On ne trouve pas le terme dans la Bible. On l'inspire de divers versets bibliques qui semblent parler de la conscience spirituelle des enfants et de leur responsabilité devant Dieu.⁵ A proprement dit, une personne qui défend les idées de l'âge de la responsabilité ne proposera pas concrètement ce qu'est cet âge. Il n'y a pas de réponse biblique définitive. Finalement, il est plus sage de mettre plus d'accent sur la *responsabilité* que sur l'âge. C'est une erreur que de mettre un âge arbitraire pour la conversion. De même, c'est une erreur d'ignorer les limitations de la compréhension chez un très jeune enfant.

² McConnell, Douglas, et. al. (Colorado Springs: Édition Authentique, 2007), 225

³ Clifford Ingle, ed., *Enfants et conversion* (Nashville, TN: Broadman Press, 1970), 12

⁴ Ibid

⁵ Ibid., 62

En cela nous pouvons sans doute apprendre des approches des juifs de l'Israël antique. Comme Roy Honeycutt explique que, là-bas, le père avait la primeur de la relation avec Dieu et les membres de la famille étaient inclus dans d'alliance sur la base de la relation de l'alliance du père :⁶

Pour beaucoup en Israël la nature de la famille centrée religion voulait dire que l'enfant était non seulement né dans la foi mais que les soins primaires qu'il avait reçus étaient du cercle familial et non d'une institution. En outre, la religion était en grande partie centrée sur le foyer en ce qui concerne son développement personnel et son éducation.

Honeycutt continue,⁷

L'enfant ne ferait jamais face à l'éventuelle frustration de... [découvrir]... qu'une fois qu'il atteignait l'âge chronologique requis qu'il allait être traité comme étant hors de l'alliance de la foi Il ne se sentirait jamais qu'il doit maintenant faire quelque chose pour reconquérir la qualité de l'amour et la joie qu'il avait connu ... essentiellement, la vision de l'Ancien Testament en ce qui concerne la théologie de l'alliance prendrait au sérieux la présupposition qu'un enfant qui est une fois dans la grâce salvatrice de Dieu n'est jamais abandonné.

Dans l'Ancien Testament, les enfants n'avaient pas besoin de se convertir. En vertu de leur appartenance à une famille juive, ils faisaient de prime à bord partie de la communauté de la foi.

Comme Honeycutt le clarifie,⁸

[L]a seule décision qu'un individu pouvait faire face en Israël était si ou non il resterait dans l'alliance, et non s'il entrerait dans l'alliance, ou prendrait part au culte de la communauté. Lui, et la communauté avec lui, étaient déjà dans l'alliance de la foi. Dieu l'avait promis pour tous les âges. La seule décision de chacun était s'il resterait au sein de la communauté de foi ou non.

William Hendricks observe davantage,⁹

Beaucoup de notre inquiétude théologique au sujet des tous petits enfants est une projection de notre propre préoccupation envers eux. Il n'y a aucune raison biblique qui prouve qu'on ne devrait pas faire confiance à la compassion et à la miséricorde de Dieu en faveur des enfants, et ce jusqu'à ce qu'ils arrivent à prendre des décisions importantes et profondes. En fait, l'alliance de la grâce entre Dieu et l'humanité exprimée en Christ, nous donne toute raison de présumer que les jeunes font partie du plan de la compassion de Dieu.

La compassion de Dieu pour les enfants, devrait en fait nous conduire à mieux comprendre comment la foi est développée et consolidée au sein des enfants que nous pouvons atteindre.

Développement de la foi au sein des enfants

Nous avons dit que la plupart des enfants qui grandissent dans les environnements Chrétiens prennent leurs premières importantes décisions de foi entre l'âge de 4 et 14. Contrairement à ce que certains adultes pensent, les enfants peuvent facilement saisir les vérités spirituelles. Ils peuvent

⁶ Honeycutt, Roy L. Jr., « L'enfant au sein de la Communauté de l'Ancien Testament » dans *Enfants et conversion*, ed. Clifford Ingle (Nashville, TN: Broadman Press, 1970), 33

⁷ Ibid., 35

⁸ Ibid., 25

⁹ William Hendricks, « L'âge de la responsabilité » dans *Enfants et conversion*, ed. Clifford Ingle (Nashville, TN: Broadman Press, 1970), 94

« sentir la culpabilité du péché »¹⁰ et comprendre ce que Jésus a fait pour eux et ce qu'il faut faire pour recevoir Jésus. Jésus lui-même a fait référence à la prise de conscience et à la sensibilité spéciale des petits enfants.¹¹ Et naturellement, Jésus lui-même est un exemple d'un véritable petit enfant à la perspicacité spirituelle exceptionnelle !

Nous avons également noté qu'apparemment Dieu a une très grande estime concernant la capacité des enfants à comprendre la foi. Nous voyons des enfants participer au culte et à la célébration dans plusieurs endroits dans l'Ancien Testament. L'instruction biblique fréquente aux parents qui consiste à consolider la foi au sein de leurs enfants ne semble évidemment pas avoir de sens à moins que les enfants aient en effet la capacité de comprendre et d'obéir aux commandements.

Dans son excellent livre faisant le lien entre les enfants et la mission, *Papa, Sommes-Nous Là Encore?*, Sylvia Foth souligne le point de vue de la psychologie-développementale de la capacité des enfants à comprendre la foi. Elle nous rappelle,¹²

Les chercheurs sur le cerveau nous disent que le cerveau, même d'un nouveau-né, est capable d'établir des relations. Nous voyons cela quand les bébés grandissent en tissant des liens de confiance avec leur mère, puis avec les autres membres de la famille. Peut-être David avait compris cela quand il écrit, « Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère. Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. (Psaumes 22:9-10)

Cette capacité de faire confiance forme une capacité fondamentale pour que les enfants fassent éventuellement aussi confiance à Dieu. Les enfants ont la capacité de donner une réponse anticipée. Foth note que la conscience d'un enfant se développe quelque part entre 3 et 6 ans. Leur capacité à comprendre les concepts abstraits (tels que Dieu, le ciel, l'éternité, le péché, et la pardon) se développe pendant la période où ils passent de l'école maternelle à l'école primaire. D'ailleurs, leur capacité de synthétiser les informations, de mettre ensemble beaucoup d'idées complexes pour générer une conclusion, se développe au fil des années d'études.¹³ Chacune de ces capacités de maturation suggère que les enfants peuvent et sont capables de saisir les questions de la foi. Foth remarque que,¹⁴

Naturellement que, les enfants peuvent répondre à l'appel de l'évangile sans comprendre entièrement tous les détails de leur décision. Après tout, beaucoup d'adultes en ont aussi fait. Qui de nous n'apprend-t-il pas et ne comprend-t-il pas toujours beaucoup en ce qui le don de la grâce et du salut payés pour nous à travers l'œuvre de Christ sur la croix ?

Presque deux-tiers d'enfants dans le monde attendent toujours de connaître Jésus, ce n'est pas le temps de cesser de partager la bonne nouvelle. Cependant, nous devons continuellement examiner comment nous le faisons. Sylvia Foth conseille,¹⁵

Apprendre, premièrement, de l'enfant. Sachez que Jésus a prit l'enfant comme le plus grand exemple du véritable citoyen du royaume. Tout enfant, même un incroyant, peut enseigner un adulte

¹⁰ Zuck, *Précieux à Ses Yeux*, 18

¹¹ Matthieu 11:25

¹² Sylvia Foth, *Papa, Sommes-nous là encore* (Mukilteo, WA: Kidzana Ministries, 2009), 158

¹³ Ibid

¹⁴ Ibid., 159

¹⁵ Ibid., 160-161

observateur sur les priorités du royaume de Jésus. Qu'apprenez-vous d'un enfant en ce qui concerne le royaume de Christ ? Qu'est-ce que vous apprenez sur vous-même ? Comment faites-vous votre mea culpa pour grandir et changer pour devenir comme un enfant ?

Peut-être que la référence la plus proche que nous voyons dans les Saintes Ecritures en ce qui concerne l'âge de la responsabilité est Deutéronome 1 :37-40 : « Et vos petits enfants, dont vous avez dit: Ils deviendront une proie! et vos fils, qui ne connaissent aujourd'hui ni le bien ni le mal, ce sont eux qui y entreront ». Cela ne signifie pas que ces enfants sont innocents, mais leur niveau de responsabilité était directement lié à leur conscience morale

Traiter les enfants comme des personnes. Les enfants ont besoin du temps pour parler, pour échanger, pour poser des questions, pour réfléchir, et même pour ensuite décider. Pardonnez-moi de ce que je parle ainsi, mais parfois les enfants sont presque traités comme des animaux de ferme qu'on paît en troupe. Ou ils sont traités comme des machines : Demandez-les de répondre à une question préparée, de répéter une prière, et l'acte est aussitôt fait. Où ils sont traités avec des pensées magiques : Donnez un tract biblique à un enfant qui ne sait pas lire, envoyez-lui à la maison, et s'attendre à ce qu'un disciple apparaisse comme par coup de baguette magique pendant la nuit.

Faire attention à leur parcours. Certains d'entre nous se rappellent du moment où nous avons décidé de suivre Jésus. Certains d'entre nous ne se rappellent pas d'un tel moment. Les enfants ont besoin de renfort et d'encouragement au moment où ils franchissent des pas

importants pour faire de Jésus leur propres Sauveur et Seigneur.

Inclure la famille. Dieu a placé les enfants dans leurs familles pour une raison bien donnée. Nous devons honorer la famille que Dieu leur a donnée.

L'âge de la responsabilité

Y a-t-il un âge de responsabilité ? Le terme se rapporte au temps où les individus deviennent assez matures pour être moralement responsables et consciemment sensibles à la grâce de Dieu. On ne trouve pas le terme dans la bible mais il s'inspire de divers passages bibliques.

Observons les passages bibliques suivants. Que disent-ils ou que pouvez-vous en déduire en ce qui concerne l'âge de la responsabilité?

1 Corinthiens 13:9-11: (Indice: Est-ce que l'analogie de Paul laisse entrevoir que l'enfance et l'âge adulte sont de différentes catégories avec des capacités différentes ?)

Jean 9:20-21: « Interrogez-le lui-même, il a de l'âge, il parlera de ce qui le concerne »

Deutéronome 1:39: « Et vos petits enfants, dont vous avez dit: Ils deviendront une proie! et vos fils, qui ne connaissent aujourd'hui ni le bien ni le mal, ce sont eux qui y entreront ».

Jérémie 1:6-7: Je répondis: Ah! Seigneur Éternel! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant Et l'Éternel me dit: Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'envoierai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai ».

Indépendamment de notre compréhension de l'âge de la responsabilité, de la nécessité des expériences dramatiques de conversion chez les enfants grandissant dans les familles chrétiens et dans l'église, ou des capacités particulières d'un enfant à de différents âges, il est impératif que nous abordions la

question du développement de la foi chez les enfants. Sûrement que, les parents et l'église doivent être activement impliqués dans le développement de la foi chez les enfants dès le jeune âge. Tout comme nous savons que les aspects physiques, sociaux, émotionnels, et autres du développement de l'enfant se produisent au fil du temps, nous devons aussi comprendre que la foi grandit aussi au fil temps. Les matériels spécifiques, perspicaces de l'âge ainsi que les instructions sont essentielles pour favoriser une saine croissance. Il n'y a pas de rôle plus important pour l'église que d'implémenter des programmes de formation religieuse qui soient pertinents et systématiques en faveur des enfants et des jeunes.

Tous les enfants démontrent un type de foi dès les premiers mois de leurs vies. L'enfant dans les bras de sa mère montre la foi non pas en croyant ou en faisant quelque chose, mais simplement en ayant confiance. Nous avons noté dans le chapitre un la notion intrigante de Dr. Vinay Samuel que les enfants ont une *transcendance* inhérente - un sens ou une sensibilité « mystère », et à la toucher de Dieu dans leurs vies. En suivant Katherine Copsey, nous avons dit que la transcendance chez les enfants était caractérisée par un esprit d'ouverture à la nature et aux autres, un sens d'admiration et de merveille, la capacité de vivre dans le maintenant, et une vision de vie non compliquée comprenant la confiance et une acceptation simple des choses de Dieu.

Nous avons également noté que, aussi merveilleuses que ces choses paraissent, elles peuvent facilement être étouffées par les dures réalités d'une société sécularisée. Le sens d'ouverture et de mystère d'un enfant peut être, et habituellement est, bafoué dès le jeune âge, affectant ainsi sa conscience et sa sensibilité spirituelle. En effet, dit Katherine Copsey, « l'image de Dieu dans l'enfant a été écornée ou corrompue. »¹⁶ Elle continue :¹⁷

Nous voulons être en mesure d'utiliser la spiritualité de l'enfant comme tremplin à la foi, mais le degré auquel cette spiritualité a été endommagée (l'image écornée) affectera la capacité de l'enfant à aller à la foi. Il est très difficile qu'un enfant comprenne ce que veut dire faire confiance à Jésus, s'il a perdu la capacité de faire confiance. Il est très difficile de s'émerveiller de la création de Dieu s'il n'y a rien dans l'environnement qui puisse consolider ce sens d'admiration et de merveille.

Combien il est important pour nous de commencer à penser au développement de foi chez les enfants dès le jeune âge! *L'attention au développement de la foi doit aller de pair avec tous les autres aspects du développement en commençant un peu plutôt après naissance.* Comment nous nous assurerons que la foi se développe chez les enfants en prenant en compte leur croissance physique, sociale, et émotionnelle?

Comme nous l'avons vu des exemples bibliques, Dieu accorde parfois une foi remarquablement développée à certains enfants. Le plus souvent, cependant, la foi grandit plus ou moins de manière proportionnelle à la croissance physique et psychologique de l'enfant. En rattachant le développement de la foi aux autres aspects du développement humain, certains de nous qui sommes impliqués dans l'enseignement et dans la conduite des d'autres à la foi pouvons mieux planifier comment les atteindre de manière plus efficace.

¹⁶ Copsey, 9

¹⁷ Ibid., 9, 10

Steve Wamberg¹⁸ précise que quand la Bible utilise une illustration pour décrire la foi, elle utilise souvent une illustration qui décrit, ou référence, le processus de la croissance. Par exemple, Psaumes 1 décrit l'homme fidèle comme en tant un arbre croissant et fructueux. Psaumes 92:12 - 15 décrit les justes comme étant des gens qui croissent et fleurissent dans la foi, même en temps de vieillesse. Dans Marc 4 :26, Jésus décrit le fidèle dans une parabole en disant qu'il est comme une graine semée sur une bonne terre, produisant ainsi une bonne récolte. Dans 2 Thessaloniens, Paul a dit à l'église des Thessaloniens qu'il était reconnaissant à Dieu parce que leur foi grandissait.

Pierre disait à l'église primitive que la foi qui grandit requérait un processus tout comme celui d'un enfant qui grandit : commencer par du lait, ensuite prendre une nourriture plus consistante.¹⁹ Ainsi donc, quel genre de nourriture spirituelle produit une foi saine et croissante ?

Comment grandit la foi

John Westerhoff de l'Université Duke utilise une illustration d'un arbre pour décrire *comment* la foi grandit. Il utilise quatre principes de la croissance des arbres pour appliquer au développement de la foi.²⁰

D'abord, un arbre avec un anneau est aussi un arbre tout comme l'arbre avec quatre anneaux. Un arbre dans sa première année est un arbre complet et entier, et un arbre avec trois anneaux n'est pas un meilleur arbre, mais il est seulement un arbre étendu. La foi d'un enfant (ou d'un nouveau Chrétien) est un développement complet selon le développement total de l'enfant. Elle n'est pas une ressource moins valable à Dieu que la foi d'une personne mature. Le but de l'enseignant de la foi est d'aider chaque personne à accomplir son potentiel de foi à tout niveau.

En second lieu, un arbre grandit si on lui fournit un environnement approprié, et si un tel environnement manque, l'arbre arrête son processus d'expansion jusqu'à ce que qu'il existe un environnement approprié . . . De même, nous grandissons d'un style [étape de] de à un autre que si seulement il y a l'environnement, les expériences, et les interactions appropriés ... » Westerhoff souligne le besoin des relations saines avec les autres chrétiens, et un environnement sain, comme étant des composantes cruciales du développement de la foi.

Troisièmement, un arbre acquiert un anneau à la fois de façon lente et progressive. Nous ne voyons pas cette expansion, bien que nous voyions les résultats, et sûrement nous sommes conscients que vous ne pouvez pas omettre les anneaux... Il en est de même pour la foi. On ne peut pas précipiter le développement de la foi. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez voir chez une personne en un clin d'œil. Mais avec le temps, vous pouvez voir comment le processus a apporté la croissance à quelqu'un.

Quatrièmement, lorsqu'un arbre grandit, il n'élimine pas les anneaux mais ajoute chaque anneau à ceux qui existent déjà, tout en maintenant toujours les anneaux précédents. C'est pareil pour la foi... On n'abandonne pas un style [étape] de foi et de ses besoins, mais on l'agrandit en ajoutant de nouveaux éléments et de nouveaux besoins. En effet, si les besoins d'un style de foi cessent d'être satisfaits, les personnes ont une tendance de retourner à ce style primitif de la foi.

¹⁸ Steve Wamberg, *Jeunesse et Développement de la Foi* (Préparé comme module de formation d'éducation permanente pour Compassion International, Janvier 2004), 4. Je suis redevable à M. Wamberg pour la majeure partie de ces idées sur le développement de la foi chez les enfants.

¹⁹ Voir 1 Pierre 2:2

²⁰ John Westerhoff, *Nos enfants auront-ils la foi ?*, édition révisée (Harrisburg, PA: Édition Morehouse, 2000), 88-89

En continuant l'analyse de John Westerhoff du développement de la foi chez les enfants,²¹ il dit que dès les premiers moments de la vie, les enfants tendent à « saisir » la foi, ils appréhendent plutôt qu'ils ne comprennent. Ils sentent un environnement positif ; ils entendent des choses positives sur Jésus, lorsqu'ils sont accueillis et pris en charge dans les lieux que les adultes appellent église. Les étreintes et les affirmations qu'ils reçoivent des adultes sont, au moins en partie, créditées au Dieu dont les adultes adorent.

L'absence de ces étreintes et affirmations signifiera que les enfants auront des difficultés à développer leur foi. Ça ne devrait pas, donc, venir comme une surprise, c'est pourquoi Westerhoff encourage les églises (et les parents) à se donner aux enfants un environnement positif, proactif, et stimulant. Si le but d'une église est de développer la foi, les enfants ne peuvent pas être en marge dans les environnements pépinières stériles et passifs. Ils doivent être engagés dans le développement à travers l'interaction.

L'impact de l'interaction positive avec les gens de la foi ne peut pas être sous-estimé dans la vie d'un enfant. Aujourd'hui, Juan Ramos est un artiste qui a réussi dans la République Dominicaine. Des années passées, il était un enfant parrainé dans un centre de développement d'enfant de Compassion. Juan explique que le centre a fourni une atmosphère de prise en charge et d'affirmation qui l'a aidé à comprendre l'amour de Dieu quand il était toujours élève à l'école primaire. Au fil des temps, Juan commença à apprécier les parrains qui lui envoyaient les fonds d'appui mensuel. Il commenta, « ils ne mentionnaient jamais l'aide financière qu'ils me donnaient. Ils mentionnaient toujours des mots d'amour et d'encouragement. Ils ne me faisaient penser que j'étais un fardeau, mais que j'étais comme un enfant pour eux, un fils. » Une telle attitude de prise en charge, même en étant à distance, peut puissamment augmenter le développement de la foi au sein de quiconque.

Le développement de la foi est un processus. La première expérience de foi des petits enfants est plus expérimentée que comprise. Elle est consolidée à travers l'affirmation, un environnement de prise en charge ainsi que l'exemple et la modélisation de la confiance de la part des adultes. Les enfants apprennent que Dieu les aime et qu'ils sont valorisés. Une seconde étape du développement de la foi a lieu quand les enfants et les jeunes commencent à s'identifier à la foi de leurs parents ou pairs. Ce qui est d'une importance cruciale à ce stade est que l'enfant sent qu'on a besoin de lui, qu'il est désiré, accepté, et qu'il est important dans l'église et la communauté chrétienne.²²

Pendant que les enfants grandissent, la foi est habituellement caractérisée par le questionnement, le doute, la recherche, et l'expérimentation. La « recherche de la foi exige que nous explorions des solutions des alternatives à nos compréhensions et manières primaires, car les gens doivent examiner leur propre tradition en apprenant des autres. C'est seulement en ce moment qu'ils peuvent atteindre les convictions qui leurs sont vraiment propres. »²³

Les jeunes à cette étape de recherche doivent avoir la permission d'explorer. En même temps, ils ont besoin « d'être encouragés à rester dans la communauté de foi pendant leur lutte intellectuelle, leur expérimentation, et leurs premiers efforts à maintenir l'alliance. »²⁴

Une étape finale du développement de la foi est « foi acquise ». Westerhoff Remarque que,²⁵

En raison de la lutte sérieuse avec le doute qui la précède, la foi acquise apparaît souvent comme une grande illumination ou éclaircissement, mais dans tous cas elle peut être témoinnée dans nos

²¹ Ibid. Je suis redevable à Steve Wamberg pour ce résumé

²² Ibid., 92

²³ Ibid., 94

²⁴ Ibid., 95

²⁵ Ibid

actions et nouveaux besoins. Maintenant les gens veulent plus mettre leur foi dans les actions personnelles et sociales, et ils veulent et sont capables de soutenir ce qu'ils croient, et même contre la communauté où ils ont été éduqués.

Steve Wamberg note que l'apôtre Paul était un exemple typique de « foi acquise. » Une fois qu'il s'est converti à la foi en Christ, il fut impatient de mettre sa foi en action. Il saisit à plusieurs reprises l'opportunité de défendre sa foi en Christ, même contre la communauté juive qui l'avait éduqué.²⁶

Les parents et les enseignants peuvent encourager et augmenter la foi acquise en :²⁷

- appliquant les Saintes Écritures à la vie quotidienne
- posant des questions ouvertes qui exigent une mûre réflexion
- abordant une large gamme des sujets pertinents et d'actualités
- challengeant ceux qui ont la foi active à exprimer quotidiennement leur foi de manières pratiques
- encourageant la lecture et la prière quotidiennes de la Bible
- encourageant l'action biblique en réponse aux besoins sociaux

Une fois de plus, le *développement de la foi est un processus*. Plus nous comprenons le processus qui consiste à développer la foi chez les enfants, mieux nous pouvons aider les enfants à optimiser leur expérience et compréhension de Dieu au cours de leur croissance.

Y a-t-il une fenêtre 4/14 de la réceptivité?

Nous reconnaissons que la foi *grandit* typiquement comme un arbre et a beaucoup d'étapes, grandissant parallèlement avec la maturité physique et psychologique de l'enfant. Ce qui est intéressant, c'est que l'évidence suggère que *si les enfants vont prendre des décisions importantes, des décisions ayant un impact sur la vie à long terme, de suivre Christ, ces décisions sont souvent prises avant 15 ans*. Autrement dit, il y a une fenêtre 4/14 de réceptivité pour que les enfants et des jeunes prennent une décision ferme de suivre Christ. Si un jeune n'a pas pris une telle décision avant l'âge de 15, il est fortement peu probable qu'il ou elle prenne une telle décision de « conversion » à tout moment dans leur futur.

Récemment, une confirmation importante qui est certaine (au moins aux États-Unis) a été faite par un chercheur d'église bien connu, George Barna. Dans son livre *Transformer les Enfants en des Champions Spirituels*,²⁸ Barna présente des résultats de recherche extensive liée aux décisions de foi aux États-Unis.

Il rapporte que 93 pour cent des enfants de 13 ans aux États-Unis se considèrent comme chrétiens, cependant seulement environ 34 pour cent d'eux ont vraiment une compréhension de ce qui veut dire être chrétien.²⁹ Néanmoins, si les gens vont devenir Chrétiens ils sont bien plus enclin à prendre cette

²⁶ Wamberg, 14

²⁷ Ibid., 15

²⁸ George Barna, *Transformer les enfants en des champions spirituels* (Ventura, CA: Regal, 2003).

²⁹ Ibid., 33

décision avant l'âge de 13 qu'après cet âge. Barna déclare que:³⁰

...la probabilité pour que quelqu'un accepte Jésus comme son Sauveur était de 32 pour cent pour ceux qui étaient entre l'âge de 5 et de 12 ; 4 pour cent pour ceux dans la tranche de 13-18 ans ; et 6 pour cent pour les personnes de 19 ans ou plus. En d'autres termes, si les gens n'acceptent pas Jésus-Christ comme leur Sauveur avant qu'ils n'atteignent leurs années d'adolescence, la possibilité pour qu'ils en fassent est très mince.

En rapportant ces statistiques surprenantes, Barna recommande,³¹

Considérez les faits. Les gens sont beaucoup plus susceptibles à accepter Christ comme leur Sauveur quand ils sont jeunes. L'absorption des informations et des principes bibliques se fait typiquement pendant les années de la préadolescence. . . Les habitudes liées à la pratique de la foi se développent quand on est jeune et changent petit à petit de manière surprenante avec le temps.

Ces résultats ont été confirmés d'étude en études, dans beaucoup de pays et dans de nombreuses cultures, dans tous les cas, 50 pour cent ou plus (parfois beaucoup plus) ont pris leur décision de suivre Christ avant l'âge de 14. Il est clair que si les enfants vont prendre à des décisions importantes de long terme de suivre Christ, ces décisions seront pour la plupart du temps prises avant l'âge de 15. Ou, dit autrement, il y a une Fenêtre 4/14 de réceptivité pour que les enfants et les jeunes prennent la décision ferme de suivre Christ.³²

Le besoin pour un ministère stratégique en faveur des enfants est évident. Nous devons adapter nos idées au sujet des enfants et de leurs capacités spirituelles afin d'assortir leur croissance et leur potentiel. « L'implication de ces résultats est claire, » dit Barna. « Toute personne qui souhaite avoir une influence significative sur le développement d'une personne morale et sur ses bases spirituelles ferait mieux d'exercer cette influence pendant que la personne a encore un esprit d'ouverture et qu'elle soit impressionnable - en d'autres mots, pendant que la personne est toujours jeune. »³³

Que devrions-nous enseigner aux enfants que Dieu a mis sous notre responsabilité ? Je propose souvent la *Liste de vérification pour la Formation Spirituelle* du Dr. James Dobson,³⁴ un ensemble de cibles auxquelles nous devons viser. On devrait consciemment enseigner ces cinq concepts scripturaux, en fournissant la base sur laquelle toutes les futures doctrines et foi se poseront. Dr. Dobson reconnaît que plusieurs des éléments requièrent la maturité dont les enfants manquent et nous ne devrions pas essayer de considérer les chrétiens adultes sans nos jeunes immatures. Néanmoins, nous sommes d'avis avec lui que nous pouvons doucement les pousser vers ces buts pendant les années impressionnables de l'enfance.

Le concept 1 est la grande vérité, « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » (Marc 12:30). Les enfants doivent apprendre à connaître Dieu à travers votre exemple, la Bible et la prière - pour commencer. C'est seulement par la connaissance de Dieu qu'ils apprendront à l'aimer complètement.

1. Votre enfant apprend-t-il de l'amour de Dieu à travers votre amour, tendresse, et miséricorde?

³⁰ Ibid., 34

³¹ Ibid., 41

³² Dan Brewster, « La Fenêtre 4/14: Les ministères de l'enfant et les stratégies de la Mission » dans *Enfants en crise: Un nouvel engagement*, ed. Phyllis Kilbourn (Monrovia, CA: MARC, 1996). Cette section sur le « La Fenêtre 4/14 de la réceptivité » est tiré d'un document présenté au congrès de Lausanne sur l'évangélisation du Monde dans Pattaya, Thailand, Octobre, 2004 par Daniel Brewster et Patrick McDonald appelé « Les Enfants: La Grande omission? » (Oxford: Viva Network, 2004)

³³ Ibid., 47

³⁴ James Dobson, *Dr. Dobson Réponses à vos questions*, (Carol Stream, IL: Tyndale, 1992), légèrement abrégé

2. Votre enfant apprend-t-il à parler du Seigneur et à l'inclure dans ses projets ?
3. Apprend-t-il à se tourner vers Jésus pour de l'aide toutes les fois qu'il a peur ou qu'il est anxieux ou se sent seul ?
4. Apprend-t-il à lire la Bible ?
5. Apprend-t-il à prier ?
6. Apprend-t-il le sens de la foi et de la confiance ?
7. Apprend-t-il la joie du mode de vie chrétienne ?
8. Apprend-t-il la beauté de la naissance et de la mort de Jésus ?

Le concept 2, Jésus disait, tout comme au premier élément: « Aime ton prochain comme toi-même » (Marc 12:31). Notre défi est d'enseigner les enfants à comprendre et à s'identifier aux autres, quand bien même que nous soyons au milieu d'un monde centré sur lui-même.

1. Votre enfant apprend-il à comprendre et à s'identifier aux sentiments des autres ?
2. Votre enfant apprend-t-il à ne pas être égoïste et exigeant?
3. Apprend-t-il à partager?
4. Apprend-t-il à ne pas faire du commérage ou à critiquer les autres ?
5. Apprend-t-il à s'accepter lui-même ?

Enseigner les enfants l'importance pratique et relationnelle d'obéir à Dieu est le cœur du concept 3, « Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu » (Psaumes 143:10).

1. Apprend-t-il à obéir ses parents comme une préparation à l'obéissance future à Dieu?
2. Apprend-t-il à se comporter correctement à l'église - la maison de Dieu?
3. Apprend-il une appréciation saine pour l'amour et la justice ?
4. Apprend-il qu'il y a beaucoup de formes d'autorité auxquelles il doit se soumettre ?
5. Apprend-il le sens du péché et de ses conséquences inévitables

Aider les enfants à vénérer Dieu — et à écouter le Saint-Esprit — sont les idées fondamentales du **concept 4**, « Crains Dieu ... C'est là ce que doit faire tout homme » (Ecclésiaste 12:13).

1. Apprend-t-il à être véridique et honnête?
2. Apprend-t-il à respecter le jour saint du Sabbat?
3. Apprend-t-il l'insignifiance relative du matérialisme?
4. Apprend-t-il le sens de la famille chrétienne ?

5. Apprend-t-il à suivre les préceptes de sa propre conscience?

Prendre soin des enfants dans la générosité, dans la responsabilité et dans une saine abnégation sont les éléments clé du Concept 5: « Mais le fruit de l'Esprit est . . . la maîtrise de soi » (Galates 5:22-23).

1. Apprend-t-il à donner une partie de son allocation (et de tout autre argent) à Dieu?
2. Apprend-t-il à commander ses impulsions?
3. Apprend-t-il à travailler et endosser la responsabilité?
4. Apprend-t-il la vaste différence entre l'estime de soi et la fierté égotiste?
5. Apprend-t-il à s'incliner en signe de vénération devant le Dieu de l'univers?

Ces concepts sont couverts en détail dans le guide d'étude développé pour ce livre. Mais vous avez certainement la possibilité d'utiliser cette liste de contrôle pour cadrer votre propre stratégie spécifique pour le développement de la foi chez les enfants que vous connaissez.

Ne serait-il pas formidable si nous pouvions préparer cette génération d'enfants à dire dès l'âge de la responsabilité, « Me voici, Seigneur, envoie moi ! »?



Lecture

Transformer les enfants en des champions spirituels par George Barna, 28-76.

« *L'âge de la responsabilité* » par William Hendricks, *Enfants et Conversion*, 84-97.

Papa, sommes-nous encore là? par Sylvia Foth, 155-165.

« *L'enfant et l'église* » par G.R. Beasley-Murray, *Enfants et Conversion*, 127-141.

« *La Fenêtre 4/14: les ministères de l'enfant et les stratégies de la mission* » par Dan Brewster dans *Enfants en crise: Un nouvel engagement*. Phyllis Kilbourn, ed., 125-139.



Questions de réflexion

1. Croyez-vous qu'il y a un âge de responsabilité? Expliquez votre réponse.
2. En se basant sur votre lecture et propre expérience, quelles sont certaines des sensibilités qu'une personne devrait faire ressortir lorsqu'elle partage la foi avec un enfant de l'école primaire? À un enfant du secondaire?

3. Avez-vous pris votre première décision de suivre Christ avant l'âge de 15 ans? Qu'en est-il des autres dans votre famille ?

4. Croyez-vous qu'il peut y avoir de réceptivité spéciale pour les décisions de foi au sein des enfants ayant l'âge compris entre 4 et 14 ans? Pourquoi ou pourquoi pas ?

5. Donner un exemple de votre culture ou expérience de la première expérience de foi des très jeunes enfants qui a été plus « expérimentées que comprise ».

6. Donner un exemple de votre culture ou expérience de foi d'enfance caractérisée par le « questionnement, le doute, la recherche et l'expérimentation ».

Chapitre 8: Les caractéristiques d'une église favorable à l'enfant

« Ainsi parle l'Éternel des armées: Des vieillards et des femmes âgées s'assieront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. » Zacharie 8:4-5

IL est vraiment remarquable lorsqu'on rentre dans un local d'une église favorable à l'enfant, et située au cœur d'un endroit peu commode et d'un quartier parfois caractérisé par la violence. Le contraste peut être alarmant, c'est comme marcher de l'obscurité à la lumière. Tandis qu'au dehors, les rues sont souvent jonchées de débris dangereux tels les verres cassés et les bidons à bouts tranchants, à l'intérieur de l'église par contre il y a la propreté et la sécurité. Tandis qu'au dehors dans les quartiers, il y a souvent des cris de douleur et de blasphème, à l'intérieur de l'église vous entendez les rires et les voix des enfants et du personnel chantant avec enthousiasme.

Nous devons inviter les enfants à venir à Jésus pour apprendre, grandir, servir, et à aller faire des disciples. Tandis que les adultes deviennent des disciples, Dieu nous envoie dans le monde pour servir les autres et à faire de nouveaux disciples, pour les ramener à l'église. Eux aussi à leur tour, peuvent devenir des disciples et sortir d'eux-mêmes pour faire des disciples. Ainsi le processus est répété et l'église grandit. Ce processus est non seulement pour les adultes, mais s'applique aussi aux enfants et aux jeunes.

Les enfants ont besoin d'un endroit de sécurité pour ce processus – un endroit qui les rencontre à leur point de développement avec ce dont ils ont besoin pour faire un pas en avant avec Jésus. Et Jésus dit, « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Matthieu 19:14, avec emphase). Les enfants devraient être bien éduqués et pris en charge. Il ne devrait y avoir des programmes et des équipements de l'église, qui puissent gêner la sécurité et le bien être d'un enfant ainsi que son voyage dans la foi.

Lors de la Consultation de la Théologie de l'Enfant de Penang en 2006, une question a été posée aux participants : « Où est le « cœur » de l'église ? »¹ L'exercice était de révéler à quel point l'église globale a pu placer l'enfant au milieu. Une litanie de réponses a été recueillie dans cette consultation. Elle prouve un point que là où d'autres choses, programmes, ou des personnes importantes sont placés au « milieu » au lieu de l'enfant, l'église échoue à traiter les enfants de la manière dont Dieu voudrait qu'ils soient traités.

En résumé, la consultation a recueilli les informations suivantes :²

- L'église est souvent centrée adulte.
- Les enfants sont traités comme étant spirituellement inférieurs.
- Les enfants peuvent être vus comme des moyens d'une finalité (par exemple, le ministère d'enfants est vu comme un ministère d'apprentissage pour des futurs pasteurs).
- Les Eglises utilisent les enfants comme des « ornements » pendant les périodes des fêtes

¹ John Collier & Associés, *Aller vers le royaume* (UK: Le mouvement de la théologie de l'enfant, 2009), 204

² *Ibid.*, 205

telles que Noël ou Pâques.

- Les églises sont schizophrènes dans leur attitude envers les enfants – on les appelle « Eglise Junior », mais n'ont pas le droit de participer à la communion ou au vote ou encore d'avoir un rôle important.

Nous avons vu que l'église a une responsabilité et un mandat biblique qui consiste à s'occuper des enfants à l'intérieur et à l'extérieur des églises. Et nous savons que l'église (avec les parents) a la responsabilité biblique d'enseigner les enfants. Nous savons également que les enfants apprennent mieux dans des environnements bon-enfant.

Ce chapitre fournit des suggestions des caractéristiques d'un environnement d'une église favorable à l'enfant. Il offre également une liste de contrôle des mesures qu'une église peut utiliser pour être plus favorable aux enfants. Nous aborderons d'abord les choses fondamentales qu'un enfant doit attendre d'une église. Ensuite nous examinerons certaines des méthodes pour améliorer la fluidité des programmes, des équipements, et du personnel de l'église. En conclusion, nous toucherons les responsabilités envers les enfants au niveau des « hiérarchies » de l'église - les associations nationales, les dénominations, et les églises locales.

Un monde favorable à l'enfant où l'enfant peut aimer et être aimé

« Le besoin le plus noble de chaque enfant », Dr. Keith White écrit, « est d'être aimé par, et d'aimer, un ou plusieurs adultes importants. »³ Il énumère cinq besoins fondamentaux d'un enfant, qui, lorsqu'ils ne sont pas satisfaits, altéreront la capacité de l'enfant à vivre et à exprimer l'amour. « Si aucun de ces derniers n'est satisfait sur une période substantielle des premières années d'un enfant, il est probable que l'enfant soit émotionnellement balaféré et affaibli. »⁴ Ces besoins fondamentaux, récapitulés ci-dessous, doivent être premièrement satisfaits à la maison.

Cependant, l'église sensible, cherchant à améliorer son ministère et son cœur pour l'enfant, sera également une ressource importante dans la réponse à ces besoins⁵

Le besoin primaire d'un enfant est **la sécurité** à travers un espace pour son développement, pour établir des relations, faire de l'exploration, des jeux. Aucune intervention n'aura d'effet à condition que les enfants sachent qu'ils sont en sécurité.

Les enfants doivent également être assurés de leur **importance**, qu'ils sont des personnes précieuses parce qu'ils le sont. Chaque enfant doit savoir qu'il y a au moins un adulte qui est engagé en sa faveur sans réserve. Tout programme pour le développement/la prise en charge de l'enfant n'est rien si ceci est absent dans le traitement des enfants et de leurs relations.

Les enfants ont besoin de **limites** pour se sentir en sécurité, se développer, et établir convenablement des relations avec les autres. Souvent ce qui nous vient à l'esprit lorsque nous pensons aux limites, ce sont les *règles et la discipline*. Ce qui est même bien plus important que les limites sont les valeurs et les

³ Keith White, « Une typologie Biblique et théorique intégrée aux besoins des enfants » dans *Célébrer les enfants*, eds. Glenn Miles et Josephine-Joy Wright (Carlisle, UK: Presse Paternoster, 2003), 123. Ces concepts ont été aussi développés dans le livre appelé *La croissance de l'amour* (Abingdon, OX: L'Association de la lecture de la Bible, 2008)

⁴ Ibid., 123

⁵ Ibid., 123-126

principes qui caractérisent et régissent la vie d'une personne. Bibliquement, les enfants (comme certains de nous) sont créés pour la **communauté** et les relations. Nos églises satisfont-elles aux besoins de cette communauté?

Les enfants ont le droit d'exercer leur **créativité**. Ils sont essentiellement créatifs et des créateurs. J'ai observé avec plaisir (et parfois envie !) la manière dont les enfants dans les quartier les plus pauvres créent des jouets à partir des morceaux de bois, de plastiques, de caoutchoucs, et de papiers. C'est nul doute : Etant créé à l'image de Dieu, on doit offrir aux enfants les opportunités de créer, fabriquer, et former. Une église peut fournir selon l'âge des matériels sains et appropriés, des crayons à l'argile au papier-mâché, pour encourager les enfants à exprimer leur créativité. Les enfants peuvent aussi être des acteurs et des dramaturges efficaces! Au delà de ces cinq besoins fondamentaux, il y a des choses spécifiques aux églises dont les enfants devraient s'attendre. Combinés ensemble, ces éléments peuvent nous aider à accroître, augmenter, et améliorer son ministère global en faveur des enfants et à créer un environnement bon-enfant.

Rendre les programmes de l'église favorables à l'enfant

Les éléments ci-dessus sont le minimum dont les enfants devraient attendre de leur église. Vous et vos collègues de l'église pouvez sans doute ajouter beaucoup d'autres choses, certains des éléments peuvent-être très spécifiques concernant votre église. Au delà de ces derniers, il y a des mesures qu'une église peut prendre pour rendre les programmes et les lieux de rencontre accueillants, profitables, intéressants, et sécurisés pour l'enfant. Encore, votre église peut construire sa propre liste de contrôle de façon plus étendue afin de stimuler la réflexion et aider à satisfaire aux besoins des enfants dans votre propre contexte et dans l'environnement particulier de votre église.

Les Choses fondamentales dont les enfants doivent obtenir de l'église

Ce qui suit a été proposé par les étudiants des classes dans lesquelles j'ai enseigné, et pourrait être important pour toutes les églises et tous les enfants.

- **Enseigner la parole de Dieu.** Pour équiper une église, on n'a pas besoin d'isoler les enfants des adultes en termes de contenu, vision, et direction. En fait, on a seulement besoin d'un peu de créativité pour planifier un curriculum qui soit pour toute la famille.
- **Faire des enfants des disciples.** Proportionnellement à l'âge, on encouragera et on donnera à chaque enfant une opportunité non pas pour seulement croire, mais pour apprendre aussi à suivre Jésus à travers l'enseignement de la parole de Dieu. Ceci devrait être l'un des objectifs principaux de toute église.
- **Prier.** Toute l'église devrait régulièrement prier collectivement et individuellement pour tous les enfants. On devrait également enseigner les parents à prier pour leurs enfants et, naturellement que les enfants devraient eux-mêmes prier régulièrement.
- **Aimer et prendre soin.** Les enfants devraient grandir et prospérer dans l'amour et dans une prise en charge dont l'église leur offrira. Une église devrait prêter oreille attentive aux enfants, et ils devraient être libres à partager leurs opinions, leurs besoins, leurs frustrations, leurs espoirs, et leurs rêves.
- **Opportunités à participer au ministère.** Les enfants devraient être perçus comme des ressources pour le ministère, et l'église doit les préparer à l'œuvre de Dieu. L'église devrait offrir aux enfants des opportunités à identifier et à exprimer leurs dons spirituels.
- **Local d'une église favorable aux enfants.** Les équipements de l'église devraient être sécurisés et

attrayants pour les autres enfants. Il devrait y avoir des lieux sécurisés pour que les enfants jouent - si possible, même avec des terrains de jeux.

- **Salles de classe appropriées.** Chaque église doit travailler à fournir des salles de classe attrayantes pour les études bibliques des enfants ainsi d'autres activités faisant usage de tables-bancs et chaises et des visuels colorés accrochés aux murs à une hauteur permettant aux enfants de voir aisément.
- **Enseignants d'enfants qualifiés.** Les enseignants des leçons bibliques des enfants devraient avoir une formation régulière et continue de sorte qu'ils deviennent et restent qualifiés. On doit suivre les enseignants pour s'assurer que leur enseignement est bien et approprié à leur âge.
- **Curriculum et niveau d'étude selon l'âge des enfants.** L'église devrait s'assurer que les enfants reçoivent une éducation biblique, saine et régulière et basée sur l'âge et les capacités des enfants.
- **Équiper et préparer la famille.** L'église devrait instruire et encourager les parents à pouvoir éduquer leurs enfants selon la Parole de Dieu et de manière à protéger les enfants contre les cultures nocives et d'autres choses qui souillent leurs consciences et leur foi.
- **Protection contre les traditions nuisibles.** L'église devrait faire des efforts pour permettre aux enfants de grandir sans être compromis par les attitudes, les croyances, et les pratiques traditionnelles nuisibles.

Les cultes devraient être importants aux enfants et ne doivent pas simplement être des expériences-adultes dans lesquelles les enfants doivent se conformer aux normes des adultes. Beaucoup d'églises, particulièrement dans le « monde de la majorité » n'ont pas des espaces et des équipements de luxe pour accueillir les enfants lors des cultes principaux. Beaucoup, cependant, font un véritable effort pour placer les enfants au milieu. Par exemple, certains ont instauré leur culte familial les dimanches. L'aspect important est que les enfants connaissent qu'ils sont les bienvenus.

On doit échanger avec les enfants et les écouter — avant, pendant, ou après l'église — sur leur expérience de culte. On devrait demander aux enfants ce qu'ils veulent qu'on fasse pour eux dans l'église, et ils devraient participer à la prise de décision.

L'église peut faire des sermons pour enfant ou donner d'autres instructions pour des cultes à niveau enfant, qui incluent les enfants et les aident à savoir qu'on les remarque et les valorise. Je dis qu'on *peut* faire un sermon pour enfant, mais vous pouvez constater qu'il y a de bonnes raisons pour ne pas le faire. (Voir le guide d'étude de ce livre pour plus de réflexions sur cette question.)

Les programmes des rencontres des anciens de l'église et les programmes annuels de l'église devraient intégrer des sujets concernant les enfants et comment améliorer le ministère de l'église en faveur des enfants.

Les leçons bibliques et le matériel didactique doivent être par catégorie d'âge et appropriés à l'âge et à la maturité des enfants. Dans ce monde d'aujourd'hui orienté électronique, les matériels d'écoles de dimanche, dans la mesure du possible, doivent être interactifs et doivent utiliser une série des ressources multimédia.

Le budget de l'église doit déboursier des fonds pour les importants ministères en faveur des enfants, y compris les matériaux, la formation pédagogique, les activités, et les rituels.

L'église doit mettre l'accent sur les rituels-Noël, Pâques, d'autres journées spéciales de l'église,

anniversaires, remise de diplôme de l'école de dimanche et commémoration et en faire une grande affaire pour les enfants. En outre, l'église devrait **designer** dans son programme annuel **des jours et des périodes pour bénir les enfants**.

Le pasteur doit être un régulier visiteur du ministère d'enfants et doit connaître les noms de plusieurs des enfants.

Cette tactique simple, une fois mise en application, peut lancer toute église dans un ministère plus efficace en faveur des enfants et des jeunes.

Les églises devraient-elles préparer des sermons pour enfant?

Les sermons d'enfant peuvent être une bonne opportunité pour inclure les enfants et de s'assurer qu'ils entendent de manière compréhensible une histoire ou un message donné. Cependant, les églises devraient soigneusement penser aux besoins des enfants. Il peut y avoir d'autres, meilleures manières pour inclure les enfants. En effet, il y a certaines bonnes raisons pour ne pas faire des sermons pour enfants.

Le regretté James Montgomery Boice,⁶ disait que les sermons d'enfants pouvaient distraire les gens lors des cultes. Ils sont censés impliquer les enfants dans le service du culte en offrant quelque chose d'approprié à leur âge. Mais l'effet serait d'attirer l'attention des adultes sur les enfants plutôt que sur Dieu.

Les sermons d'enfants peuvent également contribuer à « booster » le message de l'évangile. Comme nous l'avons vu dans la leçon deux, les enfants ont une grande capacité - bien plus que nous le croyons - de comprendre le message de l'évangile. « Le but pour nos enfants » dit Boice, « devrait être de les amener jusqu'au niveau des adultes - c.-à-d., leur permettre de commencer à fonctionner à un niveau adulte dans leurs relations avec Dieu. Mais ce que nous avons plutôt réussi à faire est de ramener les adultes au niveau des enfants ».⁷

Boice continue:⁸

Dans beaucoup d'églises le sermon s'adapte à peine à tout esprit adulte, les chœurs de louange réussiraient mieux dans les rassemblements de lycée que dans les cultes adressés à Dieu, et les sermons d'enfants parlent probablement autant à l'immaturité adulte qu'aux enfants. En fait, les sermons d'enfants sont habituellement adaptés aux plus petits enfants, et les plus grands sont ignorés.

La défense de cette mauvaise pratique est probablement cette pensée qui dit que les enfants ne peuvent pas suivre ce qui se passe dans l'église. Mais ce n'est pas vrai. Ils peuvent suivre. Et même s'ils ne peuvent pas suivre ce qui se passe au début, notre tâche est de les enseigner afin qu'ils puissent et arrivent à suivre. Et pourquoi pas ? Ça ne demande pas de beaucoup de temps pour enseigner les enfants à participer au culte que de préparer certains des sermons des enfants que j'ai entendus.

⁶ «La Louange des enfants » Les article de Chrétiens unis », <http://articles.christiansunite.com/article2544.shtml>

⁷ Ibid

⁸ Ibid

Rendre les équipements de l'église favorables à l'enfant

J'ai été parfois attristé quand je visite des églises dans les contextes d'outre-mer, qui abritent des projets et des activités en faveur des enfants, sans toutefois prendre les dispositions nécessaires pour rendre attractifs les locaux qui accueillent les enfants. J'ai vu des églises avec des activités presque quotidiennes d'enfant qui manquent des tables-bancs ou des chaises pour enfants - et n'ont rien sur les murs qui soit coloré ou attrayant aux enfants. Pire encore, j'ai vu des cours qui ne sont ni propres ni sécurisées pour les enfants.

Beaucoup d'églises, naturellement, ont des espaces très limités et doivent « se débrouiller » de plusieurs manières. Mais dans toute église, on peut beaucoup faire pour rendre les lieux de rencontre sécurisés, attrayants, chaleureux, et accueillants. Dans les églises où les équipements ont des utilisations multiples (peut-être dans de différents jours de la semaine), l'aspect de l'église peut être modifié les jours des enfants afin qu'ils se sentent bien accueillis et à la maison. Pour le moins, l'église devrait s'évertuer à faire ce qui suit. (Encore, vous et vos collègues de l'église pouvez ajouter d'autres éléments à cette liste.)

Vous assurer que les bâtiments et les terrains sont sécurisés pour les enfants. Ne permettez pas qu'un objet pointu soit exposé ; pas de meubles brisés ; pas d'objet avec des bordures rugueuses, pas de fil électrique exposé, pas de canaux de drainage ouvert; ou d'autres problèmes qui mettent en danger la sécurité physique des enfants. **Cherchez à rendre les lieux de rencontre de l'église attrayants**, propres, et amicaux pour les enfants.

Disposez des salles de classe pour les leçons bibliques pour les enfants qui sont décorés et équipés pour faire appel aux autres enfants.

Disposez spécifiquement d'espace pour que les enfants jouent (même des aires de jeux), s'exercent, colorent, jouent avec leurs mains, et s'amuse.

Ces idées peuvent sembler trop pratiques contenir toute valeur spirituelle manifeste. Pourtant nous devons nous rappeler que notre appel est d'offrir Ministère Chrétien Holistique aux enfants que Dieu valorise si fortement.

Rendre le personnel de l'église favorable à l'enfant

Aucune église n'aura un programme important pour ses enfants à moins qu'elle accorde une grande attention au recrutement, à l'équipement, et au soutien des animateurs qu'elle met à la disposition de son ministère en faveur des enfants.

Une des fonctions primaires d'une église est de fournir un endroit où les adultes peuvent enseigner et faire des disciples les enfants afin de les aider à comprendre ce que signifie être Chrétien. Le succès de l'église en respectant cet engagement dépend de la qualité et de l'engagement du personnel, des animateurs, et d'autres tuteurs. Malheureusement, l'église négligente affectera souvent cette tâche à des personnes moins qualifiées - ceux qui ont peu de compréhension biblique, qui ne connaissent pas les styles d'apprentissage d'enfant, qui n'ont pas la compréhension du comportement de l'enfant, la discipline, ou l'éducation.

Voici, brièvement, quelques directives pour aider une église à améliorer la capacité de son staff à bien prendre soin des enfants.

L'église doit insister sur la pureté au sein des leaders. Les leaders et le personnel de l'église sont des modèles pour les enfants. Ils doivent comprendre qu'ils doivent servir de modèle tout le temps. Que leur exemple soit positif ou négatif, les enfants observent toujours.

Les personnes commises à enseigner les enfants doivent être formées et éprouvées. L'église doit investir dans les cours de formation régulières pour tous ses animateurs et parents d'enfants. Les leçons bibliques des enfants devraient être contrôlées et évaluées de façon régulière par un comité installé à cet effet.

Les leaders et le personnel de l'église doivent observer les potentiels des enfants (pas simplement leur comportement actuel). Ils doivent apprendre à voir et apprécier chaque enfant comme un processus de travail en progrès, et non comme un produit fini.

Les leaders et le personnel de l'église doivent soutenir la famille de l'enfant. Ils doivent donner régulièrement des cours et d'appui divers aux parents dans les situations difficiles, (par exemple les parents des enfants rebelles). L'église devrait chercher à pouvoir des ressources pour la maison, sous forme de cours, de livres, de vidéos, de cassettes, et d'autres matériels.

L'église doit avoir des activités régulières pour les familles pour favoriser une interaction intergénérationnelle, et pour éviter le sur-chargement des programmes d'activités des enfants ou des jeunes au détriment du temps de la famille.

Le personnel doit être formé dans la protection de l'enfant (voir la section sur la protection de l'enfant dans ce livre), et doit pouvoir identifier les symptômes de la négligence et de la maltraitance au sein des enfants. En retour, *l'église doit chercher à former des personnes pour aider les enfants qui* ont été brimés, maltraités, ou qui ont été « dans les rues. »

Dans la première édition de ce livre, j'ai inclus une liste de contrôle pour évaluer vos programmes, votre personnel, et vos équipements en ce qui concerne le cœur que l'église a pour les enfants. Mes amis avec le réseau de VIVA en Ouganda ont développé davantage cette liste de contrôle et m'ont permis de l'utiliser sous une forme légèrement adaptée aux pages suivantes.⁹

Les responsabilités de l'église à tous les niveaux

Shiferaw Michael, un avocat brillant et passionné pour les enfants en Afrique, a effectué beaucoup de travail avec les églises en Ethiopie et ailleurs. Pendant plusieurs mois, M. Shiferaw a réuni les leaders d'églises à tous les niveaux - associations nationales, leadership dénominationnel, et leaders d'églises locales. Il a posé la question que nous avons posée supra : « Qu'est-ce qu'on devrait attendre de l'église ? » Un des résultats le plus important de son exercice était *l'Engagement des Eglises sur le Ministre en Faveur des Enfants*.¹⁰ Ce document a détaillé les responsabilités à chaque niveau de l'église. Il a établi

⁹ Isobel Booth Clibborne, Mim Friday, et d'autres. Réseau Viva, Kampala, Ouganda

¹⁰ Shiferaw Michael, *L'engagement des églises sur le ministère en Faveur des Enfants*. Non publié. Document de Compassion Région d'Afrique document, 2002

les normes minimum, que chaque niveau devrait chercher à fournir ou réaliser afin de mieux administrer les enfants et les familles qu'elles servent.

Évaluer votre église sur sa capacité à prendre en charge les enfants

Adapté de Clibborne, Isobel Booth, Mim Friday et d'autres. Ressources Réseau Viva, Kampala, Ouganda

Objectif 1: Il y a une vision pour le travail d'enfants	Oui	Non	Incertain	Évidences possibles
Il y a une vision commune pour le travail d'enfants dans l'église				Déclaration de vision pour le ministère d'enfants
Le travail d'enfants est régulièrement dans l'agenda du leadership de l'église				Procès Verbal des rencontres
Nous regardons les enfants comme de vraies personnes, qui ont des besoins spirituels, et qui ont un rôle à jouer dans notre église				Entrevues
Objectif 2: Formation des animateurs et la protection d'enfant mise en application	Oui	Non	Incertain	Évidences possibles
Nous reconnaissons que nous avons la responsabilité biblique de travailler avec les enfants.				Entrevues
Les animateurs d'enfants ont été formés sur la façon d'enseigner les enfants d'une perspective chrétienne				Date de la formation
L'église a une politique de suivi approprié de la protection de l'enfant				Politique de la Protection de l'Enfant
Tous le personnel et volontaires dans l'église ont signé un formulaire de déclaration sur la protection de l'enfant				Formulaire de Déclaration sur la Protection de l'Enfant
Toutes les activités dans l'église sont correctement supervisées et approuvées sous le leadership de l'église				Entrevues
Objectif 3: Le bâtiment de l'église offre un environnement sécurisé	Oui	Non	Incertain	Évidences possibles
Les lieux de rencontres de groupe sont propres et sécurisés				Ensemble d'équipements
Une boîte des premiers soins est gardée dans les locaux de l'église et tous les leaders peuvent y accéder				Lieu de la boîte des premiers soins
Les détails des contacts en cas d'urgence sont présentés dans un lieu où tout le monde peut les voir				Place des notices
Objectifs 4: Les groupes de prise en charge sont disponibles pour les enfants et les jeunes	Oui	Non	Incertain	Évidences possibles

L'église accorde un dimanche approprié pour prendre soin des jeunes et des enfants selon leur catégorie d'âge				Programme de l'église
Il y a des opportunités pour que les enfants cherchent Dieu à travers les Saintes Ecritures, l'enseignement, et leurs expériences personnelles				Entrevues
Il y a des prières régulières avec et pour les enfants et les jeunes				Entrevues
L'église soutient les enfants ayant des besoins spéciaux				Ensemble d'équipements; rapport des interventions
Il y a un budget réaliste pour le ministère d'enfants				Budgets annuels ou comptes
Objectif 5: Il y a des opportunités pour que les enfants s'engagent dans les cultes au sein de l'église				Évidences possibles
	Oui	Non		
Certains cultes sont organisés de manière à prendre en compte tous les âges				Enregistrement des cultes
Les cultes sont planifiés de manière à ce que les enfants soient convenablement engagés dans le développement spirituel				Entrevues
Les leaders des enfants et les enfants sont impliqués dans la planification et la mise en œuvre des cultes pour enfants				Entrevues
Objectif 6: Les équipements appropriés pour les enfants de moins de 5 ans sont disponibles				Évidences possibles
	Oui	Non	Incertain	
Un endroit spécial est alloué pour que les parents/tuteurs prennent soin des bébés et enfants des petits enfants				Ensemble d'équipements
Les enfants en bas âge ont accès aux activités qui les engagent ou aux jouets et livres appropriés				Ensemble d'équipements
L'appui chrétien parental est offert				Programme de l'église
Objectif 7: Les enfants et les jeunes sont impliqués en tant que membres égaux de la communauté de l'église				Évidences possibles
	Oui	Non	Incertain	
Enfants et jeunes sont écoutés et consultés sur les sujets de l'église				Entrevues
Nous intégrons les enfants dans nos listes de présence				Liste de présence
Objectif 8: Il y a des opportunités qui permettent de toucher les enfants				Évidences possibles
	Oui	Non	Incertain	
Les programmes de l'église qui permettent de toucher les enfants offrent des opportunités pour que les enfants participent				Entrevues
L'église travaille avec les fonctionnaires de la communauté locale pour relever les standards de la protection et de la conscientisation de l'enfant				PV des rencontres
L'église aide à prévenir et réduire les problèmes à travers l'appui aux veuves ; prise en charge sanitaire; prise en charge parentale ; cours ; alimentation ; transition familiale; opportunités génératrice de revenu ; etc.				Rapport annuel
L'église continue à être impliquée dans la vie de l'enfant en favorisant aux jeunes un programme durable : par exemple le discipolat ; la formation professionnelle ; l'éducation ; etc.				Enregistrements d'enfant

Le résultat de leur planification a été préparé sous forme d'engagement signé. Pour réellement parvenir à obliger les leaders responsables de l'église à signer leurs noms, ils ont créé un plus haut niveau d'engagement pour qu'ils fassent réellement ce qu'ils savent qu'ils doivent faire. L'engagement détaille les mesures spécifiques que les leaders prendront à chaque niveau. En observant et mesurant ce que les églises ont accepté de faire, les chrétiens responsables travaillant avec les enfants pourront mesurer le point auquel les dispositions ont été réellement appliquées à chaque niveau. On l'espère, aussi, que les leaders seront responsables quant à la réalisation de ce qu'ils ont convenu faire par écrit.

La clef à l'engagement des Eglises sont les obligations proposées à chaque niveau de l'église. Ce sont les responsabilités des associations nationales ou des alliances nationales, les responsabilités du leadership dénominationnel, et naturellement, les responsabilités de l'église au niveau local.

Les objectifs de l'Engagement sont:

- Souligner l'importance, et la base biblique pour, du ministère en faveur des enfants.
- Encourager l'église à accorder une attention aux ministères holistiques de l'enfant.
- Faire appel à une association évangélique d'un pays donné, des dénominations, des églises locales, des agences chrétiennes, et des écoles chrétiennes à l'action en faveur des enfants nécessaires.
- Créer des normes qui aideront l'église à mesurer son ministère en faveur des enfants.

Engagement en faveur du ministère parmi les enfants

Ce qui suit est une adaptation du travail de Shiferaw Michael sur les responsabilités d'une église à chaque niveau énuméré.

RESPONSABILITÉS DES ASSOCIATIONS DES ÉGLISES AU NIVEAU NATIONAL

A. Se focaliser sur les Enfants

L'association des dénominations devra :

- Préparer sa vision et mission à envergure nationale pour le ministère d'enfant.
- Établir une commission d'enfants qui donnera une coordination et une direction globales sur les questions concernant les enfants
- Avoir un département en charge du ministère d'enfants.
- Faire le nécessaire pour les ministères d'enfants dans ses projets, programmes, budget, constitution, et règlements.
- Recueillir et analyser les informations complètes concernant ses enfants, et disséminer de façon régulière les mêmes informations à tous ceux qui sont concernés.
- Réaliser des études concernant les cultures, les attitudes, et les pratiques nuisibles, et montrer les voies pour les éliminer.
- Être un avocat des enfants dans toutes ses églises, dans la société, dans le gouvernement, et dans toutes autres institutions.

B. Formation et Encouragement

L'association des dénominations devra:

- Organiser des formations et des programmes d'encouragement en faveur des dénominations pour leur permettre de se focaliser sur les enfants.
- Concevoir des stratégies et préparer les matériels à l'usage des dénominations.

C. Préparation du Matériel de l'Étude Biblique des Enfants

L'association des dénominations devra:

- Conduire et encourager la préparation des livres des études bibliques et du matériel des enfants.
- Produire, réunir, et disséminer les écrits, les cassettes, les cassettes-vidéo, et d'autres matériels qui aident les églises à augmenter leur compréhension des enfants.

RESPONSABILITES DES DENOMINATIONS

A. Se focaliser sur les Enfants

Chaque dénomination devra:

- Préparer sa vision et mission pour les ministères des enfants dans toutes les dénominations.
- Accorder une grande priorité aux ministères d'enfants selon les exigences de la Bible.
- Établir un comité pour donner une direction et une coordination globales sur des questions concernant les ministères des enfants.
- Disposer d'un département en charge des ministères des enfants.
- Intégrer les ministères des enfants dans ses activités, projets, programmes, budgets, constitutions, et règlements.

B. Compiler les Informations sur les Besoins et les Ressources de l'Enfant pour les Satisfaire

Chaque dénomination devra:

- Recueillir et analyser les informations complètes concernant ses enfants, et disséminer de façon régulière les mêmes informations à tous ceux qui sont concernés.
- Réaliser des études concernant les cultures, les attitudes, et les pratiques nuisibles, et montrer les voies pour les éliminer.

C. Formation et Encouragement

Chaque dénomination devra:

- Organiser divers programmes de formation et d'encouragement avec et pour Animateurs dans chacune de ses églises.
- Aider ses églises dans l'acquisition des ressources d'études, d'écrits, de vidéos, et d'autres ressources pour les équiper dans leurs ministères en faveur des enfants.
- Donner une formation appropriée sur la protection de l'enfant et des protocoles/directives dans chacune de leurs églises.

D. Le Curriculum du Ministère de l'Enfant dans les Ecoles Bibliques

Chaque dénomination doit:

- S'assurer que ses propres écoles bibliques intègrent le ministère des enfants dans leur curriculum.
- S'assurer que ses propres écoles bibliques donnent une formation et une consultation aux personnes servant les enfants, particulièrement pendant les circonstances difficiles.

E. Les animateurs d'enfants

Chaque dénomination s'assurera que les animateurs d'enfants ont la formation appropriée pour enseigner les enfants.

RESPONSABILITES DES ÉGLISES LOCALES

A. Focalisation sur l'Enfant

L'église locale devra:

- Avoir une déclaration de vision et de mission pour le ministère de l'enfant.
- Mettre le même accent sur les enfants de la même manière qu'elle met l'accent sur ses autres ministères.
- Établir un comité qui donnera une direction et une coordination globales sur les questions concernant les enfants.
- Inclure le ministère d'enfants dans ses activités, projets, programmes et budgets.

B. Equipements d'une Eglise ayant un Cœur pour les Enfants

L'église locale cherchera à rendre ses équipements et salles de classe attrayants, propres, chaleureux, et sécurisés pour les enfants.

C. Enfants dans de Circonstances Particulièrement Difficiles

Chaque église locale prendra une mesure concrète en collaboration avec les individuels et les organisations dans sa région en ce qui concerne la prise en charge et la protection des droits de l'enfant, particulièrement dans les circonstances difficiles.

D. Compiler les Informations sur les Besoins et les Ressources de l'Enfant pour les Satisfaire.

Chaque dénomination devra:

- Recueillir et analyser les informations complètes concernant ses enfants.
- Réaliser des études sur les cultures, les attitudes, et les pratiques nuisibles, et montrer les voies pour les éliminer.

E. Formation des Parents

Chaque église locale devra:

- Instruire et former les parents/tuteurs et les jeunes sur leurs responsabilités concernant les enfants.
- Instruire et encourager les parents à élever les enfants selon la Parole de Dieu, et d'une manière qui les protège contre les aspects nocifs de la culture qui souillent leurs consciences et leur foi.

F. Cours par Catégorie d'Age

Chaque église devra:

- S'assurer que les enfants prennent part à des cours selon leur tranche d'âge.
- Veiller à ce que le programme prenne en compte l'âge et les capacités des enfants.

G. Plaider en Faveur des Enfants

Chaque église locale devra plaider en faveur des enfants dans sa communauté.

Michael fournit un document dans lequel toute personne impliquée peut y signer. De cette manière, l'engagement à rendre l'église un endroit favorable à l'enfant sera partagé et disponible.

Les choses doivent se passer de cette manière, n'est-ce pas?



Lecture

« Si j'étais un enfant aujourd'hui j'aurais besoin de... Développer une intimité spirituelle avec les enfants », *Ça prend la forme d'une église dans un village* par H. B. London Jr. and Neil B. Wiseman, chapitre 4.

« Traits familiaux des garçons et filles des églises sensibles à l'enfant, aimé ici », *Ça prend la forme d'une église dans un village* par H.B. London Jr. and Neil B. Wiseman, chapitre 8.

« 39 manières pour améliorer notre impact sur les enfants. Vous Pouvez faire une différence » *Ça prend la forme d'une église dans un village* par H. B. London Jr. and Neil B. Wiseman, chapitre 12.



Questions de réflexion

1. Pensez à une ou deux attitudes et aux actions qui encourageront les enfants dans chacun des cinq éléments essentiels d'une église favorable à l'enfant (par Dr. White).
2. Considérez-vous l'église dans laquelle vous avez grandi ou l'église du quartier voisin comme étant une église favorable aux enfants? Expliquez votre réponse.
3. Des éléments énumérés sous « Les choses fondamentales que les enfants doivent obtenir de l'église », quels sont les trois éléments dont vous jugez les plus importants pour atteindre les enfants de votre quartier? Pourquoi ?
4. Les églises sérieuses dans l'administration efficace des enfants doivent peser soigneusement les avantages et les inconvénients des sermons d'enfants. En se basant sur les idées de Boice comparativement à votre expérience et lecture, utiliseriez-vous des sermons d'enfants comme une voie pour rendre une église favorable à la prise des enfants ? Expliquez votre réponse.
5. Pensez à une église favorable aux enfants. En groupe d'amis (amis chrétiens), faites votre propre liste des éléments qui rendront votre église favorable à la prise en charge de l'enfant. Fournissez un bref logique pour chacun des éléments.

Chapitre 9: La protection de l'enfant au sein de l'église

L'amour ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité. Il protège toujours, espère toujours, persévère toujours.

1 Corinthiens 13:6-7

La préoccupation des enfants est la pierre angulaire du développement holistique de l'enfant. Nous nous opposons clairement à toutes les formes d'exploitation de l'enfant, y compris le travail des enfants, la prostitution d'enfant, et toutes autres formes de maltraitance physique, émotionnelle, et sexuelle.

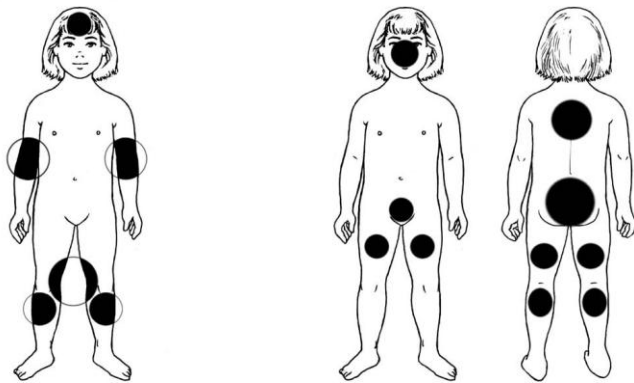
C'est une honte d'être obligé de parler de la question de la protection de l'enfant dans le cadre des ministères des églises en faveur des enfants. La grande majorité de personnes avec qui nous travaillons ont les mêmes valeurs cardinales que nous. Cependant, nous ne devons pas être naïfs. Il est possible qu'il y ait des gens qui cherchent à s'impliquer dans un programme de développement pour enfant pour leurs propres motifs personnels ; ces motifs peuvent plutôt être pervers que purs. Quand j'écrivais ce manuscrit, j'ai vu une histoire concernant un pédophile reconnu coupable dans un orphelinat où il avait décidé de s'occuper des enfants après le tsunami de décembre 2004 à Sri Lanka- c'était pour apparemment accéder aux enfants. Le cas de la pédophilie s'est vraiment produit.

Ces directives ont pour intention de nous aider à nous assurer que le personnel, les donateurs, les volontaires, ou tout autre personnel dans nos églises et programmes axés sur l'enfant ne sont pas impliqués dans une exploitation quelconque de l'enfant. Toutes les églises ou organisations s'occupant des enfants devraient développer des activités de formation pour s'assurer que tout ceux qui sont dans et autour de notre programme comprennent la nature critique de ces problèmes ainsi que les voies pour les empêcher. L'accent ici est mis sur la prévention contre les sévices sexuels, mais la préoccupation inclut aussi bien la prévention contre d'autres genres de mauvais traitement.

Protéger les enfants de nous-mêmes

Une des formes d'exploitation d'enfant les plus répandues et frustrantes est celle des violences sexuelles faites aux enfants par les adultes. En Asie, les désirs pervers des milliers de touristes cherchant le plaisir des prostitués – des jeunes enfants prostitués -ont engendré de multi-milliard de dollar dans l'industrie du sexe. Dans plusieurs pays, les filles et les garçons âgés de 9 ans et moins sont vendus dans le commerce de la prostitution par leurs parents désespérés pour besoin d'argent ou trompés par les trafiquants. Les enfants sans abri, vivant dans les rues, sont recrutés par des maquereaux ; ces enfants vendent leurs corps pour survivre. Ils sont physiquement violés et pillés non seulement, mais sont psychologiquement marqués pour le reste de leurs vies.

Qui sont les pédophiles ? Le pédophile est rarement un étranger. Il est habituellement quelqu'un qui connaît l'enfant, tel qu'un parent ou un baby-sitter, ou quelqu'un qui a l'autorité, tel qu'un enseignant ou un agent travaillant au milieu des jeunes. Ils sont souvent des gens d'une certaine position dans la



communauté, et personne n'oserait croire les accusations d'un enfant contre de telles personnes. Le mauvais traitement fait aux enfants n'est pas pour la plupart du temps violent, commercial et spontané au niveau des bars et hôtels approvisionnant les touristes de sexe. C'est le mauvais traitement qui se produit après qu'un adulte ait gagné la confiance des jeunes, afin de les abuser

sexuellement ; c'est cette forme de mauvais traitement qui est si difficile à détecter.

Même les jugements tribunaux détectent rarement les personnes qui s'engagent dans l'exploitation d'enfant à travers les organisations ou ministères d'enfants. Ces derniers, lorsqu'ils échouent dans une organisation, ils rejoignent une autre encore. Mais ne faites pas d'erreur ici. La Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant invite tous les Etats à empêcher:

- L'incitation ou la coercition d'un enfant à s'engager dans toute activité sexuelle illégale,
- L'utilisation exploitante des enfants dans la prostitution ou d'autres pratiques sexuelles illégales, et
- L'utilisation exploitante des enfants dans les performances et matériels pornographiques.

Les lois sur la violence sexuelle fait à l'enfant sont différentes dans chaque pays. Il sera nécessaire qu'un conseil juridique révise toutes les politiques et procédures de telles sortes qu'elles soient compatibles aux lois dans votre pays. Les organismes chargés de faire respecter la loi et les agences pour la protection de l'enfant dans plusieurs pays peuvent trouver des matériels qui peuvent être utiles ; et dans le cas échéant les adapter ces directives aux situations nationales.

Reconnaître le mauvais traitement fait à l'enfant

La violence physique laisse souvent des signes sur le corps de l'enfant. Les parents d'enfants essayent parfois de justifier les blessures comme étant le résultat des accidents naturels. Il y a une différence entre les blessures que les enfants ont à travers les jeux ordinaires et les blessures souvent symptomatiques des violences physiques. Les professionnels du développement de l'enfant apprendront à identifier la différence. L'image¹ ci-dessus est une illustration comparant l'endroit (du côté gauche) des blessures typiques survenues dans un terrain de jeu et l'endroit des blessures résultant des actes de violence physique.²

La table³ ci-dessous est un résumé des symptômes physiques et comportementaux de plusieurs genres

1 Kostelnik, « Guider le Développement Social des Enfants » dans *Abus fait à l'Enfant et Négligence: Texte d'auto instruction pour le personnel Head Start* (Washington, D.C.: U.S. Bureau d'Impression du Gouvernement, 1977)

2 Cette section sur la reconnaissance de l'abus fait à l'enfant la pédophilie est tirée de *Les directives de Compassion pour la protection de l'enfant*, « Protéger l'enfant contre le mauvais traitement » Avril 2003.

3 „Prendre soin de nos enfants` dans *Normes de performances nationales de santé et de sécurité - Annexe K* (Académie Américaine de la Pédiatrie, 2002), 420.

de mauvais traitement.

Type de mauvais traitement	Signes physiques	Signes comportementaux
Violence physique	Contusions ou trépointes dans divers stades de la guérison ou d'autres blessures visibles qui apparaissent de manière récurrente sur un enfant et qui ne peuvent pas être expliquées par un comportement développemental attendu	Explication d'une blessure physique qui ne colle pas aux blessures, ou l'âge développemental de l'enfant.
	Multiples os cassés ou non expliqués, particulièrement une côte cassée, une grave fracture de crâne ou blessure grave sur la tête	Plaintes physiques persistantes ou réitérées de cause peu claire, telles que les maux de tête ou ventre
		Le parent/tuteur rapporte qu'il y a une sérieuse blessure qui a été volontairement faites ou l'enfant rapporte qu'il a été blessé par un parent ou un tuteur.
	Brûlures ou blessures par usage d'objet, tels que les marques des morsures, les empreintes des mains, le cigare ou les brûlures de cigarette, et marques de boucle de ceinture. Brûlures causées par immersion dans de l'eau échaudée ou d'autres liquides chauds.	Le parent/Tuteur prend du retard dans la recherche de soins médicaux appropriés.
	Blessures dentales répétées ou non expliquées	
	Ralentissement de croissance selon le niveau de croissance attendu au sein d'un enfant qui semble être affamé et impatient de manger lorsqu'on lui donne de la nourriture.	

Type de mauvais traitement	Signes physiques	Signes comportementaux
violence sexuelle	Douleur, démangeaison, contusions ou saignement autour des organes génitaux. Sous-vêtements souillés ou sanglants.	connaissance ou comportement sexuel bizarre, trop sophistiqué ou peu commun à l'âge de l'enfant tel que demander à d'autres de faire des actes sexuels, mettre la bouche sur les parties du sexe, essayer d'avoir des rapports.

	La maladie vénérienne.	L'enfant rapporte le cas de violence sexuelle à un parent ou un adulte
	Difficulté pour marcher ou s'asseoir.	
	Décharge de l'ouverture vaginale ou urinaire	

Type de mauvais traitement	Signes physiques	Signes comportementaux
Abus Émotionnel	Retard sur développement physique, émotionnel ou intellectuel qui n'est autrement pas explicable.	Sens altéré de l'estime de soi, dépression, retrait.
	Des habitudes telles que caresser, sucer les doigts au delà du stage du développement de l'enfant	Comportement extrême, tels que : être excessivement agressif ou passif, apathique, apparence faciale vide, diminution dans l'interaction sociale avec les autres, phobies, crainte généralisée, crainte des parents.

Type de mauvais traitement	Signes physiques	Signes comportementaux
Négligence	Faim constante, quémandant de la nourriture ou ramassant les résidus. Fatigue ou nonchalance. Mauvaise hygiène : cheveux, peau et vêtements sales. Habillement inadéquat.	Manque de surveillance pendant de longues périodes, inadéquates à l'âge ou à la phase développementale de l'enfant
	Malnutrition ou manque croissance qui n'est pas expliquée par une maladie physique	
	Retard dans la recherche d'une attention professionnelle pour les problèmes physique ou dentaire	
	Affaiblissement du parent ou du tuteur dû au mauvais traitement, à une maladie physique ou mentale	

Type d'abus	Signes physiques	Signes comportementaux
Tout type de mauvais traitement	Mauvais traitement substantiel. Absence Non expliqué quant à la participation du programme du développement de l'enfant	Plus ou moins compatible à l'enfant. Manque de sélectivité dans l'approche amicale aux adultes. Régression développementale, par exemple un enfant qui a été précédemment formé sur l'usage hygiénique des toilettes mais après un bout de temps revient sur ses anciennes pratiques. Perturbations de sommeil et d'appétit. Dépression. Comportement autodestructif. Craintes excessives / inadéquates.

Les orientations pour la protection des enfants

Il y a plusieurs directives communes, prouvés qui sont efficaces dans la protection des enfants contre les blessures liées aux actes de violences.

Examiner les visiteurs qui viennent dans vos activités ou projets.

Beaucoup de projets ont des donateurs ou des parrains locaux ou étrangers qui veulent de temps en temps visiter projets qu'ils soutiennent. Les visiteurs et les donateurs doivent être au courant de la préoccupation de votre église afin d'éviter l'exploitation des enfants. Ils doivent comprendre que toutes informations personnelles que vous recherchez sur eux sont pour des fins de prévention. L'approche doit être positive : « Voici ce qui nous faisons pour protéger les enfants que vous nous aidez à soutenir.

Examiner et choisir soigneusement le personnel qui travaille avec les enfants.

Établir, passer en revue, et renforcer le recrutement, les politiques et les procédures d'embauche, en particulier pour votre personnel qui travaille avec les enfants. Ceci intègre le développement de directives comportementales à l'endroit de tout le personnel. Un membre de staff responsable qui a été formé pour passer au crible avec tout potentiel staff doit interviewer les candidats postulant au sein du projet. Si la loi l'autorise, l'interviewer doit poser des questions directes élaborées pour identifier les demandeurs qui peuvent présenter un risque dans ce domaine et qui ne doivent pas, en conséquence, travailler pour une organisation intervenant dans le domaine des enfants.

Mettre en application les directives relatives au comportement du personnel.

Même si les organisations prennent le soin raisonnable pour la sélection du personnel ou des volontaires, il est encore possible que des enfants soient victimes de mauvais traitement, si on ne surveille pas bien les employés travaillant au sein des enfants. On peut réduire le risque des cas de mauvais traitement ainsi que les responsabilités organisationnelles en amenant le staff à observer les directives relatives à l'attitude du personnel. Ces directives ont un fondement biblique.

Pour beaucoup de générations, l'abus fait à l'enfant- en particulier l'abus sexuel - était quelque chose de trop honteux à mentionner en dehors de l'église, beaucoup moins parmi ses membres. Mais aujourd'hui dans beaucoup de pays, provinces, et états, l'abus fait à l'enfant doit être rapporté aux autorités civiles. Le fait de ne pas rapporter un cas si connu ou suspecté rend souvent le ministère de l'enfant ou l'église concernée inefficace et cela devient nuisible à l'enfant, même si le ministère ou l'église n'est pas la source de l'abus. C'est pourquoi une politique de protection de l'enfant contre l'abus, et les procédures établies à rapporter les cas d'abus suspectés sont essentielles.

D'abord, toutes directives relatives à l'attitude du personnel et principes impliqués doivent s'appliquer à tout le personnel et volontaires travaillant avec les mineurs et les enfants. En second lieu, le personnel doit éviter toute apparence de comportement inadéquat. Par exemple, il peut être culturellement acceptable qu'un adulte invite un enfant ou un mineur dans sa maison juste pour un repas ou une visite ; les autres peuvent cependant percevoir en mal cet acte, et on doit donc éviter cette attitude. Dans tous les cas, il doit toujours avoir au moins deux adultes avec les enfants afin de les inciter à être plus confortables et d'ainsi protéger le personnel contre d'éventuelles accusations.

Les psychologues précisent qu'il est normal pour des enfants, particulièrement des adolescents, de développer des sentiments émotionnels à l'égard des adultes qu'ils admirent et respectent. Ils expriment souvent ces sentiments en flirtant, en flattant, en étreignant, ou même en faisant des commentaires provocateurs. Les volontaires ou le personnel qui rencontrent de telles expériences doivent faire attention afin de ne pas se mettre eux-mêmes dans une compromission ou dans une position vulnérable. Par conséquent, si les membres du personnel se sentent inconfortables concernant leurs relations avec un mineur, ils doivent consulter un pair, parler à leur superviseur, ou chercher des conseils. Après cette ligne de pensée, les membres du personnel doivent faire usage d'un bon jugement, de sagesse, et de prudence pour mieux comprendre les enfants et les mineurs qui éprouvent des problèmes émotionnels et psychologiques.

Pour maintenir ces directives intactes, nous conseillons nos centres de développement pour enfant à pratiquer cette simple et pratique liste contenant les expressions : «doit et ne doit pas »:

- Tous les volontaires, staff, parrains et animateurs doivent être totalement professionnels dans leur relation avec les mineurs et les enfants, tout en démontrant en même temps l'amour et la prise en charge Chrétiens.
- Tous les volontaires, le personnel, les parrains et les animateurs ne doivent pas rester seuls durant la nuit avec un ou plusieurs enfants que ce soit dans la maison d'un membre du personnel ou ailleurs.
- Les animateurs ne doivent pas engager les mineurs comme des « aides domestiques» ou offrir un abri aux mineurs dans la maison d'un membre du personnel.
- Tous les volontaires, staff, parrains et animateurs ne doivent pas caresser, tenir, embrasser, étreindre, ou toucher les mineurs de manière inadéquate.
- Les animateurs doivent informer le superviseur compétent avant de passer du temps seul avec un mineur dans une situation non surveillée.

Les procédures de rapportage de toute mauvaise conduite sexuelle alléguée

Ne vous trompez pas : Il n'est jamais plaisant lorsque surgissent des mauvaises conduites sexuelles alléguées. C'est pourquoi il est crucial de mettre en place des procédures claires pour rapporter de telles allégations.

Une procédure de rapportage efficace d'une mauvaise conduite sexuelle alléguée augmente l'effort de la protection des enfants contre les actes de violence sexuelle ou d'autres. Ceux qui abusent les enfants ne sont pas enclins à rester dans un environnement où des animateurs sont formés au rapportage des comportements soupçonneux. Tout le personnel doit comprendre que le reportage discret et

confidentiel des soupçons des actes de violence sexuelle, des incidents suspectés, ou des comportements inadéquats est critique pour prévenir les cas d'abus et protéger les enfants. Le reportage représente une attitude de prise en charge. Ce n'est pas un acte de déloyauté. On doit alerter les animateurs des signes physiques résultant du mauvais traitement et des violences, ainsi que des signes comportementaux et verbaux qu'un enfant peut exhiber.

Dans une situation de mauvais traitement ou de violence suspectés dans une activité ou dans un projet, les procédures de reportage doivent être:

Procédure de Reportage Interne: Si un membre du personnel sait qu'un enfant a été molesté, ou s'il suspecte de manière raisonnable un cas de mauvais traitement, ou entend des allégations de mauvais traitement, il ou elle doit:

1. Rapporter immédiatement l'incident au superviseur responsable de l'activité ou à la personne la plus ancienne dans le projet.
2. Prendre soigneusement des notes de ce qui a été observé ou entendu et noter toute autre action entreprise. Ces notes doivent être datées, signées, et précieusement gardées.
3. Ne pas confronter cependant l'accusé ou préjuger la situation.

Procédure de reportage externe: Dans beaucoup de pays, il peut y avoir des exigences légales qui mandatent les procédures de reportage au gouvernement ou aux autorités en ce qui concerne les cas suspectés de mauvais traitement d'enfant. Sauf en cas d'urgences, on doit d'abord rapporter à la hiérarchie, puis aux autorités gouvernementales au besoin. Excepté le reportage légalement mandaté, toute personne ne faisant pas partie de l'organisation ne doit être contactée ou informée jusqu'à ce que des étapes internes formelles de reportage aient été réalisées et que des instructions de la hiérarchie soient données pour un reportage externe approprié. En aucun cas un membre du personnel n'a le droit d'informer les médias sur toutes formes d'allégations.

Six principes pour répondre aux allégations du mauvais traitement

La réponse d'une église à toutes les allégations de violence sexuelle faite à l'enfant doit être basée sur les principes suivants:

1. Toutes les allégations seront prises au sérieux et gérées de façon responsable par la personne appropriée.
2. Les violences sexuelles faites aux enfants ne sont pas tolérées. Les volontaires et les membres du personnel doivent comprendre ce principe de base pendant leur recrutement.
3. Chaque situation doit être gérée de manière franche avec strict respect de l'intimité de l'enfant et de l'individu dont le comportement est remis en cause.
4. Une prise en charge adéquate pour le bien-être de tout enfant qui aurait subi un mauvais traitement ou suspecté doit être une première préoccupation.

5. On ne doit pas tenir l'enfant responsable, à moins que les faits révèlent le contraire.
6. Tout membre du personnel accusé de violence sexuelle sera traité avec attention afin de respecter son intimité et ses droits légaux.

Le leadership de l'église doit agir selon des stratégies qui respectent la dignité et la valeur de chaque personne, y compris les enfants.

Neuf composantes d'une efficace politique de protection de l'enfant

En passant en revue ces composantes, pensez à celles qui pourraient avoir le plus grand impact immédiat sur la sécurité des enfants que vous servez. Voyez s'il y a également des composantes de cette liste qui manque dans la politique de protection de l'enfant de votre église et si le fait qu'elles manquent expose votre église au risque.

1. Déclaration d'Engagement

Cette déclaration récapitule pourquoi vous avez une politique et la placez dans un contexte plus large. Cette politique doit intégrer:

- Définition du mauvais traitement d'enfant
- Une analyse des problèmes majeurs de la protection de l'enfant établit dans votre contexte
- Une analyse du cadre légal et culturel dans votre pays

2. Communication de l'Engagement

Une bonne politique de la protection de l'enfant communiquera clairement l'engagement vis-à-vis de la protection:

- Parler du mauvais traitement d'enfant et rompre le silence
- Sensibilise et former
- Inclure cette politique dans les manuels du personnel/comité

Les acteurs du développement de l'enfant et les animateurs doivent être formés pour identifier:

- Les sévices physiques
- Les sévices sexuels

- Les sévices Emotionnels
- La négligence
- Tout autre type de sévices communs au sein des enfants dans votre culture

3. Protocoles comportementaux

Les orientations pour le personnel, les volontaires, les stagiaires, les visiteurs, les donateurs, les parrains, les hôtes, et les partenaires comprennent:

- Traiter les enfants avec respect et dignité
- Description du comportement approprié aux enfants
- Règle-adulte-deux: Un adulte ne doit pas être seul avec un enfant, ex. être seul dans une salle fermée -avec un enfant. Si l'on doit prodiguer des conseils ou discuter des sujets d'ordre

confidentiel, cela doit être fait à porte ouverte.

- Document signé indiquant que la politique sera respectée.
- On prendra des mesures lorsqu'on constatera un comportement inadéquat.
- Reconnaître que les adultes sont responsables même si un enfant se comporte d'une manière « séduisante »
- Violier ces protocoles exposera le coupable à une sanction disciplinaire y compris le licenciement.
- Ne pas employer les mineurs comme des bonnes

Tous les visiteurs doivent:

- recevoir une copie du protocole sur la conduite à tenir
- Être informé de l'engagement de l'organisation à protéger les enfants et savoir pourquoi cette question est si importante
- Signer un accord écrit quant à l'application de ces protocoles
- Être toujours accompagné du personnel de projet

Les principes fondamentaux des directives relatives au comportement du personnel sont la plupart du temps bon sens. Ils comprennent ce qui suit:

- Éviter toute conduite inadéquate.
- Plus d'un adulte doit à tout moment être avec les enfants.
- Faire attention face aux expressions émotionnelles inadéquates des enfants.
- Consulter un superviseur ou chercher des conseils professionnels lorsque vous êtes dans une situation inconfortable avec un mineur.
- User de sagesse pour gérer les problèmes émotionnels et psychologiques des enfants.

4. La protection de l'enfant dans nos actions publicitaires et communications externes

Une bonne politique de la protection de l'enfant fournira des directives concernant les communications et les images que nous véhiculons dans nos médias et stratégie de mobilisation de fonds.

- Toute communication doit préserver la dignité et la valeur des enfants.
- Les images des enfants et les histoires doivent toujours être décentes et respectueuses.
- Les images ne doivent pas impliquer des rapports de force.
- Les communications doivent être respectueuses en tenant compte du droit à l'intimité, en ne faisant pas de lien avec les noms et certains endroits distincts et flous ou ne cachant pas le visage de certains enfants à risque (par exemple, un enfant en situation de prostitution).
- Protocoles d'Internet, particulièrement en relation avec le parrain
- Protocoles de comportement pour le personnel en charge des communications ; cela doit vous amener à expliquer aux enfants qui vous êtes, pourquoi vous posez des questions et faites des photos, ce que vous ferez des photos, et vous devez avoir l'autorisation du leadership familial/communautaire quant à l'usage de ces images.
- Des Pseudonymes pour les enfants à risque

5. S'assurer que tous les partenaires et parties prenantes partagent l'engagement

Cette composante de la politique explique que tous les partenaires du projet ou d'autres parties prenantes doivent partager notre engagement à protéger les enfants. Toute personne qui doit être en contact avec les enfants doit connaître notre engagement à la protection de l'enfant et doit aussi

partager cet engagement.

6. Des directives pour sonder et recruter

Une politique de protection de l'enfant soulignera l'importance stratégique qui consiste à examiner les potentiels candidats et les procédures de recrutement:

- Identifier les procédures qui réduisent le risque d'employer quelqu'un qui est susceptible d'abuser des enfants
- Prêter une grande attention à la loi locale ; on doit donc consulter des avocats locaux
- Cette politique de TOUT le personnel, volontaires/stagiaire, membres du conseil, et contractuels
- On disposera d'un accord signé lors du recrutement, qui permettra d'examiner l'arrière plan du candidat (où c'est légalement possible, un casier judiciaire montrant que le candidat n'a pas été impliqué dans des cas de mauvais traitement d'enfants).

7. Réponses aux allégations

Quel procédé sera suivi lorsque des allégations sont faites en ce qui concerne des actes du mauvais traitement possibles ? La politique doit détailler les actions à prendre en ce qui concerne toutes allégations par le personnel/visiteurs (et d'autres). Cela inclut le fait de:

- Créer une culture qui favorise le reportage des comportements soupçonneux
- Traiter la victime et l'auteur allégué avec respect et dignité pendant les investigations.
- Croire en l'enfant jusqu'à preuve du contraire
- Développer des procédures de reportage
- Avoir une approche d'équipe (animateur, averti du droit, membre de comité, management)
- Garder la confidentialité — (nécessité de connaître la base seulement)
- Ecrire dans un document les faits relatifs à l'investigation et aux résultats (dossier confidentiel)
- Suivre les lois locales au besoin ainsi que les questions extraterritoriales si un étranger est impliqué
- Désigner quelqu'un qui sera en relation avec les médias
- Inclure dans la politique une disposition permettant la disponibilité des informations à de futurs employeurs en ce qui concerne le licenciement dû au cas de mauvais traitement suspecté
- Fournir un appui continu à l'enfant et offrir un appui à la personne accusée

8. Plaidoyer et système de travail en réseau

S'engager à travailler avec d'autres groupes intéressés à la protection de l'enfant afin de:

- Prier pour avoir la sagesse et la force.
- Apprendre des autres groupes.
- Être impliqué dans les activités de la communauté, nationales et régionales afin de faire pression sur le gouvernement, la police, et d'autres entités.
- Encourager et soutenir les initiatives de formation.
- Travailler en réseau avec les autres.

9. Confidentialité

Toutes les demandes de candidature, formulaire de recrutement, formulaires de référence, et toutes informations obtenues à partir de l'utilisation de ces formulaires doivent être traités avec stricte confidentialité. Des mesures adéquates doivent être prises pour assurer la stricte confidentialité.

Tout bruit ou rumeur relatifs au mauvais traitement d'enfant doit être suivi de près afin de protéger les enfants que vous servez, et protéger dans certains cas les employés innocents. C'est la plus grande difficulté dans le ministère d'enfant. Cependant si nous apprenons à traiter rapidement et directement cette question relative au mauvais traitement d'enfant, nous pourrions réellement changer positivement la vie des enfants.



Lecture

« Guide aux Eglises : Protéger les Enfants et Designer les Animateurs » *Service Consultatif de Protection de l'Enfant des Eglises*, 1-22.

« Protéger les enfants des mauvais traitements » par Compassion International « Guérison spirituelle » par Dan Brewster dans *Enfants sexuellement exploités*. Phyllis Kilbourn, ed., 144-160.



Questions de réflexion

1. Comment vous répondriez à un collègue de l'église qui dit, « nous n'avons pas besoin de ces genres de politiques ici. Nous sommes appelés à ce travail. Aucun chrétien ne ferait jamais du mal à un enfant »?
2. Décrivez les procédures de sélection des adultes, s'il y en a, qui sont utilisées dans le cadre de votre ministère afin de protéger les enfants.
3. Pensez à neuf composantes d'un protocole efficace en ce qui concerne la protection de l'enfant, lesquelles de ces dernières sont les plus efficacement mises en application et pourquoi?
4. Lesquelles de ces dernières sont les moins efficacement mise en application et pourquoi?
5. Énumérez toutes améliorations dont vous et/ou votre église pourriez mettre en

application sur une plus longue période qui puissent renforcer votre protocole de protection de l'enfant.



SECTION QUATRE: L'ENFANT ET LA MISSION

Traditionnellement, L'église fait déjà un travail adéquat en ce qui concerne la prise en charge des enfants dans les églises. Beaucoup d'églises, particulièrement en occident ont des écoles de dimanche, des VBS, des camps, et d'autres programmes. Certains de ces programmes mettent l'accent sur l'évangélisation des enfants qui ne sont pas de l'église, bien que le plus souvent ce sont ceux faisant déjà partie de l'église qui y participent, et ces programmes mettent généralement l'accent sur la transformation spirituelle. En occident, peu de ces programmes offrent l'opportunité ou la motivation pour pleinement atteindre l'enfant qui n'est pas de l'église et ceux des autres milieux religieux. Pour nos objectifs ici, un tel ministère interconfessionnel fait partie de ce que nous appelons *Mission*, et nous présentons maintenant la composante de la Mission de notre

étude Enfant, Eglise, et Mission.

Tout comme nous l'avons fait dans les sections précédentes, nous voulons maintenant mettre l'enfant « au milieu » par rapport à la mission. Dans cette section nous demandons, « comment fait le ministère d'enfant se rapporte-t-il à la mission et la Mission de l'Eglise ? » Ou mieux, « comment la Mission intègre l'enfant ? » « Les enfants sont-ils la Grande Omission dans les stratégies des missions ? » « Comment le ministère interculturel en faveur des enfants peut-il être sensible, éthique, et efficace ? » « Comment les enfants peuvent-ils être objets de la Mission et ressources pour les missions ? »

Pour explorer ces questions, nous allons premièrement nous familiariser à certaines des questions fondamentales soulevées à partir des missions historiques et contemporaines. Nous appliquerons ces derniers aux questions de la mission (interconfessionnelle) interculturelle en faveur des enfants. Nous allons réfléchir sur l'éthique de l'évangélisation de l'enfant dans un contexte interculturel. Ensuite nous examinerons largement les questions des enfants comme agents de missions ainsi que les ministères d'enfant et la stratégie globale de la mission, avec une attention spéciale orientée vers la Fenêtre 4/14.

Chapitre 10: La mission — Ce que l'église est appelée à faire

Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

2 Corinthiens 5:18-19

La plupart des églises accordent une certaine attention aux missions. Beaucoup d'églises ont un Dimanche dédié à la mission une fois par an et invitent souvent un missionnaire à parler, en montrant habituellement des images et en challengeant l'église à soutenir les missions. J'ai souvent été l'un de ces orateurs. Après une telle intervention, beaucoup d'églises estimeront qu'elles peuvent alors revenir à l'œuvre réelle qui consiste à « établir l'église ». Avez-vous déjà pensé que peut-être la raison principale de l'existence de l'église est de faire des missions, ou d'envoyer des missionnaires ? Et ce, peut-être le but principal de la Bible est d'être un « Manuel de Missionnaire ? Peut-être la totalité de la Bible « ... est l'histoire de la Mission de Dieu -pourquoi et comment l'humanité perdue doit et sera rachetée par Dieu d'amour »¹

En regardant la Bible de ce point de vue, nous voyons que racheter tout les Hommes est le centre de la préoccupation de Dieu. Et étant donc central à nos objectifs, nous pouvons nous assurer que « tous les Hommes» incluent les enfants.

Ainsi donc, qu'est-ce la Mission ? (Tout comme nous avons utilisé une lettre majuscule « C » pour faire allusion à l'église universelle, ainsi nous utilisons souvent un « M » majuscule pour allusion à la Mission globale ou à la Mission de l'Eglise. Nous utiliserons le petit « m » pour faire allusion à une œuvre missionnaire ou à une activité missionnaire spécifique.) Le mot mission n'est pas utilisé dans la Bible. (Et par ailleurs, ni les autres termes Chrétiens familiers tels que ravissement ou trinité.) Le mot mission a beaucoup d'usages dans l'Anglais contemporain - mission diplomatique, mission de la recherche de paix, mission à espace intersidéral, ou mission impossible! Cependant, le genre de mission dont nous sommes intéressés ici, c'est la Mission de Dieu ou de l'Eglise.

Dans son livre fin *Qu'est-ce que la Mission?*² Andrew Kirk nous aide à comprendre la signification de la mission. La définition de Kirk de la mission est : « Les objectifs et les activités de Dieu dans et pour tout l'univers. »³ « Personne » il écrit, « ne tombe en dehors de ses limites. Elle persévère même lorsqu'elle est contrariée, rejetée et mal interprétée. »⁴ Le but de Dieu a toujours été de racheter l'humanité et de rétablir son ordre sur la terre. Ses moyens de le faire sont ce que nous appelons « Mission. » Si nous sommes en accord avec Kirk, nous conviendrons, alors, que la Mission est au

¹ Mission Globale: Une analyse du mouvement Chrétien mondial, Jonathan Lewis, ed. (Pasadena, CA: William Carey Library, 1987),

² Andrew Kirk, *Qu'est-ce que la mission?* (Darton, UK: Longman & Todd Ltd., 1999), 25.

³ Ibid., 25

⁴ Ibid., 29

cœur de l'Eglise. « L'Eglise » indique Kirk, « est missionnaire par définition. Au lieu de la penser comme un aspect de son existence, il est mieux de la penser comme une définition de son essence. »⁵ La mission bien que profonde, est tout simplement ce que la communauté chrétienne est amenée à faire.

Noter cela car cette Mission est pour l'univers *entier*, et de ce fait pour les *tous* les Hommes, c'est une mission *holistique*. Dieu désire apporter un « changement positif de toute vie humaine : matériellement, socialement, et spirituellement »⁶ Bien que cette section abordera principalement l'aspect spirituel de la personne, disons clairement que la mission dans le sens biblique est holistique - satisfaisant toujours les besoins de toute la personne. Les enfants ont besoin d'embrasser leur « vraie identité ; celle de savoir qu'ils sont des êtres humains créés à l'image de Dieu », jouissant ainsi de son abondance dans tous les domaines de leur vie. La Bible n'encourage pas un clivage entre la mission évangélique et la mission physique, mais mélange plutôt tous les deux dans la plénitude de la vérité de l'évangile.

Certainement le bien-être spirituel d'un enfant est important, car sans relation avec Dieu, les enfants n'ont aucun espoir de devenir entièrement ce que Dieu veut qu'ils soient. Mais *tous* les enfants ont des corps, des esprits, et des émotions ; ils existent dans des sphères telles que famille, école, travail, société, et autres structures. Chacun de ces aspects de l'enfant est à égale importance.

Il ne suffit pas de prêcher le salut et de seulement parler aux enfants qui souffrent ; « un ventre vide n'a point d'oreille. » Si nous mettons seulement l'accent à enseigner l'enfant à prier, à lire la Bible, et dire qu'ils sont des Chrétiens, nous leur enseignons seulement une partie de l'évangile. La mission en faveur des enfants implique la satisfaction de leurs besoins physiques, sociaux et spirituels.

Un aperçu de la mission dans la Bible

Certains pensent que la fondation de la Mission est la Grande Commission qui se trouve dans Matthieu 28:19. Le fait est qu'on retrouve le raisonnement de la Mission à travers toute la Bible. Le choix de Dieu d'Abraham était un choix d'une nation pour communiquer son message aux autres.

L'alliance de Dieu avec Abraham était qu'il bénirait Abraham et que toutes les nations seraient bénies par lui. Ceci est dit dans Genèse 12:2-3, « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; *et toutes les familles de la terre seront bénies en toi* » (avec emphase).

Au commencement, les descendants d'Abraham avaient la responsabilité de bénir les nations. Dans Exode et la conquête de la Terre Promise, à travers les juges et tous les Rois, Dieu continua à être fidèle à son alliance. Son but était que son nom soit exalté parmi les nations. La bénédiction n'était jamais pour Israël seulement mais, au commencement, pour les nations. Et elle n'était jamais limitée seulement aux bénédictions spirituelles. L'intention de Dieu pour tout son peuple était qu'ils prospèrent de façon holistique.

Les mots Hébreux et Grecs pour les nations (ou peuples, langues) se répètent à plus de 500 fois dans la Bible. Très souvent quand nous voyons ces mots, nous pouvons voir un certain aspect de la préoccupation de Dieu pour ou des prédictions sur le destin de toutes les nations (ou des peuples) du monde.

⁵ Ibid., 30

⁶ Myers, *Cheminer Avec les Pauvres*, 3.

Considérez ces exemples:

Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue, Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau. (Apocalypses 7:9)

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, Qu'il fasse luire sur nous sa face, -Pause. Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, Et parmi toutes les nations ton salut! Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te louent. Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; Car tu juges les peuples avec droiture, Et tu conduis les nations sur la terre. (Psaumes 67:1-5)

Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, Mon nom est grand parmi les nations, Et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom Et l'on présente des offrandes pures; Car grand est mon nom parmi les nations, Dit l'Éternel des armées. (Malachie 1:11)

Il dominera d'une mer à l'autre, Et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, Et ses ennemis lécheront la poussière... Tous les rois se prosterneront devant lui, Toutes les nations le serviront Par lui on se bénira mutuellement, Et toutes les nations le diront heureux Que toute la terre soit remplie de sa gloire! (Psaumes 72:8-19)

Jetez les yeux parmi les nations, regardez, Et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante! Car je vais faire en vos jours une œuvre, Que vous ne croiriez pas si on la racontait. (Habacuc 1:5)

Comprendre la mission de Dieu amène à se focaliser sur le but du ministère en faveur des enfants : afin qu'ils soient transformés complètement dans ce que Dieu les a créé pour être, tout en embrassant leur identité et but uniques.⁷

Une histoire très concise des missions modernes

Les *Perspectives sur la Mission Universelle*⁸ suggèrent trois ères de recouvrement des missions dans les 200 dernières années. Ces années sont le délai de ce qu'on appelle *Missions Modernes*.

La première ère des Missions Modernes (1792–1910) a commencé par William Carey, le « Fondateur de la Mission Moderne. » En 1791, Carey écrit un article appelé « Une Enquête dans les Obligations des Chrétiens à Utiliser les « Moyens » pour la Conversion des Païens. » Il argumenta que pour que les efforts missionnaires soient un succès, on avait besoin des prières et de l'aide financière des sociétés missionnaires ou des agences d'envoi missionnaire pour effectivement envoyer les missionnaires. (Ces sociétés étaient les *moyens* auxquels il se référait.)

Peu après, des *moyens* ont été établis. La Société Missionnaire Baptiste, avec William Carey en tant que son premier missionnaire, fut formée. Bien que cette société ait été plutôt faible et qu'elle ait fourni seulement l'appui minimal que Carey voulait pour parvenir l'Inde, elle inspira la formation et les activités de beaucoup d'autres sociétés sur les deux côtés de l'Atlantique.⁹

William Carey a eu un point de vue très holistique de la mission, car durant sa carrière missionnaire de 42-ans en Inde, il a traduit ou supervisé la traduction des Saintes Ecritures dans 37 langues, il a bâti plus de 200 écoles (plus de la moitié pour les filles qui traditionnellement n'étaient pas souvent autorisées à aller à l'école), il a fait beaucoup pour améliorer les récoltes et l'agriculture Indienne, et a bâti beaucoup de centres médicaux missionnaires et d'équipements sanitaires.

⁷ Ibid

⁸ Meg Crossman, ed. *Perspectives Universelles* (Pasadena, CA: William Carey Library, 1995), 5-1.

⁹ Ibid., 5-4.

La mission dans les côtes de l'Afrique et de l'Asie a caractérisé la **première ère**. Elle a vu la création des agences dénominationnelles. La plupart des missionnaires étaient Européens, voire Britanniques. L'ère a été caractérisée par une démonstration étonnante de l'amour et du sacrifice de la part de ceux qui étaient allés pour la mission. Très peu de missionnaires ont survécu. Généralement, les missions pendant ce temps étaient caractérisées par des stratégies missionnaires de très haute qualité et holistique. En fait, certains des systèmes sanitaires et éducatifs installés pendant cette ère portent toujours des fruits aujourd'hui !

La deuxième ère (1865–1874) a connu l'inclination des missions à l'intérieur des champs missionnaires. L'impulsion était la noble vision de Hudson Taylor qui voulait que les gens à l'intérieur de la Chine soient atteints. L'organisation qu'il a fondé – la Mission Intérieure de la Chine – qui servit à plus de 6.000 missionnaires. Plus de 40 autres agences de missions intérieures ont été formées, y compris la Mission Intérieure de l'Afrique, la Mission Intérieure de la Chine, et la Mission Intérieur du Soudan. Les Nord-américains ont été beaucoup en avance dans les missions pendant cette ère. L'idée des missions de *foi* était commune c.-à-d., les missionnaires non dénominationnels - qui ont mobilisé leurs propres soutiens.

Dans les premières et deuxièmes ères des missions, le ministère en faveur des enfants s'est avéré évident. Cependant, de manière étrange, les historiens de la mission avaient souvent passé outre cet aspect. Par exemple, le respecté historien, Kenneth Scott Latourette documente l'histoire de la propagation du christianisme de manière complète et rapide, mais on voit difficilement à peine des discussions sur les efforts croyables de la mission orientées vers les enfants et les jeunes.

Cependant, son oeuvre a des références fréquentes pour impacter les écoles Chrétiennes dans les efforts de la mission. Un grand nombre de leaders politiques africains sont sortis des systèmes scolaires Chrétiens installés dans presque toutes les nations africaines pendant la première partie de ce siècle. Les Présidents Kenyatta, Moi, Kaunda, Nyerere, Boigne, et bien d'autres— sans pratiquement compter tous les leaders de l'église africaine — être parmi ceux dont les vies ont été impactées par cette première stratégie missionnaire en Afrique.

Dans une certaine mesure, la même réalité s'est passée en Asie. Par exemple, Latourette observe l'importance des écoles Chrétiennes en Inde:

L'approche du protestantisme à l'Inde était variée... Certains aspects de cette approche étaient matérialisés à travers des écoles.... Cette approche commença donc par des écoles de village qui, aux membres des classes défavorisées, étaient des portes d'espoir à un monde d'une plus large opportunité, ensuite des écoles secondaires, et enfin des universités.¹⁰

Latourette note beaucoup que le leader « qui a le plus fait pour former les idéaux de la Chine révolutionnaire entre 1911 et la fin des années 1940 était Sun Yat-sen, un chrétien avéré qui devait la majeure partie de son éducation aux écoles Chrétiennes. »¹¹ On pouvait citer d'autres exemples.

On peut également trouver un sens de l'importance des écoles Chrétiennes dans l'esprit de certains des leaders marxistes dans le fait que, les domaines où le communisme avait prédominé, l'une des premières restrictions était faite sur les écoles chrétiennes. En se référant à la prise du pouvoir par les communistes en Chine, Latourette écrit:

¹⁰ Kenneth Scott Latourette, *Une histoire de Christianisme (Vol. II): Réforme Au Présent A.D. 1500 à A.D. 1975* (San Francisco: Harper Collins, 1975), 1353.

¹¹ *Ibid.*, 1317-8

L'instruction religieuse des jeunes de moins de 18 ans dans les groupes de plus de quatre était interdit... des cours théologiques Spéciaux étaient toujours permises, mais seulement par permission expresse de l'état. Aucun croyant n'était autorisé à enseigner dans une école publique.¹²

La présence à long terme des écoles Chrétiennes en Corée a contribué à la croissance dramatique du Christianisme dans cette nation, note un pasteur coréen Nam Soo Kim. Il précise que les missionnaires étrangers sont venus en Thaïlande et en Corée au temps à peu près au même moment, vers 1885. Les deux pays étaient et continuent d'être des sociétés fermées et difficiles à pénétrer.

Aujourd'hui, la population chrétienne en Thaïlande reste moins de 1 pour cent, tandis que plus de 30 pour cent de Coréens sont des Chrétiens. Qu'est-ce qui a fait la différence ? La Guerre de Corée, et la présence et l'influence des soldats américains, certains d'entre eux chrétiens, peuvent expliquer en partie la différence. Mais Rev. Kim affirme que la différence principale était que les stratégies de la mission en Corée prenaient en compte l'implantation des écoles chrétiennes. Il n'y avait pas un tel effort missionnaire important en Thaïlande. Il rapporte que ces écoles Chrétiennes originales en Corée ont maintenant formé plus de 350.000 étudiants, et sont parmi les universités les plus prestigieuses de la Corée.¹³

Pour une série de raisons, la focalisation de la mission sur les écoles a été en grande partie abandonnée après la fin de l'ère coloniale. La focalisation sur les actions d'aide sociale et de développement de beaucoup d'évangéliques a dû absorber certaines des énergies autrefois consacrées au ministère à travers les écoles. Ces nouveaux efforts, cependant, n'ont pas été normalement visés vers les enfants et les jeunes. Évidemment, nous ne pouvons pas et ne devrions pas essayer de commencer les Ecoles Chrétiennes - au moins pas sur une échelle nationale. Mais la question que nous devons poser est, *Avec quoi avons-nous remplacé la focalisation de la mission sur les enfants et les jeunes dans les écoles ? Comment allons-nous faire grandir la future génération de l'église et du leadership national ?*

La troisième ère des missions (1974-présent), comme les deux précédentes, a été inspirée par des visionnaires clés : Cameron Townsend. Townsend était un missionnaire de la « troisième ère » travaillant au Guatemala, essayant de distribuer les Bibles espagnoles. Il a noté que la plupart des Indiens ne parlaient pas espagnol. Un lui demanda, « si votre Dieu est si intelligent, pourquoi ne peut-il pas parler notre langue ? »¹⁴ Bonne question ! Le problème inspira Townsend à commencer sa propre mission, Traducteurs de la Bible de Wycliffe. Au début, Townsend estima qu'il y avait probablement 500 groupes tribaux ou des groupes tribaux non atteints dans le monde. Maintenant nous savons qu'il y a plus de 5.000 ! Wycliffe continue à grandir, en mettant particulièrement l'accent sur les groupes et les langues tribales. Aujourd'hui, Wycliffe a plus de 6.000 missionnaires et le nombre le plus élevé de Ph.D. et d'autres personnels fortement qualifiés.

En outre, comme ce qui s'est passé dans les ères précédentes, la troisième ère a engendré beaucoup de nouvelles agences et organisations de missions. Cette ère a vu l'apparition de plusieurs *service de missions*, telles que l'Association Missionnaire de l'Aviation. Le début des années 50 a également marqué le lancement des premières organisations d'aide sociale et de développement, y compris Vision Mondiale et Compassion International.

¹² Ibid

¹³ Nam Soo Kim, Notes du sermon délivré à la conférence de la Fenêtre 4/14 à Debre Zeit, Ethiopie, Avril 27, 2010

¹⁴ Crossman, *Perspectives Mondiales*, 5-10

Lorsque les premiers missionnaires chrétiens ont voyagé dans différentes régions du monde, leur service en faveur des enfants a fréquemment inclut les écoles, les hôpitaux, et les orphelinats. Parfois ces programmes avaient altéré, exigeant ainsi que les enfants soient « extraits » de leurs communautés et identités culturelles. On forçait parfois les enfants à apprendre de nouvelles langues, des codes vestimentaires, et systèmes de valeur.

Parfois les compréhensions occidentales de l'enfance, comme temps de l'innocence, de l'enjouement, et de la liberté, se sont opposées à d'autres visions culturelles de l'enfance. Mais les enfants n'étaient pas négligés ou omis. Les missionnaires ont compris la nécessité de faire croître la future génération de Chrétiens.

L'évolution récente du christianisme

En contemplant la grande emprise de Satan sur la Fenêtre 10/40 et d'autres régions du monde, il est facile de se décourager du progrès de l'évangélisation globale. Le fait de constater le déclin d'un christianisme jadis engagé dans le monde occidental peut également être décourageant. Cependant, il y a toujours un espoir considérable. En effet, beaucoup de chrétiens tendent à avoir un point de vue très limité de ce que Dieu fait. En fait, il y a des mouvements partout dans le monde, et le Saint-Esprit gagne évidemment des batailles dans de divers endroits autour du globe.

Les renaissances ont été rapides à travers le globe. Depuis les années 30, le « centre du Christianisme » continue à avancer lentement vers le Sud et l'Est. Les décennies des années 40, 50, et 60 étaient le temps des renaissances massives en Afrique, un point où maintenant la grande majorité des Africains au sud Sahara réclament être chrétiens.

Les années 70 étaient la décennie des grandes croissances d'évangéliques en Amérique latine. Il y a maintenant plus d'évangéliques au Brésil qu'en Europe occidentale. Les années 80 ont vu le christianisme envahir beaucoup de régions de l'Asie. Les années 90 et la première décennie du 21ème siècle ont vu l'église coréenne devenir l'une des églises la plus active et évangélique du monde entier. Le nombre de missionnaires coréens envoyés per capita est le plus grand que celui de tout autre pays. Il y a maintenant plus de chrétiens asiatiques que de chrétiens occidentaux.

Cependant, il y a une autre manière de voir l'évolution du christianisme qui donne aussi espoir. C'est-à-dire que, le ratio des chrétiens par rapport aux non-Chrétiens dans le monde avait significativement augmenté et cela est particulièrement une réalité dans les dernières décennies. Au temps de l'apôtre Paul, le ratio des chrétiens par rapport aux non-Chrétiens était de manière prévisible et très petite. Une bonne évaluation mettrait le ratio d'un chrétien à chaque 100.000 ou 200.000 non-Chrétiens d'ici la fin du premier siècle. Même en 1792, à l'aube de l'âge moderne missionnaire lorsque William Carey alla en Asie, le ratio des chrétiens par rapport aux non-Chrétiens était toujours resté très petit.

Néanmoins, maintenant, le nombre de chrétiens par rapport aux non-Chrétiens a nettement monté. Plus de 30 pour cent du monde s'appellent maintenant des chrétiens (approximativement un sur trois), et encore 40 pour cent ont été évangélisés ; c'est-à-dire, ils ont eu l'occasion d'entendre Christ. Cela signifie que deux personnes sur trois dans le monde sont chrétiennes ou ont eu l'occasion d'entendre l'évangile. Vu de cette façon, la tâche restante qui consiste à partager l'évangile aux non atteints devient moins intimidant qu'elle ne l'avait été à tout moment de l'histoire.

L'évolution des missions non-Occidentales

Le bref résumé précédent de l'histoire de missions est décidément occidental. Cependant, le mouvement global de la Mission n'est seulement pas occidental. Au cours du quart du siècle passé, la

croissance du nombre de missionnaires non-occidentaux et d'organismes missionnaires, bien que moins bien documentés, a néanmoins été dramatique. En fait, on estime maintenant que les missionnaires non-occidentaux dépassent les missionnaires occidentaux.¹⁵ En Asie, il est passionnant de voir l'enthousiasme et l'engagement d'un nombre important d'Indien, de Chinois de la Diaspora, de Philippins, de Coréens, et d'autres nationalités répondre à l'appel.

Larry Pate¹⁶ énumère plusieurs mentalités essentielles qui doivent être en place pour s'assurer que cette évolution des missions globales est encouragée et soutenue. Celles-ci incluent:

1. L'Église non-Occidentale -Asiatique, africain, et latin Américain - doivent apprendre à se comprendre dans un contexte global.
2. La coopération globale dans la formation de missionnaire est essentielle. Plus de deux-tiers des missionnaires du monde sont envoyés sur le terrain avec peu ou pas de formation, et d'autres attendent des mois ou même des années une opportunité de formation.
3. Les modèles globaux d'aide doivent aller vers les deux-tiers du monde. Les agences occidentales des missions doivent incorporer plus de deux-tiers de missionnaires dans leurs organismes, en leur permettant d'accomplir le statut international et les égalités d'opportunités pour le leadership. Les agences non-occidentales des missions d'envoi et les missionnaires doivent être soutenus.
4. Les ressources informationnelles doivent être décentralisées. Cela est parmi les buts de telles agences internationales comme la Cartographie Globale Internationale, les ministères d'DAWN, et OC International.
5. Des missionnaires occidentaux doivent être disposés à alterner les rôles. De nombreuses tâches dans lesquelles des missionnaires occidentaux ont été traditionnellement impliqués doivent de plus en plus basculer dans les mains des leaders non-occidentaux.

L'expansion du mouvement non-occidental missionnaire ne signifie pas qu'il n'y a plus de rôles valides pour les occidentaux dans les missions. Harold Fuller de SIM¹⁷ a décrit quatre étapes des rôles du missionnaire par rapport à l'Eglise Missionnaire. Ceux-ci s'appliquent aux missionnaires occidentaux et non-occidentaux.

La phase Première, l'étape **pionnière**, requiert le don du leadership avec d'autres dons. Comme il y a peu ou pas de croyants pendant cette étape, le missionnaire doit conduire et faire lui-même beaucoup de travail.

¹⁵ « *La Balance changeante dans la mission globale* » dans *Perspectives mondiales*, ed. Meg Crossman (Pasadena, CA: William Carey Library, 1995), 15-14, 15-15

¹⁶ Ibid., 15-16

¹⁷ Harold Fuller, « *Étapes des rôles du missionnaire* » dans *Perspectives universelles*, ed. Meg Crossman (Pasadena, CA: Bibliothèque de William Carey, 1995), 5-6

L'étape Deux, l'étape de **parent**, requiert le don de l'enseignement. La jeune église a une relation de croissance d'enfant avec la mission. Mais le *parent* doit éviter le paternalisme.

La phase Trois, l'étape de **partenaire**, est plutôt délicate. Elle exige le changement d'une relation de parent-enfant entre le missionnaire et la jeune église à une relation adulte-adulte. Il est difficile que les deux parties changent mais essentiel pour que l'église devienne un « adulte » mature.

Étape Quatre, **participant** : Une église entièrement mûre suppose qu'elle a le leadership. Tant que la mission demeure, elle doit utiliser ses dons pour renforcer l'église afin qu'elle réponde aux objectifs originaux de la grande Commission. En attendant le missionnaire doit être impliqué dans le stage premier.

Cinq concepts missiologiques importants (et leur pertinence à l'égard des enfants)

Le premier et le plus important concept missiologique¹⁸ est la **grande Commission** qui se trouve dans Matthieu 28: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » A cause de la sécularisation rapide des Etats-Unis et de l'Europe occidentale, l'expansion rapide de l'Islam, du Nouvel Age, et d'autres fausses religions, il est difficile de croire que la grande Commission est plus proche de s'accomplir qu'elle n'en était jamais. Cependant, comme nous l'avons vu, cela n'est qu'une vue limitée. Une plus large compréhension de ce que Dieu fait dans le monde entier nous aide à mettre les choses dans la perspective. Elle peut également nous donner des perspectives beaucoup plus positives sur le statut du christianisme du monde et les chances d'accomplir la Grande Commission.

Naturellement, les enfants sont inclus dans cette Grande Commission. Dans Matthieu 19:14 Jésus dit, « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ». Nous savons que ce « venir à Jésus » n'était pas une seulement une approche physique de Jésus au moment où il enseignait ses disciples, mais il leur donnait l'occasion et les encourageait à venir à lui par la foi. Noter qu'on n'a pas incité ou forcé les enfants de quelque façon que ce soit à venir à Jésus, mais on leur a plutôt donné simplement la permission. En effet, nous voyons souvent que les enfants volontairement et de manière joyeuse viennent à Jésus une fois qu'on leur donne l'occasion.

Le deuxième concept à considérer est de **regarder le monde à travers des groupes de personnes**. Un groupe de personnes peut être défini comme un groupe ethnique ou racial parlant sa propre langue et ayant ses propres traditions, histoire, coutumes, et langue. Lorsque les missionnaires et les organismes missionnaires ont commencé à penser aux groupes de personnes au lieu des frontières nationales, ils ont pu canaliser beaucoup plus spécifiquement et efficacement leurs efforts vers les différents groupes dans les pays.

Ceci a révolutionné la manière dont les missiologues voient la tâche non achevée de l'évangélisation.

Comme nous l'avons noté dans le chapitre un, les enfants ne sont pas un « groupe de personnes » selon les définitions missiologiques normales. Mais voir les enfants comme un groupe de personnes nous aide à trouver des caractéristiques communes, tout comme nous l'avons fait parmi les groupes des adultes, cela qui nous permet de mieux présenter l'évangile pour rencontrer leurs besoins ressentis.

Les enfants sont un *énorme* groupe de personnes constituant près de deux milliards, fortes et

¹⁸ Ces cinq concepts missiologiques sont adaptés de Dan Brewster, *Le rôle de Compassion dans la promotion du royaume* (Document non publié, 1995).

grandissantes, particulièrement dans les régions du monde où l'évangile est moins connu. Ils sont un groupe de personnes *souffrant* :

26.000 des enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour. Les enfants sont un groupe de personnes *non désirées*, comme l'a indiqué les taux épouvantablement élevés d'avortement, et le problème choquant des enfants de rue dans le monde. Ils sont un groupe de personnes *victimes*, souvent sujettes au trafic, à l'exploitation, et à d'autres formes de mauvais traitement.

Mais le plus important pour notre présente discussion, nous savons que les enfants sont un groupe de personnes *réceptives*, un fait sur lequel nous allons y revenir. Malheureusement, dans une perspective missionnaire, les enfants ont habituellement été un groupe de personnes *oubliées*. Historiquement, il y a eu un manque d'attention à l'endroit des enfants considérés comme objets, ou agents pour la mission.

Le troisième concept missiologique utile est la **distinction entre les peuples évangélisés et non-évangélisés**. Pour des objectifs missiologiques, un groupe est évangélisé si la plupart des personnes ont eu une opportunité « adéquate » d'entendre et répondre à l'évangile. Ceci ne signifie pas que tous les ou même la plupart des individus ont accepté Christ. Ça signifie qu'il y a assez d'églises, de missionnaires, de programmes de radio, de portions de Bible disponibles ou des traductions, ou d'autres ressources chrétiennes qui leur offrent l'occasion de devenir des chrétiens s'ils veulent. Les personnes « non touchées » sont des groupes qui n'ont pas eu cette opportunité, pour une raison quelconque, de répondre à l'évangile.

Par exemple, le pourcentage des chrétiens engagés en France est très bas. Il est également très bas en Thaïlande. Cependant, la France est un pays évangélisé, et la Thaïlande n'en n'est pas. Pourquoi ? Parce qu'en France, presque chacun a entendu le nom de Jésus. Toute personne qui veut plus d'informations sur la foi, ou qui veut devenir un chrétien peut trouver d'autres croyants pour l'aider, ou avoir une Bible dans sa langue ainsi que beaucoup d'autres ressources. Cela n'est pas le cas en Thaïlande. Beaucoup (peut-être la plupart ?) n'ont jamais entendu parler de Jésus. De plus, les églises ne sont pas assez répandues pour offrir une opportunité adéquate à un thaï d'être intéressé à recevoir Christ.

Beaucoup de groupes missionnaires aujourd'hui ont commencé à changer leur point de focalisation pour se concentrer plus sur les groupes de personnes non-atteintes ou non-évangélisées. Et parmi ces populations, comme parmi toutes les autres, les enfants et les jeunes seront les plus réceptifs.

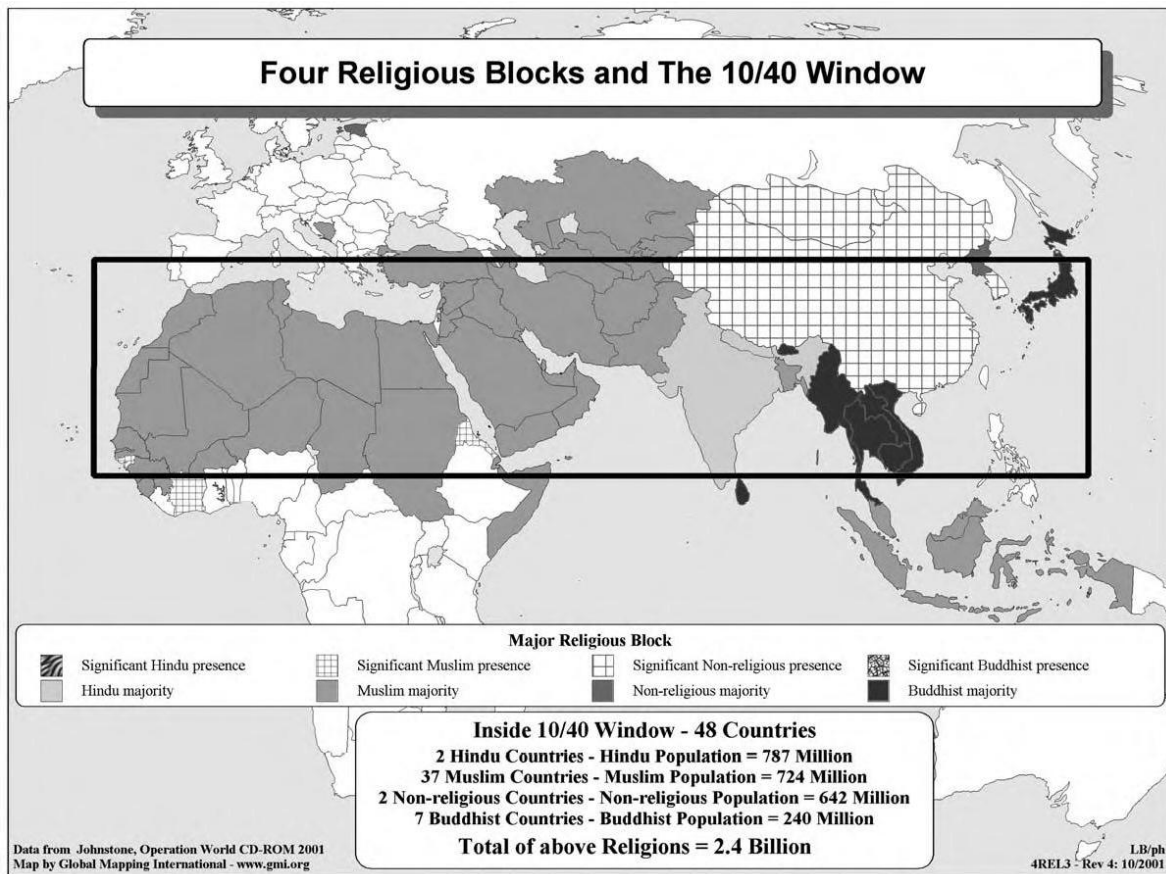
Le quatrième concept est la **Fenêtre 10/40**, avérée être très utile pour viser une région du monde qui est en grande partie non-atteinte et très pauvre. Cette Fenêtre part de la 10ème à la 40ème latitude, s'étendant de l'Afrique de l'ouest en passant par le Moyen-Orient, l'Asie du sud, et l'Asie du Sud-Est, y compris l'Indonésie. Il y a au moins six raisons pour lesquelles la Fenêtre 10/40 est importante.¹⁹

1. La signification historique et biblique de cette partie du monde. L'histoire biblique antique a été établie dans les territoires marqués par la Fenêtre 10/40. Dans la Fenêtre 10/40, Christ naquit, vécut, et mourut sur une croix. En effet, ce n'était que jusqu'au voyage missionnaire de Paul - et vers la fin de la Bible - que les événements de l'histoire divine se sont produits hors du territoire identifié par la Fenêtre 10/40.
2. La majeure partie des personnes non-évangélisées du monde vit dans la Fenêtre 10/40.

¹⁹ Adapté de Luis Bush, *Obtenir la base de la Fenêtre 10/40*, (Wheaton, IL: Service d'information sur les missions et l'évangélisation et, 1996), 1-7

Tandis que cette majeure partie constitue seulement un tiers de toute la région du globe, presque deux-tiers des personnes du monde vivent dans la Fenêtre 10/40.

3. La Fenêtre 10/40 est le cœur des religions non chrétiennes du monde. Il y a 28 pays Musulmans, un pays Indou (y compris une population de presque un milliard de personnes), et huit pays Bouddhistes comprenant une population de plus de 230



millions de personnes.

4. Les plus pauvres des pauvres vivent dans la Fenêtre 10/40. Plus de huit sur dix des plus pauvres des pauvres - qui ont à moyenne un produit national brut de moins de 500 dollar par personne par an - vivent dans la Fenêtre 10/40.
5. La qualité de vie des gens est la plus basse dans les pays de ceux qui font partir de la Fenêtre 10/40. L'une des manières pour mesurer la qualité de vie a été de combiner trois variables : l'espérance de vie, la mortalité infantile, et l'éducation. Plus de huit sur dix de personnes vivant dans les 50 pays du monde avec la plus basse qualité de vie vivent aussi dans la Fenêtre 10/40.
6. La Fenêtre 10/40 est un bastion de Satan. En regardant en arrière dans les pages de l'histoire, nous découvrons dans les passages du prophète Daniel une preuve d'un bastion territorial dirigé par les forces spirituelles du mal (Daniel 10:13).

Le cinquième concept à considérer est la **Fenêtre 4/14**. En fait, le missiologue Luis Bush appelle maintenant la Fenêtre 4/14 le « noyau du noyau » dans les missions. Dr. Bush dirige tout un nouveau

mouvement à « ouvrir les cœurs et les esprits avec l'idée d'atteindre et de susciter une nouvelle génération de ce vaste groupe – une génération qui peut expérimenter une transformation personnelle et, en conséquence, devenir des agents pour une transformation globale. »²⁰

Une chose dont les missiologues parlent fréquemment est la réceptivité des gens. C'est-à-dire, jusqu'à quel niveau un groupe donné est-il réceptif à l'évangile et capable de prendre un engagement pour Christ ? Les enfants et les jeunes sont le segment le plus réceptif de la population dans de nombreuses sociétés, sans tenir compte leur background religieux ou de leur affiliation.

Beaucoup de missions ont adopté une vision réduite de leurs efforts d'évangélisation - Christ revient bientôt ; donc, nous devons évangéliser les adultes. Ils n'ont souvent pas le temps pour évangéliser les enfants et « faire grandir » l'église. Cependant, si les plus vieilles populations sont peu réceptives, les organisations missionnaires sérieuses doivent certainement accorder plus d'attention au segment réceptif.

L'enfant et la mission

Pourquoi cette longue explication des missions et de la missiologie dans un livre concernant les enfants ? La raison est que les enfants sont (ou doivent être) très stratégiques pour atteindre les non-atteints et agrandir le royaume de Dieu. Les enfants figurent(ou doivent) en évidence dans chaque concept clé des missions remarquables ci-dessus.

La Grande Commission s'applique aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Les enfants, plus que tout autre groupe de personnes, sont réceptifs à l'évangile. Presque la moitié de la population de chaque pays dans la Fenêtre 10/40 se trouve également dans la Fenêtre 4/14. Là où les églises grandissent, la plupart des nouveaux convertis ont moins de 18 ans. Les enfants sont les objectifs, et ressources, de la Mission dans le monde non-occidental.

Considérez Salome, qui participe à un programme d'une l'église d'enfants près de la maison de son tuteur en Ethiopie. Salome a commencé à assister au programme avec d'autres enfants locaux il y a plusieurs années. Sa mère mourut dans les mois où elle avait donné naissance à Salome. Son père n'arrivait pas prendre soin de Salome et il lui trouva un tuteur qui se logeait à quelques kilomètres de là où il cultivait. Comme ils le font avec chaque parent ou tuteur, l'église partagea l'enseignement de l'évangile et l'étude Biblique avec le tuteur de Salome avant d'inviter Salome dans le programme d'évangélisation.

Lorsque Salome se familiarisa plus à la Bonne Nouvelle et décida de devenir chrétienne. Sa décision est intervenue au moment où l'église avait organisé le programme d'évangélisation d'enfants qui *avait non seulement atteint* des enfants, mais *avait également été conduit* par les enfants à certains points. Salome devint un communicateur actif de l'évangile en chantant, en conduisant de courtes leçons, et en parlant aux enfants de son âge ce que voulait dire être chrétien *du point de vue d'un enfant*. Salome devint une importante ressource pour le programme d'évangélisation.

La mission chrétienne au sein des enfants est vibrante et répandue aujourd'hui. Le mouvement chrétien mondial sert plus de 20 millions d'enfants à travers environ 25.000 acteurs. Beaucoup de ministères participent à une mission véritablement holistique, qui ne s'occupe pas simplement des

²⁰ Luis Bush, *La Fenêtre 4/14* (Colorado Springs, CO: Compassion International, 2009), x.

âmes des enfants, mais également de leurs esprits, corps, et relations.

La réalité de l'importance stratégique des enfants a changé la manière dont l'organisation avec laquelle je travaille, Compassion International, pense aux stratégies de croissance. Au sommet de la liste des critères se trouve aujourd'hui le critère missiologique. Est-ce à dire que, *nous pouvons ne pas aider seulement les enfants nécessiteux mais aider l'église émergente et être également stratégique dans la promotion du royaume de Dieu ?*

La réflexion de Compassion sur notre rôle à promouvoir le royaume nous a beaucoup changés. Le staff dans chaque pays connaît la langue des peuples non-touchés et de l'évangélisation. Ils sont plus conscients de ce que Dieu fait dans le monde et dans le pays où ils travaillent. La plupart des nouveaux enfants inscrits dans les projets existants ou les enfants inscrits dans les nouveaux projets proviennent des familles non-sauvées et notre croissance globale prend aussi en compte les populations non-sauvées et non chrétiennes. Les directeurs et le personnel dans chaque pays connaissent qui sont les peuples non-atteints.

Ainsi, nous n'aidons pas simplement les pauvres ou même les pauvres dans les églises. En revanche, nous challengeons les églises à avoir une vision au delà d'eux-mêmes et à promouvoir le royaume de Dieu en faisant délibérément de la stratégie pour inscrire dans le programme les enfants des non Chrétiens de sorte qu'eux et leurs familles puissent venir à Christ.

Donne-moi des enfants, ou je meurs !

Dans le premier verset de Genèse 30, se trouve un cri remarquable et plaintif, celui de Rachel, l'épouse stérile de Jacob. Désespérée, pour éviter le stigmate de la stérilité, Rachel prie à plusieurs reprises que Dieu lui donne des enfants. Si désespérée de ne pas avoir des enfants, elle cria, « Donne-moi des enfants, ou je mourrai ! »

Ce cri de cœur doit être sur les lèvres de chaque leader de l'église d'aujourd'hui : « Donne-moi des enfants, ou je [nous, l'église] mourrai ! »

Quiconque va en Europe en tourisme ne voit que des vastes mais vides cathédrales cavernueuses dans chaque ville majeure. De milliers de personnes vadrouillent à travers ces cathédrales, s'émerveillant des voûtes et les dômes stupéfiants ainsi que des vitres exquises souillées. S'ils y sont au bon moment, ils peuvent voir 30 personnes, disons des vieux croyants prenant la communion ou priant silencieusement. Les immenses et inspirantes cathédrales de l'Europe sont de merveilles architecturales, pourtant aujourd'hui elles ne sont rien d'autre que des musées qui inspirent. Ces églises magnifiques de l'Europe sont mortes ou entrain de mourir.

Pourquoi ? L'église en Europe n'a pas poussé le cri, « Donne-moi des enfants, ou nous mourrons ! » Ils n'ont pas gagné les cœurs des enfants, et les églises sont mortes.



Lecture

« Les ponts de Dieu » par Donald McGavran tiré de « Pour atteindre tous les peuples » *Perspectives universelles*.

« Le besoin humain global d'aujourd'hui » par Meg Crossman, *Notre globe et comment l'atteindre* (AD 2000 Série).

« Le cœur de Dieu pour les nations » par Meg Crossman, de « Pour atteindre tous les peuples » *Perspectives mondiales*.

<< Atteindre le noyau du noyau: La Fenêtre 10/40 << par Luis Bush, *Service d'information sur évangélisation et les missions*.

La politique d'un enfant – une opportunité spéciale pour les églises Chinoises?

La politique d'un enfant de la Chine est une des manières dont les enfants sont pris comme victime. Cette politique a causé un dédain des enfants filles, et, la négligence, l'abandon, et même l'infanticide. Malheureusement, quand on examine sérieusement la politique d'un-enfant, il est clair que ce ne soient pas les seules catastrophes qui ont émergé. La Politique d'Un Enfant signifie que les enfants n'ont aujourd'hui aucun frère et sœur. Mais si la politique continuait à plus d'une génération, cela signifie également que l'enfant n'aura pas de tantes ou d'oncles, ni de cousins, de neveux, ou de nièces. En fait, la politique détruit totalement la famille élargie, parce que de tels enfants n'ont aucun parent-proche excepté leurs parents et grands-parents vivants !

Cependant, il peut également être vrai que la politique d'un enfant en Chine peut offrir des opportunités importantes de ministère aux églises chinoises.

Dans les villes urbaines ou les endroits les plus développés en Chine, même où des exemptions conditionnelles pour aller au delà de la politique sont disponibles, beaucoup de familles n'optent pas pour la politique de nombreux enfants parce que les couples d'aujourd'hui en Chine (et ailleurs) préfèrent souvent le succès des carrières aux enfants. Ces couples instruits et économiquement plus aisés ont typiquement soit un enfant ou aucun enfant. Etant donné que la troisième génération est déjà née sous l'ombre de cette politique, un phénomène unique a émergé pour que ces petits enfants reçoivent une pleine attention de six adultes - leurs parents et quatre grands-parents. Avec l'amélioration des conditions économiques des familles les enfants sont souvent gâtés par l'approvisionnement du matériel, mais avec un vide spirituel et social.

Cela ouvre l'opportunité pour que les églises locales atteignent ces enfants. En démontrant leur amour pour les enfants. En démontrant leur amour pour les enfants, les églises peuvent gagner la confiance des parents et gagner leurs cœurs à Christ. En campagne, la dynamique est très différente mais donne toujours la chance de les atteindre pour Jésus. Dans les endroits reculés où l'agriculture demeure l'activité économique principale et que les personnes sont moins instruites, des familles brisent souvent la politique d'un enfant pour différentes raisons, telles que le manque de la connaissance sur les contraceptions ou la préférence culturelle traditionnelle pour les garçons. Briser la politique causera la souffrance des enfants « non-premiers nés » et leurs parents. Le non-premier né n'aura droit à aucun avantage social, telle que la libre éducation. Etant donné que les familles sont généralement pauvres, ces enfants auront rarement la chance d'aller à l'école et peuvent souffrir faute d'accès au traitement médical approprié. Les parents et les enfants sont perçus comme des exclus.

Mais peut-être cela présente aussi des opportunités spéciales pour les églises. Si les églises sont disposées à aimer ces enfants en prenant soin de leurs besoins pratiques, elles n'administreront pas simplement ces enfants nécessiteux, mais auront également une bonne opportunité d'atteindre leurs familles.

Un déploiement de tragédie aujourd'hui, pas seulement en Chine, mais ailleurs, est que les enfants sont tellement dévalorisés qu'ils ne naissent pas même. Les couples renoncent à avoir des enfants ou avortent ceux qui sont conçus. Cette étude de cas est une adaptation d'une partie d'un article de Dan Brewster imprimée premièrement sous "La Fenêtre 4/14: Une opportunité spéciale pour les églises Chinoises?" dans *Source de la Chine*, Vol. 8, No. 2, Été 2006, 11-13.



Questions de réflexion

1. Les enfants figurent-ils dans les pensées de votre église en ce qui concerne vos missions? Expliquez.

2. Réfléchissez sur l'holisme du travail des missions de Carey. Pensez-vous que le l'œuvre spirituelle de Carey aurait pu bénéficier sa participation dans l'éducation, les soins médicaux, et dans l'agriculture ?

3. Lisez Malachie 2:15. Pourquoi Dieu a-t-il institué le mariage ? Qu'est-ce qu'Une politique d'Un-Enfant a comme relation avec cette institution, qu'elle soit officielle ou *de facto*?

4. Nous avons déclaré que la première et la deuxième ère des missions modernes se sont focalisées sur les enfants mais cela n'a plus été le cas dans la troisième ère. On a demandé en outre : « Avec quoi avons-nous substitué l'intérêt de la mission jadis focalisé sur les enfants et les jeunes dans les écoles ? »
 - a. Comment vous répondriez à cette préoccupation?

 - b. Comment l'église de votre pays fait-elle croître la future génération de l'église et du leadership national?

5. Passez en revue les cinq importants concepts missiologiques. Pour chacun, donnez votre propre exemple quant à l'application au développement holistique de l'enfant et à la mission en faveur des enfants.

Chapitre 11: Des questions pratiques dans la mission et les enfants

Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers.

Luc 13:29-30

Dans le chapitre sept, nous avons examiné plusieurs points concernant le développement de la foi des enfants dans les environnements en grande partie chrétiens. Le développement de la foi a été comparé à l'évolution d'un arbre. Nous avons noté, cependant, que le développement de la foi des enfants dans les environnements non Chrétiens aurait une dynamique très différente. Nous tournons maintenant notre attention vers les questions concernant l'enfant et la mission.

La remarque de Jésus dans les versets ci-dessus sont simplement certains d'entre plusieurs versets parsemés à travers toutes les Saintes Ecritures qui montrent que la Bonne Nouvelle impacterait les gens partout. L'évangile n'a jamais été fait pour une seule culture, mais pour toutes. Cependant, des questions surgissent, toutes les fois que l'évangile traverse les frontières culturelles.

Les questions de la conversion et du développement de la foi dans l'évangélisation interculturelle ou interconfessionnelle sont très différentes des mêmes sujets dans le contexte Chrétien. Le ministère en faveur des enfants peut être remarquablement une façon efficace de trouver des incursions sensibles dans les groupes non-atteints des communautés et des gens. Mais l'évangélisation interconfessionnelle, particulièrement l'évangélisation interconfessionnelle des enfants, a des questions et des implications très significatives. Tout comme les missionnaires interculturels doivent étudier les cultures et le contexte des peuples adultes dont ils administrent, ainsi ceux qui feraient la mission interconfessionnelle avec les enfants doivent être extrêmement sages, sensibles, et prudents dans le ministère holistique d'enfants au niveau des contextes non Chrétiens.

En clair, le fait que les enfants tendent à être très réceptifs à l'évangile ne signifie pas que nous pouvons négliger la façon dont nous leurs approchons ou approchons leurs parents. En effet, cette réceptivité intensifiée devrait nous amener à être bien plus prudents et à avoir un discernement, car la possibilité d'exploitation est aussi intensifiée.

Nous allons être clairs sur un autre sujet. **Aucun enfant ne doit être soumis à un enseignement et une formation religieuse sans connaissance et consentement des parents.**

Tout comme le fait de s'occuper des parents Chrétiens influencera leurs propres enfants, ainsi les parents des enfants non Chrétiens auront les mêmes impulsions protectrices. Ils méritent tout le respect et les soins que l'évangile requiert. Dieu n'est pas séparatif, trompeur, ou réservé, et nous ne devons non

plus l'être, particulièrement dans toutes nos relations avec les enfants et les familles d'autres confessions.

Des questions clés dans l'évangélisation interconfessionnelle avec les enfants

Un argument commun contre les conversions interculturelles ou interconfessionnelles de l'enfant est que les enfants ne sont pas psychologiquement assez mûrs pour prendre une décision conséquente ou

L'organisation que je représente, Compassion International, intègre la formation chrétienne comme élément de tous les programmes et projets qu'elle soutient. Nous inscrivons délibérément les enfants des familles non chrétiennes. Cependant, notre attente est que toutes nos actions, intentions, objectifs et ceux des églises avec lesquelles nous sommes partenaires soient toujours transparents et évidents. Nous les explicitons toujours que nous ferons une formation chrétienne à tous les enfants inscrits. Nous n'allons jamais inscrire un enfant, de tout background, sans clair consentement des parents ou des tuteurs primaires. Parfois le consentement est en écrit, alors que parfois aussi, on le fait verbalement seulement.

Il y a beaucoup d'exemples dans de tels programmes où les enfants donnent leurs cœurs à Christ. Encore, les parents doivent toujours être mis au courant de ce qui se passe. Les parents de tous les enfants sont encouragés à participer à la formation chrétienne de sorte qu'ils connaissent exactement ce que leurs enfants apprennent.

Cependant, le consentement parental est nécessaire avant que nous encourageons nos églises partenaires à baptiser les nouveaux jeunes croyants. Je soutiens la position qui est que les personnes de moins de 18 ans vivant dans des contextes non chrétiens ne doivent pas être baptisées à moins que leurs parents soient également disposés à être baptisés avec eux. Les enfants alors n'auront pas simplement la permission, mais également le soutien et l'encouragement pour apprendre le sens de suivre Christ.

choisir leur propre religion. Par conséquent, diriger un enfant vers une religion particulière n'est pas d'un point de vue éthique correct. Certains chrétiens estiment même qu'il est immoral d'évangéliser les enfants ! Leur point de vue est que nous devrions seulement évangéliser les parents et, alternativement, les parents évangéliseront leurs propres enfants. Cependant, cette position n'est pas Biblique.

Le modèle biblique de l'évangélisation est de proclamer l'évangile à tout le monde. Personne n'est exclu. Il n'est ni moral ni juste que seulement une grande partie de la population entendent l'évangile si une autre section est susceptible à y répondre favorablement aussi. L'évangélisation, ou l'offre de la formation chrétienne, aux enfants des parents non chrétiens n'est ni exploitante ni contraire à la morale. Nous soulignons encore, cependant, les sensibilités particulières et les considérations morales impliquées dans les ministères spirituels interconfessionnels en faveur enfants.

Conversion ou prosélytisme ?

Le prosélytisme cherche un changement de autre religion sous l'influence dominante des puissances plus fortes, sous la coercition, ou lorsqu'il est économiquement ou socialement avantageux de faire une telle conversion. Des charges et des accusations sont parfois faites sur le prosélytisme parmi les enfants. Les lois dans de nombreux pays interdisent le prosélytisme.

Nous entendons parfois des accusations de « conversions forcées ». Et certains pays sont

maintenant entraîné de faire des lois contre toute conversion d'une confession à une autre¹

Bien qu'il soit vrai que certains soient soumis à un lavage de cerveau pour accepter de faux enseignements, et que certains enfants se sentent obligés à acquiescer une fois invités à recevoir Christ, il est en réalité impossible de forcer une conversion. La vraie conversion se rapporte à un changement spirituel intérieur profond chez un individu qui, par définition, est toujours volontaire.

En effet, certaines organisations avec des références chrétiennes saines à leur niveau international peuvent même ne pas être connues comme chrétiennes au niveau local dans les environnements non chrétiens. Ils peuvent s'adapter ou diluer le message chrétien à la sensibilité de leurs auditeurs non chrétiens. Et c'est ça le danger. Le développement holistique chrétien de l'enfant ne peut exclure l'attention particulière ni les besoins physiques ni les besoins spirituels des enfants et des familles. Comment les chrétiens peuvent-ils offrir l'amour et le soin matériels aux enfants sans partager la Bonne Nouvelle, qui peut transformer les vies des enfants maintenant et pour toujours ?

Dr. Bryant Myers fournit des astuces utiles au sujet du témoin Chrétien dans les environnements non chrétiens. Il note,

Nous devons être témoin parce que le témoignage est un dispositif central de notre engagement de foi ; ce n'est pas une option. Pourtant la manière dont nous témoignons pose une difficulté et un challenge. La difficulté est que chacun - Chrétien ou non-Chrétien - témoigne tout le temps de toute façon. La seule question est de savoir à quoi ou à qui ils témoignent.²

Le comment du témoignage chrétien est souvent le challenge. La citation familière attribuée à St. Francis d'Assisi, « Prêcher l'évangile partout et en tout temps ; utilisez des paroles au besoin » est une ligne directrice utile et holistique. Dire que nous témoignons seulement si nous proclamons Christ et cherchons des convertis est un évangile tronqué et dichotomisé. Ce témoignage chrétien doit être présent, et doit être sensible, contextuellement attentif, et non-manipulateur.

En conclusion, à un autre niveau, nous devrions noter que la motivation qui pousse une personne vers le seuil de la foi peut ne pas être presque aussi importante pour Dieu que le fait que la personne soit ainsi motivée à placer sa foi en Christ. Les motivations de beaucoup de personnes peuvent être légèrement suspectes. À long terme, il est plus approprié de soutenir et de prendre soin d'une personne qui a pris une décision de suivre Christ, plutôt que de critiquer les motifs contribuant à cette décision.

Évangélisation ou exploitation ?

Ayant dit tout cela, les Chrétiens engagés à satisfaire aux besoins spirituels des enfants sont souvent critiqués par les non - Chrétiens qui voient l'évangélisation, ou tout « autre chose du genre » avec croyance, les coutumes, et les pratiques locales comme une forme d'exploitation.

Comment répondons-nous à cette accusation ? Les méthodes que nous utilisons rendent-elles cette

¹ Je suis redevable à Sujitha Siri Kumara un ami de Colombo, Sri pour certaines des idées dans cette section. Son document présenté dans ma classe sur Enfant, Eglise et Mission au Séminaire Théologique Baptiste de la Malaisie en juin 2003, a aidé à canaliser plusieurs de mes points.

² Bryant Myers, *Cheminer avec les pauvres*, 17

accusation légitime ? Nos efforts pour le ministère sont-ils enracinés dans le bien-être holistique de l'enfant ?

Dans nos déclarations et activités avec les non-Chrétiens, nous devons être clairs sur notre conviction inébranlable que les enfants ont des besoins spirituels aussi bien que physiques, émotionnels, et mentaux. Tout en usant de sensibilité, nous devons également nous tenir résolument engagés pour une transformation spirituelle que physique. Nous devons exercer une intégrité et un respect non manipulateur dans notre évangélisation sans ramollir l'évangile et la vérité du besoin des enfants en ce qui le concerne. Les enfants ont besoin d'une rencontre authentique avec Christ pour expérimenter la plénitude de la vie que Dieu leur a destiné.

Comme nous l'avons remarqué ci-dessus, les parents de toute confession sentiront fortement qu'un enfant appartient à la religion de ses parents. De manière réfléchie, les évangélistes éthiques reconnaîtront et soutiendront la nécessité absolue de la sensibilité dans cette question importante. En même temps, une distinction devrait être faite entre, voir simplement les enfants comme propriété de leurs parents et les traiter comme des personnes qui ont des droits. L'exégèse la plus fondamentale de la Grande Commission, et en effet la base pour toute mission, est que nous devons apporter l'évangile à toutes les gens, y compris les enfants, avec l'intention et l'espérance qu'ils deviendront des suiveurs de Christ.

La formation d'évangélisation et chrétienne aux enfants des parents non chrétiens n'est ni exploitante ni contraire à l'éthique pourvu qu'il ait une compréhension et une acceptation de la part des parents. Dans le ministère en faveur des enfants, nous devons toujours être *particulièrement* sensibles au bon moment, à l'endroit, à la manière, et à l'approche appropriés pour une évangélisation manifeste. Le manque d'attention à la situation et aux circonstances peut rendre l'évangélisation manifeste de *ce moment, endroit, et manière* insensible ou même contraire à l'éthique.

Les règles de prudence pour l'évangélisation de l'enfant dans les situations sensibles

Une formation d'évangélisation et chrétienne honnêtes et transparentes aux enfants des parents non chrétiens, est importante et appropriée. Cependant, il y a des circonstances qui peuvent rendre l'évangélisation manifeste inadéquate ou même contraire à l'éthique. Voici quelques principes, probablement évidents et bien compris, que je crois être valide et important pour ceux qui administrent les enfants dans les environnements sensibles et non chrétiens.

Les enfants ne doivent pas être soumis aux enseignements et formations religieuses sans connaissance et consentement des parents. En fait, certains acteurs chrétiens, y compris moi-même, croient que dans la plupart des situations sensibles, *les leaders de l'église ne doivent pas baptiser un enfant jusqu'à ce que les parents soient aussi prêts à être baptisés* afin de s'assurer que l'enfant a le soutien et l'encouragement dans sa nouvelle foi.

Les chrétiens ne doivent pas faire pression sur les enfants pour une conversion dans des situations où les enfants et/ou leurs parents dépendent complètement de l'appui financier et/ou matériel des chrétiens. Cela peut se passer dans les orphelinats, les centres pour enfants, les centres d'animations et d'aides sociales, les camps des réfugiés, les projets d'aide sociale, et les communautés fortement soutenues par les efforts du développement Chrétien.

Les enfants sont si conscients de leur impuissance qu'ils sont susceptibles d'accepter toutes les conditions liées à l'aide qu'on leur offre. Sûrement, l'évangile peut être présenté aux enfants dans ces situations mais avec sensibilité et prudence.

Il est inapproprié de chercher la conversion des enfants à travers une attitude de condescendance qui distance des réalités douloureuses que les enfants vivent. Le tuteur sensible doit être sensible à la souffrance des enfants, qui sont extrêmement vulnérables et n'ont aucun contrôle de leurs circonstances. L'approche doit être celle de l'identification et de la compassion.

Il est inapproprié de présenter l'évangile aux enfants d'une manière qui sappe, dédaigne, ou nie la validité de leur culture. Un problème historique commun dans les missions est que la conversion chrétienne devient parfois synonyme de conversion culturelle. Dieu a créé les cultures. Tout comme chaque culture a des aspects qui doivent être rejetés ou sauvegardés, ainsi chaque culture a des aspects qui peuvent être affirmés et célébrés. Nous devons nous rendre compte des facteurs culturels tout en ne leur permettant pas en même temps de saper la puissance de l'évangile.

Il est inapproprié et peut être contraire à l'éthique de guider les enfants à devenir chrétiens dans des situations où ils n'ont pas une compréhension appropriée de ce que cela nécessite. Particulièrement dans les circonstances où une conversion à Christ peut impliquer ostracisme, refus, persécution, ou souffrance, les conséquences d'un engagement à suivre Christ doivent être clairement présentées de manière commensurable au niveau de compréhension et de maturité de l'enfant.

La mission stratégique avec les enfants

Nous avons déjà parlé de la Fenêtre 4/14 et de la réalité dont la plupart des gens font face dans leur décision à suivre Christ entre 4 et 14 ans. De ce que vous avez appris dans le chapitre dix, vous savez maintenant que l'idée de la Fenêtre 4/14 est incorporée au concept de la Fenêtre 10/40. Cela est naturellement intentionnel. Je crois que les deux concepts sont importants pour les stratèges de la mission d'aujourd'hui.

Cette « Fenêtre dans la Fenêtre »³ laisse entrer la lumière non seulement dans les églises et les missions, mais aussi illumine les fondations pour le futur de l'église. Chaque fois que je parle aux groupes chrétiens sur ce sujet, je mène ma propre étude de façon officieuse. Je pose la question, « Combien de vous aviez pris votre première décision importante de suivre Christ avant votre 15ème anniversaire ? »

De manière étonnante, mes résultats confirment ce fait missiologique important. Ces résultats informels au sein des populations non-occidentales génèrent généralement un chiffre se situe entre 50 et 70 pour cent.

Évidemment, leurs réponses dépendent légèrement de la façon dont « devenir chrétien » est défini, et beaucoup de chrétiens ont plus d'une expérience impliquant un engagement de foi, étant donné que

³ Des parties de cette section sont adaptées de Dan Brewster, « Le Fenêtre 4/14: Les ministères de l'enfant et les stratégies de la mission » dans *Enfants dans en crise: Un nouvel engagement*, ed. Phyllis Kilbourn (Monrovia, CA: MARC, 1996).

l'engagement à suivre Christ croît et mûrit au fur et à mesure que la personne grandit. Mais que devons-nous dire alors? Peut-être seulement 60 pour cent des chrétiens prennent leur décision de suivre Christ pendant ces années flexibles, ou peut-être seulement 50 ou 60 pour cent. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire aux leaders des missions d'aujourd'hui?

La réalité de la Fenêtre 4/14 a été confirmée une fois de plus à la conférence de Lausanne en 2004 tenue à Pattaya, en Thaïlande. Là-bas, Paul Eschelman, la personne principalement chargée du Film de Jésus dans le monde entier, demanda aux 1.700 ou aux soit disant participants de la consultation de se tenir debout s'ils avaient pris leur première décision de suivre Christ avant l'âge de 15 ans. Au moins 80 pour cent de ce groupe se sont tenus debout.

Les enfants, la croissance de l'église, et le développement du leadership

Les enfants justifient non seulement le ministère pour satisfaire leurs besoins physiques, mais aussi l'attention des missiologues dans le développement des stratégies efficaces de la mission. Les bâtisseurs d'église reconnaissent fréquemment l'importance du ministère en faveur des enfants. Trop souvent, cependant, cette reconnaissance est évidente parce que le ministère en faveur des enfants est censé ouvrir la porte à leurs parents. C'est souvent le cas, mais quand le ministère en faveur des enfants est mise en œuvre pour cette raison, il est souvent dénué de ressources. Un ministère en faveur des enfants doit être fait à cause de la valeur des enfants comme enfants aux yeux de Dieu. Dans le processus, plusieurs de ces familles impliquées- les enfants et les adultes - viendront à Christ.

Les enfants sont l'église de demain. Ils sont aussi l'église d'aujourd'hui. Dans leur enthousiasme pour le développement des stratégies globales d'évangélisation, les chrétiens agissent parfois comme s'ils n'ont pas le temps d'attendre que les jeunes chrétiens mûrissent dans leur sphère de leadership.

Les enfants d'aujourd'hui sont toujours les leaders de demain. Tout comme nous les parents le savons qu'il faut au moins 18 ans pour que nos propres enfants « grandissent », ainsi, de même, le développement de l'enfant est une proposition à long terme. La maturité dans le futur leadership chrétien exige des investissements stratégiques et durables dans la prise en charge chrétienne des enfants d'aujourd'hui.

Il y a une tendance à stéréotyper les ministères et les missions en faveur des enfants, disant que le

La Fenêtre 4/14 n'est plus simplement une expression entraînante, mais un fait établi. Considérez aussi bien ceci: D'autres recherches prouvent que jusqu'à 70 pour cent des personnes qui viennent à Christ disent qu'ils étaient pour la plupart influencés significativement par leurs pairs ou personnes leur âge.

- Si ces deux déclarations sont vraies, alors les enfants et les jeunes ne sont pas seulement le champ missionnaire le plus fructueux, mais aussi peut-être la force de mission la plus efficace. Là où les églises grandissent, la plupart des nouveaux convertis ont moins de 18 ans.
- Viser la Fenêtre 4/14 résulte à la croissance stratégique de l'église et le développement du leadership parmi les enfants et les jeunes. En effet, la Fenêtre 4/14 est valide et si stratégique, les groupes de mission qui sont sérieux doivent alors accorder plus d'attention aux gens dans cette catégorie d'âge.

ministère en faveur des enfants n'est pas des missions sérieuses ou c'est l'œuvre des missionnaires moins capables ou créateurs. Les ministères des enfants *sont* un moyen efficace pour réaliser la croissance de l'église, développer un nouveau leadership chrétien, et atteindre les adultes et des peuples non-atteints. Par conséquent, il est crucial non seulement que les groupes de missions et les penseurs de missions n'ignorent pas les enfants et les jeunes, mais aussi qu'ils ne stéréotypent pas les ministères en faveur des enfants. Les enfants ne sont pas sans importance. Les groupes de missions doivent réexaminer les stratégies de mission qui suggèrent une polarisation vers le ministère en faveur des adultes seulement. Ils doivent pratiquer une mission holistique, qui intègre les enfants et les jeunes.

Les enfants comme agents de mission

La réalité de la Fenêtre 4/14 signifie qu'intégrer les enfants dans les stratégies de mission est importante pour l'œuvre des missions sérieuses d'aujourd'hui. Cependant, les enfants ne doivent pas être considérés comme seulement des objets possibles d'évangélisation et de missions. Comme nous l'avons également vu, les Saintes Ecritures et l'expérience nous prouvent que les enfants ont bien plus une capacité spirituelle à telle enseigne qu'on leur accorde souvent du crédit. Ils peuvent entendre et obéir à la Parole de Dieu dans leurs vies, et ils peuvent administrer les autres. Dans la Bible, ils participent pleinement aux communautés confessionnelles. À plusieurs reprises ils sont choisis comme instruments de Dieu quand les adultes ou les institutions des adultes échouent.

Pete Hohmann écrit,

Les petits enfants ont une capacité spirituelle énorme. Ils peuvent apporter la joie au cœur de Dieu. Ils peuvent entendre et obéir à Dieu. Ils peuvent administrer les autres. Cependant, les enfants dépendent des adultes pour les équiper afin de faire ces choses. Notre manque de vision pour la capacité spirituelle des enfants peut nous faire faire des choses qui nuisent réellement ou empêchent la croissance spirituelle des enfants. Les enfants sont des rêveurs. Ils sont des idéalistes ; ils ont toujours la foi en un lendemain meilleur. Jésus nous a dit d'être comme de petits enfants. Dieu accomplit souvent ses plus grands buts à travers les enfants.⁴

Comme nous l'avons vu, Dieu n'hésitait pas à utiliser les enfants comme ses messagers ou instruments bien que la tâche soit difficile et qu'on ne puisse pas la confier aux adultes. Peut-être que Dieu sait que les enfants ne voleront pas sa gloire. Peut-être qu'il sait qu'ils écoutent.

Quand Dieu avait besoin d'une grande générosité, il choisissait un enfant. À travers toutes les Saintes Ecritures, nous voyons que presque toutes les fois qu'un enfant est mentionné, Dieu fait quelque chose d'important. Dans un des cas, il nourrit 5.000 personnes. Il aurait pu le faire de plusieurs manières, mais il l'a fait pour ce petit garçon, juste pour montrer, je pense, son respect pour les enfants et que quiconque donnera à Dieu tout ce qu'il a, il peut le multiplier bien au-delà de ses grandes attentes. Pouvez-vous imaginer quand le petit garçon est arrivé à la maison ? Sûrement sa mère a dit, « Comment était ton déjeuner ? Et ne me raconte pas encore une de tes histoires sauvages! »

Quand Dieu voulait tester une alliance, il choisissait un enfant. Lorsque Pierre était dans la cour, la première personne à venir à lui pour tester sa foi était une fille servante. Le seigneur a dû dire, « je vais

⁴ Pete Hohmann, *Les petits enfants font une différence* (Éditeur instantané, 2004). De la correspondance concernant le manuscrit de la pré-publication

donner à Pierre toute opportunité de réussir ». Si tu ne peux pas partager ta foi avec un enfant, avec qui peux-tu la partager ? Cette petite fille a dit, « n'êtes vous pas vous un de ses disciples ? » Et Peter échoua. « Non. Non, petite fille, je ne le suis pas. »⁵

On m'a dit que le jour où je suis né, mon père me porta dans ses bras et pria que je serais un jour missionnaire. Notre tradition familiale dit qu'il a fait la même chose pour tous ses six enfants. De temps en temps, quand j'interviens dans les conférences missionnaires Asiatiques, je demande combien de parents asiatiques ont porté leurs enfants dans leurs bras dès leurs bas âges en priant qu'ils deviennent des missionnaires. Très rarement des gens ont pu dire qu'ils l'avaient fait. Beaucoup plus souvent, la question est un choc. Comment pourrions-nous probablement prier pour que nos enfants entreprennent de tels risques et dangers ?

Mais les enfants pour lesquels on prie de cette manière ont de ce fait ce rêve qui est entretenu tout au long de leur enfance, et très souvent se sont ces enfants qui peuvent prendre un tel engagement.

Les enfants habituellement croissent (ou décroissent) en fonction de nos attentes d'eux. Comme j'avais l'habitude de dire à mon fils, « Pense que tu peux, pense que tu ne peux pas - l'un ou l'autre, tu auras raison. » Beaucoup d'enfants et de jeunes s'ennuient dans le christianisme. Le problème pour certains peut être qu'on ne leur offre pas l'opportunité de mettre leur foi en l'action. Leurs idées et croyances ne sont pas mises en essai et, en conséquence, ils ne sont pas intégrés dans leur propre foi de manière significative.

Les enfants et les jeunes (les 4/14eures) ont beaucoup à offrir. Dr. Bambang Budijanto les appelle de *l'énergie propre et une force inexploitée pour la mission*.⁶ Les enfants et les jeunes aiment être challengés. Mais beaucoup de ce qui se passe dans le ministère des enfants au sein des églises aujourd'hui est orienté vers le divertissement au lieu de les équiper et de les challenger. Nous devons demander, « Qu'est-ce que nos enfants ne sont-ils pas entraînés à faire ou apprendre lorsqu'ils s'amuse ? »

Pendant leurs dernières années de l'adolescence, Alex et Brett Harris ont écrit un livre appelé *Faire les Choses Difficiles*. La note de Harris dit que « Etre considéré comme un bon adolescent exige seulement que nous ne faisons pas de mauvaises choses telles que prendre les drogues, boire, et festoyer à l'excès.

Sylvia Foth, dans son excellent livre sur donner aux enfants un cœur pour les missions connu sous le nom *Daddy, Sommes-nous là encore ?*, ajoute les idées suivantes pour engager et déployer les enfants dans les missions:

- Les enfants peuvent encourager les autres.
- Les enfants peuvent donner et servir.
- Les enfants peuvent apprendre à partager leur foi.
- Les enfants peuvent aller en voyages missionnaires. Beaucoup d'églises et de familles ont amené avec eux les enfants dans leurs équipes missionnaires. Les enfants apprennent à servir, à prier, à aider. Amenez-les dans des régions non-atteintes, si vous le pouvez. L'expérience peut faire une différence durable dans leurs vies.

⁵ Je suis très reconnaissant au Dr. Wess Stafford de Compassion International pour ces exemples

⁶ Bambang Budijanto, « Les enfants: nouvelle énergie dans la mission » dans *Mouvements des missions émergentes* (Colorado Springs, CO: Compassion. 2010), 47.

Mais il est facile de connaître les choses négatives que nous ne faisons pas ? »⁷

Dr. William Damon notes,⁸

... Contrairement à ce que certains adultes pensent, [les enfants et les jeunes] n'ont vraiment pas besoin de venir à la maison après leur six heures-jour et perdre du temps devant la TV. Ils doivent avoir la totalité de leurs énergies et s'engager joyeusement dans des activités utiles. En sous-estimant systématiquement les capacités de l'enfant, nous limitons son potentiel quant à sa croissance. En empêchant les enfants de servir les autres. ... nous les empêchons d'acquérir le sens de la responsabilité sociale et personnelle... Paradoxalement, en donnant à l'enfant des objectifs qui le dépassent, une orientation au service peut résulter en une croyance plus sécurisée qui puisse beaucoup contribuer à un changement social positif.

Donner à l'enfant une vision missionnaire du monde

Je n'oublierai jamais le jour où j'ai reçu l'appel de Dr. Gene Daniels. Dr. Daniels faisait des recherches sur les gens qui donnaient leurs vies à Christ en Inde. Dans une région, il a constaté que quelques 6.000 Banjaras, (un groupe ethnique en Inde Centrale), avait pris la décision de suivre Christ, et il commença à étudier le pourquoi de leur conversion. Il m'a appelé pour m'informer qu'environ 30 évangélistes, la plupart des jeunes qui avaient été autrefois parrainés par Compassion, ont beaucoup influencé tous les groupes Banjaras dans leurs décisions de devenir chrétiens.

Il semble que non seulement nous avons aidé certains des plus nécessiteux de l'Inde, mais nous avons aussi à créer une force très efficace pour les missions concernant la croissance de ces enfants et jeunes.

Peter Hohmann parle de donner aux enfants une vision missionnaire du monde. L'idée est d'aider les enfants à voir le monde autour à travers les lentilles du but de Dieu. « Nous ne pouvons pas donner aux enfants un plus grand but » Hohmann écrit, « que Dieu a mandaté tous les croyants : faire connaître son nom dans le monde entier. C'est le but déclaré dans la Bible. C'est le but que nous devons donner à nos enfants. »⁹

Les enfants peuvent être efficaces dans la prière pour les autres.

À cause de leur foi sincère et cœurs plein de foi, les enfants sont uniquement capables de faire une différence par la prière. Un des moments les plus puissants qui s'est produit lors du Congrès sur l'évangélisation du Monde à Pretoria, en Afrique du Sud, en 1997 était le moment où les enfants ont prié avec conviction et compétence pour tous les participants de la conférence. « À cause de leur foi sincère et cœurs de croyance, les enfants uniquement capables de faire une différence par la prière... Etant donné que les enfants pensent concrètement, Dieu leur communique souvent sa volonté

Notre vision pour l'enfant est souvent si centré-futur que nous ne voyons pas les énormes capacités spirituelles des enfants que nous avons *aujourd'hui*. Peter Hohmann déclare que Dieu a mis au sein des enfants le même Saint-Esprit qu'il a mis au sein des adultes, et il veut puissamment toucher et oindre les petits enfants.

⁷ Alex Harris et Brett Harris, *Faire les choses difficiles* (Colorado Springs, CO: Multnomah Books, 2008) 97

⁸ Ibid., 86

⁹ Peter Hohmann, *Les petits enfants du Grand Commissaire* (Springfield, MO: Croisade missionnaire des garçons et des filles, 1997), 21.

à travers des images dans leur esprit pendant ils prient. »¹⁰ Esther Illnisky et son Réseau d'Esther détaillent et documentent le rôle des enfants comme étant des prieurs et des guerriers de la prière.¹¹

Les enfants peuvent partager leur foi. Ils ont souvent une plus grande hardiesse dans le partage que beaucoup d'adultes. Patricia, une fille de 12 ans vivant dans la pauvre communauté de Santa Mesa aux Philippines, est un exemple typique illustrant cet état de fait. Son voisinage était réputé être un couvent qui élève bon nombre de voleurs, de gangs, et de prostituées. Patricia voyait les graines de l'irrévérence et des mauvaises habitudes au sein des enfants de Santa Mesa. En réponse, elle commença dans son entourage un programme biblique hebdomadaire pour les enfants de 5 à 10 ans dans. Elle a une explication simple de ce qu'elle fait : « Je ne veux pas qu'ils grandissent pour être des criminels, mais pour connaître Jésus. »

Tout comme l'exemple de Patricia le démontre, les *enfants peuvent faire une différence à travers une campagne d'évangélisation de la communauté*. La campagne d'évangélisation dans la communauté est la parfaite salle de classe de la vie qui construit le caractère au sein des enfants.

L'évangélisation est le lieu où les enfants testent leurs idées et croyance, et découvrent ce qui est vrai et qui a le pouvoir.

Comment pourrions-nous communiquer la vision missionnaire mondiale aux enfants ? Comment pouvons-nous communiquer aux enfants les concepts des missions de manière à ce qu'ils puissent comprendre et voir comment ils s'y adaptent ? Comment les petits enfants peuvent-ils parvenir à savoir qu'ils peuvent vraiment faire une différence dans les objectifs globaux de Dieu ? Une possibilité qu'il recommande est d'enseigner les enfants les dix mots « P » développés par Janv Bell de son livre « Les Petits Enfants Peuvent Faire une Différence. » Les 10 mots de « P » sont:

- Purpose (But): Le but de Dieu est de faire connaître son nom dans le monde entier.
- Puissance: Dieu fait connaître son nom en démontrant aux peuples sa puissance.
- Peuple: Dieu veut que tout son peuple le connaisse.
- Peuple-En Mouvement: Les gens se déplacent partout dans le monde, et cela crée des besoins dans leurs vies.
- Passeport pour atteindre le monde: Dieu a toujours dit à son peuple d'aller dans le monde entier, mais nous avons besoin de savoir ce à quoi ressemble le monde.
- Préparation: Avant d'aller dans le monde, nous avons besoin de préparation.
- Possessions: Les possessions sont le temps, le talent, l'argent, et les choses matérielles. Nous devons les utiliser pour la mission de Dieu, et non pour nous-mêmes seulement.
- Projets: Nous devons nous mobiliser pour l'action maintenant.
- Partenariat: Nous sommes en partenariat avec Dieu dans la tâche à faire connaître son nom sur toute la terre
- Proclamation: La moitié du monde ne connaît toujours pas Jésus.

¹⁰ Ibid

¹¹ Esther Illnisky, *Laisser les enfants prier* (Ventura, CA: Regal, 2000).

Les enfants peuvent faire une différence à travers la participation aux missions à travers le monde. Si nous ne donnons pas une vision biblique du monde à nos enfants, la société leur donnera sa fausse vision du monde : autosatisfaction. Le but de Dieu dans la Bible est de faire connaître son nom à toute langue, tribu, et nation.

Sylvia Foth, dans son excellent livre sur donner aux enfants un cœur pour les missions nous, appelé *Daddy Sommes-nous là encore ?*, stipule les manières suivantes pour aider les enfants à sentir qu'ils sont partie intégrante de quelque chose de significatif.¹²

- **Travailler à développer de vraies aptitudes de ministère.** Aidez les enfants à développer des aptitudes – d'écoute, de prière, d'encouragement, de générosité – dont ils auront vraiment besoin pour administrer les autres, indépendamment d'où ils vivent dans le monde. Bien qu'un projet d'enfants puisse être à une étape de bébé, travaillez à le rendre significatif afin que les petits enfants fassent partie de quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes.
- **Travailler à fournir aux enfants de vraies informations sur le monde réel.** Même les plus petits enfants ne peuvent pas comprendre entièrement les questions complexes auxquelles notre planète fait face; on peut planter en eux de manière précoce des grains de vérité qui ne vont pas être déracinés plus tard. Examinons des mythes comme, « tous les enfants des autres pays sont pauvres. » Les « missionnaires sont seulement de l'Angleterre ou de l'Amérique ». « Notre pays est plus chrétien que les autres ». « Le monde est déjà atteint ». Naturellement, si vous travaillez avec les enfants, vous devrez vous informer d'abord. De cette façon, vous fournissez des informations saines et vraies aux enfants.
- **Laisser les enfants créer leurs propres projets.** Particulièrement lorsque les enfants entrent dans les années de la préadolescence, ils auront le désir d'aider à répondre par eux-mêmes aux besoins dans le monde. Les projets des missions pré-planifiées peuvent être de grandes options – offrir des cartes imprimées de prière, des vidéos, et des idées de projet. Cependant, à un certain point, les enfants seront à mesure de faire leur propre projet pour aider les missionnaires ou les personnes nécessiteuses à travers le monde. Laissez-les prier, écouter les directives de Dieu, et apprendre à obéir du cœur.
- **Enseigner les enfants la différence entre le service et la bonté chrétienne ainsi que les autres services et bontés.** Il doit y avoir une différence entre un projet d'aide scolaire et un projet chrétien. Comment l'amour de Jésus est-il différent de tout autre amour sur la planète ? Comment les gens nous connaîtront que nous partageons avec eux l'amour de Jésus? Notre projet sera différent parce que nous ajoutons la prière, parce que nous prenons un engagement à long terme pour aider, parce que nous nous sacrifions pour servir, ou parce nous aidons les gens à eux-mêmes entendre parler de Jésus. Echangez ensemble sur cela.

« Equiper les petits enfants à administrer exige beaucoup d'effort » écrit Peter Hohmann. « Mais ne pouvons-nous pas y arriver ? Les petits enfants qui administrent les autres sont excités sur leur foi. Ils acquièrent une connaissance prouvée de Dieu à travers des expériences réelles (classe de la vie). Ces

¹² Ibid. 203

expériences deviennent des blocs constitutifs du caractère. Les enfants qui administrent les autres trouvent également un but dans la vie qui est plus grande qu'eux-mêmes. »¹³

Je n'aurais pas pu le dire mieux moi-même.



Lecture

« Conversion comme révolution » par Vishnal Mangalwadi dans *La quête de la liberté et la dignité*, chapitre 6 Rapport de Willowbank, Le comité de Lausanne pour l'évangélisation du monde, 1974.

« Des enfants à risque car ils n'ont pas entendu la Bonne Nouvelle: La Fenêtre 4/14 » par

Daniel Brewster dans *Célébrer les enfants*, 175-181.

Les enfants: La grande omission? par Daniel Brewster et Patrick McDonald (livret préparé pour Lausanne III à Pattaya, Thaïlande, 2004).

Les petits enfants du Grand Commissaire par Peter Hohmann, 3-40.

La Fenêtre 4/14, par Luis Bush.

Il y a d'autres ressources pour enseigner les enfants sur les missions. Un excellent site Web avec beaucoup de ressources listées est www.missionresources.com/teachkidsr.html.



Questions de réflexion

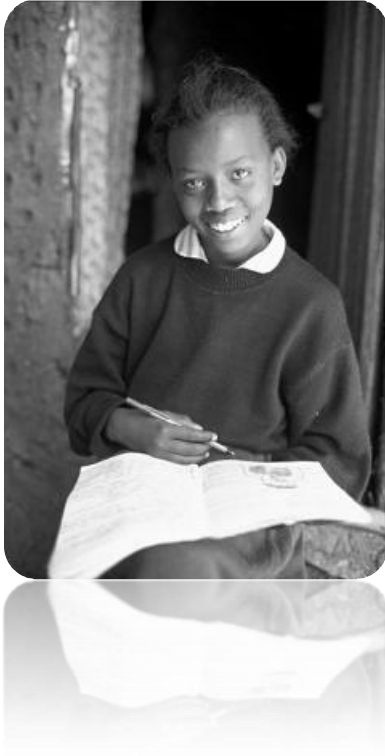
1. Réfléchissez sur les cinq règles de prudence pour l'évangélisation de l'enfant dans les milieux interculturels. Connaissez-vous des situations dans lesquelles ces précautions ont été violées ? Expliquez.
2. Citez au moins deux autres règles de prudence concernant la convenance ou l'éthique du partage de votre foi interculturel avec les enfants qui peuvent nécessairement être dans votre contexte culturel.
3. Énumérez et discutez d'au moins cinq raisons pour lesquelles le ministère et la mission en faveur des enfants et des jeunes peuvent être une bonne stratégie de mission.

¹³ Hohmann, *Les petits enfants du Grand Commissaire*, 21.

4. Quelles sont les implications de la Fenêtre 4/14 pour votre église, mission, ou agence?

5. Quels trois mots des « P » dans la liste seraient les plus efficaces pour expliquer les missions en faveur des enfants ou des jeunes que vous connaissez? Pourquoi ?

6. Discutez de votre expérience des enfants et des jeunes en tant que *ressources* pour la mission. Comment avez-vous vu (ou entendu) l'implication et la contribution des enfants?



SECTION CINQ: DES AXES POUR LE PLAIDOYER

NOUS commençons cette dernière section en jetant un regard sur le concept du plaidoyer. Le plaidoyer est un terme légal qui consiste à plaider auprès de quelqu'un qui est en position de responsabilité ou d'autorité en faveur de quelque chose ou de quelqu'un dont les droits sont violés ou dont la voix n'est pas entendue. Il y a de nombreuses manières différentes de faire le plaidoyer. Parler en faveur de quelqu'un peut prendre plusieurs formes différentes. Les avocats sont parfois audibles et intrusifs. Nous allons voir des possibilités de plaidoyers pour les chrétiens, particulièrement d'un point de vue non-conflictuel.

Un outil important utilisé par les avocats des enfants dans le monde est la Convention sur les Droits de l'Enfant, ou CRC, élaborée par les Nations Unies (U.N.) et ratifiée par la plupart des pays du monde. Cet outil est si bien connu que de nombreuses organisations l'utilisent comme point de départ pour toutes leurs œuvres en faveur des enfants. Il est si bien connu à telle enseigne que l'église doit s'y familiariser, et comprendre ses dispositions, ses forces, et ses faiblesses. Par conséquent, dans le chapitre treize, nous examinerons les aspects utiles de cet outil, et soulever certaines des questions posées par certains chrétiens le concernant d'un point de vue biblique.

Travailler en réseau va de pair avec plaidoyer. Nous avons montré l'importance de l'Eglise à l'échelle mondiale dans la réponse aux besoins des enfants. Mais plusieurs des églises et des ministères œuvrant en faveur des enfants fonctionnent en grande partie tous seuls. Dans la conclusion ce livre, nous verrons comment le fait de travailler de façon efficace et en réseau peut aider les ministères à s'encourager les uns les autres, à combiner les efforts, et à éviter de chevaucher – tous aspects cruciaux en maximisant notre impact présent et futur dans le ministère et mission en faveur des enfants.

Chapitre 12: Le plaidoyer non-conflictuel

Ouvre ta bouche pour le muet, Pour la cause de tous les délaissés. Ouvre ta bouche, juge avec justice, Et défends le malheureux et l'indigent.

Proverbes 31:8, 9

Le plaidoyer prend ses racines dans la profession juridique. Plaidoyer signifie parler pour, agir pour, ou défendre quelqu'un ou quelque chose devant quelqu'un d'autre – et c'est une activité essentielle du peuple de Dieu. Le plaidoyer cherche à influencer et à changer les gens, les politiques, et les structures au nom des pauvres ou de ceux qui n'ont aucune voix. Ça fait partie du rôle de l'église de faire du plaidoyer en ouvrant la bouche contre l'injustice, en défendant la cause des pauvres, en attirant l'attention de ceux qui ont le pouvoir, et en renforçant les capacités des gens à parler en leur faveur. Il est clair dans Bible que Dieu s'attend à ce que les Chrétiens soient concernés - et qu'ils élèvent leurs voix en faveur des pauvres.

Cette attente a été une partie intégrante de la communauté confessionnelle des temps de l'Ancien Testament. Par exemple, Proverbes 31:8-9 dit, « Ouvre ta bouche pour le muet, Pour la cause de tous les délaissés. Ouvre ta bouche, juge avec justice, Et défends le malheureux et l'indigent ». Lamentations 2:19 dit, « Lève-toi, pousse des gémissements à l'entrée des veilles de la nuit! Répands ton cœur comme de l'eau, en présence du Seigneur! Lève tes mains vers lui pour la vie de tes enfants Qui meurent de faim aux coins de toutes les rues! » Deutéronome 10:17-18— une partie de la loi de Moïse — dit, « Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. »

Moïse n'était pas étranger au plaidoyer. Il a dû fréquemment intercéder pour les israélites qui passaient leur temps à murmurer lorsque Dieu les faisait sortir de la captivité en Egypte. Exodes 32:10-14 fournit un tel exemple:

Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit: Pourquoi, ô Éternel! ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte? Pourquoi les Égyptiens diraient-ils: C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple. Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même: Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais. Et l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.

Un autre épisode (peut-être étonnant) d'un leader de l'Ancien Testament qui fut un avocat est Abraham qui a parlé en faveur des célèbres Sodome et Gomorrhe. Genèse 18:23-32 dit,

Abraham s'approcha, et dit: Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville: les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle? Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice? Et l'Éternel dit: Si je trouve dans Sodome

cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux.

Dans le Nouveau Testament, Jésus lui-même a été fréquemment un avocat pour les enfants et pour les pauvres. Quand il plaça l'enfant au milieu (Matthieu 18:1 - 3), quand il accepta se laisser oindre par « la femme pécheresse » (Luc 7:36 - 50), quand il s'associa à la femme samaritaine au puits (Jean 4:5 - 29), il était leur avocat. Luc enregistre sept rencontres de « plaider » (entre les chapitres cinq et huit) que Jésus a eu avec les pauvres et les exclus, immédiatement après qu'il ait appelé ses disciples.

Le plaider non-conflituel

Toute personne peut être avocat. On n'a pas besoin d'être professionnel ou expert. Un avocat est une personne ayant une opinion forte, quelqu'un qui tâche activement d'influencer les autres de la même manière. Le plaider est directement fait par ceux qui sont affectés par l'injustice ou en leur nom. De nombreuses organisations de défense de l'enfant ciblent spécifiquement les politiques publiques ou les gouvernements pour qu'ils changent ou décrètent des lois au profit des enfants. C'est une composante viable et importante du plaider de l'enfant qui fait beaucoup de bien aux enfants dans le monde entier.

Qu'est-ce qui est impliqué dans le plaider ? Le plaider c'est :

- Demander pourquoi jusqu'à ce que vous pénétriez la racine du problème
- Vous assurer que le pouvoir est bien utilisé, en permettant à ceux qui sont sans pouvoir d'y accéder, et en aidant ceux qui se sentent impuissants pour qu'ils voient quelle puissance ils ont déjà.
- Education/Renforcer les capacités des impuissants
- Rechercher la justice pour ceux qui sont opprimés ou traités de manière injuste
- Être une voix des sans voix et permettant aux sans voix d'avoir leur propre voix

Adapté de Graham Gordon, *Comprendre le Plaider* (Teddington, UK: Tearfund, 2002), 30

Une forme plus agressive de plaider implique action ou activisme. Les méthodes comprennent souvent les lobbyings auprès des membres du gouvernement ou de ceux qui édictent les lois et les politiques. Cela peut se faire à travers des manifestations, des marches, en tenant des pancartes, et en élevant des voix dans les lieux publics.

Parfois le plaider est fait à travers des actions telles qu'obstruer l'accès aux équipements par des sabotages ou d'autres genres de perturbation. Pourtant ce genre de plaider plus évident et bouleversant attire plus souvent l'attention sur la méthode de plaider que sur les questions affectant les enfants. C'est pourquoi nous encourageons les stratégies et les actions de plaider non-conflituel.

Le plaider non-conflituel implique le fait d'élever la voix en faveur ou de permettre aux autres de trouver leurs propres voix pour sensibiliser.

Cela inclut le fait de lancer activement un défi aux gens avec non seulement des faits et des figures, mais aussi avec un appel distinct au changement. Cela peut impliquer le fait de permettre à d'autres d'opérer des changements et d'utiliser leurs

expériences pour former et équiper ceux qui sont disposés d'opérer ces changements. Cela implique

presque toujours la prière, l'éducation, la recherche, la formation, l'encouragement, la gestion du réseau et d'autres moyens pour faire face à ces questions.

Des axes pour le plaidoyer non-conflictuel

Il y a un certain nombre de manières à suivre pour pratiquer le plaidoyer non-conflictuel. Chaque élément de ce qui suit met l'accent sur les *questions* qui requièrent le plaidoyer en faveur des enfants, plutôt que les *méthodes* qui pourraient répandre cette focalisation.

Prier est un canal évident pour le plaidoyer. La Prière c'est plaider auprès de quelqu'un qui a une autorité (Dieu), en faveur de ceux dont les droits sont bafoués ou dont la voix n'est pas entendue, dans notre cas, les enfants. Lamentations nous dit de « Lève-toi, pousse des gémissements à l'entrée des veilles de la nuit! Répands ton cœur comme de l'eau, en présence du Seigneur! Lève tes mains vers lui pour la vie de tes enfants Qui meurent de faim aux coins de toutes les rues! » (2:19).

Toute les fois que nous élevons nos enfants en prière, nous devenons leurs avocats. Que ça soit dans la préparation de la stratégie ou dans sa mise en œuvre, nous voulons et avons besoin que le Seigneur fasse partie de nos activités. Notre propre avocat, le Saint-Esprit, prie en notre faveur et se tient devant Dieu pour parler en notre faveur.

Partage la vision élargit la portée du plaidoyer en invitant les autres à voir les choses de la manière dont nous les voyons, ou les voyons d'une perspective différente. J'aime ce passage récurrent de Esaïe qui dit « Porte tes yeux alentour, et regarde » (Esaïe 49:18).

Le partage de la vision peut vouloir dire, enseigner les membres de l'église sur les fondements bibliques des enfants et du ministère en faveur des enfants (la Grande Commission). Cela peut impliquer le fait d'enseigner et partager une vision biblique de la pauvreté et du développement humain. Cela veut souvent dire d'enseigner et parler des besoins, de la négligence, et de la prise en charge des enfants - la nature et la portée des challenges dont les enfants font face dans la pauvreté, le potentiel des enfants, le rôle l'Eglise et de la communauté Chrétienne dans le discipolat et le développement des enfants, et l'état actuel des réponses de l'Eglise et de la communauté Chrétienne aux enfants.

Elever la voix veut dire trouver et créer des opportunités pour parler des besoins des enfants et challenger les églises à l'action. Ici cela peut également dire de prêter notre voix pour challenger ceux en position de responsabilités afin de protéger et prendre soin des enfants.

Naturellement, le plaidoyer implique plus que le simple fait d'élever la voix en faveur des enfants. Pour une partie de ce que nous devons dire, nous allons apprendre à travers la **recherche**. La recherche nous donnera de meilleures compréhensions des besoins, des négligences, et des prises en charges des enfants – la nature et la portée des challenges et des menaces faites aux enfants dans le monde entier. Elle fournira un cadre dans lequel le développement de l'enfant a lieu et les causes premières de la pauvreté : injustice, exploitation, désespoir, effets de modernité et postmodernité. Elle met en lumière les lois pertinentes de l'enfant/adolescent, la théorie actuelle, la pratique du développement de l'enfant et les questions des enfants dans le monde. Elle engage activement la littérature existante sur le développement de l'enfant et ce qui est disponible dans chaque pays.

Travailler en réseau aide les gens et les organisations à apprendre les meilleures pratiques, à rester motivé et encouragé, et à augmenter la coordination et la planification des efforts du développement de l'enfant. Il implique le partage des pratiques et des efforts coordonnés pour de meilleures efficacités. Dans beaucoup de cas, le travail en réseau comprend des informations sur de grandes organisations nationales et internationales de développement de l'enfant ainsi que leurs programmes.

Équiper et former est un autre outil stratégique dans le plaidoyer non-conflictuel. Ceux qui ont l'expertise et les ressources dans le développement chrétien holistique de l'enfant, les fondements bibliques, l'administration de programme, et toutes ressources nécessaires peuvent partager avec les autres. L'une des manières puissantes pour que les chrétiens travaillent ensemble est de saisir les opportunités pour former et équiper les individuels et les groupes dans ces et d'autres régions qui impactent directement les enfants nécessiteux.

Plaidoyer et développement vont ensemble

Vous avez entendu dire, « Donner à un enfant un poisson ; c'est le nourrir pendant un jour. Enseigner un enfant à pêcher ; c'est le nourrir pour une vie ». Mais que se passerait-il si l'enfant n'a pas accès à la marre? Que se passerait-il si l'eau a été polluée en amont ? Que se passerait-il si le riche force l'enfant à lui retourner le poisson? Que se passerait-il si d'autres choses empêchent les gens d'utiliser le savoir-faire et les capacités qu'ils ont déjà ? Souvent le développement ne pénètre pas à la racine du problème. Le plaidoyer traite souvent des aspects structuraux de la pauvreté, de l'exploitation, et de l'injustice qui abordent plus directement certaines de ces questions.

Le plaidoyer peut être un précurseur au développement de l'enfant. Jean-Baptiste était un précurseur du ministère de Jésus. De la même manière, les activités de plaidoyer peuvent préparer la voie à votre église de faire une œuvre significative du développement de l'enfant – une œuvre qui est enracinée dans une profonde compréhension des besoins et des questions dont les enfants font face.

Le plaidoyer peut renforcer les programmes de développement de l'enfant. Vous ne pouvez pas partager ce que vous n'avez pas. Beaucoup d'églises faisant l'œuvre du développement luttent sur la question de l'appropriation.

Certains n'ont pas saisi la mission et la vision du ministère en faveur des enfants. Cela est partiellement dû au fait de semer la graine sans préalablement préparer correctement les semis. Les activités de plaidoyer peuvent aider les membres de l'église à comprendre comment ils font partie d'une moisson très grande.

Il n'est pas toujours facile de parler des menaces quotidiennes dont font face certains enfants. Il y a des problèmes systémiques comme le manque de services, de soins sanitaires, d'éducation, et d'hygiène. Souvent, les enfants souffrent premièrement des conditions de corruption gouvernementale et du mauvais traitement du pouvoir au sein des militaires et de la police. La discrimination et les maltraitements subséquentes impactent quotidiennement de millions d'enfants. Pornographie infantile, trafic d'enfant, et la prostitution infantile outragent la plupart des gens.

La laideur de tous ces problèmes (et de d'autres) pourrait facilement perturber le développement de l'enfant au sein des pauvres. Pourtant la Bonne Nouvelle est qu'une présence stable du développement de l'enfant peut aider à surmonter les effets négatifs de chaque problème discuté par les avocats de l'enfant. D'une certaine manière, la recommandation fournit la voix cruciale pour le

développement d'enfant.

Il doit être évident que les activités de plaidoyer peuvent être risquées et dangereuses. Les personnes impliquées dans la corruption et l'exploitation peuvent ne pas prendre au sérieux leurs activités de sensibilisation. Plaidoyer avec « délit de fuite » - parler au nom de quelqu'un, puis le laisser assumer les conséquences - n'est évidemment pas une stratégie utile. La violence, isolement et ostracisme, réputations écornées, et perte économique sont tous de vrais risques pour les avocats et ceux pour qui l'on plaide. En clair, l'avocat efficace doit être prudent, sage, et sensible.

Le plaidoyer à Compassion International

Bien que Compassion International partage les définitions communes du plaidoyer, nous ne définissons pas intentionnellement notre plaidoyer en faveur de l'enfant comme étant du domaine de la politique publique. Nous ne faisons pas du lobbying auprès des gouvernements, nous ne cherchons pas des changements législatifs des cours, ni ne joignons les nombreux groupes des Nations Unies pour faire la même chose dans le monde entier. En premier lieu, nous nous définissons comme défenseurs de l'enfant. Quoi que nous fassions et disons est pour la défense de et l'intercession en faveur des enfants.

Le plaidoyer est notre mentalité. Compassion International voit le plaidoyer comme mentalité qui peut influencer tous les ministères dans l'église. Le plaidoyer comme mentalité nous permet d'être dans les sphères de discussions régionales et internationales en ce qui concerne les questions de l'enfant et des missions et nous positionne à prendre notre place dans la variété des forums sur les questions de l'enfant.

Nous voir comme des défenseurs nous encourage à lever nos yeux et à voir notre ministère comme non seulement des administrateurs en faveur des enfants, mais aussi comme défenseurs des enfants – élevant la voix et agissant en leur nom. Véritablement, le plaidoyer nous permet de multiplier notre ministère plutôt que d'y ajouter. Il nous permet également d'améliorer et augmenter le ministère des autres Chrétiens en faveur des enfants nécessiteux dans le monde.

En tant qu'avocats des enfants, nous sommes obligés de parler à ceux qui sont dans et hors de la famille de Compassion pour les encourager et les équiper à un ministère efficace en faveur des enfants. Le plaidoyer est une partie intégrale du développement du personnel et du donateur et du partenaire.

Pour Compassion, le plaidoyer consiste à vraiment défendre la cause des enfants en mobilisant la communauté chrétienne mondiale en leur faveur. Cela implique le fait d'utiliser notre voix et expérience pour instruire, motiver, et amener les changements des cœurs, des mentalités, et des stratégies de l'église et de ses membres. Notre approche est centrée-église et non confrontationnelle. Notre objectif est de challenger l'église globale à une plus grande implication et efficacité en faveur des enfants indigents. Nos ministères de plaidoyer cherchent à:

1. **Accroître:** Motiver et équiper l'église et d'autres pour une plus grande implication en faveur des enfants.

2. **Améliorer:** Former et équiper l'église à une plus grande efficacité dans leurs ministères en faveur des enfants.
3. **Inspirer:** Affirmer et encourager les ministères chrétiens existants en faveur des enfants nécessiteux, et influencer d'autres églises et individus à s'appropriier et à soutenir les ministères en faveur des enfants nécessiteux.

Etendre la définition du plaidoyer pour Compassion

Compassion International définit le plaidoyer de l'enfant comme suit : Le plaidoyer de l'enfant pour Compassion est le ministère qui consiste à faire prendre conscience des besoins, de la négligence, de la prise en charge, et du potentiel des enfants en situation de pauvreté et challenger et permettre ceux qui sont dans notre zone d'influence à une plus grande implication et efficacité en faveur des enfants.

Une extension de cette définition aide à clarifier la largeur et la profondeur que ce plaidoyer en faveur des enfants, par quiconque, peut avoir.

Plaidoyer: Pour Compassion, le synonyme le plus proche du concept du plaidoyer est celui du champion. Nous soutenons/gagnons la cause des enfants en situation de pauvreté et devenons les champions des différents enfants.

Ministère: Notre déclaration de mission dit que nous existons en tant qu'avocats. Le plaidoyer caractérise qui nous sommes et dirige ce que nous faisons.

Faire prendre conscience: Nous faisons de la sensibilisation par des moyens de communication et d'éducation personnelle et publique. Nous devons avoir de bonnes informations et recherches comme base de cette communication.

Besoins: La pauvreté occasionne un manque d'opportunités, d'options et de barrières innombrables au développement des enfants.

Négligence: Le concept de la négligence inclut l'échec des tuteurs et des protecteurs à fournir ce qui est nécessaire pour le développement sain et inclut également beaucoup de types d'abus, d'oppression, et d'injustice.

Prise en charge: Les enfants doivent être entretenus afin de grandir sainement. Il y a des fondations du bon développement de l'enfant qui peuvent être enseignées et appliquées dans toutes circonstances et cultures.

Potentiel: Chaque enfant a un potentiel incroyable, qu'un bon développement aide à dévoiler. En outre, les enfants sont une grande ressource pour leurs familles et leurs communautés.

Enfants dans la pauvreté: Notre population de cible est les enfants en situation de pauvreté. Les enfants sont le groupe le plus impuissant dans la société. Les enfants en situation de pauvreté ont généralement les plus grands obstacles à leur développement.

Challenger: Le plaidoyer doit amener les gens à l'action. Nous partageons la vision et challengeons les autres à nous aider à l'accomplir.

Permettre: Nous permettons à d'autres de s'engager dans un développement d'enfant plus efficace à travers la facilitation, la formation, l'équipement, et la provision des matériels.

Ceux qui sont dans notre zone d'influence: Nous pouvons seulement être efficaces avec ceux qui

sont dans notre zone influence. Nous nous focalisons sur ceux qui sont les plus proches de Compassion (personnel, parrains, donateurs, église partenaire) et travailler dans cette zone d'influence pour une plus grande influence sur l'église à l'échelle mondiale. Nous ne cherchons pas à influencer directement des gouvernements ou des autorités séculières.

Plus grande implication: Le but n'est pas simplement de faire prendre conscience des problèmes mais de faire une plus grande activité en faveur des enfants nécessiteux. Nous partageons ce que nous faisons, ce que d'autres font, et comment les gens peuvent être impliqués.

Efficacité : Une activité sans efficacité est vaine. Nous challengeons et équipons d'autres à s'engager dans les interventions les plus efficaces avec la moindre quantité d'abandon

Ce que vous pouvez faire en tant qu'avocat/défenseur

Notons quelques éléments que toute personne peut faire pour avoir une mentalité de plaidoyer.¹

- Être bien informé sur la situation des enfants en général et dans votre communauté en particulier.
- Instruire les familles, les églises, et la communauté sur les différentes initiatives en faveur des enfants dans le monde.
- Mener une vie à la maison, à l'église, et dans votre communauté qui respecte la valeur des enfants.
- Prier au sujet des questions affectant les enfants ; être aussi spécifique que possible.
- Travailler en réseau avec ceux qui travaillent en faveur des enfants et les aider comme vous pouvez.
- Soutenir l'œuvre de votre église ou de tout autre ministère centré sur l'enfant et encourager d'autres à se joindre pour faire du monde un endroit plus sécurisé pour les enfants.

Ces idées simples deviennent une fondation puissante de plaidoyer une fois mises en pratique. Quoi que vous fassiez, ne sous-estimez jamais la puissance d'un mot ou d'un acte bien placé en faveur d'un enfant qui en a besoin. C'est le cœur même du plaidoyer.



Lecture

Questions fréquemment posées du plaidoyer de l'enfant de Compassion, Compassion International. Paquet d'étude du plaidoyer par Andy Atkins et Graham Gordon, TEAR Fund, 1-43.

¹ Adapté des questions fréquemment posées du plaidoyer de l'enfant de Compassion (Compassion International, 2004).



Questions de réflexion

1. Sans compter Abraham et Moïse, pouvez-vous nommer au moins deux autres avocats/défenseurs dans la Bible?
2. Décrivez brièvement comment les buts de Dieu ont été atteints par leurs rôles de plaidoyer en faisant référence aux versets bibliques, aux noms, aux lieux, etc. spécifiques.
3. Comme vous le voyez, quels sont certains avantages et inconvénients du plaidoyer conflictuel? Plaidoyer non-conflictuel?
4. Voyez-vous une place pour le plaidoyer conflictuel dans une section de votre église? Pourquoi ou pourquoi pas ?
5. Donnez deux exemples de lieu où vous avez vu du plaidoyer en action. Critiquez l'efficacité du plaidoyer dans chaque exemple.

Chapitre 13: La Convention des Nations Unies des Droits de l'Enfant

Ne porte pas envie à l'homme violent, Et ne choisies aucune de ses voies.

Proverbes 3:31

Les Chrétiens et l'église ne sont certainement pas les seuls dans leur préoccupation concernant les besoins des enfants. Les enfants bénéficient également de l'activité de nombreuses ONG séculières, des gouvernements, et des Nations Unies. Nous tournons maintenant notre attention à certaines des initiatives et des documents séculiers majeurs favorisant le bien-être des enfants.

Première parmi ces derniers est la Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant, ou simplement la CRC. La CRC est la déclaration la plus respectée concernant la protection et la provision des enfants. La CRC est un document des Nations Unies ratifié dans les années 90 par tout le monde sauf deux nations (la Somalie et les Etats-Unis). Ses origines remontent à un chrétien visionnaire ayant un nom peu commun, Eglantyne Jebb. Au début des années 1920, elle supervisa la création de l'Union Sauver les Enfants International, qui combinait des organisations de divers pays travaillant ensemble pour aider l'enfant souffrant en Europe.

Eglantyne voulait faire prendre conscience des besoins des enfants dans le monde. Elle élaborait une déclaration qui a capturé sa vision des droits de tous les enfants :¹

Je crois que nous devrions revendiquer certains droits pour les enfants et travailler pour leur reconnaissance universelle, de sorte que tout le monde- que ça ne soit pas simplement le petit nombre de personnes qui soient en mesure de contribuer aux fonds d'appui, mais tout le monde qui entrent en contact de toute façon que ce soit avec les enfants, c'est-à-dire la grande majorité de l'humanité – peut être en mesure d'aider à faire avancer le mouvement

En une année, la déclaration d'Eglantyne Jebb des droits de l'enfant fut adoptée par la Ligue des Nations et atteint une grande renommée internationale durable. La Convention actuelle des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant est dérivée de la déclaration originale d'Eglantyne.

La CRC définit les droits fondamentaux de l'homme que les enfants partout – sans discrimination-ont le droit à la survie, à l'opportunité pour le plein développement, à la protection contre les influences nocives, le mauvais traitement et l'exploitation, et à participer pleinement à la vie familiale, culturelle, et sociale.

En ratifiant la CRC, les gouvernements nationaux se sont conséquemment engagés à protéger et à assurer les droits des enfants. Ils ont accepté être responsables de cet engagement devant la communauté internationale.

Plus tôt dans ce texte nous nous sommes référés à une autre publication bien connue de l'UNICEF, *l'Etat des Enfants du Monde* (SOWC). Tous les ans, le SOWC met en relief certaines questions

¹ Sauver les enfants « Eglantyne Jebb » <http://www.savethechildren.ca/en/who-we-are/international-alliance/377> (accédé le 2 Mars 2010).

concernant le bien-être des enfants. Le but principal de la publication, cependant, est de contrôler le degré auquel les différents gouvernements font progrès dans la mise en application de la CRC et dans l'amélioration du bien-être global de ses enfants. Et il y a du progrès qui s'opère. Nous avons vu par exemple, qu'au fil des années, le nombre d'enfants mourant tous les jours a diminué. Quelques années en arrière, SOWC a rapporté que plus de 42.000 enfants mourraient chaque jour. Les chiffres les plus récents indiquent que le nombre est environ 24.000.

Le contenu et l'intention de la CRC

Une convention est un accord entre des pays qui obéissent à la même loi. Quand un gouvernement ratifie une convention, ça signifie qu'il accepte de se conformer à la loi écrite dans cette convention. La CRC est considérée comme l'instrument juridique le plus puissant pour la reconnaissance et la protection des droits humains des enfants. Il a 54 articles en tout.

Les dispositions fondamentales de la convention sont de trois catégories différentes. Ce sont:

- Protection (protéger les enfants contre tout mal)
- Provision (fournir tout ce dont les enfants ont besoin pour vivre et grandir)
- Participation (engager les enfants dans leur monde)

Une liste plus large des dispositions de la CRC se trouve dans le guide d'étude de ce livre. La CRC est un document constructif qui peut être un outil valable pour les chrétiens et les églises dans leurs réflexions et stratégies pour la prise en charge des enfants et le développement holistique de l'enfant. Il articule plusieurs des menaces dont font face les enfants, en fournissant un cadre utile pour les actions de conscientisation de l'église et de la communauté. Elle est également un pas prometteur pour challenger les gouvernements à prendre des mesures légales, structurales, et de soutien nécessaires pour sécuriser le bien-être des enfants.

À travers ces réponses proprement gouvernementales, la CRC devient ainsi un canal qui tient responsables les gouvernements pour qu'ils fassent leur part. Le degré auquel certains gouvernements sont plus sensibles aux besoins des enfants, est encourageant ; cela est démontré à travers les améliorations générales du bien-être des enfants dans certains secteurs et régions.

Malheureusement, dans les endroits où les enfants souffrent plus, les gouvernements tendent à être les plus négligents vis-à-vis de leurs obligations malgré leurs engagements signataires.

Des inquiétudes de certains Chrétiens concernant la CRC

Bien que la CRC soit aujourd'hui le document le plus couramment utilisé et accepté, certains Chrétiens restent sceptiques face à cette CRC. La raison officielle pour laquelle elle n'a pas été ratifiée par les Etats-Unis est la disposition de l'article 41, qui déclare que là où les normes nationales pour la protection de l'enfant sont plus hautes que celles dans cette convention, le niveau plus élevé s'appliquera toujours. Les USA argumentent que telles protections existent aux Etats-Unis. Cependant, une raison officielle pour laquelle CRC n'a pas été ratifié par les USA est au moins partiellement due à la résistance ou à l'opposition de la part des chrétiens influents. (Beaucoup de législateurs américains estiment également que les lois fédérales actuelles des Etats-Unis font suffisamment respecter les droits des enfants.) Certains acteurs Chrétiens sont réticents quant à l'utilisation de la CRC, soit à cause de leurs propres inquiétudes ou de leur compréhension que certains chrétiens semblables ont des méfiances en ce qui la concerne. Certaines de ces inquiétudes, avec les réponses respectives, sont mentionnées ci-dessous.

L'objection générale à la CRC parmi de nombreux chrétiens est due au fait de la focalisation biblique sur les responsabilités et les engagements plutôt que sur les droits. La maturité chrétienne *diffère* tous droits que nous pouvons avoir dans l'intérêt des autres, comme l'avait exemplifié Jésus et Paul. Comme Paul Stephenson le note,²

Les droits ne doivent pas simplement être réclamés ou imposés, mais sont le résultat de la responsabilité active à Dieu pour les autres. Dans sa lettre aux Ephésiens, Paul résume cela dans le verset 21: « vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » En mettant en œuvre les intentions de Dieu pour l'humanité, les droits de l'homme, ex. des relations harmonieuses, affectueuses et justes entre les hommes peuvent être atteints.

Après cette ligne de pensée, beaucoup de chrétiens s'inquiètent que la CRC *donne trop de droits parentaux*.

Il y a un conflit perçu entre la CRC et les droits parentaux – une extra capacitation des enfants et aussi ces droits sont anti-famille et érodent les valeurs chrétiennes positives. Certains chrétiens, par exemple, estiment que l'Article 3 transfère à l'Etat les droits et les responsabilités parentaux donnés de Dieu:

Certaines inquiétudes chrétiennes concernant la CRC:

- Elle peut donner de très nombreux droits parentaux.
- Elle met l'accent sur les droits qui stipulent que l'enfant n'est peut être pas assez mûr pour faire face à certaines choses.
- Elle peut faire de la discipline affectueuse y compris la réprimande par fessée, une forme de mauvais traitement.
- Sa position sur les droits peut ne pas être culturellement appropriée.
- L'idée même des droits peut être séculaire et non biblique.

² Paul Stephenson, « Les droits de l'enfant et de la réponse Chrétienne » dans Célébrer les enfants, eds. Glenn Miles et Josephine-Joy Wright (Carlisle, UK: Paternoster Press, 2003), 57.

Article 3: Les meilleurs intérêts de l'enfant -- *Toute décision concernant un enfant doit tenir de l'intérêt supérieur de celui-ci. L'état s'engage à assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bien-être.*

De plus, certains estiment que les articles 12, 13, et 14 tendent à institutionnaliser la rébellion en investissant les enfants de divers droits fondamentaux qui anticipent les notions d'autonomie et de liberté de l'enfant du guide parental:

Article 12: L'opinion de l'enfant -- *L'enfant a le droit d'exprimer son avis librement et d'avoir la prise en compte de cette opinion dans toutes les questions ou procédures affectant l'enfant.*

Article 13: Liberté d'expression -- *L'enfant a le droit d'exprimer ses points de vue, de recevoir et de répandre informations et idées, indépendamment des frontières.*

Article 14: Liberté de pensée, de conscience et de religion -- *L'état doit respecter le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion, dans le respect du rôle de guide des parents.*

En guise de réponse, disons que ces préoccupations doivent donner lieu à un examen consciencieux. Ces dispositions ont été en fait utilisées par certains pour challenger l'autorité parentale – particulièrement dans certains contextes occidentaux du monde. Nous devrions noter, cependant, que dans plusieurs endroits, la CRC se méfie de spécifier que le rôle de l'état est subalterne à celui des parents. Lors de l'introduction à la CRC, l'UNICEF argumente,³

... la convention se réfère spécifiquement à la famille en tant que groupe fondamental de la société et de l'environnement naturel pour la croissance et bien-être de ses membres, les enfants en particulier. Les Etats sont obligés de respecter la responsabilité primaire des parents pour la provision des soins et des conseils pour leurs enfants et de soutenir les parents à cet égard, en fournissant des programmes d'aide et de soutien matériels.

L'Article 5 dans la CRC martèle que « Les Etats... doivent respecter les responsabilités, les droits, et les devoirs des parents.... à fournir... le guide et les conseils appropriés dans l'exercice des droits par l'enfant reconnus par la convention. » En plus, l'article 18 déclare que « La responsabilité d'élever l'enfant et d'assurer son développement incombe en premier lieu aux parents. Ils sont aidés par l'état qui les soutient dans l'accomplissement de ce devoir. » La CRC ne crée aucun obstacle à la discrétion des parents à faire des choix quant à la façon dont ils élèvent leurs enfants.

Une deuxième préoccupation commune est que la CRC *met l'accent sur des droits dont l'enfant n'est pas assez mature pour en vivre*. Les articles causant la préoccupation incluent ce qui suit:

Article 14: Liberté de pensée, de conscience et de religion -- *L'Etat doit respecter le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion, dans le respect du rôle de guide des parents.*

Article 15: liberté d'association -- *Les enfants ont un droit de rencontrer les autres, et de se joindre ou former des associations.*

Article 16: Protection de l'intimité -- *L'enfant a le droit de ne pas être la victime d'immixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille, son domicile, sa correspondance. Ni d'atteintes illégales à son honneur.*

³ UNICEF, « Convention sur les luttes de l'enfant : Promouvoir et protéger les droits des enfants » http://www.unicef.org/crc/index_30168.html (accédé le 2 Mars 2010).

Article 17: Accéder à l'information appropriée --L'état assurera l'accessibilité de l'information aux enfants... d'une diversité de sources, et il doit encourager [la diffusion de] l'information... au bien-être de l'enfant, et prendre des mesures pour le protéger contre les matériels nocifs.

En réponse, la CRC recherche le respect des enfants – mais pas aux dépens des droits de l'homme ou des responsabilités des autres. La CRC confirme que les enfants ont le droit d'exprimer leurs points de vue et de voir que leurs points de vue sont pris au sérieux et considérés, *mais elle ne déclare pas que les points de vue des enfants sont les seuls à être considérés*. La convention déclare également de manière explicite que les enfants ont la responsabilité de respecter les droits des autres, particulièrement ceux des parents. La convention souligne la nécessité de respecter les « capacités en évolution » des enfants, mais ne donne pas aux enfants le droit de prendre eux-mêmes des décisions pendant leur très bas âge. Ceci est enraciné dans le concept du sens-commun qui considère que le cheminement de l'enfant de la dépendance totale à l'âge adulte est progressif.⁴

Une troisième inquiétude est que la CRC *peut faire de la discipline affectueuse y compris la réprimande par fessée, à une forme de mauvais traitement, selon l'article ci-dessus*.

Article 19: Protection contre l'abus et la négligence -- L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes les formes de mauvais traitement par les parents ou d'autres responsables dans la prise en charge de l'enfant.

Le Comité sur les Droits de l'Enfant, le corps des Nations Unies qui contrôle la conformité avec la CRC, dit que cette forme de punition physique ou les fessées des enfants, que ce soit à la maison qu'à l'école, est interdite.

En réponse, cela est aussi une légitime inquiétude – en particulier pour ceux, (y compris moi) qui croient cette *discipline affectueuse, physique* est appropriée et parfois nécessaire pour la formation d'un jeune enfant. C'est malheureux qu'il y ait si peu d'enseignements des adultes concernant la discipline physique appropriée. En effet, l'acte de donner la fessée est souvent fait dans la colère et, en fait, cela dépasse parfois les limites et devient une forme de maltraitance physique.

Je crois que plusieurs des parents qui sont préoccupés par les limitations que cet article peut mettre sur leur formation de leurs enfants savent correctement faire usage de la correction physique. Ils l'utilisent de manière *peu fréquente, contrôlée, et affectueuse*, toute chose qui affirme l'enfant tout en le décourageant des comportements non désirés ; et établit ainsi les frontières nécessaires dont un enfant a besoin, et met le parent dans un rôle approprié qui lui permet de former la volonté de l'enfant sans endommager l'esprit.

Je crois que les églises doivent inclure la formation et la discipline de l'enfant dans les cours de formation parentale, et donc fournir des conseils et des soutiens aux parents dans cette responsabilité difficile et souvent déroutante. Les parents qui comprennent l'utilisation appropriée de la fessée ne doivent pas être empêchés (ou pire - poursuivis) de l'utiliser de manière privée, et encore, *affectueuse*. Cependant, en l'absence générale d'une telle formation, et si les parents n'ont pas cette compréhension, il est mieux de décourager « le donner de fessée ». D'ailleurs, dans la société d'aujourd'hui, je ne préconiserais pas certainement la discipline physique des enfants par qui que ce soit, hormis les parents remplis d'affection (par exemple, les maîtres d'école ou d'autres tuteurs).

⁴ Ibid

Une autre inquiétude est que toutes les discussions *des « droits » peuvent ne pas être culturellement appropriées (particulièrement dans les cultures Asiatiques).*

Une autre ligne de démarcation entre les droits chrétiens et séculiers est la centralité de Dieu du concept chrétien. La théorie séculière moderne de droits peut être enracinée dans une approche individualiste (et même égocentrique). Pour les chrétiens, la centralité de Dieu des droits dit que leur focalisation n'est pas sur la réclamation du *moi*, mais sur le désir de servir les autres selon l'enseignement du Christ. En effet, les Saintes Ecritures nous appellent constamment à penser aux droits de nos semblables et des étrangers.⁵

À la différence de ce qui se passe en Occident, qui se focalise sur l'individu, la base des valeurs Asiatiques est orientée-communauté ; par conséquent, l'accent est mis sur le respect des aînés, la prise en charge de la famille élargie, et la piété filiale. Dans des circonstances normales, de telles pratiques culturelles protègent naturellement le bien-être de l'enfant. Par conséquent, la question des « droits » ne se pose pas.

En réponse, toute personne cherchant à mettre en application la CRC doit respecter la culture de chaque structure familiale. Elle doit être contextualisée dans chaque situation, tout en préservant en même temps son intention. Elle ne peut pas laisser « C'est tout simplement notre culture » donner une excuse à la continuité des pratiques culturelles nuisibles. D'ailleurs, lorsque les structures traditionnelles se brisent et que l'enfant perd sa protection, la CRC s'élève au-dessus de la culture (que ce soit Asiatique ou Occidentale) de l'enfant pour parler en son nom afin de restaurer ses « droits » humains fondamentaux.

Les droits sont-ils au centre de la vision du monde d'un enfant? Les recherches préliminaires indiquent que les relations et les jeux sont plus importants pour les enfants. Les choses allaient aussi tragique qu'ironique si les droits qu'on attribuait aux enfants devaient les cloîtrer davantage dans des moules et institutions adultes... où est-ce que pèse la balance en ce qui concerne la qualité de leurs vies ? Sur le jeu, sur l'espace, sur les rêveries, sur le fait d'être aussi différent du devenir ?

Il est temps ... d'enlever nos politiques et services en faveur des enfants des agendas des différents services gouvernementaux et d'encourager une nouvelle façon de penser en ce qui concerne l'enfance. Par Keith White, « Petites Affaires, » *Third Way Journal*, February 2002, 5

Une autre inquiétude est celle des *répercussions pratiques bibliques contre les droits séculiers*. D'un point de vue séculier, les droits sont centrés sur l'individu. Pour les Chrétiens les droits sont donnés de Dieu et par conséquent ne peuvent pas être donnés ou créés par les gens ou les lois.

En réponse, il y a une différence essentielle entre le langage séculier des droits et celui basé-biblique, les droits donnés de Dieu. Les droits séculiers sont basés dans une relation présumée « contractuelle » entre un individu et la plus large société. Les droits bibliques sont donnés de Dieu et liés avec son désir pour une société transformée et juste.⁶ Ainsi donc, on doit soutenir les droits légaux fait par l'homme correspondant aux droits donnés de Dieu. Ceux qui ne correspondent pas ne doivent pas être soutenus.

Qu'allons-nous dire lors ? Comme nous l'avons noté ci-dessus, à mon avis je pense que la CRC est utile et un outil utile pour les groupes Chrétiens. Vu dans leur plus

⁵ Edna Valdez, ed. *Protéger les Enfants: Une perspective Biblique sur les droits de l'enfant* (Monrovia, CA: Vision du Monde, 2002), 14. Voir également Proverbes 31:8, 9; Luc 20: 46, 47.

⁶ Voir Psaumes 11:7; 33:5; 106:3; Proverbes 29:7; Esaïe 1:17; 5:7; Osée 12:6; Amos 5:15-24; Michée 3:1; Zacharie 7: 9, 10

positive lumière, l'intention de la CRC peut certainement être affirmée par tous les Chrétiens. D'ailleurs, la portée des articles est très utile, démontrant ainsi une large gamme d'aspects de la vie de l'enfant, son expérience, et son environnement qui nécessitent une attention et une prise en charge entière des aimables parents d'enfants/tuteurs. De plus, je crois encore, que si tous les articles de la CRC sont perçus dans leur meilleur éclat, ils auront l'appui Biblique. En effet, plusieurs groupes chrétiens ont pris en considération les versions Chrétiennes des droits de l'enfant, chacun de ces droits a d'important fondement biblique.⁷

En conclusion, il est probablement vrai que la CRC figure premièrement dans la majorité des programmes séculiers de prise en charge des enfants. Vu cette tendance, et notre engagement à encourager une meilleure prise en charge des enfants partout et à tout moment, les praticiens Chrétiens cherchant à être bien informés dans l'arène globale de la prise en charge de l'enfant et de la protection doivent de ce fait se familiariser beaucoup à la CRC.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)

Nous tournons maintenant notre attention à une autre initiative séculière globale pour la protection et la prise en charge des enfants : *Les Objectifs du Millénaire pour le Développement*. Les gouvernements du monde ont fixé des objectifs pour la réduction de la pauvreté et le développement, parmi tant d'autres préoccupations. De telles cibles, même si elles ne sont pas toujours atteintes, sont bien intentionnées et ont une grande influence sur les gouvernements qui participent à la communauté des nations.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement ont été formulés au sommet du millénaire en septembre 2000, basés sur les accords des conférences du monde organisées par les Nations Unies dans la décennie précédente. Les Objectifs ont été acceptés par plusieurs comme cadre pour mesurer le progrès global du développement national.

Les objectifs se focalisent sur les efforts de la communauté internationale pour réaliser des améliorations significatives et mesurables dans les vies des personnes. Ils établissent des critères pour mesurer les résultats, non seulement pour les pays en voie de développement mais aussi pour les pays riches. Ces critères fournissent des normes évaluatives qui aident à financer les programmes de développement et à informer les institutions multilatérales qui aident les pays à les implémenter.⁸

Les objectifs et cibles principales, les normes, ou les indicateurs sont les suivants:

Objectif 1— Réduire l'extrême pauvreté et la faim.

- *Cible 1: Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour.*
- *Cible 2: Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim.*

Objectif 2— Assurer l'éducation primaire pour tous.

⁷ Voir par exemple la version Spagnole « Liturgia y Derechos Humanos del Movimiento Ecueménico por los Derechos Humanos » fait par le Conseil Latino-Américain des Eglises en 1984

⁸ Les Nations Unies, « *Objectifs du Millénaire pour le Développement* » http://www.developmentgoals.org/About_the_goals.htm (accédé le 2 Mars 2010).

- *Cible 3: D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.*

Objectif 3— Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

- *Cible 4: Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici à 2005 si possible et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard.*

Objectif 4— Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans.

- *Cible 5: Réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans*

Objectif 5— Améliorer la santé maternelle.

- *Cible 6: Réduire de trois quarts, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité maternelle.*

Objectif 6— Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies.

- *Cible 7: D'ici à 2015, avoir stoppé la propagation du VIH/sida et commencé à inverser la tendance actuelle.*
- *Cible 8: D'ici à 2015, avoir maîtrisé le paludisme et d'autres grandes maladies, et avoir commencé à inverser la tendance actuelle.*

Objectif 7— Assurer un environnement durable.

- *Cible 9: Intégrer les principes du développement durable dans les politiques nationales et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales.*
- *Cible 10: Réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau de boisson salubre.*
- *Cible 11: Réussir, d'ici à 2020, à améliorer sensiblement la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis.*

Objectif 8— Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

- *Cible 12: Poursuivre la mise en place d'un système commercial et financier multilatéral ouvert, fondé sur des règles, prévisible et non discriminatoire (Cela suppose un engagement en faveur d'une bonne gouvernance, du développement et de la lutte contre la pauvreté, aux niveaux tant national qu'international).*

Ces objectifs résonnent avec de nombreuses questions de justice et de miséricorde décrites dans les Saintes Écritures. Certaines des questions impliquées invitent la polémique, mais cela ne signifie pas que nous devons les éviter. En revanche, nous devons continuer dans notre rôle biblique qui est d'être la lumière et le sel devant un monde d'observation et du Dieu qui l'a créé.

Un Monde Digne des Enfants (WFFC)

Le dernier document séculier largement reconnu, encourageant la protection et la prise en charge des enfants s'intitule *Un monde Digne des Enfants*. Lors du sommet extraordinaire des Nations Unies sur les

enfants tenus en 2002, cette déclaration a été signée et adoptée par 180 nations.

Le document réaffirme l'obligation des leaders à promouvoir et à protéger les droits de chaque enfant et à reconnaître les normes juridiques fixées par la CRC. Toute la société est invitée à joindre un mouvement international pour construire un monde digne des enfants, basé sur dix points de ralliement qui a aussi formé le noyau de Dire Oui pour la Campagne des Enfants. Le plan d'action vise trois résultats nécessaires: le meilleur commencement possible dans la vie pour les enfants, accès à une éducation de qualité, y compris l'éducation primaire libre et forcée, et beaucoup d'opportunités pour les enfants et les adolescents, pour développer leurs différentes capacités.⁹

Un résumé des 10 principes et objectifs du *Un monde Digne des Enfants* est présenté ci-dessous:

1. **Donner la priorité aux enfants.** Dans toutes les actions concernant les enfants, l'intérêt supérieur de l'enfant doit toujours être la principale considération.
2. **Éliminer la pauvreté : miser sur les enfants.** Nous réaffirmons notre promesse de rompre le cycle de la pauvreté en une seule génération, unis dans la conviction que les investissements en faveur des enfants et le respect de leurs droits sont parmi les moyens les plus efficaces d'éliminer la pauvreté. Des mesures doivent être prises immédiatement pour éliminer les pires formes de travail des enfants.
3. **N'oublier aucun enfant.** Tous les enfants naissent libres et égaux en dignité et en droits ; par suite, toutes les formes de discrimination à leur égard doivent prendre fin.
4. **Prendre soin de chaque enfant.** Il importe d'assurer aux enfants le meilleur départ possible dans la vie. Leur survie, leur protection, leur croissance et leur développement dans des conditions de bonne santé et de bonne nutrition sont le socle sur lequel s'appuie le développement humain. Nous déploierons des efforts concertés pour combattre les maladies infectieuses, lutter contre les principales causes de la malnutrition et éduquer les enfants dans un environnement sûr qui leur permette d'être en bonne santé physique, mentalement alertes, émotionnellement stables, socialement aptes et capables d'apprendre.
5. **Permettre à chaque enfant d'accéder à l'éducation.** Tous les enfants, les filles tout autant que les garçons, doivent avoir accès à un enseignement primaire complet, gratuit, obligatoire et de bonne qualité, principe qui est essentiel à la prestation d'une éducation de base complète. Les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire doivent être éliminées.
6. **Protéger les enfants contre les sévices et l'exploitation.** Les enfants doivent être protégés contre tout acte de violence, de maltraitance, d'exploitation et de discrimination et contre toutes les formes de terrorisme et de prise d'otages.
7. **Protéger les enfants contre la guerre.** Les enfants doivent être protégés contre les horreurs des conflits armés. Les enfants vivant dans des territoires sous occupation étrangère doivent également être protégés, conformément aux dispositions du droit international humanitaire.

⁹ Les Nations Unies, "Un monde Digne des Enfants" <http://www.unicef.org/specialsession/wffc/> (accédé le 2 Mars 2010).

8. **Lutter contre le VIH/SIDA.** Les enfants et leur famille doivent être protégés contre les effets dévastateurs du virus du VIH/SIDA.
9. **Écouter les enfants et assurer leur participation.** Les enfants et les adolescents sont des citoyens pleins de ressources, capables de contribuer à l'avènement d'un avenir meilleur pour tous. Aussi devons-nous respecter leur droit d'expression et de participation concernant toutes les questions qui les touchent, compte tenu de leur âge et de leur maturité d'esprit.
10. **Protéger la Terre pour les enfants.** Nous devons préserver notre environnement naturel qui, par sa diversité, sa beauté et ses ressources, contribue à la qualité de l'existence, pour les générations présentes et futures. Nous n'épargnerons aucun effort pour protéger les enfants et alléger l'impact que les catastrophes naturelles et les effets de la dégradation de l'environnement ont sur eux.

Comme nous l'avons noté ci-dessus, je crois que chacun de ces documents est généralement utile pour les parents/tuteurs chrétiens. Vu que les chrétiens examineront les dispositions à la lumière de l'enseignement des Saintes Ecritures – nous devons aussi le faire – Je crois que nous pouvons tout profiter de la considération de leur noble intention.

Les engagements pris ou implicites ne sont généralement pas en conflit avec les engagements chrétiens en faveur des enfants. Leur portée nous aide à comprendre la profondeur et la largeur des questions holistiques du développement de l'enfant, ainsi que les stratégies d'intervention possible. Et vu comment les documents *Conventions sur les Droits de l'Enfant*, *Les Objectifs du Millénaire pour le Développement*, et *Un monde Digne des Enfants* sont largement disséminés, il n'est pas possible que les praticiens Chrétiens soient entièrement conversationnels dans les arènes internationales de la protection de l'enfant sans connaissance de ces documents.



Lecture

La convention sur les Droits de l'Enfance. Résumé officieux:

<http://www.crin.org/docs/resources/treaties/uncrc.htm>.

“Les droits de l'enfant et de la réponse Chrétienne » par Paul Stephenson, *Célébrer les enfants*, 52-61.



Questions de réflexion

1. Lorsque vous avez parcouru le résumé de l'article de la CRC, avez-vous constaté que vous étiez plus d'accord, ou moins d'accord avec elle, avant que vous n'entamiez cette session ? Expliquez votre réponse.
2. Passez en revue les inquiétudes concernant la CRC mentionnée dans le texte. Lesquelles vous concernent ? Êtes-vous d'accord avec les réponses aux inquiétudes liées à CRC ? Pourquoi ou

pourquoi pas ?

3. Quelle est votre réponse aux droits des enfants de votre (Africain, etc.) point de vue Asiatique?

4. Jésus nous donne le droit d'être appelés enfants de Dieu. Discutez comment cette promesse biblique se rapporte aux droits/promesses détaillés dans la Convention des Droits de l'Enfant (CRC).

5. Passez en revue tous les articles de la CRC du résumé qui se trouve dans l'annexe de ce livre. Lesquels sont en relation avec:
 - a. Protection des enfants

 - b. Provision des besoins des enfants

 - c. Participation des enfants

Chapitre 14: Travailler en réseau en faveur des enfants

Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

Romains 12:5

Main dans la main dans le plaidoyer est l'importante œuvre du système de travail en réseau. Nous avons montré l'importance de la réponse de l'Eglise universelle aux besoins des enfants. Et l'église a en effet répondu massivement et de manière compatissante au cours des années et à travers les continents.

En même temps, malgré le grand nombre des programmes et projets axés-église destiné à répondre aux besoins des enfants, beaucoup d'eux travaillent malheureusement en grande partie tout seul. Beaucoup manquent du savoir-faire et des informations de base : *Qui fait quoi et où ? Qui peut m'aider ? Qui a fait ceci auparavant ? Comment est-ce que je fais ceci ?* La plupart manqué d'encouragement, de soutien, et d'association.

Pourtant les questions du management, de prise en charge du personnel, de collaboration avec les donateurs, des gouvernements, des autorités, et d'autres dans la communauté sont essentielles pour un programme efficace en faveur des enfants. Un système de réseau efficace et élargi fait partie de la réponse à ces challenges et bien d'autres. Travailler en réseau en faveur des enfants comble des lacunes cruciales à partir de « l'expérience des autres » comme Patrick McDonald de Viva le note :¹

En dépit des efforts importants d'aide aux « enfants à risque » dès la base, le mouvement évangélique a quant même contribué en apportant moyennement sa touche dans les domaines de la recherche et de l'évaluation. Académiquement et techniquement, nous vivons en grande partie de l'expérience des autres dans notre façon d'adopter la bonne pratique en matière de protection de l'enfant... de nombreuses organisations sérieuses de développement et de protection de l'enfant considèrent le mouvement évangélique comme énergique et compatissant, mais ne le considèrent comme une entité sérieuse. Ceci est beaucoup dû au fait qu'il y a peu de tapage quant à la nature et à la portée réelles de nos efforts, mais je crois que cela est également un résultat de notre échec à mener de façon pratique de sérieuses recherches, politiques, et performances. Un collègue a décrit nos efforts d'aide aux enfants comme le fait de porter de la chaleur mais briller avec peu de lumière.

J'aime dire aux gens que travailler en réseau aide à développer notre *sensibilité proprioceptive*. Quelle est *sensibilité proprioceptive* ?

La plupart des gens, sans regarder leurs jambes, sauront si elles sont croisées. La raison est que les hommes normaux ont un genre de *sensibilité proprioceptive* appelée sixième sens, qui permet à une personne de sentir le reste du corps. Les personnes paralysées n'ont souvent pas ce sens supplémentaire. Les escarres et d'autres blessures dont ils souffrent parfois sont souvent dues à une incapacité de sentir leur corps et donc d'empêcher les blessures. Dans une certaine mesure, le système du réseautage Chrétiens dans la prise en charge des enfants nous aide à développer notre sensibilité

¹ Patrick McDonald, *Atteindre les enfants nécessiteux*, (Eastbourne: Publications Kingsway, 2001), 108-9.

proprioceptive. C'est-à-dire, qu'il nous aide à *sentir* le reste du corps. Quand une partie souffre, les autres peuvent venir en aide. Quand une partie est dans le besoin, une autre partie peut en pourvoir (1 Corinthiens 12:12-31).

Les avantages du système de travail en réseau

L'isolement est un problème troublant et décourageant pour de nombreux ministères en faveur des enfants. En tous cas l'œuvre est difficile. Essayer de le faire seul est encore plus difficile. Beaucoup de ministères ne savent pas quelle aide ou encouragement peut être disponible dans leur propre communauté ou ville. **Etre efficacement connecté** est un avantage clé du système de travail en réseau.²

Quand des chrétiens ne sont pas liés ensemble, toute nouvelle situation qui surgit, peu importe son caractère commun, sera gérée comme si elle paraissait pour la première fois. Concevoir des plans d'enseignement, approcher des autorités locales pour recherche de ressources, recourir le soutien de la prière, rechercher des sources alimentaires, rechercher le financement et l'équipement nécessaires, gérer des problèmes légaux, imposer la discipline et chercher à connaître comment gérer les malentendus émotionnels avec le personnel et les enfants, ... à chaque nouveau problème la roue est réinventée afin de trouver des solutions. Sans l'expérience et la sagesse accumulée des autres, on fait des erreurs qu'on aurait pu éviter.

Maximiser l'utilisation des ressources est un avantage lié au système de travail en réseau. Certains ministères en faveur des enfants ont des œuvres qui se recoupent tandis alors que dans beaucoup d'autres régions on n'en trouve pas. Il n'est pas rare de trouver des ministères similaires travaillant ou considérant l'œuvre dans la même banlieue ou communauté. En même temps, il y a tant de régions qui n'ont aucun ministère humanitaire. Le système de travail en réseau est crucial pour s'assurer que les lacunes sont comblées et que les chevauchements sont minimisés. Il est important que nous maximisions l'usage de nos ressources et minimisions les gaspillages des efforts.

Le système de travail en réseau **améliore** souvent la **pratique en matière de développement**. Beaucoup de programmes ou de projets axés-église, bien qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, manquent de ressources ou de capacité pour fonctionner professionnellement. En tant que Chrétiens que nous devons faire plus que le simple fait de prendre soin des enfants – nous devons le faire avec professionnalisme et vraie expertise. Le système de travail en réseau peut aider les ministères à accéder et à implémenter la formation, les ressources, et les pratiques requises pour fonctionner avec l'excellence.

Le système de travail en réseau encourage le **développement des standards professionnels**. *À quoi ressemble une bonne prise en charge Chrétienne de l'enfant? Qu'est-ce qu'elle implique? Comment est-elle atteinte?*

Le système de travail en réseau peut aider à réunir des personnes et des organisations pour établir et convenir des standards professionnels du ministère. Une fois que des standards sont établis, les ministères travaillant en réseau peuvent alors en être réciproquement responsables et ensemble poursuivre des niveaux plus élevés de l'excellence.

Le système de travail en réseau rend habituellement la **formation qualitative plus accessible**. Il y a un vaste besoin de formation et de capacitation au sein des acteurs Chrétiens œuvrant dans le développement de l'enfant. La plupart des acteurs ont un grand besoin d'expertise et de conseils. Le

² McDonald, 81

problème c'est de parvenir à le combler. Lorsque les églises et les organisations travaillent ensemble en réseau, elles commencent à identifier des besoins similaires en termes de formation. Le système de travail en réseau peut donc aider à connecter l'expertise, les matériels, et les autres ressources à ceux qui ont besoin d'être équipés.

Le système de travail en réseau **témoigne la gratitude**. Elle démontre l'unité dans le corps de Christ.³ Elle réduit souvent l'esprit de la concurrence et encourage l'esprit de partage.⁴ De plus, le système de travail en réseau encourage la transparence au sein de ceux qui partagent la même vision et comprennent les contraintes.⁵

Le système de travail en réseau **protège les attitudes**. Elle encourage l'humilité dans de plus grandes organisations quand elles reconnaissent qu'elles n'ont pas toutes les réponses mais qu'elles peuvent apprendre des autres.⁶ Et le fait de travailler en réseau aide les petites organisations à sentir qu'elles apportent une contribution au delà de leurs propres ressources limitées.⁷

Le système de travail en réseau **démontre le sentiment d'association**. Elle encourage souvent une plus grande intendance et efficacité en se joignant ensemble pour partager les équipements, réduire le gaspillage des efforts, et limiter les dégâts.⁸ Le système de travail en réseau aide à soutenir et à hisser ceux qui luttent dans la tâche.⁹ Il nous permet de nous réjouir des succès.¹⁰

Le système de travail en réseau **améliore l'efficacité**. Le système de travail en réseau reconnaît que nous vivons dans un monde compliqué et que c'est seulement en travaillant ensemble et en partageant notre sagesse et ressources divines combinées que nous allons accomplir la tâche.¹¹ Elle nous permet également de faire un brainstorming ensemble, de partager différentes approches, d'évaluer différentes stratégies, d'apprendre à partir des erreurs et des succès des autres, et de faire un benchmarking pour d'éventuelle future activité.¹²

En conclusion, le système de travail en réseau **fournit** presque toujours une meilleure **prise en charge des enfants par les parents/tuteurs**. Patrick McDonald précise que les ministères chrétiens ne sont pas connus dans leur prise en charge des enfants :¹³

Très un sérieux, mais souvent un non reconnu, le problème des gens à la tête du ministère en faveur des enfants à risque, est le manque d'appui pratique, émotionnel, et spirituel. L'incapacité de trouver du temps pour travailler en association avec d'autres chrétiens ou pour se ressourcer et le manque de soutien dans la prière conduit au découragement et à l'épuisement précoce. Certains continuent mais commencent à perdre la vision qu'ils avaient de par le passé pour aider ces enfants et ils finissent par investir toutes leurs ressources pour juste survivre à d'éventuelle crise.

³ Voir Jean 17:20-23

⁴ Voir 1 Corinthiens 1:12-13; Colossiens 4:16

⁵ Voir Luc 19:12-27.

⁶ Voir 1 Corinthiens 4:6, 7, 18.

⁷ Voir 1 Corinthiens 12:21-25.

⁸ Voir Tites 3:14.

⁹ Voir Esaïe 34:1-4.

¹⁰ Voir Philippiens 1:12-14.

¹¹ Voir Ecclésiaste 4:9-12.

¹² Voir Proverbes 13:10.

¹³ McDonald., 88.

Le système de travail en réseau offre énormément d'atouts au contexte et à la mise en œuvre du ministère en faveur des enfants. Le Réseau Viva¹⁴ en est une preuve vivante.

Viva Viva!

Le Mouvement Chrétien Mondial impliqué dans la prise en charge des enfants à risque a un allié très fort dans Viva. Le Réseau Viva est un mouvement Chrétiens mondial de prise en charge des enfants à risque. Il cherche à augmenter et à agrandir les efforts existants en connectant et en mobilisant tous les Chrétiens pour relever le challenge de la prise en charge des enfants en situation de mauvais traitement. Cela est fait par une variété d'initiatives du réseau, qui donnent des opportunités aux Chrétiens travaillant en faveur des enfants à risque de rencontrer d'autres organisations impliquées dans une telle œuvre. Ils s'encouragent et se challengent, se partagent des idées, des informations et des ressources, s'engagent dans des entreprises communes, et lancent de nouvelles initiatives en faveur des enfants à risque. Ces initiatives de réseau ont lieu à l'échelle locale, régionale, et internationale.¹⁵

Ce ministère remarquable a établi plus de 40 réseaux nationaux dans le monde. Viva a été l'élan pour de nombreuses formes de sous-réseaux et d'initiatives axés-enfant. Elles ont aidé à lancer la formation, le développement des matériels, les forums, les conférences, les recherches, et la totalité des nouvelles directions ministérielles, telles que le Mouvement de la théologie de l'enfant et celui de comprendre le cœur de Dieu pour les enfants.

Les objectifs de Viva sont d'améliorer la qualité de la prise en charge des enfants, d'augmenter l'action en faveur des enfants, et d'influencer les décideurs pour être une voix plus efficace en faveur des enfants. Ils le font de nombreuses manières :

- En établissant des réseaux à tous les niveaux,

Réseau Viva

Un mouvement des Chrétiens S'occupant des enfants à risque

Viva existe afin de changer les vies des enfants en permettant au gens de travailler ensemble. Les problèmes dont font face les enfants à risque sont vastes, et de ce fait les solutions que nous offrons doivent être aussi de tailles. Nous devons révolutionner toutes les villes et les régions pour que les vies des enfants soient clairement transformées. Si seulement nous travaillons ensemble nous verrons cet idéal devenir une réalité.

Objectifs

Nous voulons que ces Chrétiens aidant les enfants vulnérables travaillent en partenariat, ce qui favorisera de ce fait un plus large champ d'impact, et nous voulons qu'ils aspirent à l'excellence, ce qui favorisera de ce fait un impact plus profond et plus durable. Ceci conduira à de vraies solutions aux problèmes vécus par les enfants

¹⁴ Aucune discussion sur le système de travail en réseau des acteurs chrétiens sur la prise en charge de l'enfant n'est possible sans la participation de Patrick McDonald et du Réseau Viva. La plupart des points qui suivent sont issus de son livre *Atteindre les Enfants Nécessiteux*, et/ou d'autres matériels de Patrick et du Réseau Viva

¹⁵ « A propos de Viva » <http://www.viva.org/aboutviva.aspx> (accédée le 2 mars 2010).

vulnérables, étant donné qu'ensemble nous faisons face non seulement au besoin mais résolvons aussi les problèmes fondamentaux.

Stratégie globale

1. Situer - qui, quoi, et où. La réponse chrétienne est grande mais fragmentée. Dans une situation donnée, nous devons identifier les besoins des enfants, trouver la réponse existante, découvrir les lacunes, et repérer les secteurs potentiels pour une collaboration.
2. Connecter - associer les gens. À travers le développement des réseaux locaux nous associons de nombreux différents projets, églises, et organisations dans une situation géographique permettant de répondre aux besoins des enfants. Cela construit une identité collective, permet aux gens d'échanger les contacts, le savoir-faire, et l'appui, et commence à donner aux communautés une voix.
3. Equiper - rendre les gens plus fort. À travers les réseaux nous bâtissons l'excellence dans tous les domaines du développement de l'enfant et de sa prise en charge, en formant, finançant, et développant des standards pour les projets, les animateurs, les leaders, et les décideurs influents.
4. Innover - offrir des solutions réelles. En établissant des réseaux locaux, réunissant ensemble les gens et en les rendant plus forts, ils peuvent de façon significative mettre en action de grands programmes communs. Ils peuvent efficacement faire face et empêcher des problèmes comme le trafic, le VIH, la vie de rue, et les travaux forcés.

Viva engage actuellement environ 43 réseaux Chrétiens représentant plus de 8.000 projets et 25.000 acteurs. Le fait que ces Chrétiens travaillent ensemble, les vies de plus d'un million d'enfants sont transformés.

- En reliant en réseau les personnes et les groupes qui veulent aider les enfants, et reliant ceux qui ont des besoins ou des intérêts communs, à travers des contacts individuels, des conférences et des forums,
- Développer ou faciliter le développement d'opportunités de formation et d'équipement à tous les niveaux,
- Fournir des ressources telles que le journal *Atteindre les Enfants à Risque*,
- Développer des bases de données du ministère et d'autres genres de cartographie sur tous les aspects du ministère en faveur des enfants, identifier et suivre les tendances principales concernant l'effort global de la prise en charge des enfants,
- Mobiliser de nouveaux efforts pour atteindre les enfants à risque à l'échelle internationale,
- Être des avocats/défenseurs nationaux et locaux des enfants.

Je recommande fortement Viva comme endroit pour commencer votre voyage dans le système de travail en réseau en faveur des enfants nécessiteux. Vous pouvez également entrer en contact avec les églises de votre secteur pour découvrir ce qui est offert pour bénéficier les enfants qui sont proches de

vous. Visitez le site www.viva.org pour plus d'informations.

Les enfants n'ont pas besoin de ministères qui fonctionnent seuls comme si d'autres Chrétiens n'existaient. Ils ont besoin d'un ministère connecté et conforme pour permettre à l'église d'atteindre autant que possible beaucoup d'entre eux. C'est seulement en cela que nous optimiserons leur futur impact pour promouvoir le royaume de Dieu dans leur génération.



Lecture

Atteindre les enfants nécessiteux par Patrick McDonald, 71-117.



Questions de réflexion

1. Des six avantages du système de travail en réseau, citez-en deux qui selon vous semblent les plus importants. Pourquoi?
2. Donnez au moins un exemple de la façon dont vous avez vu le système de travail en réseau améliorer votre ministère.
3. À votre avis, quelles catégories de principes ci-dessus – témoigne la gratitude, protège les attitudes, améliore l'efficacité, ou démontre le sentiment d'association - fournit le meilleur argument pour un système de travail en réseau. Expliquez votre réponse.
4. Que ferez-vous pour mettre en application ou partager la valeur du système de travail en réseau en faveur des enfants?
5. Énumérez au moins un partenaire potentiel du système de travail en réseau dans chacune des catégories suivantes:
 - a. Local. Par exemple, qui serait un bon partenaire ou ministère local à vous aider dans l'organisation d'un événement spécial des enfants, tels qu'un camp biblique ?
 - b. Régional. Y a-t-il une église partenaire dans votre association qui peut partager avec vous des idées concernant le ministère de l'enfant?

- c. National. Une organisation nationale ou une association d'église peut-elle vous fournir des idées de formation ou de programme?

- d. International. Quelles organisations internationales travaillant en faveur des enfants a pu présentement vous doter de meilleures pratiques pour le ministère de l'enfant ou récemment dans les recherches relatives à l'enfant?

Conclusion

Et il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et l'ayant pris dans ses bras, il leur dit: Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

Marc 9:36-37

Comment pouvons-nous optimiser et maximiser le futur impact des enfants d'aujourd'hui pour le royaume de Dieu?

Nous avons commencé cette étude en faisant ce que Jésus a fait - placer un enfant au milieu. Jésus lui-même a dit que les enfants sont un signe, et des héritiers du royaume. Si Jésus était sérieux concernant le bien-être de l'enfant, alors nous aussi devons considérer avec respect et prendre au sérieux la prise en charge des enfants, et comprendre leur rôle et importance biblique. Nous avons vu que tous les enfants sont à risque, soit à cause de la pauvreté ou soit de la prospérité, et que l'enfant est troublé par la souffrance et l'exploitation ou confiné dans des pratiques adultes par notre mercantilisme et matérialisme.

Nous avons constaté que, contrairement à ce que certains croient, la Bible a réellement beaucoup à dire sur les enfants. Ils sont ni cachés ni sont ignorés ; ni sans importance, ni périphériques. En revanche, ils ont une place de premier plan dans l'histoire de la nouvelle perspective de Dieu. Les enfants étaient fréquemment ses agents, instruments, modèles et moyens.

Après avoir reconnu l'importance des enfants dans la perspective de Dieu, nous nous sommes ensuite tournés vers les questions concernant le développement holistique des enfants. Comment pouvons-nous nous assurer que tous les enfants jouissent de la plénitude de vie qui est l'intention de Dieu pour tous les enfants ? Les questions de la satisfaction des besoins, de la négligence et de l'éducation de tous les enfants sont perçues à travers les Saintes Ecritures, et Dieu s'attend à ce que toutes ces questions soient aussi au centre de nos préoccupations.

Les enfants souffrent considérablement de la pauvreté. La pauvreté n'est pas simplement une question des privations physiques mais est, en fait, le plus fondamentalement un problème *spirituel*. Nous avons noté comment la vision du monde du point de vue de l'*animisme* et du *sécularisme* conduit les enfants et les familles vers le désespoir, la pauvreté et la destruction. En revanche une vision biblique du monde, *suivie et pratiquée de manière conséquente*, conduit de façon similaire à la direction contraire - vers des vies d'intégrité, d'abondance et d'espoir.

Etant donné que la pauvreté est un problème spirituel, la combattre devient donc la responsabilité *particulière* des Chrétiens et de l'Eglise.

Nous avons constaté que l'église est l'instrument de Dieu pour non seulement le salut, la rédemption et la réconciliation de *toute* la personne, mais aussi de *toute* la création. Malgré ce mandat biblique clair, il y a longtemps eu des *discussions* et des *dissensions* dans l'église concernant ses rôles duels d'évangélisation *et* action sociale (ou de ministères holistiques).

Après cela nous avons placé *l'enfant dans l'église*. Comment pouvons-nous faire de l'église un endroit favorable à l'enfant? Nous avons souvent mal compris la place, et avons sous-estimé la participation des enfants et des tous petits. À tous les niveaux, l'église a la responsabilité de travailler vers des approches et des ministères sensibles-favorables à l'enfant. On peut beaucoup faire pour rendre les programmes de l'église, les équipements, et le staff favorable au développement de l'enfant. Nous avons vu un modèle de la façon dont la foi grandit au sein des enfants, et de la façon dont l'église peut favoriser et encourager ce développement de foi.

Bien que douloureux, nous avons reconnu que même dans certains contextes de l'église, les enfants peuvent être vulnérables aux actes de maltraitance et d'exploitation. L'église a une énorme responsabilité *de protéger* les enfants qui à sa charge. Nous avons fourni un panorama de protocoles de protection de l'enfant pour protéger les enfants et les ministères contre les incidents dévastateurs de la maltraitance de l'enfant.

Notre conviction est que le ministère en faveur des enfants est le plus fructueux genre de mission. Historiquement, à travers l'implantation des écoles missionnaires, toutes les générations des leaders africains et asiatiques ont grandi avec une formation chrétienne. Bien que les écoles chrétiennes ne soient pas forcément des modèles viables en termes de mission aujourd'hui, nous avons posé la question, « Quelles nouvelles stratégies les agences missionnaires peuvent-elles utiliser aujourd'hui pour atteindre et faire croître la future génération des leaders internationaux ? » La réalité de la Fenêtre 4/14 signifie que le ministère en faveur des enfants et des jeunes doit mettre en évidence toute stratégie missionnaire moderne crédible.

D'ailleurs, les enfants sont non seulement des objets de mission, mais aussi des *agents* et instruments importants et efficaces pour la mission. Joseph, Moïse, Miriam, Samuel, fille servante de la Samaritaine de Naaman, Esther, David, Josué, et Jérémie étaient tous ses agents et émissaires dans les Saintes Ecritures. Quand Dieu avait besoin de grande foi et de grand courage, quand il avait besoin d'un canal pur et clair pour son message, quand il avait besoin de vision, quand il avait besoin de grand génie créateur, quand il avait besoin de grande générosité - il choisissait un enfant. De même, les enfants doivent aujourd'hui être vus comme ressources *pour la* mission, et doivent être challengés et libérés pour devenir des gens qui prennent des risques pour Dieu.

En conclusion, avec *l'enfant au milieu*, nous avons la nécessité de « ...Ouvre ta bouche pour le muet, Pour la cause de tous les délaissés » (Proverbes 31:8-9). Les chrétiens ont besoin de trouver leur voix - pour faire le *plaidoyer de l'enfant* en ouvrant la bouche contre l'injustice, en défendant la cause des pauvres, en plaidant auprès de ceux qui ont le pouvoir en faveur des enfants, et en renforçant les capacités des gens pour qu'ils défendent eux-mêmes leur cause. Le plaidoyer peut prendre plusieurs formes - prière, éducation, recherche, formation, encouragement, travail en réseau et d'autres moyens. Tous ces éléments peuvent servir à mettre en relief et à résoudre les questions dont font face les enfants.

C'est ma prière que ce livre *Enfant, Eglise, et Mission* vous aide à développer votre compréhension de la signification et de la nature de la relation entre l'enfant, l'église, et la mission. Plus que cela, j'espère qu'il a:

- **Informé** sur les questions des enfants, et sur leurs besoins, négligence et éducation ; sur le rôle de l'église dans leur prise en charge, et comment ils sont une partie intégrale de la conception de Dieu du ministère, de la mission et de la promotion de son royaume.

- **Inspiré** à comprendre les enfants d'une perspective biblique et à voir le ministère et la mission en faveur de et avec les enfants comme plus légitimes, profonds et stratégiques qu'avant.
- **Influencé** à chercher à améliorer votre propre ministère et celui de votre église en faveur des enfants de sorte que vous puissiez en retour, chercher à influencer les autres dans la même direction.

Références

- Aaron, Audrey, Hugh Hughes et Juliet Grayton. *Enfant-à-Enfant*. London: Presse Macmillan, 1979.
- Adeyemo, Tokumboh. « Une evaluation critique des perspectives contemporaines ». Dans *Parole et Actes*, édités par Bruce Nicholls. Carlisle, Cumbria: Presse Paternoster, 1985
- Albert, Linda et Michael Popkin. *Rôle parental de qualité*. New York: Random House, 1987.
- Atkins, Andy et Graham Gordon. *Paquet d'étude de plaidoyer*. UK: TEARFUND, June 1999.
- Barna, George. *Transformer les enfants en des champions spirituels*. Ventura, CA: Regal, 2003.
- Beasley-Murray, G.R. « L'Enfant et l'Eglise. » *Enfants et conversion*, édité par Clifford Ingle. Nashville, TN: Presse Broadman, 1970.
- Beeftu, Dr. Alemu. *Dieu entendit les pleurs de l'enfant*. Colorado Springs, CO: Compassion International, 2001.
- Boice, James Montgomery. « Louange des enfants » *Articles des chrétiens unis*.
<http://articles.christiansunite.com/article2544.shtml>.
- Boyle, Renita. « Une liturgie d'espoir. » Un résumé du procès-verbal de la consultation sur les enfants à risque. Oxford, UK: January 1997.
- Brewster, Daniel. « Rôle de Compassion dans la promotion du royaume ». Document non publié, 1995.
- Brewster, Daniel. « La Fenêtre 4/14 : Ministères de l'enfant et stratégies missionnaire. » *Enfants en crise: Un nouvel engagement*, édité par Phyllis Kilbourn. Monrovia, CA: MARC, 1996.
- Brewster, Daniel. « Vraie Compassion avec des Cordes. » *Radiodiffusion religieuse* (Avril 1995).
- Brewster, Daniel and Gordon Mullenix. « Développement: limité, centré ou confus? » *Ensemble 50* Publications MARC (Avril-Juin 1996): 10-13.
- Brewster, Daniel et Heather McCloud. « Protéger les enfants de nous-mêmes. »
- Présentation faite à la Conférence de Cutting Edge III, Le Bron, La Hollande, Mars 2001.
- Budijanto, Bambang. « Une Réflexion sur le facteur 'Association' pour une mission holistique. » Document de réflexion pour Lausanne, 2004.
- Bush, Luis. *Accéder au noyau de la Fenêtre 10/40*. Wheaton, IL: Service d'information sur l'évangélisation et les missions, 1996.
- « Prendre soin de nos enfants. » *Standards de performances nationales de la santé et la sécurité — Annexe K* American Academy of Pediatrics, 2002.
- Chester, Timothy. *Réveil pour un monde de besoin*. Leicester, England: Presse InterVarsity, 1993.

- « L'Enfant en Asie du Sud : Questions dans le développement comme si les enfants Importaient. »
New Delhi: UNICEF, 1988.
- Questions fréquemment posées sur le plaidoyer de l'enfant de Compassion.* Compassion International, 2004.
- Copsey, Katherine. « Qu'est-ce qu'un enfant ? » dans *Célébrer les enfants*. Carlisle, Cumbria: Presse Paternoster, 2003.
- Crossman, Meg, ed. *Perspectives universelles*. Pasadena, CA: William Carey Library, 1995.
- Dawn, Marva. *Est-ce une cause perdue?* Grand Rapids, MI: Édition Eerdmans, 1997. Dobson, James.
- « Dr. Dobson Réponds à Vos Questions » *Focalisation sur la famille* 20 no. 1 (1996).
- Doherty, Sam. *Pourquoi évangéliser les enfants?* (Northern Ireland: Association d'évangélisation de l'enfant, 1996).
- « Évangélisation et action sociale. » *Documents occasionnels de Lausanne* no. 21. Grand Rapids Report, 1982.
- Fuller, Harold. « Étapes des rôles missionnaires. » Dans *Perspectives universelles*, édité par Meg Crossman. Pasadena, CA: Bibliothèque William Carey, 1995.
- Fuller, Harold. « Plénitude de vie et de dignité des enfants au milieu de la globalisation. »
- Rapport de la consultation Inter-Régional de WCC/CCA. Mumbai, India (Janvier 2004): 21-25.
- George, Timothy. « Vous devez renaître mais à quel âge ? » *Christianisme Aujourd'hui* (1er Mars,1999).
- Gordon, Graham. *Trousse à outils de plaidoyer Vol. 1. Comprendre le plaidoyer*. Teddington, UK: TEARFUND, 2002.
- Gordon, Graham. *Trousse à outils de plaidoyer Vol. 2, Action pratique dans le plaidoyer*. Teddington, UK: TEARFUND, 2002.
- Gothard, Bill. *Manuel du Séminaire avancé*. Oakbrook, IL: Institut dans les principes fondamentaux de la vie, 1986.
- Grant, Wilson. *Le Père attentionné*. Nashville, TN: Presse Broadman, 1983.
- Hendricks, William. « L'âge de la Responsabilité ». *Enfants et conversion*, édité par Clifford Ingle. Nashville, TN: Presse Broadman, 1970.
- Hewlett, Sylvia. *Quand la branche se casse*. New York: Livres de Base, 1991.
- Holmes, Arthur F. « Vers une vision chrétienne des choses." *Le Formateur de l'esprit Chrétien*, édité par Arthur Holmes. Downers Grove, IL: Presse InterVarsity, 1985.
- Honeycutt, Roy L. Jr. « L'enfant dans la communauté de l'Ancien Testament. » *Enfants et conversion*, édité par Clifford Ingle. Nashville, TN: Presse Broadman, 1970.

- Hohmann, Pete. *Les tous petits font une différence*, 2004.
- Hohmann, Pete. *Les enfants du Grand Commissaire*. Springfield, MO: Croisade missionnaires des garçons et des filles, 1997.
- Hughes, Dewi. *Le Dieu des pauvres*. UK: Édition M, 1998.
- Ilnisky, Esther. *Laisser les enfants prier*. Ventura, CA: Regal, 2000.
- Ingle, Clifford, ed. *Enfants et conversion*. Nashville, TN: Presse Broadman, 1970.
- Jebb, Eglantyne. « Sauver les enfants ». <http://www.savethechildren.ca/en/who-we-are/international-alliance/377>.
- Kirk, Andrew. *Qu'est-ce qu'une mission?* Darton, UK: Longman & Todd Ltd., 1999.
- Kostelnik. « Guider le département social des enfants ». Dans *Mauvais traitement de l'enfant et négligence: Un texte d'auto-instruction pour le personnel de Head Start*. Washington, D.C.: Bureau d'Impression du Gouvernement des États-Unis, 1977.
- Kraft, Charles. *Anthropologie pour le témoignage chrétien*. New York: Orbis Books, 1996.
- Kraybill, Donald. *Les fonds-en comble du royaume*. Scottsdale, PA: Presse Herald, 1978.
- Kumara, Sujitha Siri. *L'éthique de la conversion dans le contexte Sri-Lankais*. Document présenté dans le cours « Enfant, Eglise et Mission » Penang, Malaysia: Malaysia Baptist Theological Seminary, Juin 2003.
- Latourette, Kenneth Scott. *Une histoire du Christianisme (Vol. II): De la réformation au présent A.D.* 1975. San Francisco, CA: Harper Collins, 1975.
- Lewis, Jonathan, ed. *Mission universelle: Une analyse du mouvement international Chrétien*. Pasadena, CA: William Carey Library, 1987.
- Liturgia y Derechos Humanos del Movimiento Ecumenico por los Derechos Humanos. ` le Conseil Latino-Américain des Eglises, 1984.
- London, H.B. and N. Wiseman. *Ça prend la forme d'une église dans un village*. Nashville, TN: Thomas Nelson, 1996.
- Mangalwadi, Vishal and Ruth. *William Carey: Un hommage par une femme Indienne*. New Delhi, India: Nividit Bons Livres, 1993.
- McDonald, Patrick. *Atteindre les enfants nécessiteux*. Eastbourne, UK: Publications Kingsway, 2000.
- Michael, Shiferaw. *Engagement sur le ministre des enfants*. Non publié, 2002.
- Michael, Shiferaw. « Évaluer votre église sur sa capacité épanouir les Enfants. » Non publié, 2002.
- Michael, Shiferaw. « Plaidoyer: Ses relations avec et son soutien à notre programme de base. » Compassion International Discussion Paper (March 2002): 4.

Miles, Glenn, and Josephine-Joy Wright, eds., *Célébrer les enfants*. Carlisle, Cumbria: Presse Paternoster, 2003.

Miller, Darrow. *Faire des nations de disciples: La puissance de la vérité à transformer les cultures*. Seattle, WA: Éditeurs YWAM, 1998.

Miller, Darrow. « L'éthique de développement: Espoir pour une culture de pauvreté. » *Aide et développement chrétiens*, édité par Edgar Elliston. Dallas, TX: Édition Word, 1989

Miller, Donald. « Développement de l'enfant. » Document non publié et non daté (Compassion International).

Moffitt, Bob. *Si Jésus était Maire*. Phoenix, AZ: Harvest India, 2004.

Myers, Bryant. *Explorer la mission universelle*. Federal Way, WA: Vision du monde International, 2003).

Olasky, Marvin. *Renouveler la compassion Américaine*. New York: La Presse Libre, 1996.

Olasky, Marvin. *La Tragédie de la compassion Américaine*. Washington, D.C.: Regnery Gateway, 1992.

Déclaration d'Oxford sur les enfants à risque, 1997. Produit par le Centre d'Oxford pour les études de mission et du réseau Viva.

Pate, Larry. « Changement de l'équilibre dans la mission globale » dans *Perspective universelles*, édité par Meg

Postman, Neil. *Nous amuser à la mort: Public Discours dans l'âge de l'industrie du spectacle*. New York: Viking Penguin, 1985.

Rin Ro, Bong. « La Perspective de l'histoire de l'église des temps de Nouveau Testament à 1960. » Dans *Paroles et Actes: Évangélisation et responsabilité sociale*, édité par Bruce J. Nicholls. Carlisle, Cumbria: Presse Paternoster, 1985.

Samuel, Vinay. « Des perspectives théologiques sur les enfants à risque. » *Transformation* 14, no. 2 (Avril/Juin 1997).

Sider, Ronald. *Chrétiens riches dans un âge de faim* (Dallas TX: Édition Word, 1990).

Stafford, Wess. *Conférence de Compassion Région de l'Asie*. Chiang Rai, Thaïlande, Août 2003.

Stark, Rodney. *La montée du christianisme*. San Francisco, CA: Harper Collins, 1997.

Stephenson, Paul. « Les 'droits' de l'enfant et de la réponse chrétienne. » *Célébrer les enfants*, édité par Glenn Miles et Josephine-Joy Wright. Carlisle, UK: Presse Paternoster, 2003.

UNICEF. « Convention sur les luttes de l'enfant: Promouvoir et protéger les droits des enfants ».
http://www.unicef.org/crc/index_30168.html.

UNICEF. « État des enfants du monde, 2005. » <http://www.unicef.org/sowc/>.

UNICEF. « Déclaration du monde sur la survie, la protection et le développement des Enfants ». Sommet International en Faveur des Enfants, 1990.

Les Nations Unies. « Objectifs du Millénaire Pour le Développement. » http://www.developmentgoals.org/About_the_goals.htm.

Les Nations Unies. « Un Monde Digne des Enfants. » <http://www.unicef.org/specialsession/wffc/>.

Valdez, Edna, ed., *Protéger les Enfants: Une Perspective Biblique sur les droits de l'enfant*. Federal Way, WA: Vision du monde, 2002.

Réseau Viva. « A Propos de Viva » <http://www.viva.org/aboutviva.aspx>

Wamberg, Steve. *Jeunes et développement de la foi*. Préparé comme une formation d'éducation permanente, module pour Compassion International, Janvier 2004.

Wattenburg, Ben. *Le Moins*. Chicago, IL: Ivan R. Dee, 2004.

White, Keith. « Une typologie Biblique et théorique intégrée des besoins des enfants. » *Célébrer les enfants*. Carlisle, UK: Presse Paternoster, 2003.

White, Keith. *Création regagnée*. Grand Rapids, MI: Édition Eerdmans, 1986.

White, Keith. *La croissance de l'amour*. Abingdon, OX: L'Association pour la lecture de la Bible, 2008.

Wolters, Albert. « De petites affaires. » *Third Way Journal* (Février 2002).

Wolters, Albert. « Un petit enfant les conduira. » Document présenté à la conférence de Cutting Edge, De Bron, Hollande, 2001.

Winter, Ralph. *Deux structures de la mission rédemptrice de Dieu*. Centre des États-Unis pour les séries de missions mondiales No. 01-995, 1995.

Zuck, Roy. *Précieux à ses yeux*. Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1996.

